# La livre continue à baisser

LIRE PAGE 42



1,40 F

Atgarie, 1 GA: Ataroc. 1.50 dir.; Tunisic. 100 mi.; Alliungue, 1 DM: Antriche. 10 sch.; Beigique, 12 tr.; Canada. 5 Q.65: Danemark. 3 kr.; Espagne, 25 per.; Grande-Breigne, 20 P.; Grec. 18 dr.; Iran. 45 ris: Italio, 300 L.; Liban. 125 p.; Lincembourg, 12 tr.; Hurvege, 2.75 kr.; Parabes, 1 tt.; Paringal, 12.50 sch.; Subble, 2.25 tr.; Subse, 1 tr.; U.S.A. 65 ch; Youghstavie, 10 n. din.

Sarif des abomements page 21

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 83 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tel.: 246-72-23

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

ints reclament le

m strangere de l'

# Le cas basque

Une fois encore c'est au Pays basque que reprend une agitation politique et sociale qui, si elle s'étend au reste de l'Espagne comme le fait craindre la greve prolongée des postiers de Madrid, — menace le « pari libéral » de M. Adolfo Suarez. La « journée nationale de lutte » organisée lundi par l'ensemble des partis basques d'opposition pour cemmemorer l'exécution, voici un an, de cinq militants révolutionnaires dont deux Basques membres de l'ETA — et réclamer une application intégrale de l'amnistie a

Prés de quatre cent mille personnes ont fait greve pour la deuxième fois en quinze jours. De Bilbao à Saint-Sébastien tous les magasins sont restés fermés, tandis que les transports publics étaient paralysés. Plusieurs manifestations ont donné lieu à des affrontements avec la police — notamment en Biscaye et dans le Gnipuzcoa — au cours desquels trois personnes ont été blessées et une quarantaine arrêtées. La police, cependant, respectant les consignes récentes du ministre de l'intéricur n'a à aucun moment. tirė, comme jadis, a balles réelles

Au-delà des slogans dénonçant les brutalités policières et récla-mant la libération des quelque deux cents prisonniers basques exclus de l'amnistie, la revendication « nationaliste » était évidemment présente au cours de cette journée, et le drapeau d'Euzkadi a été hissé sur plusieurs bâtiments publics. Le « cas » basque, d'une manière beaucoup plus brutale que le régionalisme catalan ou galicien, vient ainsī rappeler régument espagnol que le dossier « rée e gional » demeure l'un des plus explosifs et des plus délicats de l'après-franquisme.

A plusieurs reprises, M. Suarez a témoigné en ce domaine d'une volonté de conciliation assez nouvelle. Le 17 juillet, dans sa première déclaration d'intention. il évoquait la « diversité des peuples » composant l'Espagne. Le rétablissement au moins partiel des « fueros » — droits particuliers des quatre provinces basques abolis en 1876 — n'est plus totalement exclu. Récemment, le gouvernement a même autorisé l'utilisation du drapeau basque dans les mahifestations, à condition toutefois qu'il ne remplace pas les couleurs nationales espagnoles. Ces concessions ne sauraient aller bien loin, et

I' « unité indissoluble de l'Espagne » demeure le postulat officiel. D'autre part, il est certain que les dennées politiques particu-Hères prévalant au Pays basque aboutissent à un blocage du processus de libéralisation dans les quatre provinces, et donc à un durcissement des luttes parement sociales qui s'ajoutent aux effets de l'irrédentisme.

L'opposition espagnole, qui est loin d'être unanime an sujet de l'embarrassant « cas » basque, tout en réaffirmant à chaque occasion sa solidarité de principe avec les militants emprisonnés, dénoncé à plusieurs reprises - notamment en avril dernier après l'exécution par l'ETA d'un industriel — la voie terroriste qui permet à la droite de justifier la

répression. Sensibles à ces reproches, soncleux d'éviter un isolement progressif et désireux de profiter des nouvelles perspectives du jeu politique pour faire avancer leur cause, certains membres de l'ETA viennent de renoncer à la lutte armée. Un parti socialiste bas-que « régionaliste », et non antonomiste, avait dejà été constitué dans le courant de l'été. Il y a là me évolution promettes Nul ne peut dire cependant si ndes querelles idéologiques qui depuis vingt ans divi-sent le mouvement basque entre révolutionnaires « espagnolistes » et combattants « nationalistes » — pourront être

vation de la situation au Pays basque, quelle qu'en soit la raison initiale, contient en germe une charge émotionnelle et un danger

# reprennent confiance en leurs chances électorales

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

A cinq jours des élections du 3 octobre, les sociaux-démocrates allemands paraissent reprendre confiance dans leurs chances. Ils se trouvent encouragés par les quatre principaux instituts de sondage qui accordent une légère avance à la coalition, mais M. Helmut Kohl, leader de l'opposition chrétienne-démocrate, a mis en doute la valeur de ces résultats acquis avant que soit connu l'échec des socialistes

En tout cas, le S.P.D. multiplie les efforts pour dissiper l'impression de relative apathie qu'avaient pu donner — du côté de la coalition sortante — les premières semaines de campagne. M. Helmut Schmidt, que notre correspondant a suivi en province, est même allé jusqu'à « gauchir » son vocabulaire en déclarant que le mot de « socialisme » ne lui faisait pas peur.

De notre correspondant

Stuttgart. — « La politique n'est pas sculement une question de raison ou d'énergie, c'est aussi une question de cœur ; et le cœur se trouve légèrement, très légèrement à gauche ». Par cette boutade, M. Helmut Schmidt a situé son partl. Huit mille personnes, rassemblées sur place de la mairle de Stuttgart, applaudissent. Le chancelier salue de la main ; son discours est terminé. Il a parlé un peu plus d'une heure, et déjà il se hâte vers son prochain rendez-vous à l'extrème sud du Bade-Wurtemberg, près de la frontière suisse. La semaine dernière, Stuttgart était la première étape d'un périple de 1800 kilomètres qui allaient mener M. Schmidt, dans son train spécial, du Bade-Wurtemberg à Munich, Passau, puis Hanovre. Au cours de cette campagne électorale, le chancelier aura parcouru 26 000 kilomètres et tenu soixante réunions.

aura parcouru 26 000 kilometres et tenu soirante réunions.
Quand, un peu après minuit, il rejoint les journalistes au wagonrestaurant, il a les traits tirès par la fatigue. Visiblement, la campagne ne lui procire aucun plaisir. Pour ini, c'est du temps perdu. Il lui manque un adversaire à sa taille Mais, des qu'il est à la tribune, il retrouve toutes les qualités qui lui valurent, naguere au Parlement le surnom de Schmidtschnauze (Schmidtla-grande gueule). A Munich, le

M. Giscard d'Estaing a participé, ce mardi 28 septembre. à la séance d'ouverture du vingt-

sixième congrès de l'Alliance coopérative inter-

nationale (ACI), qui se tient jusqu'au 1e octo-bre à Paris, au palais de l'Unesco. L'ACI, qui est

présidée par un Français, M. Roger Kerinec,

regroupe 167 organisations coopératives et

a-t-il déclaré, me semble bien répondre aux

représentant d'un comité de sourepresentant d'un comité de sou-tien ouvrier lui a remis une statuette de Vulcain fabriquée par la manufacture de porcelaine de la ville, en déclarant : « En politique, vous n'étes pas l'en-ciume, vous êtes le marteau ». Et Helmut Schmidt frappe fort.

Il n'éprouve que du mépris pour son rival, Helmut Kohl. Dans le discours qu'il répète inlassablement, quels que soient le lieu et le public, il s'en prend essentiellement à M. Strauss, qui est et mis four alus intelligent que essentiellement a M. Strauss, qui est etrois fois plus intelligent que M. Kohl, mais aussi quatre fois plus brulal ». La variété des images choisles pour évoquer le tandem Kohl-Strauss est inépui-sable «affeimul Kohl-fail du ski reguigue explique par exemple le sante «une imut non fait au ski mautique, explique par exemple le chanceller, il reste en surface, négocie de belles courbes, fait gicler beaucoup d'edu mais n'avance pas tout seul; c'est Strauss qui le tire »

Franz Josef Strauss, vollà au moins quelqu'un au quel il eut almé se mesurer! C'est lui le veritable chef de l'entreprise chré-tienne-démocrate, les-autres ne sont que des comparses. Le jeu de massacre continue : M. Bie-denkopf, secrétaire général de la C.D.U. est un emarchand de les-

> DANIEL VERNET. (Lire la suite page 5.)

Le renouveau difficile des coopératives de production

# Les socialistes allemands | Les délibérations des élus U.D.R. seront dominées par le contentieux entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac

Directeur: Jacques Fauvet

Pour la première fois, les députés U.D.R. se réuniront, à la veille d'une session parlementaire, de mercredi à vendredi, à Rocamadous sons qu'un premier ministre appartenant à leur formation vienne par ticiper à leurs travaux. M. Raymond Barre a certes été invité, par déférence et par fidélité majoritaire, à prononcer un discours vendredi au cours de la séance de clôture, mais il sera reçu comme un hôte et non comme un « compagnon ».

M. Jacques Chirac, qui ne se rendra pos à Rocamadour, consulte et met au point sa tactique.

Le groupe parlementaire U.D.R. va s'efforcer, du mercredi 29 sepveille de la rentrée des Assemblées. de se consoler de son orphelinat tout récent il lui faut se convaincre qu'il est toujours le plus fort de l'intérêt et la prudence lui imposent la solidarité, sa discipline conditionne la pérennité de la majorité

Depuis le départ de M. Chirac du gouvernement, le groupe est plus libre d'exprimer son originalité, de faire valoir ses revendications et de. rappeler ses propres options. C'est ce qu'ont déjà dit, à plusieurs reprises, les leaders du mouvement, comme MM. Guéna, secrétaire général, Labbé, président du groupe parlementaire, voire même M. Debré. La tutelle qu'exerçait M. Chirac et l'autorité qu'il avait acquise en deux ans n'ont pas été remplacées, et le retour au gouvernement d'anciens . barons . a plutôl contribué à distendre les llens déjà bien laches qui existalent entre les gaullistes et le président de la République. Les membres de l'U.D.R. qui participent au gouvernement — qu'il s'agisse de survivants de l'équipe précédente comme MM. Galley et Bourges, ou de nouveaux promus, comme MM. Guichard et Boulin ont une audience limitée. Pour la première fois depuis dix-huit ans. proupe parlementaire devra donc se déterminer lui-même.

aspirations de nombreux pays en développe-

ment • (Lire page 42.) Pour la France, un projet de loi sera bientôt soumis au Parlement, a indiqué M. Giscard d'Estaing, en vue de faci-

liter le développement de ce type d'entreprise.

Le mouvement coopératif français est déjà pre-

sent dans des activités fort diverses : banques.

commerce, assurances, pêche, artisanat, profes-

sions libérales et aussi industrie, grâce aux

prises, originales à plus d'un titre.

le groupe ou qu'il l'inspire en secret. M. Jacques Chirac sera present dans l'esprit de tous les parlementaires, Il est, pour le moment, la seule autorité politique non contestée au seln du gaullisme organisé. Les parlementaires attendent de lui une indication, un sione, un signal qui sera interprété comme une invitation à agir. Beaucoup espèrent qu'il va accentuer les distances qu'il a prises svec M. Giscard d'Estaing en se démettant de ses fonctions, le mercredi 25 août. Or l'ancien premier ministre continue de conserver le silence. Il ne le rompra que le queux devant les assises U.D.R. de la Dordogne — peut-être quelques jours avant en une autre occasion et en participant, les 15 et 16 octo bre, aux Journées du nouveau contra social que préside M. Edgar Faure à Epernay ANDRÉ PASSERON.

Qu'il le veuille ou non, qu'il ignore

(Lire la suite page 12.)

### *AU JOUR LE JOUR*

# Entre deux chaises

sondages, les Français aiment bien M. Barre, mais ils n'aiment pas son plan de lutte contre l'inflation. En somme M. Barre éneille les sympathies, mais ne suscite pas la confiance, alors que le rêve du gouvernement serait que le plan de lutte contre l'inflation soulère la confiance, quitte à s'aliener les sympathies.

C'est là aussi tout le drame de la république giscardienne : elle sollicite en son sein la confiance electorale de ceux qui n'ont aucune sympathie particulière pour elle. Elle glane au-dehors la sympathie de ceux qui ne lui manifestent aucune confiance.

Le résultat est que le changement fait sourire les Fran-çais et que la continuité les fait grogner.

BERNARD CHAPUIS.

### LA TENSION *EN CORSE*

- Un légionnaire avoue avoir tué les deux bergers de Bustanico.
- Appels à la grève à Corte pour les obsèques.

Un légionnaire déserteur, M. Ludwig Werner, dix-neuf ans, a avoué, ce mardi 28 septembre, qu'il était l'auteur du meurtre des deux bergers corses, les frères Xavier et Pasquin Ruggeri, cinquanteneuf ans et cinquante-six ans. dont les corps ont été décou-verts dimanche matin à Bustanico, un petit rillage pres de Corte.

Les obséques des freres Rugger: auront lieu ce mardi. à 15 heures, dans cette dernière localité. Un comité de vigilance et des organisations de commerçants ont demande à la population de cesser le travail durant la cérémonie.

Après le double meurtre de Busticano, et à la veille du pro-cès devant les assises de la Corse, à Bastia, de deux légionnaires allemands accusés d'avoir, en juillet 1974, assassiné une vieille femme, le climat s'est alourdi en femme, le climat s'est alourdi en Corse, où l'hostilité contre la légion étrangère stationnée dans l'ile a été réaffirmée et a donné lieu à des incidents significatifs. C'est ainsi qu'un autre légionnaire déserteur, M. Dieter Trader, dix-neuf ans, qui portait une perruque pour dissimuler ses cheveux courts, a été pris à partie par la foule lundi en début d'après-midi dans un café de Corte. Il a été frappé d'un coup de coutesu avant de pouvoir être dégagé par la police. Ce mardi matin, toujours à Corte, des coups de feu ont été tirés en coups de seu ont été tirés en direction de la villa du colonel Plusieurs organisations,

Comité anti-repression, l'Asso-ciation des patriotes corses (A.P.C.) et le mouvement auto-nomiste Fronte Corsu ont, dans des communiques, demande avec nes communques, commune avec insistance le départ de l'île de la légion étrangère tandis que l'Union des syndicats d'exploi-tants agricoles de la Corse (UDSEA) annonçait son intention de se » porter partie civile contre la légion et contre X... dans l'affaire du meurire des frères Rugger ».

(Lire page 34 l'article de notre envoyé spécial Jacques de Barrin.)

LIRE PAGE 16

La renfrée universifaire

LE DÉCLIN par Maurice Duverger

### représente 325 millions de coopérateurs. Le président de la République s'est félicité de l'essor des coopératives, qui allient sens des responsabilités et participation individuelle coopératives ouvrières de production. («Le Monde - du 22 septembre.) Nous commençons aujourd'hui une enquête sur ces dernières entreà un effort solidariste. « Le modèle coopératif,

« Naire boulot, c'est de démystifier le pouvoir et les patrons traditionnels. » C'est un « patron » qui parle, de vingt-sept ans, avec une « gueule d'archange » des barricades et le verbe dru d'un Don Quichotte « Le plus difficile est de créer le dialogue avec la base, et la responsabilité. Si on se casse la figure au bout de deux ans, on aura détruit une

enorme espérance... » Cette fois, c'est au tour de Sancho Pança d'intervenir. A peine plus agé que son acolyte, il a le visage rond et paisible, les par ses cinq cent soixante ou-

lunettes et le costume de son emploi de directeur. Tous deux dirigent, depuis avril 1975, la « Société coopérative ouvrière de production Manuest ».

I. - Manuest et les autres

Il y a deux ans, les mesaven-tures de cette petite entreprise coincée entre une voie ferrée et la campagne vosgienne, qui sent bon le bois, la colle et le vernis. avaient mis en émoi toute la region. Mise en liquidation en octobre 1974, elle était occupée

par VERONIQUE MAURUS vriers, qui, pour tenir et attirer l'attention du public, produisaient des meubles et organisaient des « ventes sauvages », venant meme occuper, en janvier 1975, un stand au Salon du meuble. Scandale dans les Vosges a ici on nous considère comme des sauvages » - et agitation de l'administration locale.

> Pourtant, aucune solution industrielle « classique » valable ne se présentait, et en février 1975, tribunal de commerce acceptait la solution coopérative demandée par les salariés. Les deux jeunes experts, qui avaient été envoyés par la Confédération nationale des Scoop (Sociétés coopératives ouvrières de production) pour étudier les chances de succès et le montage d'une entreprise, proposaient aux salariés de les assister dans la gestion (les cadres de Manuest étalent par-tis). En avril 1975, l'usine redémarrait, avec cent personnes sous leur direction.

Aujourd'hul Manuest marche. Pas mal même: Deux cent soixante-dix personnes au total ont été embauchées, les carnets de commandes se sont remplis (avec un coup de pouce important des coopératives de consom-mation), le chiffre d'affaires de-vrait atteindre l'an prochain 40 millions de francs (30 millions cette année), soit seulement 25 % de moins qu'avant la chute de Manuest (avec moitié moins de personnel). Enfin, le seuil de rentabilité a été retrouvé des novembre 1975 et les comptes devraient être équilibrés cette

(Lire la suite page 36.)

# Mémoires de Suez

rialistes. En attendant l'ouvrage an- claste de son ancien collaborateur. net du ministre de la défense nationale de l'époque, M. Bourgès-Maunoury, et les Mémoires du général Dayan, MM. Christian Pineau, alors d'une intervention militaire » au len-ministres des affaires étrangères, et demain de la saisie par Nasser, le l'aventure en tant que conseiller Falsant confiance aux assurances du diplomatique - sans instructions précises =, |ul consacrent chacun un

Il n'y a pas que le ton qui sépare le plaidoyer pro domo de M. Pineau,

Vingt ans après, l'expédition de dont l'humilité n'est pas toujours Suez continue d'inspirer les memo- feinte, et le récit joyeusement iconononcé de celui qui en fut l'âme, Par moments, leurs assertions sont M. Abel Thomas, directeur du cabl- si contradictoires qu'on pourrait se demander s'ils parient bien du même événement. D'après l'ancien ministre socialiste. . il n'était pas question demain de la saisie par Nasser, le Jacques Baeyens, qui participa à 26 juillet 1956, du canal de Suez. nale, M. Jacques Georges-Picot, le gouvernement de Paris aurait cru dur comme ler que le départ des pllotes français suffireit à rendre inopérante la nationalisation; mais dans un autre ouvrage, paru l'an dernier (1), M. Georges-Picot se défendait d'avoir eu à cet égard « une certitude positive ou negative ». M. Baeyens, quant à lui, affirme que c'est « immédiale-ment » que « Mollet, poussé par Bourges-Maunoury, propose à Eden una action militaire avec un appui israélien ». A l'en croire, « la troiks Mollet, Pinesu, Bourges - était si déterminée à agir que dès le début d'août deux divisions étalent mises sur le pled de guerre en Algèris.

\_Le Mondede léducation

> numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ **ABANDONNÉE** 

(Live 'a strite page 8.)

ANDRE FONTAINE."

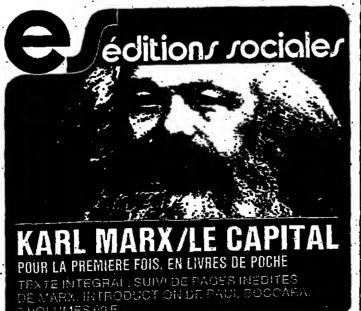
1

A MAIX

111

20 341

surmontées. Aujourd'hui encore toute aggra-



(1) Jacques Georges-Picot, is Viri-table orise de Suez, 1 vol. de 344 p. aux Ed. de la Bevue politique et pariementaire, 42 F.

M. GÉRALD FORD ... AURAIT BIEN USÉ ILLÉGALEMENT DE FONDS ÉLECTORAUX

MM. Bob Woodward et Carl Bernstein, les deux journalistes dont les révélations sur l'affaire du Watergate ont contribué à la chute du président Nixon, ont affirmé, lundi 27 septembre, en première page du Washington Post que l'accusation porté e contre le président Ford d'avoir fait un usage illégal de fonds électoraux dans ses campagnes passées comme membre de la Chambre des représentants est « sérieuse » Un « grand jury » de Washington, chambre de mise en accusation dont les délibérations sont secrètes, a été convoqué à sont secrètes, a été convoqué à la fin du mois d'août par M. Charles Ruff, procureur du

Watergate.
L'enquête porte sur des sommes que M. Ford aurait personnellement reçues et qui proviendraient de fonds électoraux versés lors de fonds électoraux versés lors de la campagne de 1970 par deux syndicats d'officiers de la marine marchande à un comité républicain du comté de Kent, dans la circonscription é le ctorale de M. Ford dans le Michigan. Selon le Washington Post des enquêteurs du F.B.L. ont interrogé à ce sujet, et notamment sur l'utilisation d'une somme de 4 500 dollars, les anciens responsables de lars, les anciens responsables de la campagne de M. Ford dans le Michigan. Ces derniers ont affirmé qu'il ne s'agissait que de remboursements de routine pour des frais de déplacement liés à la campagne. M. Leon Jaworski, ancien progueux dans l'esfaire de cien procureur dans l'affaire du Watergate, a déclaré lundi qu'il n'y avait pas lieu à son avis de

poursuivre l'enquête.

Un porte-parole de la compagnie U.S. Steel, la plus importante entreprise sidérurgique américaine, avait reconnu d'au-tre part il y a quelques jours que sa société avait invité à trois re prises en 1964, 1969 et 1973 M. Ford à des week-ends de golf dans le New-Jersey avant son ar-rivée à la Maison Blanche. La commission américaine de contrôle des bourses et des va-leurs a ouvert une enquête...

leurs a ouvert une enquête...

M. Jimmy Carter a saisi l'occasion qui lui était ainsi donnée de
fustiger « la c l i q u e en place à
Washington ». « Ils recoivent
leurs conseils et leur soutien
jinancier de lobbies spéciaur et
de groupes d'intérêts, ils jouent
au golf ensemble, mangent dans
les mêmes restaurnets pour les mêmes restaurants, vont aux mêmes clubs >, a-t-il déclaré lundi 37 septembre à Portland

### Conseiller de M. Carter

### M. BRZEZINSKI EST ATTAQUÉ PAR LA « PRAVDA »

PAK LA « PKAVDA »

La Pravda a dénonce, vendredi
24 septembre. M. Zbignew Brzezinski, professeur à l'université
Columbia à New-York et conseiller de M. Carter en matière de
politique étrangère, comme un
« idéologue de l'anticommunisme »
qui aurait « claboré un ensemble
de méthodes politiques et idéologiques visant à faire pression sur
les pays socialistes ». L'auteur de
cet article, le professeur Youri
Krassine, estime que « certains
idéologues bourgeols, qui sontiennent encore eux-mêmes la détente, ne témoignent d'aucune
tendance à vouloir renoncer à
leur combat contre le socialisme ». leur combat contre le socialisme :

M. Brzezinski, qui est parfois présenté aux Etats-Unis comme presente aux grats-Unis comme un successeur possible de Al Kis-singer au département d'Etat en cas de victoire de M. Carter, a été attaqué à plusieurs reprises par les commentateurs soviéti-ques. — (A.F.P., Reuter.)

### Recevant l'ambassadeur d'Argentine

### PAUL VI DÉNONCE VIVEMENT L'EXTENSION DE LA VIOLENCE

Cité du Vatican (A.P.P.). Paul VI s'est vigoureusement élevé le 27 septembre contre l'extension de la violence en Argentine et au

Le pape a pris position dans sa réponse à M. Victor Manuel Blanco, nouvel ambassadeur d'Ar-gentine près le Saint-Slège, qui lui presentait ses lettres de créance. Il a notamment demandé des « explications » sur les récents assassinats de prêtres et de reli-gieux en Argentine. « Il s'agit de faits qui ont eu lieu dans des cir-constances qui attendent toujours les éclaircissements nécessaires ».

a-t-11 dit.

« Nous déplorons ce regain de violence aveugle qui a gravement troublé la vie du peuple argentin ces derniers temps ». a ajouté Paul VI. L'ambassadeur a mis cette violence sur le compte d'une destrine motificilités » rejeant a doctrine matérialiste » rejetant

Deux prêtres français ont été assassinés en Argentine en juillet dernier, ce qui portait à neuf le nombre des ecclésiastiques tués depuis le début de l'année.

D'autre part, le pape a protesté officiellement contre l'enlèvement de Mgr Adriano Hypolito, évêque ligoté dans une banlieue de Rio.

### LE RÈGLEMENT DU PROBLÈME RHODÉSIEN

# Washington maintient que la « procédure fondamentale » du plan Kissinger est acceptée par les deux parties

Deux jours après la décision prise à Lusaka par cinq chefs d'Etat africains de rejeter les propositions anglo-américaines de règlement (le Monde du

### LE BOTSWANA CÉLÈBRE LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE SON INDÉPENDANCE

(De notre envoyé spécial.) Gaberones — Des tambours, des grelots et des chants réson-nent depuis dimanche 26 sep-tembre dans chaque village du Botswana. Ce payes de six cent soixante-quinze mille habitants fête le dixième anniversaire de son indépendance. A Gaberones, la capitale, située à proximité de la frontière sud-africaine, des groupes de femmes revêtues de neur de bête et

revêtues de peaux de bête et parées de colliers multicolores, des hommes aux coiffures de plumes, des enfants, chantent et dansent dans le stade.

dansent dans le stade.

De nombreux présidents africains devalent assister à ces fêtes. Plusieurs se sont décommandés, notamment parmi les chefs d'Etat dits de « première ligne», qui, le week-end dernier, à Lusaka, avaient rejeté le plan Kissinger pour un règlement de la question rhodésienne.

M. Julius Nherere, président tanzanien, ne viendra pas. Le voyage de M. Machel, président du Mozambique, a été également annulé.

annulé.

MM. Kenneth Kaunda, président zambien; Mobutu Sese Seko. chef de l'Etat zalrois, et les leaders nationalistes rhodésiens, M. Joshus Nkomo et Mgr Abel Muzorewa, devraient participer aux fêtes et à des entretiens en marge des cérémontes. Le secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires africaines, M. William Schaufele, et le secrétaire adjoint au Foreing Office, M. Ted Rowlands, étaient aussi attendus mardí à Gaberones. — C. C.

28 septembre), Washington main-tient que le « cadre » du plan Kissinger a été accepté à Lusaka. C'est notamment ce qu'a assuré inndi 27 septembre M. William Rogers, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires économiques.

M. Rogers a fait ressortir que les dirigeants africains avalent accepté la « procédure fondamen-tale » (basic sequence) du plan 1) Acceptation de la règle de la majorité d'ici deux ans;

2) Participation à une réunion pour la formation d'un gouvernement intérimaire : Négociations pour la prépa-ration d'une conférence constitu-

tionnelle. M. Rogers a également révélé, lundi, que plusieurs parmi les cinq présidents africains avaient, à prèsidents africains avaient, à l'issue de la publication du communiqué de Lusaka, adressé des messages à M. Kissinger pour le remercier de ses efforts et marquer que la négociation « était toujours sur les rails ».

L'un de ces chefs d'Etat lui aurait même écrit : a Nous n'avons nus rejeté les propositions et nous

pas rejeté les propositions et nous nous félicitons que rous n'ayez pas rejeté la déclaration de Lusaka. » Selon M. Rogers, les chefs d'Etat africains sont disposés à participer à une confé-rence constitutionnelle avec des représentants du gouvernement de Salisbury « sans conditions préalables ». M. Rogers a ensuite critique le comportement de Moscou dans

cette affaire. « L'attitude de l'Union soviétique, a-t-il dit, est fauteuse de troubles et reflète l'idée que la poursuite du désordre peut servir les intérêts égoïstes de l'U.R.S.S. » Il s'est, en outre félicité que les cine préoutre, félicité que les cinq pré-sidents africains n'aient pas suivi les conseils de Moscou en dépit du fait que « l'un d'eux, an moins, subit chez lui de jortes influences étrangères ».

Après avoir souligné à plusieurs reprises que la « base du processus » avait été acceptée et que

les présidents Kenneth Kaunda M. Kissinger à M. Smith, telles (Zambie) et Julius Nyerere que les a mentionnées vendredi (Tanzanie) n'avaient pas préle premier ministre rhodésien, senté d'objections fondamentales, n'ont jamais reçu l'agrément. senté d'objections fondamentales, M. Rogers a ajouté que les « détails » étaient négociables et qu'il lui paraissait naturel que les présidents africains entendent discuter, par exemple, de la com-position du conseil des ministres rhodésien à majorité africaine et du Conseil d'Etat paritaire ac-ceptés par M. Smith. M. Rogers a reconnu qu'il n'y

M. Rogers a reconnu qu'il n'y avait eu aucun contact entre Washington et le gouvernement rhodésien depuis la prise de position des cinq présidents afri-

cains.
Or, selon le Washington Post, ies six propositions faltes par

### UNE MAISON DE L'AFRIQUE A PARIS

La Malson de l'Afrique a été

inaugurée lundi 27 septembre. Paris, par M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Efat aux affaires étrangères. Due à l'initiative de la conférence permanente des compagnies consulaires africaines et françaises (chambres de commerce), cette maison veut jouer la rôle d'una centrale permanente d'informa tion dans les domaines économique, touristique et culturel, au service des sociétés industrielles el du grand public. Elle abrilera notamment un centre de documentation et animera des manifestations artistiques. La Maison de l'Afrique a été financée par neuf Etais : Bénin, République Centrafricaine, Congo, Côted'Ivoire, Gabon, Haute-Volta, Niger, Sénégal et Togo.

★ Malson de l'Afrique, 226, rue de Rivoli, tél. 260-35-08.

que les a mentionnées vendredi le premier ministre rhodésien, n'ont jamais reçu l'agrément, « sur tous leurs détails », des chefs d'Etat africains. De leur côté. les dirigeants nationalistes rhodésiens ont ex-primé lundi leur satisfaction à la suite du communiqué de Lu-

prime lundi leur satisfaction à la suite du communique de Lusaka. Selon un porte-parole de l'alle intérieure du Consell national africain, dont le lender est M. Joshua Nkomo, la décision des présidents africains « est en étroite conformité avec nos vues ». Il semble que l'on assiste à un début de rapprochement entre les diverses tendances du courant nationaliste. Ainsi, M. Nkomo a annoncé lundi à Bulawayo, seconde ville de Rhodésie, qu'il rencontrerait prochainement M. Robert Mugabe, dirigeant du ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe). Ce dernier, qui est considéré comme le principa' responsable de l'armée de libération du Zimbab we (ZIPA), a exigé, dans une interview à l'AFP. que ses forces puissent prendre très vite le contrôle du territoire rhodésien et que le partage du pouvoir soit « proportionnel » aux populations blanche et noire.

A Pretoria, une nouvelle démarche directe ou indirecte de M Kissinger pour débloquer la négociation est jugée nécessaire.

● A Salisbury, M. Ian Smith, premier ministre, a déclaré lundi: e On dirait que les communistes battent la mesure dans la région. » Il a ajouté qu'il fallait désormals « attendre la réaction des Anglais et des Américains ».

● A Londres, lord Roberts, se-crétaire adjoint au Foreign Of-flee, a souligné lundi qu'il serait « tragique » de ne pas mettre à profit l'occasion offerte par le discours de M. Smith. · A Washington, la réunion

anglo américano sud africaine prévue pour mettre au point le plan d'aide financière à la Rho-désie a été ajournée.

### Angola

### M. LOPO DO NASCIMENTO EN VISITE OFFICIELLE A ROME

M. Lopo do Nascimento, premier ministre angolais, est arrive
en visite officielle à Rome le
27 septembre. « C'est la première
jois, a-t-il dit à son arrivée à
l'aéroport, qu'un pays membre
du Marché commun reçoit une
délégation officielle de la République populaire d'Angola. L'Italie est également la première
nation d'Europe occidentale à
avoir ouvert une ambassade à
Luanda. »

Le premier ministre doit s'en-tretenir avec le président du conseil, M. Giulio Andreotti, et visiter diverses usines, notam-ment la Flat. Il a précisé à cet ment la Fist. Il a precise a cet égard: « Les perspectives sont grandes pour la collaboration entre nos deux pays dans l'intérêt mutuel ». — (U.P.I., A.P.)

Cette visite du premier ministre angolais marque l'aboutisse-ment public d'une politique active et déjà ancienne de soutien au M.P.I.A. Les premiers contacts s'amorcèrent, en effet, par l'intermédiaire de l'ENI, qui s'installait en Zambie il y a une dizaine

Lorsque le président Kaunda favorisa l'implantation auprès de Lusaka du quartier général du M.P.L.A. les relations avec les industriels Italiens et, très officleusement, avec des autorités politiques se nouèrent. Bientôt, à Rome même, le consulat général de Zambie, qui précéda l'ambas-sade, servit de relais aux repré-sentants du M.P.L.A. Ils trou-vaient à Rome un accuell très

Comme dans d'autres pays. l'assistance de l'ENI ou de l'indus-trie italienne constituait un pari à long terme sur l'indépendance d'un pays africain colonisé et les nouveaux modes de présence de l'Italie en Afrique, silencieuse, non politique, mais efficace.

Les entretiens de M. Lopo do Nascimento montreront dans quelle mesure cet engagement ancien portera des fruits. — J. N.

### DANS LES TROIS PAYS DU MAGHREB

# ramadan des paradoxes

Comme des dizaines de mil-lions d'autres musulmans à tra-vers le monde, Marocains, Aigévers le monde, Marocsins, Algériens et Tunisiens ont célébré le week-end dernier la fête de l'Ald El Fitr, qui marque la fin du mois sacré de ramadan. En cette année 1396 de l'Hégire, l'épreuve du jeûne, survenant à la fin de l'été, a été particulièrement pénible. Les journées ont été longues pour les croyants qui doivent s'abstenir, du lever au coucher du soleil de manger, de couvent sabstenir. du lever au coucher du soleil de manger, de boire et de fumer. Certains appliquent si rigoureusement cette règie qu'ils refusent durant cette période de prendre des médicaments.

ments.

Le ramadan est l'une des cinq
obligations de l'islam avec la
récitation de la profession de foi
(chahada), l'accomplissement des (chahada), l'accomolissement des cinq prières journalères, le palement de l'impôt rituel ou zekât, et le pèlerinage à La Mecque. Ces prescriptions ne s'imposent pas avec la même force dans tout le monde musulman, Très suivi au Maghreb, le ramadan l'est moins dans les pays du Machrek, où l'accent est surtout mis sur la prière. prière

Une fols de plus, ce mois de jeune dans les pays d'Afrique du Nord aura été celui des para-doxes. Tout le monde en convient, cette obligation religieuse a des conséquences économiques désastreuses : chute de la productivité, désorganisation des services publics et des entreprises privées, gaspillage, hausse des prix due à la spéculation et aux pénuries,

réelles ou artificiellement provo-quées.

Si les musulmans font péni-tence le jour. ils se rattrapent la nuit. Les femmes mettent leur point d'honneur à confectionner des plats savoureux. Familles et amis échangent des visites, et les réjouissances se prolongent sou-vent jusqu'au petit matin. Les hommes ne dédaignent pas de faire eux-mêmes les courses, et, couffin à la main, choisissent les meilleurs produits. Le jedne puri-ficateur se double ainsi d'une bombance blen éloignée du véri-table esprit de l'islam. Le carême, dévié de son sens primitif, en-gendre souvent... la suralimenta-tion l Si les musulmans font péni-

### La valse des étiquettes

Cette situation est génératrice, à des degrés divers dans les trois pays d'Afrique du Nord, des mêmes maux, bien que les règi-mes politiques diffèrent profon-dément

Les Tunisiens, cette année, n'ont manqué de rien. Les ména-gères ont pu acquerir sur les marchés tous les ingrédients né-cessaires à la confection de la traditionnelle « chorba ». Elles n'ont pas été contraintes de re-courir au marché noir. Horissent n'ont pas été contraintes de re-courir au marché noir, florissant certaines années. Mais à quel prix ! La valse des étiquettes a battu tous les records, alimentant une inflation déjà préoccupante. Ce phénomène, identique en Algèrie, a été aggravé dans ce pays par quelques pénuries. Qu'elles résultent des manœuvres

Qu'elles résultent des manœuvres de grossistes peu scrupuleux, ou proviennent de l'imprévoyance ou de l'inefficacité de certaines sociétés nationales, le résultat a été le même : une flambée des prix telle que les autorités n'ont pas réussi à la juguler.

Le quotidien El Moudjahid écrivait le 20 septembre : « Si, en temps ordinaire, l'habitude et la jorce des choses aidant, les citoyens, à la timite de la résignation, subissent la speculation comme un mai contre lequei ils ne peuvent rien, le phénomène comme un mai contre lequer us ne peuvent rien, le phénomène prend chaque année pendant le ramadan des proportions trop inquiélantes pour être tues, s

« La spéculation est devenue un véritable fléau, réduisant le pou-voir d'achat des familles et permettant aux commercants avides de gains de s'enrichir en des temps records aux dépens des consommateurs. »

consommateurs. »

La mise en place de circuits de distribution et de points de vente socialistes, la multiplication des contrôles et des amendes n'ont pas permis d'enrayer le phênomène. Le raisin de table qui se payait il y a trois ans entre 80 centimes et 1 dinar (1.20 franc) le kilo, est passé à 3 dinars. La viande est parfols plus chère qu'en France bien que les prix en solent théoriquement imposés. Le kilo de mouton ou de bœuf, qui devrait être vendu moins de 10 dinars, peut atteindre 40 et même 45 dinars. Le poisson est aujourd'hui trois ou quatre fois plus cher qu'en 1973.

Les files d'attente devant les

Les files d'attente devant les magasins, fréquentes en temps ordinaire, se sont multipliées. La foule qui se pressait devant les Galeries Algériennes, magasin d'Etat du centre d'Alger, où les prix sont moins élevés, a été telle un matin avant l'ouverture. un matin avant l'ouverture, que la vitrine a cédé sous la pression et volé en éclats, faisant plusieurs blessés. L'incident, complaisam-ment déformé, a donné naissance en France à la rumeur selon la-quelle une émeute à caractère politique aurait eu lleu. La «gro-gne» de la population n'en est pas moins réelle. Si elle apprécie la façon dont les dirigeants dénoncent les abus et l'autocritique faite par certaines sociétés nationales, elle souhaite aussi que soient prises les mesures nécessalres pour remédier à l'inflation et aux penuries. La hausse des prix n'a pas épargné le Maroc. Elle a été dé-

eparante le Maroc. Elle a été dé-noncée avec vigueur par toute la presse d'opposition, de Al Bayane (communiste) à l'Opinion (Istiqial) en passant par Al Moharrir (Union socialiste des forces populaires). Le royaume a souffert aussi pendant plusieurs semaines d'un manque de sucre, des spéculateurs avant mig à des spéculateurs ayant mis à profit l'arrêt d'une usine pour constituer des stocks et faire monter les prix. Cette situation a été d'autant plus ressentie que les Marocains, grands amateurs de thé et de gateaux, se classent parmi les plus gros consomma-teurs de sucre dans le monde.

sur les inconvenients d'une tra-dition qui contribue à désorgani-ser des économies fragiles et à freiner le développement. Mais, et c'est là un autre paradoxe, loin de l'entraver, elles prennent des mesures de nature à la favodes mesures de nature à la favo-riser. Le gouvernement tunisien, comme d'ailleurs ceux de Rabat et d'Aiger, a procédé à des im-portations massives de produits alimentaires « de luxe ». Il a dépensé environ l'équivalent de 20 millions de francs français en œufs, beurre, latt, sucre et viande. Les horaires des administrations et de la plupart des entreprises et de la plupart des entreprises ont été aménagés et la célèbration de l'Aid El Fitr s'est étendue sur trois jours fériés.

Le vingt-septième jour du ramadan, le président Boume-diène a assisté. à la mosquée d'El-Biar. sur les hauts d'Alger, à la rérémonie religieuse célèbrant la nuit du destin (leilat el kort), au court de laquelle brant la nuit du destin (lellat el kadr), au cours de laquelle fut révélé le Coran. A Rabat, le roi Hassan II. « descendant du prophète et commandeur des croyants », n dirigé la grande prière de l'Ald el Fitr à la mosquée Ahl-Fas. Il est vrai que l'islam est, depuis toujours au Maroc et en Tunisie, depuis quelques mols en Algérie, religion officielle. Le gouvernement tunisien affirme un certain libéralisme en la matière, mais il n'est pas certain qu'il pourra maintepas certain qu'il pourra mainte-nir longtemps cette position. Les temps ne sont plus où Bourguiba adjurait son peuple de renoncer au jeune afin de consacrer toutes ses forces à la bataille de la

### L'affensive des tradition-alistes

production et donnait lui-même l'exemple en buvant publique-ment un verre d'eau pendant ses discours.

Depuis deux ou trois ans, on assiste au Maghreb à un retour en force des traditionalistes, qui pronent la plus stricte observance des règles de l'islam. Ils dénon-cent la liberté des mœurs simpor-tées d'Occident », la qualifiant de a décadente ». Ils se sont mani-festes ces derniers mois en Tunisie, a chahutant » au Festival de Tabarka quelques conferenciers magnifeins jugés trop « européa-nisés », créant pendant le rama-dan des incidents dans des cafés et des restaurants où le jeune n'était pas observé.

Les autorités de Sfax ont du Les autorités de Sfax ont du fermer certains établissements afin de « sauvegarder l'ordre public ». L'action de ceux que l'on appelle parfois, un peu hâtivement, les « Frères musulmans », a certes trouvé à Sfax, ville très influencée par le puri-

tanisme libyen, un terrain favo-rable, mais elle s'est étendue à tout le pays. Les dirigeants ont été contraints de « lâcher du lest » et de prendre des mesures qui donnent satisfaction aux défenseurs de l'islam. Les progrès de l'arabisation dans l'enseigne-ment (le Monde du 32 septem-bre) témoignent de cette orien-tation. D'autre part, les journaux Les autorités mettent l'accent ntel temoignent de cette orien-tation. D'autre part, les journaux ont demandé que les salles de spectacles qui portaient des noms français datant du protectorat adoptent un nom arabe, et que les films occidentaux soient sys-tematiquement sous-titrés en

Au Maroc, les conservateurs musulmans sont également à l'œuvre. Le prestige religieux du roi, sa réference constante à l'isiam, mettent le régime à l'abri de leurs coups. Ils concentrent leurs attaques sur l'Union socialiste des forces populaires, qui revendique l'héritage de Mehdi Hen Barka. L'hiver dernier (le Monde du 20 décembre 1975), M° Omar Benjelloun, dirigeant de l'aile gauche du parti, a été assassiné sur l'initiative d'un groupe de fanatiques qui voyaient en lui un ennemi de la fot.

Le régime socialiste algérien arabe.

un ennemi de la foi.

Le régime socialiste algérien est lui-même obligé de composer.

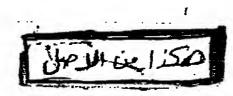
L'enseignement dit « originel » donné dans les médersas a certes été supprimé et intégré à l'éducation nationale, mais les « progressistes » ont dû payer cette victoire par de larges compensations : l'islam a été déclaré religion officielle, et le jour de repos hebdomadaire a été fixé au vendredi au lieu du dimanche, ce qui consiitue une gêne considérable dans un pays dont les relations avec l'Occident sont importantes. Les mesures prises pour a célérer l'arabisation de la signalisation routière et urbaine, signalisation routière et urbaine, des enseignes de magasins, de la presse régionale, sont aussi de nature à satisfaire les traditio-nalistes.

Ceux-el ne désarment pas pour autant. Récemment encore, un tract signé «El Mouahidoun» (les unificateurs) et circulant à Alger dénonçait l'«introduction de la lutie des classes dans l'esprit de certains », la présence de communistes dans l'entourage du président Boumediène, le « polontariat minte des étudients «dans des étudients » dans tariat mirte des étudiants » dans les campagnes, et la « révolte des femmes contre les hommes et

Souvent sous-estimée parce que souterraine et discrète, l'action des Frères musulmans dans les trois pays du Maghreb n'en est pas moins importante. Elle est d'autant plus efficace qu'elle ne récule pas devant les moyens radicaux. Ce n'est sans doute pas un hasard si elle se manifeste avec une vigueur accrue au moment où, dans le monde arabe, les régimes conservateurs soutenus par Washington ont le vent en poupe. en poupe.

DANIEL JUNQUA.





lokya seaffii og ere totic

....

with a many ce the one of the control of the contro

# ASIE

# ONU

# EUROPE

### Cambodge

# Y a-t-il une explication politique au retrait «temporaire» du premier ministre

De notre correspondant

Bangkok. — Le premier mi-nistre cambodgien, M. Pol Pot, a été remplacé « temporaire-ment » par le président du Comité permanent de l'Assemblée nationale, M. Nuon Chea, a annoncé Radio-Phnom-Penh (le Monde du 28 septembre). Selon la radio, le chef du gouvernement était malade depuis piusieurs mois.

Faut-il voir dans ce retrait 
« temporaire » la conséquence des graves problèmes de santé 
qu'ont eus les révolutionnaires qu'ont eus les révolutionnaires pendant la guerre — beaucoup souffraient de malaria — et que connait encore le pays ? Ou cette mesure a-t-elle une explication politique ? On remarque que la radio khmère n'a guère l'habi-tude de publier les bulletins de santé de ses dirigeants. L'absence de renseignements sur ce qui se santé de ses dirigeants. L'absence de renseignements sur ce qui se passe dans le pays et sur l'iden-tité réelle de nombreux diri-geants, à l'exception de ceux qui, comme MM. Khieu Samphan ou leng Sary, se déplacent à l'étran-ger, l'utilisation de pseudonymes pris dans la clandestinité, ren-dent l'analyse pour le moins délicate.

Le retrait « temporaire » de M. Pol Pot est-il une retombée de la lutte d'influence que se de la lutte d'influence que se livreraient des groupes rivanx au sein de l'équipe dirigeante? Cela est possible, hien qu'on ne dispose d'aucun élément permettant de répondre de façon sérieuse à la question. Mais on peut pen ser qu'une telle lutte se serait concine par un limogeage et la promotion d'autres personnalités, ou le remplacement de M. Pol Pot par un vice-premier ministre. D'autre part, l'existence d'une faction propart. part. l'existence d'une faction pro-soviétique, parfois mentionnée par certains observateurs, n'est en rien prouvée. Le régime de Phnom-Penh est trop farouchement nationaliste pour laisser agir des par-tisans de Moscou, alors que l'URSS, maintint jusqu'an der-nier moment une mission auprès du gouvernement républicain. M. Pol Pot ne semble pas, pour autant qu'on puisse le savoir, faire

partie de l'équipe qui prend les grandes décisions. Pas plus que M. Nuon Chea, il ne se trouvait dans le groupe de cinq dirigeants dont a parié le pliote d'hélicoptère qui s'est enfui de Phnompenh en avril (le Monde du 28 septembre). Il est vrai que l'un d'eux porte — il s'agit d'un pseudonyme — le nom de Nhun, qui ressemble à Nuon. Cependant, dans un régime de type socialiste, la présidence de l'Assemblée est souvent un poste honorifique, et la direction du gouvernement ne confère de responsabilités importantes que lorsqu'elle se double de hautes fonctions au sein du parti. En ce qui concerne le Cambodge, il n'est d'ailleurs pratiquement jamais fait allusion au parti communiste, qui existait à l'époque de Sihanouk sous le nom de Pracheachon.

Selon certaines hypothèses,

que de Sihanonk sous le nom de Pracheachon.

Selon certaines hypothèses, M. Pol Pot et M. Saloth Sar — qui serait le plus haut responsable du parti — ne sont qu'une seule et même personna. Cependant, selon les propos qu'aurait tenus à Paris un responsable cambodgien, M. Thiounn Prasith, et que rapportait une revue de Hongkong, la Far Eastern Economic Review du 25 juin, M. Pol Pot a rejoint la résistance il y a longtemps, blen avant M. Ieng Sary, « pour combattre les Japonais, les Français et les Américains ». Or, selon une biographie diffusée l'an dernier par l'ambassade des Etais-Dnis à Phnom-Penh, M. Ieng Sary étaisit en France dans les années 50 et aurait rejoint les maquis en 1963 sculement.

M. Pol Pot est-il vraiment ma-

1963 seulement.

M. Pol Pot est-il vraiment malade? Si son départ a été provoqué pas une crise politique, pourquoi son remplacement est-il
« temporaire », alors que celui du
prince Sihanouk est bel et bien
définitif? En l'absence d'informations officielles ou de confidences de réfugiés, on ne peut que
constater, une fois encore, que la
vie politique khmère continue de
se dérouler dans le plus grand
mystère.

PATRICE DE BEER.

PATRICE DE BEER.

### Japon

### Tokyo réaffirme son espoir de signer «aussitôt que possible» un traité avec Pékin

nais, M. Miki, a réaffirmé, lundi 27 septembre, devant la Diète, réunie en session extraordinaire pour voter des mesures budgétaires, que Tokyo souhaite coaclure « aussitôt que possible » un traité de paix et d'amitié avec la Chine, qui comprendrait une « clause antihégémonie ». « Le Japon s'opposera à toute hégémonie », a déclaré le premier ministre.

Les Chinois ont apparemment apprécié le remplacement de M. Miyazawa par M. Kosaka à la tête de la diplomatie japonaise lors du remaniement ministériel du 15 septembre. Depuis quelque temps, M. Miyazawa était critique à Pékin. Il avait notamment été pris à partie en juillet par la presse qui l'accusait de faire obstacle à la conclusion du traité de paix M Miyazawa avait déextraordinaire pour voter des

adoxe

hégémonie », a déclaré le premier ministre.

A la veille du quatrième anniversaire de la normalisation des relations entre Pékin et Tokyo, Chine nouvelle a, de son côté, renouvelé indirectement, le lundi 27 septembre, le souhait émis à plusieurs reprises par la Chine de voir signer un traité de paix entre les deux capitales. L'agence a cité de larges extraits de journaux japonnais, dont les positions rejoignent celles de Pékin.

Depuis près de deux ans, la Chine souhaite la conclusion de ce traité, qui achoppe sur la question de l'inclusion d'une « clause anti-hègèmonte » concernant la région Asie-Pacifique. Cependant, les nègociations sont da n s l'impasse depuis que le Japon a formulè, en automne 1975. l'interprétation qu'il comptait donner à la « clause eanti-hègémonie ». Selon Tokyo, celle-ci ne doit pas viser nommément ni spécialement l'URSS, et ne sauraix cotés de la Chine ; elle

Le premier ministre japo- doit être compatible avec la concerner le monde entier et pas

seulement l'Asie.

Les Chinois ont apparemment

# UN SYSTÈME

déclare le ministre espagnol des affaires étrangères devant l'assemblée générale

New-York. — Au cours de la première journée du débat général de l'Assemblée des Nations unies, I un di 27 septembre, M. Oreja Aguirre, ministre espagnol des affaires étrangères, a attiré l'attention « sur le processus de transformation des structures sociales » qui est en train de s'accomplir dans son pays. Ce qui se passe aujourd'hui en Espagne, 2-t-il dit, correspond à une volonté du peuple, du gouvernement et de la couronne : « Nous construisons un système démocratique basé sur le principe de la souverainet é populaire, » M. Oreja 2 déclaré que, grâce « à la transformation qui s'accomplit en Espagne », la voix de son pays se fera entendre avec une plus graude intensité au sein de la communauté internationale. communauté internationale

M. Oreja a aussi déclaré que l'Espagne a mis un point final à ses activités de puissance coloniale : « Le 26 février 1976, nous avons officiellement informé le secrétaire général que nous avons mis fin à toutes nos obligations internationales au Sahara. »

internationales au Sahara.»

L'Assemblée a également entendu les représentants du Brésil (qui s'est prononcé pour une « large réorganisation de l'économie mondiale »), du Japon, de la Pologne (qui s'en est pris aux activités des réseaux de « propagande radiophonique subversive », contraires, a-t-il dit, à la charte de l'ONU et à l'acte final d'Helsinki, du Népal, de la Guyane, du Venezuela, du Costa-Rica et de la Colombie. — L. W.

# DIPLOMATIE

### NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

### RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : M. Robert Picquet.

Le Journal official du 28 sep-tembre annonce la nomination de M. Robert Picquet comme ambassadeur en République Centrafricaine, en remplacement de M. Jean Le Cannelier

ment de M. Jean Le Cannener.

[Né en 1913, M. Picquet est entré sur affaires étrangères en 1945.

Après avoir occupé des postes consulaires à Genève et Athènes, il a
été nommé à la direction d'Europe,
puis à Addis-Abeba et à la direction d'Asie. Consul général à La
Nouvella-Orléans en 1961, premier
conseiller à Brazzaville en 1965,
puis à Ottawa en 1963, il était depuis
1972 ambassadeur au Rwanda.]

### BURUNDI : M. René Moreau.

M. René Moreau est nommé ambassadeur an Burundi, en remplacement de M. Henri Ber-

nard.

[Né en 1917, M. Morsau a commencé sa carrière dans les services d'outre-men. Rappelé sous les drajeaux en 1943, il a été prisonnier du Vietminh en Indochine en 1946. Libéré après les accords de Genève, en 1954, il est entré aux affaires étrangères l'année suivante. Il a occupé divers postes à l'administration centrale (relations avec les États associés, affaires culturelles), puis à Tunis et à Dakar. Depuis les itals détaché au secrétariat d'Etat du ministère des affaires étrangères chargé de la coopération puis auprès du ministère de la coopération (1974) ou il était sousdirecteur des affaires culturelles.]

Les ministres soviétique et ouest - allemand des affaires étrangères, MM. Grumyko et Genscher, ont en lundi 27 septembre, à New-York, un entreklen de quaire heures. — (Reuter.)

### **NOUS CONSTRUISONS** DÉMOCRATIQUE

1974 ».

La première restitution de terres a cu lieu dans le département de Santarem, à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne, sans intervention des forces de l'ordre. Dans les autres départements, notamment à Beja et à Evors, il y a eu des réunions aux sièges des gouvernements civils. Les propriétaires et les ouvriers agricoles ont exposé aux représentants des ministres de l'agriculture et de l'intérieur et aux autorités locales leur point de vue sur l'avemir des l'interiour et aux autorités locales leur point de vue sur l'avenir des domaines illégalement occupés. D'après la loi, les propriétaires qui ne veulent pas exploiter directement les fonds qu'ils vont récupérer doivent les louer en priorité aux coopératives et aux mittés cellectique de production. unités collectives de production. Il semble que bon nombre de propriétaires alent choisi cette solution.

### L'avance du parti socialiste

D'autres auraient exigé des indemnités très élevées. Cette question doit être prochainement débattue à l'Assemblée nationale. Dans certains milieux, on considère cette intransigeance des arrientieurs comme une forme dère cette intransigeance des agriculteurs comme une forme de pression sur le pouvoir. Pour la Confédération des agriculteurs du Pertugal (CAP), les limites maximales de superficie imposées par la loi aux exploitations privées ne leur permettraient pas d'être rentables. De surcroft, essuration à la CAP, les proassure-t-on à la CAP, les pro-priétés privées qui subsistent dans la zone de la réforme dans la zone de la réforme agraire seront en situation d'infériorité par rapport aux unités collectives. Celles-ci, qui disposent d'énormes surfaces et de crèdits préférentiels, finiront, estiment-ils, par absorber les petites exploitations. Un des responsables de la CAP, à Beja, conclut: « Le ministre de l'agriculture veut purement et simplement supprimer l'initiative pri-

### Espagne

### UNE GRÈVE A PARALYSE SANTA-CRUZ AUX CANARIES

Santa-Cruz de Tenerife (A.F.P. Reuter). — Deux mille personne environ ont manifeste, lundi 27 sep tembre, à Santa-Cruz de Tenerife dans les Canaries, pour protestes contre la décision des autorités d'interdire la célébration d'une masse à la mémoire de M. Bartolome Gar cia Lorenzo, un étudiant de vingt et un ans, tué vendredl 24 septembre par la police. La grève a été totale fundi à Santa-Cruz à l'appel des groupes autonomistes canadens et des organisations de gauche.

De violents incidents avalent suivi samedi 25 septembre, les obsèques de la jeune victime.

### Portugal

### Les premières restitutions de propriétés agricoles illégalement occupées ont eu lieu dans le calme

De notre correspondant

voir cette formation se rappro-cher des mouvements situés à sa droite.

Beja - L'Alentejo - rouge est demeuré calme, le lundi 27 septembre, jour fixé par vée. » Selon lui, la raison est simple : « Le ministre Lopes Cardoso est marxiste. »

Ces derniers jours, le ministre de l'agriculture s'est trouvé en effet au centre des débats. La CAP a exigé son départ, car, selon les agriculteurs, le maintien de M. Lopes Cardoso dans le gouvernement serait en contradiction avec les « bonnes intentions » exprimées à leur égard par M. Mario Scares. Mais beaucoup de socialistes ont senti que le remplacement de M. Lopes Cardoso — qui personnifie la gauche du parti — serait, à la veille du congrès du P.S., un gage donné à coux qui souhaiteraient voir cette formation se rapprodes des resupposes de les respondes des resupposes de la contradiction de la coux qui souhaiteraient color des resupposes des la coux qui souhaiteraient per la color de la contradiction se rapprodes de la contradiction de la coux qui souhaiteraient per la color de la coux qui souhaiteraient per la color de la colo le gouvernement pour commencer la restitution à leurs anciens propriétaires de cent un domaines agricoles illégalement occupées en 1975. L'opération devrait être ache-vée dans un mois.

Le parti communiste, en particulier, a tout fait pour apaiser
les esprits. La seule réaction est
venue des Groupes de dynamisation de l'unité populaire, qui se
sont élevés contre l'empressement
mis par le gouvernement à corriger les cercès à de la réforme
agraire, alors que « des milliers
d'hectures retient encore à exproprier ». Selon cette organisation,
née de la candidature à la présidence de la République du commandant Otelo de Carvalho, « les
juscistes et les grands propriétaires veulent démobiliser les travailleurs pour détruire la réforme
agraire et retourner au 24 corû
1974 ».

Le première restitution de terres

droite.

Dans ce contexte, plusieurs sections socialistes ont réagi.

« Qui est derrière la CAP? », a demandé la fédération du P.S. de Santarem. Elle poursuit : « Le peuple doit connaître la réponse à cette question, car il a eu l'expérience du fascisme, »

A Bela aussi les dirippents périence du fascisme. »

A Beja aussi, les dirigeants socialistes ont redoublé d'activité. Devant le silence du parti communiste, ce sont eux qui sont partis en guerre contre les agriculteurs de la Confédération. « Si la limite supérieure des terres expropriables était relevée comme le souhatte la CAP, explique un

responsable local du PS., le nom-bre des familles expropriées dans tout le pays ne dépasseruit pas une diraine. Et alors, adieu la réforme agraire. » Selon la section du PS. de

Selon la section du P.S. de Beja, il y a déjà trente-deux coopératives « auto-gérées » échappant donc au contrôle du syndicat d'orientation communiste. Un organisme de coordination, le MUC (Mouvement coopératif unifié), a été mis en place. Ses attaches avec le P.S. sont évidentes. Le MUC s'efforce de former des cadres à la gestion, à la comptabilité. Ses cours sont suivis par un petit groupe de travailleurs agricoles venus de plusieurs coopératives. Ayant fait des études un peu plus poussées que la moyenne des travailleurs, ils constituent, de toute évidence, une sorte de petite bourgeoisle rurale sur laquelle le P.S. s'appuiera.

puiera.

Le lundi 27 septembre, M. Lopes
Cardoso a déclaré : a fl y a d'une
part ce qui est jondamental,
c'est-à-dire un million d'hectares
de terres qui, dans le cadre de la
loi, ont été dans leur presque
totalité déjà expropriés ; de l'autre côté figurent les 15 000 hectares qui doivent être rendus à
leurs propriétaires. La conclusion
est simple : il faut retirer aux
jorces de droite l'argument puissant que constituent effectivement certaines injustices. »

JOSÉ REBELLO. JOSÉ REBELLO.

### Pologne

### La Cour suprême réduit fortement les peines prononcées contre des manifestants du mois de juin

De notre correspondant

Vienne. — La Cour suprême polonaise a fortement réduit, le lundi 27 septembre, les peines prononcées en juillet dernier contre sept ouvriers de l'usine de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie. Les travailleurs, qui étaient accusés d'avoir participé au dérail-lement d'une locomotive lors des manifestations du 25 juin, avaient été condamnés à des peines de trois à cinq ans de prison. Cette sentence a été transformée en appel par le tribunal suprême à un an de prison avec sursis pour tous les inculpés. Les sept ouvriers ont déjà quitté, indique-t-on, les différentes maisons d'arrêt, situées autour de la capitale polonaise, où ils avaient été transférés.

Dans ses considérants, la Cour note que les sept condamnés étaient considéres avant les incidents du 25 juin comme des « ou-vriers modèles » et qu'il faut tenir compte de l'atmosphère de troubles qui régnait ce jour-là. Elle a également établi que le trafic ferroviaire sur la ligne Paris-Varsovie, qui passe à proximité de l'usine d'Ursus, avait déjà été interrompu avant que la locomotive ne fût couchée sur le ballast par les manifestants.

En revanche, la Cour a refusé de suivre la défense lorsqu'elle demandait d'abandonner l'accusation de « sabotage de moindre importance » portée contre les sept travailleurs aux termes de l'article 220 du code penal polonais. Elle s'est opposée de la sorte à une réhabilitation totale des emprésonnés

ladie d'un des inculpés.

Les personnes condamnées après Les personnes condamnées après les incidents de Radom, au cours desquels les manifestants avaient incendie le siège du parti, bénéficieront-elles aussi d'une mesure d'élargissement? La presse polonaise avait plus sévèrement critique ces débordements qu'elle a souvent mis au compte des « houligans » et d' « êtres asociaux ». Les troubles avaient aussi pris un caractère nettement plus violent que ceux d'Ursus et les condamnations avaient été plus lourdes.

Dans différentes nétitions trans-

sept travailleurs aux termes de l'article 220 du code penal polonais. Elle s'est opposée de la sorte à une réhabilitation totale des emprisonnés.

Cette mesure de clèmence n'en confirme pas moins la volonté des autorités de détendre le clisses aux autorités de nombreux intellectuels s'étaient prononcés pour des mesures de clémence en faut de la sorte de la mat politique et social depuis que quant à elle, réclamé récemment la ligne modérée défendue par M. Glerek, premier secrétaire du communiste italien était aussi inparti ouvrier unifié, paraît s'être tervenu auprès de la direction du imposée au sein de la direction.

### L'épiscopat doit défendre les travailleurs contre les «initiatives irréfléchies» de l'État

affirme le cardinal Wyszynski

De notre correspondant

Vienne. — Contrairement à ce qu'avait affirmé M. Gierek, le 3 septembre dernier, devant des ouvriers d'usine à Mielec, le cardinal Wysaynski a déclaré, le dimanche 26 septembre, qu'il existait des problèmes entre l'Etat et l'Eglise catholique en Pologne. Dans un sermon prononcé dans l'église du Saint-Sauveur à Varsovie, le cardinal a indiqué que, par exemple, la politique gouvernementaile en faveur de la laicisation et de l'athèisme, ainsi que l'éducation religieuse de la jeunesse étaient des sujets d'affrontement avec les autorités. Le communiqué publié à l'issue de la dernière conférence épiscopale, a-t-il dit, attrait déjà l'attention sur ces problèmes. La presse n'en avait donne qu'une version tronquée, ne retenant du docunent que l'appel à un etravail hommète » lancé par les évêques déclaraient : « Nous les évêques déclaraient les compens de com-

hormète » lance par les évêques aux ouvriers.

Le cardinal a également déclaré que l'une des tâches de l'épiscopat aujourd'hui était de « déjendre les trapailleurs contre des initiatives trréfléchies, telles que celles qui conduistrent aux regrettables incidents de la fin fuin ».

« Il est douloureur de voir, a-t-il ajouté, que le monde du trapail doipe lutter contre le gouvernement des travailleurs pour ses droits fondamentaux. »

Dans le communiqué de leur

Dans le communiqué de leur

de l'amnistie avait été ignoré par les moyens d'information officiels.

Le censure exercée par la presse, la radio et la télévision sur les textes d'origine religieuse avait provoqué la semaine dermière une vive réaction de la hiérarchie catholique. Dans une lettre pastorale lue en chaire dans toutes les églises du pays, les évêques déclaraient : « Nous ne pouvons nous taire lorsque les droits jondamentaux des citoyens ne sont pas respectés, lorsque Féglise se voit refuser le droit de posséder des moyens de communication de muse et d'en disposer à sa guite, lorsque la radio, la télévision, le théâtre sont mis au service de l'idéologie matérialiste. )

Les évêques s'étaient plaînts en particulier que la censure empêche la publication intégrale, y compris dans les journaux catholiques, des documents émanant du Saint-Siège ou de l'épiscopat.

MANUEL LUCBERT.

# Claude Lefort Un homme en trop

réflexions sur l'Archipel du Goulag

Assurément, ce livre n'est pas un livre en trop. S'il redonne du tranchant à la lecture de'l'Archipel'', ii est aussi une ouverture sur une pensée politique, une pensée du politique, celle de Lefort, désormais

incontournable. Jean-François Peyret / Le Nouvel Observateur

256 pages 35F.Collection Combats

dirigée par C.Durand

### CORRESPONDANCE

### Que faire pour l'Ulster?

Dans le Monde du 15 août, Pierre Viansson-Ponté déclarait : « Il y a une sorte de barème des morts violentes. Plus elles sont lointaines, moins elles

Cette règle, à mon avis, com-porte une exception de taille : l'Irlande.

Nombre d'intellectuels français, les syndicats, les partis, ont lance de vibrants appels à la négocia-tion au Liban. C'est bien, et cela

● La prochaine réunion de coopération politique des Neuf se tiendra, le 18 octobre, à Luxembourg. Elle sera « jumelée » avec le prochain conseil des ministres de la Communauté. Il avait été initialement prévu qu'elle se tiendrait au début d'octobre aux Pays-Bas, qui président les travaux des Neuf pendant le semestre en cours.

M. Marc Vion, professeur d'an-glais à l'I.U.T. d'Angers, nous tats se fant attendre. écrit : Pourquoi ce silence sur l'Ulster.

dont la situation n'est pas sans analogie avec celle du Liban (en-core le Monde du 15 août, article d'André Fontaine)?

Parce que les Irlandais sont tous blancs, peut-être, et que leurs problèmes nous gênent? Si oui, malgré notre belle conscience, ne serions-nous pas tous racistes à notre insu? Cela dit, que faire pour l'Uls-

En l'absence de toute initiative par ailleurs, je suggère que les milliers d'anglicistes de France — catholiques, protestants et autres — que le drame irlandais cons-terne, se manifestent et preument motition sur la guestion position sur la question. Dans leur lutte contre le fana-tisme, les fammes iriandaises ne seraient pas insensibles à notre soutien désintéressé. Et, chez nous, les autorités religieuses, les syn-dicats et les partis se réveille-raient peut-être.

### **ENCOMBRANTE** ALLEMAGNE

· Sept ans après avoir accédé au pouvoir, les sociaux-dé-mocrates allemands et leurs alliés libéraux affronteront leurs adversaires le 3 octobre dans un scrutin difficile. Accusé par une partie de la jeunesse et des syndicais d'avoir fait évoluer le S.P.D. vers la drofte, le chanceller Schmidt, qui mise essentiellement sur la bonne santé de l'économie allemande, n'est pas parvenu pour autant à rassurer ceux qui craignent en R.F.A. une lente - subversion = marxiste. (\* Le Monde = du 28 septembre.)

Hambourg. — Doris F..., vingt-neuf ans, est institutrice dans le quartier d'Altona, où tout un petit peuple de Turcs et de Grecs campe — comme les trois millions de travailleurs immigrés de la R.F.A. — à l'orée de la société allemande. — à l'orée de la société allemande. Elle dit: « Je suis d'une famille de petits fonctionnaires de la région de Bonn. Mes parents potent C.D.U. Pour moi, tout a commencé en 1969. J'ai passé six mois en France, à Vincennes, à l'époque des bagarres entre policiers et couchilles. De setter en ciers et gauchistes. De retour en Allemagne, fai décide de militer quelque part. Le plus à gauche possible.

possible. »
Doris appartient aujourd'hui au K.B.W. (maoiste) et avoue n'être venue à Hambourg, ville libre de tradition socialiste et vieux flef S.P.D., que « pour sentir au moins autour de soi beaucoup de camarades politiques ». rades politiques ».

Wolfgang S..., trente ans, est avocat à l'université de Münster et conseiller municipal, membre
— comme sa femme — des Jeunes
S o cialistes (Jusos). Dans son
bureau, les œuvres complètes de
Marx et de Lémine encadrent une boite à musique qui joue l'Inter-nationale. Aucun point commun avec Doris. Mais il dit, lui aussi : Pour nous, tout a commencé en a Pour nous, tout a commence en 1969. Nous sommes entrés au S.P.D. pour essayer de remettre le parti sur le chemin du socia-tisme. En Allemagne, un parti comme le P.S.U. n'aurait aucune chance. Aujourd'hui, je suis déçu, mais je reste quana meme au parti. Malgre tout ce qu'il a pu parte, il a encore la confiance des travailleurs. C'est un fait. Si je quittais le S.P.D., j'aurais l'impression d'être orphelin, suspendu dans le vide. C'est une chose bien difficile à faire comprendre aux camarades socialistes que je ren-

camarades socialistes que je ren-contre en France. : Deux exemples caractéristiques des réflexions désappointées que l'on peut recueillir dans l'Alle-magne pré-électorale. Caractéris-tiques d'abord pour la référence

quasi automatique à 1969. Il n'est pas sûr que l'on ait bien mesuré, en France, la rupture qu'ont représentée pour la R.F.A. les élections du exième Bundestag, en septembre 1969, la fin de la « grande coalition». l'arrivée des sociaux-démocrates au nouvoir et de M. Willy Brandt à la chancellerie. L'Allemagne reconstruite par ses fils, réhabilitée par Konrad Adenauer et réintégrée au monde occidental, f a i s a i t brusquement craquer les corsets psychologiques de l'après-guerre, transgreesait les tabous de la guerre froide et choisissait de mettre le cap sur un « socialisme » qui n'était plus un rève interdit.

« Nous sommes placés, en R.F.A.

rève interdit.

a Nous sommes placés, en R.F.A.,
disait le nouve au chancelier,
devant la nécessité de procéder à
de vastes réjormes... Non, nous ne
sommes pas à la fin de notre
démocratie, nous sommes à nos
véritables débuts. » Le mouvement
plus ample qui se dessina ensuite
— et notamment aux élections de
1972 — autour de M. Willy Brandt
figura un élan général assez figura un élan général assez extraordinaire vers les réformes. « Initiatives » politiques d'intellec-tuels, interventions spectaculaires d'écrivains comme Beinrich Böll. Enorme poussée « contestataire » dirigée con tre la vielle société chrétlenne-démocrate, conformiste et disciplinée. lourdement attelée, de viele société lourdement attelée, de viele société lourdement attelée, depuis 1946, à l'effort de produc-tion et cèdant encore aux réflexes d'auto-mortification politique, facteur supplémentaire d'immo-bilisme.

Insister, comme on le fait

Insister, comme on le lait aujourd'hui, sur le « retour à droite », énumérer avec l'alle gauche du S.P.D. toutes les réformes oubliées ou les projets enlisés dans les marécages de la politique politicienne risque de suggérer une image assez inexacte de la réalité allemande. N'importe quelle propagade à Brême. D'isseldorf ou parade à Brême. D'isseldorf ou menade à Brême, Düsseldori ou Hambourg montre, au contraire, à celui qui n'était pas venu depuis 1969. d'innombrables évidences de changement. Moins que les symp-tômes habituels de la prospérité — cette Allemagne du « design » cossu des Mercedes, des pelouses peignées et des «High Fidelity» qui frappent l'imagination fran-caise, — c'est la nouvelle « per-missivité » qui surprend Le côté plus dégrafé, plus décontracté d'une société déjà post-industrielle, impression que l'on retrouve aussi bien dans les familles. les entreprises, les mass medis, l'armée elle-même, dont les soldats chevelus stupéfient les Français accrochés à leur propre mytholo-gie allemande. Comme si, en sept années, on avait tout de même soulevé un couvercle : ouvert des chantiers » dans tous les secteurs de la vie sociale en faisant passer quelques grands courants d'air sur

II. — Un chantier interrompu De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

De notre envoyé spécie la vie allemande. Et c'est à ce « déblocage »-là que pensent les procureurs i rritès de la C.S.U. lorsqu'lls accusent les sociaux-démocrates d'a voir précipité le pays dans le « désordre », voire dans le « b... ». Tout dépend du point de vue.

C'est un fait pourtant que le grand élan réformateur des années 1969-1972 s'est arrèté en chemin. Les Jeunes Socialistes, qui rèvent, non sans nalveté, de réconcilier le S.P.D. avec le marxisme qu'il a officiellement abandonné des 1950, les intellectuels en général, n'ont pas tort de reprocher au parti social-démocrate de n'avoir vraiment tenu à peu près aucune des grandes promesses de cette espèce de « mai » constitutionnel que fut 1969. Dans chaque domaine et sur chaque projet, des freins ont joué puissamment : réticence des a l'i és F.D.P. tirant sans cesse la coalition vers la droite; blocages du Bundesrat (consell fédéral), cette « machine à casser les réformes » que do m in e l'opposition chrétienne ; résistances des gouvernements locaux dans les Lander aux mains de la C.D.U. ou de la C.S.U.; concervatisme du tribunal constitutionnel de Carisruhe, ou plus conservatisme du tribunal consti-tutionnel de Caristuhe, ou plus simplement amère nécessité des finances publiques. D'où ce sentiment d'inacheve, de compromis timide, qui vaut aujourd'hui au S.P.D. le bien désagréable privilège d'être parvenu à décevoir la gauche tout en effrayant la droite.

### Cogestion et avortement

Et pourtant — en dépit des freinages et des renoncements, — suffisamment de choses ont changé en sept ans pour que l'Allemagne, si sensible à ce péril, pulsse se sentir (ou s'imaginer) menacée dans sa cohésion et donner l'impression de regretter le vaste « consensus » libéral assez monolithique de l'époque Adenauer. Quelques exemples sont néc ssaires

Introduite dès 1951-1952 par l'occupant britannique — pressé de limiter le pouvoir des industriels de la Ruhr, — la acogestion » des entreprises fut longtemps citée comme un exemple à suivre dans les pays voisins soumis, eux, aux affrontements sociaux plus qu'au « Sozoale Partnerschaft ». D'un gouvernement socialiste qu'ils allaient soutenir, les syndicats attendalent un élargissement considérable du système jusqu'à une éventuelle représentation paritaire des travailleurs et des actionnaires. Or,

après la loi de janvier 1972 étendant la cogestion à plus de quatre cents entreprises (six millions de salariés) et malgré un nouveau projet d'aménagement très ilbérai de 1974, le FDP, défenseur du patronat au sein de la coalition, parvint en 1975 à faire écarter de fucto la notion de parité : représentation séparée de parité : représentation séparée

de parité: représentation séparée des cadres, au comité d'entreprise, voix prépondérante du président, choisi parmi les actionnaires; nomination possible du directeur contre l'avis des salariés, etc.

Ainsi, la cogestion « à l'allemande », sans manquer totalement d'intérêt, n'était plus qu'une disposition assez théorique ne touchant à rien d'essentiel aux veux du paironat. Les syndicais yeux du petronat. Les syndicats durent se contenter d'une améliodurent se contenter d'une amélioration assez substantielle des
mécanismes de protection sociale
(retraites, sécurité du travail,
etc.). « Il suffirait peut-être que
se produise un nouvelle crise
économique, commente à Brême,
un ancien responsable syndical,
pour qu'on s'aperçoise des limites
de la docilité des travailleurs et
de la fameuse « pair sociale » en
Allemanne. »

de la fameuse « pair sociale » en Allemagne. »

Dans un autre domaine, ce furent cette fois les pressions conjuguées de l'opposition des Eglises et du tribunal fédéral qui empéchèrent, après cinq années d'affrontements politiques, que soit promulguée une loi très ilbérale, sur l'avortement (article 218 du Code pénal). Réforme réclamée dès 1971 par un mouvement féministe aux revendications similaires à celles des Françaises et rebelle au vieux commandement des « trols K » (Kinder, Kirche, Küche ; enfants, église, cuisine). église, cuisine). · Adoptée le 12 février 1976 après

Adoptée le 13 février 1976 après que le tribunal fédéral ent, le 18 juin 1974, déclaré anticonstitutionnel un premier texte voté le 5 juin, la nouvelle loi plus restrictive n'autorise l'interruption de grossesse que dans des cas limités. Les Lander chrétienssociaux s'opposent en outre assez souvent, dans la realité, a une pratique même légale de l'avortement. A Hambourg, les producteurs du célèbre magazine télèvisé Panorana, qui entendaient dénoncer ce blodage dans leur dernière émission du 12 septembre ont du vientement sous. tembre, ont dû y renoncer sous la pression du gouvernement.

Ce « pas en arrière » paraît avoir déçu si nettement les fem-mes dont les suffrages, plus nom-breux que ceux des hommes, sont bruyamment sollicités par les deux grands partis qu'un proche

collaborateur de M. Helmut Kohl, évoquant le rôle joué par la C.D.U. en la matière, reconnaissait devant nous: « C'est wai, nous aurons certainement des problèmes avec les jemmes de vingt à trente ans. » Et cela alors même que M. Alfred Dregger (C.D.U.) peut s'indigner dans Stern des réformes « amorales » imposées par le S.P.D., et dénance l'avortement en ajoutant: « Nous ne voulons pas d'une société de play-boys et de vieux. » Déception. collaborateur de M. Helmut Kohl.

### La guerre pour l'école

Mais c'est probablement au sujet de l'éducation et face aux problèmes de l'université que le gouvernement social-démocrate a fait lever les plus violentes tempêtes tout en suscitant les plus nettes déceptions. L'Allemagne fédérale accusait, en la matière, un retard contrastant singulièrement avec son « avance » économique et sociale. Pen d'étudiants diplômés, comparé au reste de l'Europe, pas assez de professeurs et un enseignement au contenu clipiones, campare au rolle de l'Europe, pas assez de professeurs et un enseignement au contenu désuet; et cela, alors même que, avec un certain décalage sur la France, les gros « contingents » démographiques de l'après-guerre arrivalent au seuil de l'université. Condamné à mener de front — et au plus mauvais moment — des réformes quantitatives et qualitatives, le gouvernement s'est embourbé dans un inextricable maquis. Certes, si l'on s'attache aux seules statistiques, les résultats sont spectaculaires: nombre d'étudiants multiplié par deux en dix ans, création d'une douzaine de facultés, triplement du nombre des bachellers, doublement du corps professoral, etc. corps professoral, etc.

corps professoral, etc.

Les problèmes, hélas ! paraissent avoir sulvi la même progression arithmétique. L'aspect politique d'une question aussi « porteuse d'idéologie » explique le développement, outre-Rhin et autour de l'école en général, d'une effrayante querelle qui rappelle aujourd'hul nos affrontements d'avant-guerre sur la « lalcité ». Soulignant l'Irruption dans le corps enseignant d'une génération marquée à gauche, la C.D.U.tion marquée à gauche, la C.D.U.-C.S.U. accuse les sociaux-démo-crates d'avoir laisse transformer crates d'avoir laisse transformer l'école et l'université en « foyers de propagande marxiste ». En Allemagne, il est vral, la politisation rapide de l'appareil d'enseignement put sembler plus spectaculaire qu'ailleurs, et certaines universités comme Berlin, Heidelberg, Brême, Hambourg, de vin rent effectivement des « bastions » d'extrême gauche en rupture avec « l'establishment ». Simultanément, la « génération

de Rudi Dutschke » entrait en masse dans l'enseignement secon-daire pour, dans certains cas, en-tamer la « longue marche » dans

tamer la c longue marche » dans les institutions recommandée en 1870 par l'ancien leader de la contestation étudiante.

Trouvant des accents d'apocalypse, la droite crut voir là un « danger mortel » pour la société ilbérale et réclama une « chasse aux extrémistes » dont aujour-d'hui les jeunes enseignants font principalement les frais. D'autre part, les restrictions budgétaires vinrent limiter les programmes réformateurs les plus ambitieux, dont la mise en œuvre était déjà compliquée par le partage de compétence entre les Länder et le gouvernement fédéral, tandis que l'augmentation des le gouvernement federal, tandis que l'augment ation des effectifs se révélait insuffisante face aux nouveaux besoins. D'où de nombreux « retours en arrière », l'institution d'une sélection très répressive à l'entrée des facultés et la produlgation, en décembre 1975, d'une loi restaurant la « discipline de jadis ».

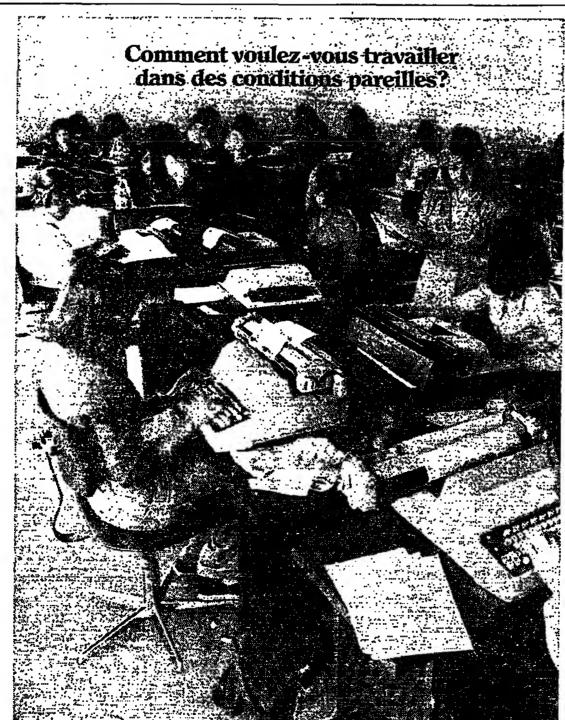
« On en revient peu à peu à l'état d'esprit d'autrejois, mur-mure un membre du FDP. Les mure un memore du FDF. Les réformes inachevées incitent les jeunes au conformisme. Pour réussir, l'étudiant qui est jugé sur le travail de l'année doit plaire aux professeurs, l'apprenti à son maître, le jeune employé à son chef de service. D'où le retaire et vieur et priest ellement. tour au vieux réflexe allemand : une attitud (de sujet). attitude e Untertangeist »

La cogestion, l'avortement, l'école : ce ne sont là que des exemples. Dans blen d'autres domaines, la volonté réformatrice de maines, la volonté réformatrice de 1969 s'est progressivement diuée: ajournement de la loi sur le divorce, qui ne sera applicable qu'en 1977, renforcement de l'apparell répressif en malière pénale, absence de réforme foncière et timidité des réformes fiscales combattues par la droite, etc. Au total, l'œuvre législative des sociaux-démocrates, même si elle s'est accompagnée de profonds changements de société, demeure assez modeste. En révanmeure assez modeste. En revan-che, l'enfure bureaucratique et le « clientélisme » partisan — thèmes favoris de l'opposition un parti vaguement américanisé.

Toutes ces entreprises aprement contestées sont néanmoins peu de chose au regard du grand projet des années 1969-1972, qui, lui non plus, n'a pas comblé tous les espoirs : l'Ostpolitik ou l'ou-verture vers l'Est.

Prochain article:

AU PIED DU MUR



### Roneo: l'aménagement intelligent de l'espace de travail.

Pendant des années, une concention unique a dominé le monde du travail : le bureau doisonné. Puis son inadéquation aux nécessités du travail en équipe donna naissance à une solution totalement opposée, l'espace ouvert, qui noyait l'homme dans une foule anonyme.

Roneo remet en cause le cadre de travail

pour définir les critères essentiels de la recherche de l'équilibre psychologique de Phomme au travail et son confort physiologique. Sans négliger pour autant pour l'aspect fonctionnel et économique. Une des meilleures illustrations en est le

système Roneospace. Il cumule les avantages du bureau traditionnel et ceux du bureau paysage.

### Roneospace pour communiquer,

Le système Roneospace recrée, par un jeu de panneaux, le volume de travail sous forme d'un aménagement semi-ouvert. Une face d'accès au moins est toujours libre pour optimiser la qualité des communications, cett xigence du management moderne.

Ces panneaux insonorisés et articulés sur des poteaux peuvent recevoir, grâce à des crémaillères, tous les éléments nécessaires aux activités de bureau : surfaces de travail. équipements techniques, (câblages intégrés), éléments de rangement et de dassement, etc.

### Roneospace pour s'isoler.

Ces éléments modulaires offrent toute libenté pour concevoir les volumes de travail les plus variés. Chacun peut recréer son propre univers" en jouant avec la palette des revêtements et coloris et en incorporant aux panneaux des éléments décoratifs : vitres reintées ou décorées, bacs à plantes, etc. Le système Roncospace permet une

utilisation évolutive de l'espace. Ses volumes peuvent être modifiés et déplacés pour s'adapter à l'évolution des structures de l'entreprise.

Pour l'humanisation du cadre de travail. C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau, (reprographie, mobilier, dassement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Ronéo est devenu le premier groupe

européen de l'équipement de bureau.



Si vous désirez recevoir une documentation [] ou la visite d'un Spécialiste-Conseil Roneo [] mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce bon après l'avoir complété, à Roneo - 74, bd du Géneral-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409. Nom. Fonction Societé. Adresse

Roneo.Nº1 européen de l'équipement de bureau. SICOB\_Stands 1244 et 1245

Zone B niveau 1.

es gra de moy

VALUE !

Voici Our wot

Dung grapher विवासमाध

geseutusioni ot alestand vicor

FICHIER ST.

i);

ADREGISE

( SAISELS. TELEPHONA.

## EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

# Les socialistes reprennent confiance

(Suite de la première page.) M. Carstens, ministre des affaires étrangères d'un éven-tuel gouvernement chrétien-démo-crate, a me fait irrésistiblement penser à von Papen, noir, blanc, rouge au-dehors (les anciennes couleurs du Reich) et intérieurecouleurs du Reich) et interieure-ment conservateur ju s qu' à la moeile ». Ces sailles font rire et égalent un discours ressemblant souvent à une leçon d'économie politique un peu simpliste, mais qui donne au public l'impression de comprendre une matière très complexe.

Complexe.

L'index pointé vers ses auditeurs, M. Schmidt développe les différences entre la crise de 1929 et celle de 1974-1975. Autrefois, on a commis l'erreur de mener une politique déflationniste; « et M. Kohl. ce naij, nous conseillait d'en faire autant ». Mais on ne l'a pas écouté, on a dépensé plus d'argent qu'on en avait. Sans faire marcher la planche à billets, mais en empruntant « auprès de pous, mésdames et messieurs; qui avez beaucoup épargné, et nous pous en remercions ». Avec cet argent, on a fait des programmes conjoncturels pour relancer l'activité et on a même prêté de l'argent aux Italiens, « non pour leurs beaux yeux noirs, mais pour qu'ils restent solvables et continuent à acheter des produits allemands. L'objectif principal des prochains mois est le rétablissement du plein emplot, mais la reprise est encore trop fragile pour qu'on la confie à Strauss ». trop fragile pour qu'on la confie à Strauss».

Profitant des applaudissements, M. Schmidt bolt une gorgée de Coca-Cola pour s'éclaireir la voix. A Hanovre, un petit vent glacial le contraint à mettre la casquette qu'il affectionne, celle des marins du Nord, étroite, à haut brande hours, mais dons la Sud et contraint à des la Sud et contraint de la bourg ; mais, dans le Sud, et sur-

A. P. ...

त्तरं एक एक **स्वत्राध्य वेशसम्ब** 

tout en Bavière, il ne la porte pas : il ferait s'étranger ». Sur la Marienpiats de Munich, où le jaquemart de la mairie égrenne les heures, les musiclens portent des chapeaux verts à plumes blan-ches et des culottes de pean

### Adenauer à la rescousse

Après avoir souligné les mérites de sa gestion économique, le chanceller consacre un long développement à la pair sociale qui « repose sur deur pliters, les syndicais et la législation sociale ». Il prend vigoureusement la défense des organisations syndicales mises en cause par la démocratie chrétienne. Cet te attaque s'est révélée très maladroite, car elle a mobilisé la grande majorité des syndicalistes autour du SP.D. méme ceux déçus par sa politique. M. Schmidt en profite: « Nous sommes fiers d'appartenir à un syndicait et au parti social-démocrate qui sont les deux composantes indissociables du mouvement ouvrier », déclare-t-il, str de son effet.

Pour répondre à la campagne

déclare-t-il, sûr de son effet.

Pour répondre à la campagne
C.D.U.-C.S.U., qui se présente
comme le seul défenseur de la
liberté, les sociaux-démocrates et
M. Schmidt lui-même ont « gauchi » leurs arguments. Un vocabulaire disparu depuis des années
réapparaît : « Nous, les sozis,
r. « us ne gardons pas notre drapeau dans notre poche », dit le
chancelier qui n'appelle plus les
chrétiens-démocrates que les
e noirs » ou les « réactionnaires ».
Se référant à la doctrine sociale
de l'Eglise, aux encycliques de
Jean XXIII et au fondateur
même de l'Union chrétiennedémocrate, Conrad Adenauer
s'indigne de la « dégénérescence
spirituelle » de la C.D.U.-C.S.U.,

e pour laquelle le terme socia-lisme est devenu une fasulte s. Alors vient un aveu qui étonne même ses partisans : « Les allo-cations familiales égales pour tous, c'est un petit bout de socia-lisme, je n'at pas peur du mot. » Il veut continuer la politique Lês réformes intérieures et s'adresse tout particulièrement

ces reformes matricullèrement aux femmes. Il énumère les mesures prises en leur faveur depuis sept ans, la libéralisation de l'avortement, du divorce, le nouveau droit de la famille, que les chrétieus potenties de la « les chrétiens patentés de la C.D.U. » ont essaye d'empêcher.

La politique étrangère est tota-lement absente, mais M. Schmidt lement absente mais M. Schmidt consacre son dernier développement aux relations interallement aux relations interallementes. Il dénonce des propos tenus par un obscur député chrétien-démocrate qui demandait que les gardes-frontières ouest-allemands ripostent quand leurs vis-à-vis orientaux tirent sur des fugitifs. « Un commence à tirer, puis l'autre, puis le premier riposte, et l'on ne sait pas oû ça s'arrête. » Il souligne son propos en désignant du doigt les quaire points cardinaux. Son indignation n'est pas feinte, mais, comme pour un grand acteur, chaque geste compte. Il porte les deux mains au niveau de son cou et crie : « Nous, Allemands, des fusillades, nous en avons fusque-th. »

Depuis la politique à l'Est, les voies de transit ont été utilisées soixante et un millions de fois ; quinze millions de Berlinois et ne uf millions d'Allemands de l'Ouest se sont rendus en R.D.A. « quatre-vingt-cinq millions d'oc-

plus que tous les cocoricos natio-nalistes » de la C.D.U.-C.S.U. naistes de la CDIO-COSO.

a le ne dis pas que M. Strauss
penille la guerre, conclut le chanceller; je dis que M. Kohl est
trop faible pour jermer la gueule
de ses excettes, s II cherche moins
conventere le public di les ac orvaincre le public, où les contradicteurs sont pratiquement absents, qu'à mobiliser les énergies et à fournir des arguments à ses sympathisants. Ses discours ont un effet pédagogique, malgré une polémique dure et parfois même triviale. Peut-être M. Helmut Schmidt souhaltait-il un autre style de campagne ? « Nous sommes comme une équipe de football qui serait toute seule, dit-il. Nous attendons sur le terrain, et la C.D.U.-C.S.U. reste dans les tribunes pour nous feter des bouteilles vides. » Il s'en distrait grâce à la musique, comme à Passau, l'autre soir, en jouant sur l'orgue de la cathédrale — dix-sept mille tuyaux, deux cent huit jeux, un des plus grands instruments du monde — une ceuvre de Jean-Sébastien Bach. à convaincre le public, où les DANIEL VERNET.

● En Finlande, le président Urho Kekkeuun a demandé au premier ministre démissionnaire, M. Martil Miettunen (Parti du centre), de constituer un cabinet minoritaire avec la participation des centristes, des libéraux et du parti populaire suédois. Les deux autres partenaires de l'ancienne majorité, les sociaux-démocrates et les communistes, ont déclaré ne pas vouloir participer au nouveau gouvernement. — (U.P.I.)

# \_umoprint Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes.

Lumoprint France S.A. Tél. 645.21.91

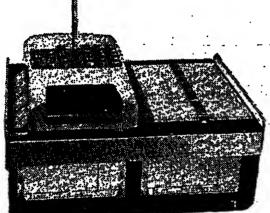
LX 4: I'un des modèles de la gamme Lumoprint

30 copies/minute

sur papier normal. Un rendement exceptionnel

# **Entre** les grands moyens de moyens du tout.

voici la solution pour votre classement



Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistique.

Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans

ieur logement et leur sélection selon des combinaisons multiples. Pas de reclassement des fiches, Ordinacarte se charge de les retrouver.

Exemples d'application: analyses de clientèle, planning d'achat, gestion du personnel, des stocks, documentation.

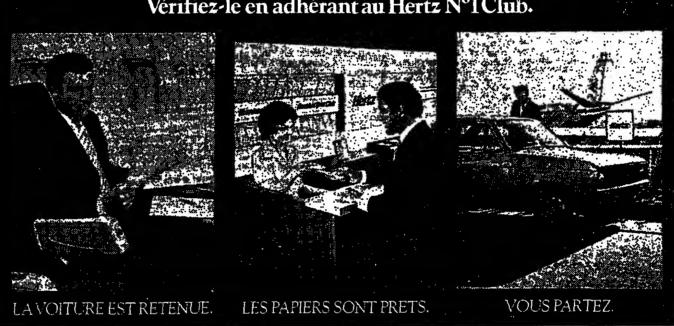
La gamme Fichier Sélection? du moyen de classement manuel au BP N° 5 moyen de recherche électronique, des 92170 Vanves équipements éprouvés par des milliers 17 (. Aristide-Briand d'application adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.01

Du 25 Septembre au 1<sup>er</sup> Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichier Sélection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

FICHIER SELECTION. B.P. 5, 92170 Vanves								
NOM								
NOM		:						
ADRESSE								
TELEPHONE		PC	STE					

# Quand un homme Nº1 nous dit qu'il arrive. Nous sommes prêts à le recevoir.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz N°1 Club.



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme N° 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz Nº 1 Club\*. A votre arrivée, vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture que vous aurez demandée: une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites-nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau au comptoir Hertz. Ou la prochaine fois que vous louerez une voiture chez nous, demandez. à être inscrit automatiquement. \* en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz Nº1 Club.

TELEPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

La République fédérale se compose de dix Lander (Etats) de superficie et d'importance démographique très inègales. La structure fédérative est inscrite dans la Loi fondamentale et ne peut être remise en question par une révision constitutionnelle. Les Länder disposent d'un Parlement (Diète) et d'un gouvernement dirigé par un ministre-prèsident. Ils ont compétence exclusive en matière de police et d'éducation, et légifèrent concurremment avec le Bund (Fédération) dans une vingtaine de domaines,

Quarante et un millions six cent mille électeurs onest-allemands sont appelés à élire le 8º Bundestag le dimanche 3 octobre. Trois mille deux cent quarante-quatre candidats, représentant dix-sept partis, sollicitent les suffrages. Cinq cent quarante-quatre se présentent uniquement dans une circonscription et deux mille sept cents sur les listes établies par Land (Etat) pour quatre cent quatrevingts sièges à pourvoir. Bien que les fem-mes représentent 53 % du corps électoral, il n'y aura que quatre cent quinze candi-

Depuis 1971, tous les citoyens allemands ayant atteint l'âge de dix-huit ans depuis trois mois at moins à la date des élections et domiciliés en R.F.A. ont le droit de vote. L'éligibilité est également fixée à dix-huit ans depuis le 1" janvier 1975.

Sur les dix-sept partis ayant été autorisés à présenter des candidats, seuls quatre sont sûrs d'avoir des élus : le parti social-démo-crate (S.P.D.), l'union chrétienne démocrate (C.D.U.) qui se présentant sur tout le terri-toire de la République fédérale à l'exception de la Bavière, l'union chrétienne socials (C.S.U.) qui ne se présente qu'en Bavière, et le parti libéral (F.D.P.). En 1972, les autres formations n'out obtenu que 0.9 % des sufformations n'ont obtenu que 0,9 % des suffrages, et il est peu probable qu'il en aille

autrement cette année. Le S.P.D. et le F.D.P. ont annoncé claire-ment leur intention de maintenir leur coalition en cas de victoire : pour mettre un terme à la cure d'opposition qu'elle suit depuis sept ans, la C.D.U.C.S.U. doit donc obtenir la majorité absolue. Elle compte plus, à cette fin. sur des réactions émotionnelles que sur

la force de conviction de ses arguments politiques. Avec son slogan - La liberté au lieu du socialisme - qui lui a été imposé par son alle droite, elle a réussi à mobiliser ses adhè-rents et sympathisants dans une mesure incon-nue lors des précédentes campagnes.

La coalition s'est trouvée, au contraire, sur la défensive. Elle demande aux électeurs un nouveau mandat pour « poursulvre une politique qui a réussi », mais elle n'a pas été capable de proposer un ou deux grands thèmes propres à galvaniser les énergies de ses partisans.

Tous les instituts de sondages s'accordent à prévoir un résultat serré, mais les pronostics sont rendus difficiles par l'extrême complication du système électoral ouest-aliemand.

DANIEL YERNET.

# DEUX VOTES PAR

A Loi fondamentale de la République fédérale qui tient lieu de Constitution ne prévoit pas un mode électoral précis. Son article 38 porte seulement : «Les députés au Bundestag allemand sons élus au suffrage universel, direct, libre, égal et secret, lis représentent fensemble du peuple, ne sont tenus ni par des mandats ni par des instructions et ne sont soumls qu'à leur conscience. -

Le système électoral a été défini dans une loi adoptée en 1949, mais qui a été modifiée depuis à quatre reprises. Sa complexité est grande Le Bundestag comprend normalement cinq cent dix-huit députés, dont vingt-deux représentent Berlin-Ouest Ces derniers sont désignés

raison du statut spécial de la ville. cription - il en existe deux cent lis sont, en effet, élus non pas par la population berlinoise, mais par le Sénat de la ville, qui les choisit en son sein, sur proposition des groupes parlementaires. Les députés berlipart entière : ils ne disposent pas du droit de vote, sauf en commissions. Ils participent toutefois à l'élection du président de la République et du président du Bundestag. mais pas à la désignation du chancetter

Les quatre cent quatre-vingt seize autres députés sont élus selon le système dit de la «représentation proportionnelle personnalisée ». Chaque électeur dispose de deux volx. Avec la première, il vote pour l'un selon une procédure particulière en des candidats qui, dans se circons-

quarante-hult — briguent son suf-frage. Le candidat qui recueille is et sept mandats de liste) et trois plus de voix (majoritá simple ou reistive) est élu. Deux cent quarantehult députés entrent ainsi au Bundes- Sarre pour un siège, le Bundestag part entière : ils ne disposent pas En 1965 et 1969, seuls la C.D.U. - pius que prévu. C.S.U. et le S.P.D. ont obtenu de tels mandats

Les deux cent guarante-huit restants sont désignés d'après les listes de candidats présentés par les partie dans chacun des dix Länder (Etats). voix, au niveau de son Land, non plus à un homme, mais à un parti.

Schmitz, Mathias

Washington CBU Description State Str. 20 2 Kolvenbach, Franz

aleman FDP Densis

Linzbach, Josef

F.D.P. (mandats de liste). Une situation analogue s'étant produite en

il convient capandant de noter quo les partis n'ont pas automatiquement accès à la représentation proportionnelle. Afin d'éviter un éparpilloment des forces politiques, des dispositions restrictives ont été introduites L'électeur donne donc sa deuxième dans la loi électorale. Elles ont d'allieurs été durcles au fil des années. En 1949, un parti devait, La répartition globale des mandats pour avoir droit à la représentation dans chaque Land s'effectue de proportionnelle, obtenir un siège façon à accorder à chaque parti, direct ou 5 % des suffrages dans

# TROIS PARTIS AU PARLEMENT

S. P. D.

Le parts social-démocrate (S.P.D.) est le plus ancien parts allemand. Fondé en 1863, il a été interdit sous Bismarck puis eté interdit sous Bismarck puis sous Hitler, et il a repris son activité en 1945. Il compte aujourd'hui près d'un million de membres : les ouvriers représen-tent moins de 40 % de ses adhé-rents ; les employés et les fonc-tionnaires, 30 %.

En 1959, le S.P.D. a abandonné toute référence au marxisme, lors de son congrès de Bad-Godesberg. Il a adopté un pro-

LES CHAMBRES

Le Parlement se compose de

 Le Bundestag, où slègent les députés, est élu en principe tous

Le Bundestag a un pou-voir législatif exclusif en ce qui concerne netamment les affaires

étrongères, in défense, les ques-tions de nationalité, d'immigra-

tion et émigration, le change, le

crédit et la monnaie, les traites

de commerce, les postes et télé-communications.

communications.

Il exerce un pouvoir legislatif concurremment avec les Dietes des Lander en matière de
droit civil et pénal, d'état civil,

de dommages de guerre, de droit économique, de prévoyance so-

· Le Bundesrat est la Cham-

bre des Länder (Etats). Ses membres sont désignés par les gouvernements des Lànder. Cha-

que Land dispose d'au moins trois volx, les Länder qui comptent plus de deux millions d'habitants en out quatre, ceux

qui en comptent pins de six millions en ont cinq. L'actue

Bundesrat comprend quarante el

un membres, auxquels il faut ajouter quatre représentants de

Berlin-Onest. L'opposition chré-tienne démocrate y détient une confortable majorité (vingt-six

Dans les votes, les choix d'un

Le Bundesrat s'illustre dans la

droit d'initiative législative, mals

il en fait rarement usage. Tous

les projets de loi du gouverne-ment doivent d'abord lui être

L'ACTUEL BUNDESTAG

Le septième Bundestag (1973

1976) comptait (en dehors des vingt-deux représentants de

— Deux cent trente députés sociaux démocrates (le S.P.D avait obtenu 45,9 % des sui-

frages aux élections du 19 no-

- Deux cent vingt-cinq députés chrétiens-democrates (C.D.U.,

- Quarante et un deputer Ibe-

Le gouvernement de coalition

libéral-socialiste disposalt donc d'une majorité de quarante-six

Berlin).

cembre 1972) :

C.S.U. : 448 %);

raux (F.D.P. : 8.4 %).

Land s'expriment ziobalement

les quatre ans.

deux Chambres : le Bundestag (Chambre des députés) et le

gramme axé sur l'économie sociale de marché, dont il se propose simplement de corriger les abus, selon le principe « concurrence autant que possible; pla-nification autant que néces-

saire ».

Le parti ouvrier est devenu un e parti du peuple », cherchant à attirer le centre qui, selon son président Willy Brandt, a compris «l'idée d'une continuité dans le changement ».

Après s'être opposé avec la plus grande énergie au réarmement de l'Allemagne, à la politique d'unification européenne et à l'intégration de la R.F.A dans l'ailliance atlantique, le S.P.D. a admis la nécessité d'une politique de défense et ne veut politique de défense et ne veut pas être en reste sur la démo-cratie chrétienne, tant dans la politique européenne que dans la politique atlantique.

c Cette nouvelle orientation du parti n'a pas été étrangère à R.F.A. le S.P.D. a été à l'origine de l'amélioration constante de ses positions électorales depuis 1961, jusqu'au triomphe de 1972, où le S.P.D. devenait le premier parti ouest-allemand. En 1966, les sociaux - d'émo c rates participalent pour la première fois au gouvernement dans un cabinet de grande coalition avec la démocratie chrétienne. En 1969 et 1972, cette majorité portait à la chancellerie M. Willy Brandt. et 1972, cette majorité portait à la chancellerie M. Willy Brandt, président du parti depuis 1964. Tout en conservant ce dernier poste. celui-ci devait céder la place à M. Helmut Schmidt, en mai 1974, à la suite de la décou-verte des activités d'esplonnage de l'un de ses collaborateurs directs, Walter Guillaume. Bien qu'il estime que l'inté-gration européenne et l'alliance

atlantique doivent rester la base

En matière économique, le parti de M. Brandt est en général plus a à gauche » que la politique suivie par le chanceller Schmidt. L'orientation souple des investissements, la protection de l'environnement, les interrogations sur la finalité de la croissance, passent au second plan après la « gestion de la

crise ». surtout sur la nécessité de ne pas négliger l'unification européenne . Dans le domaine économique les chrétiens-démocrates affirment leur volonte de combattre l'infla-

mage en accordant des avantages fiscaux aux entreprises. Ils ont voté la loi sur la cogestion des grandes entreprises, présentée par la coalitior et qui est entrée en vigueur depuis le 1= juillet.

Avec ses organisations de jeunesse et l'Union chrétienne sociale (C.S.U.), la démocratie chrétienne affirme compter au-tant d'adhérents que le parti social démocrate : près d'un

tion, d'assainir les finances pu-bliques et de lutter contre le chô-mage en accordant des avantages

million. La C.S.U. est l'avatar bavarola de la démocratie chrétienne. Juri diquement, elle est une organi-sation indépendante de la C.D.U Défenseur sourcilleux du fédéra-lisme et du particularisme bava-rois, le parti constitue un appoint indispensable pour la C.D.U. avec indispensable pour la C.D.U. avec laquelle elle forme un groupe parlementaire unique au Bundestag. C'est un allié parfois génant, notamment en raison des écarts de langage de M. Franz. Josef Strauss qui caresse régulièrement l'idée d'étendre son partit de la P.P.A.

moyenne des « secondes voix ». Deput 1965, seuls la C.D.U.-C.S.U. et le S.P.D. ont obtenu de tels man-

où il y a dix sièges à pourvoir, dont quatre par mandat direct. Trois partis sont en présence. Le parti A a obtenu trols mandats directs, le parti-B un seul, le parti C aucun. Au niveau du Land, les suffrages se répartissent de la manière sulvante : parti A : 180 000 volx; parti B 130 000 voix ; parti C : 94 000 voix. La répartition proportionnelle sur dix sièges leur donne respectivement cinq, trois et deux mandais. A ses trois sièges directs, le parti A ajoute donc :deux slèges de liste. Le parti B, qui avait un mandat direct, peut lui aussi y adjoindre deux mandats de liste. Enfin, le parti C, qui n'avali pes de mandat direct, est quand même représenté au Bundestag grâce à l'élection des deux pre-

une formation obtienne plus de mandats directs qu'elle ne devrait avoit de sièges à la proportionnelle. Le cas s'est produit, notamment en 1961, où dans le Land du Schleswig-Holstein i y avait quatorze circonscriptions plus, en principe, six sièges de liste Les candidats de la C.D.U. étaien. arrivés en tête dans treize circonscriptions, alors que la proportionnelle sur vingt mandats ne leur aurait attribué que neul slèges. le S.P.D. en obtenant huit et le F.P.D. trois. La C.D.U garda son surplus de quatre slèges, mais, afin de ne pas léser les deux autres formations et de respecter la proporlonnelle, on attribua des sièges de

sièges directs et mandats de liste un Land. En 1953, la toi exigea que Sie haben 2 Stimmen

X

hier 1 Stimme Br de Wahl

hier 1 Stimme me de wat einer Landesliste (Partei) (Erststimme)

SPD Interior Fortel

Dr. Jansen, Hildegard

CDU XP

Les indications portées sur ce bulletin de vote (fictif) signifient aux électeurs : s Vous avez deux voix Ici (à gauche), première voix pour l'élection du député de la circonsciption. Là (à droite), deuxième voix pour l'élection d'une liste de Land (parti), p Four exprimer son vote, l'électeur fait deux croix sur son bulletin, l'une dans la partie gauche. l'antre dans la partie droite, dans les cercles césavés à cet effet

additionnés, le nombre de députés le seuil des 5 % soit frenchi au plan qui lui reviendrait d'après une répar- national. Enfin, en 1957, il fut décidé tition proportionnelle à la plus forte que faute de passer cet obstacle, un

Prenons un exemple : soit un Land

miers candidats de sa liste. Il peut arriver que dans un Land

parti devralt conquerir au minimum trois sièges directs contre un auparavant. Cas conditions très dures ont permis d'éliminer du Bundestag de petites formations telles que le parti bavarols ou le parti des réfugiés (en 1957) ou d'y empêcher l'entrée en 1969 du N.P.D néo-nazi (4,3 % des suffrages).

Malgré sa complexité, ce système électoral présente certains avantages. La désignation de candidats sur des listes permet, en particulier, de faire entrer au Bundestag des experts ou des personnalités qui n'auralent pas eu le « battant » nécessaire pour arracher la faveur des électeurs. Il apporte d'autre part une sécurité aux leaders politiques qui sont menacés dans leur cir conscription.

En cas de décès d'un parlementairs, il n'y a pas d'élection complémentaire, même si le député décédé détenait un mandat direct. Son remplaçant est choisi sur la liste du parti auquel il appartensit.

### LA R.F.A. A LA VEILLE DU SCRUTH (\*)

Population : 61,8 millions d'habitants ;
P.N.B. : 1 037,8 milliards de P.N.B. par habitant ; 16 950 DM :

Réserves d'or et de devises is miliards de DM; Exportations : 221,6 miliards Importations : 184.4 milliards de DM: Solde de la balance commer claie : 37,2 milliards de DM;

Taux d'inflation : + 6 %:

## C.D.U.

L'Union chretienne démocrate (C.D.U.) a été créée après la guerre par des résistants antinazis et d'anciens membres du Zentrum (parti catholique). C'est cependant un parti interconfes-sionnel : 73 % de catholiques et

sionnel: 73 % de catholiques et 22 % de protestants. Après avoir tenté la définition d'un « socialisme chrétien », il défend, depuis 1949, les thèses de M. Ludwig Erhard et pròne la libre concurrence, l'Etat devant se borner à corriger par des mesures sociales les excèa du «l'alsser-laire » économique. Son idéologie est empreinte d'un anti-communisme profond.

ofond. Domin<del>èe</del> longtemps par la forte personnalité de Konrad Adenauer qui fut chanceller de 1949 à 1963, la C.D.U considérait qu'il était naturel d'être au pouvoir. Son renvoi sur les bancs de l'opposition l'a plongée dans une crise.

F.D.P.

Le Parti liberal democrate (F.D.P.) est la plus petite des trois formations représentées au Bundestag. Affaibli par plusieurs scissions, menacé à diverses reprises de disparition, le F.D.P. n'en joue pas moin, un rôle souvent utile de parti-chamière. Il a fourni le premier président de

a fourni le premier président de

a fourni le premier president de la République fédérale, Theodor fleuss, ainsi que l'actuel chef de l'Etat. M Walter Scheel Les effectifs du parti — quatre-vingt-dix mille membres — se sont renouvelès pour près de moitie depuis 1966. Ce mouvement s'est accompagné d'une évolution vers une libéralisme social

un « liberalisme social ».

En matière économique

sociale, traditionnellement hostile

aux Eglises, aux syndicats et à

la cogestion ainsi qu'au dirigisme

à son congrès de Fribourg, en octobre 1971, des thèses qui mani-

festent un véritable esprit de

profonde marquée par le remplaprofonde marquée par le rempla-cement à la tête du parti de M Kiesinger par M Barzel, puls de M Barzel par M Kohl. Avec l'aide de M. Biedemkopf, secré-taire général, M. Helmut Kohl, son actuel président, qui est aussi son candidat à la chancellerie, a su transformer la C.D.U. de res-semblement électoral en véritable semblement électoral en véritable parti doté d'un appareil et d'adhé-rents disposés à militer.

Contrairement à son prédèces-seur, M. Kohl est largement accepte dans son parti qui rassemble en son sein des courants très divers, depuis les commissions sociales regroupant les syndica-listes jusqu'à l'association écono-mique de tendance patronale, en mique de tendance patronale, en passant par les organisations de réfugiés. La C.D.U. a d'autre part intégré les anciens membres du parti néo-nazi N.P.D. qui ont quitté cette formation après son échec électoral de 1969

En politique étrangère. la C.D.U. s'est opposée à l'Ostipolitik de M. Brandt. mais, officiellement, elle déclare vouloir respecter les traités avec l'Est au cas où elle arriverait au pouvoir. Elle met en garde contre une trop grande

garde contre une trop grande faiblesse à l'égard de Moscou et préconise une politique ferme vis-à-vis de la R.D.A. Elle insiste

Sur le problème de la cogestion. longtemps tabou le F.D.P. a imposé une loi préservant une représentation particulière pour les cadres dans les conseils de surveillance des entreprises. Ce

souci reflète la composition socio-logique de l'électorat du parti. Dans le domaine de la politique interallemande et étrangère, le F.D.P. a joué un rôle d'avant-garde sur la question allemande en préconisant des 1967, la recon-naissance de la République démocratique allemande, la reconnals-sance de la ligne Oder-Neisse et l'abandon par la R.F.A. de la prétention à parler au nom de tous les Allemands La convergence des positions du F.D.P. et du S.P.D. sur la politique à l'Est a fortement side à leur alliance

en 1969. M. Walter Scheel a dirige is politique extérieure de la R.F.A. jusqu'à son élection, en 1974, à la présidence de la République. Il a été remplacé à la tête du parti comme au ministère des affaires etrangères par M. Hans Dietrich Genscher.

Parmi les treize autres partis présentant des candidats aux

# élections, il convient de mention-

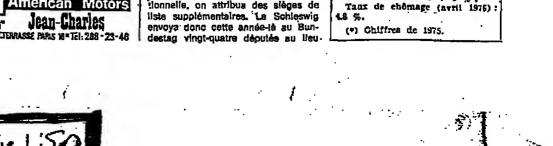
parti a toute la R.P.A.

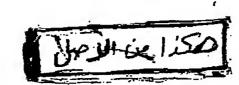
- Le parti communiste (D.K.P.), fondé en 1968, fidèle aux thèses de Moscou et de Berlin-Est, qui a recueilli 0,3 % des voix en 1972; Le Groupement international marxiste (de tendance trotskiste);

- Divers groupes communistes se réclamant du maoisme : - Le N.P.D., parti national-

démocrate (néo-nazi), qui a atteint 4.3 % des voix en 1969, mais qui s'est effondré en 1972 (0,6 %).







ELECTE

E FÉDÉR

# ...en 15 jours

pen 2 Stim

librairie 8Francs



**Editions Robert Laffont** 

Le pardon oui, mais pas l'oubli! explique l'historien C. Manceron.

cette semaine dans

# Télérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

# **PROCHE-ORIENT**

# Mémoires de Suez

Suite de la première page.)

M. Baeyens, qui ne se cache pas de ne nourrir qu'une faible estime pour M. Pineau, l'inscrit ainsi sur la liste des « va-t-en guerre », alors que celui-ci se présente copme ayant été constamment réservé, eceptique, soucleux des répercussions de l'affaire sur la politique très « tiers-mondiste » qui avait ea faveur. Le but réel de l'expédition, selon son conseiller diplomatique, était de renverser le règime égyptien et de gagner ainsi la guerre d'Algèrie, dont on voulait croire à l'époque que, malgré la fameuse » perole d'hônneur » de Nasser au ministre français des affaires étrangères, elle était entièrement inspirée par Le Caire. Parmi les unités engagées dans l'opération, ne se trouvait-il pas un commando « Renseignementation-protection » aux ordres du colone! Boyer-Vidai, chargé de liquider par surprise les dirigeants cairoles ? Il ne lui aurait manqué, pour se mettre à l'œuvre, rapporte

M. Baeyens, que les - moyens d'acheminement -.

M. Pinesu donne de l'objectif de ce que le général Massu n'hésitait pas à baptiser, songeant à Napoléon, la « seconde campagne d'Egypte » une interprétation blen différente. Pour Guy Mollet, alors président du conseil, Nasser était un autre Hitler, et la nationalisation du canal, « un acte d'une gravité comparable à l'Anschluse ou à l'Invasion de la Tchécoslovaquie ». Lui-même n'est pas du tout de cet avis : « Nasser ne présentait aucun trait commun avec Hitler » et « un pays a toujours le droit de nationaliser une entreprise, même étrangère, située sur son territoire, sous la seule réserve de la juste et préajable Indemnité prévue par les règles internationales. »

Poirquoi, dans ces conditions, M. Pineau s'indignati-ii, lui aussi, si fort, au point de s'emporter devant l'ambassadeur d'Egypte? Parce que le contitt, à l'en croire, ne portait

pas sur la propriété du canal, mais sur son utilisation. Or, de notoriété publique, le Rais, que l'on appelait phuôt à l'époque le Bilthachi », ne voulait pas laisser les israéllens s'en servir. Et le ministra des affaires étrangères avait vu de trop près, en déportation, la détresse des julis, pour ne pas se sentir engagé d'honnaur à tout faire pour alder les survivants : le passage dans lequel il s'explique aur ce point est sans douté, de tout son livre, le plus sincère et le plus convaincant.

Il est toujours difficile de mener à bien une entreprise quand ses principaux initiateurs lui assignant des objectils aussi différents. A fortiori, quand il faut s'assurer le concours d'alliés aux ambitions ellesmêmes contradictoires. La grande idée de Guy Mollet, c'était l'entente cordiale, ce que M. Pineau explique tout bonnement par le fail qu'il avait été professaur d'angials. Le leader de la S.F.I.O. la poussait el loin que, lors de sa première rencontre evec

demain de la nationalisation du canal, il reprit à son compte la fameuse proposition de Jean Monnet, qui, aux heures tragiques de juin 1940, evait fait approuver par Churchill et de Gaulle la fusion des deux nations françales et britannique.

Les Britanniques, est-il besoin de le dirè, en restèrent pantois. Mais le grand problème avec eux était leur répugnance à apparaître comme les associée d'israèl, alors que celui-ci n'avait pris l'offensive dans le Sinaï qu'avec leur accord formei. D'où des procédés dont l'hypocrisie confinait à l'absurde, et qui génèrent d'autent plus les Français que ceux-ci avaient plus les Français que ceux-ci avaient du conseil de mettre leurs forces sous commandement britannique, en dépit du conseil contraire du général de Gaulle, qui avait été discrètement consulté si l'on en croît M. Pineau. Il failut recourir à des ruses de Sioux pour aider, sans que Londres le sache, les troupes de Dayan.

100.5

DE

De toute façon, les Anglais cons tualent le point faible du dispositif. En mauvaise forme physique et nerveuse, rencontrant une forte opposition dans son pays, Eden était voué à craquer à la première pression américaine et soviétique un peu vive. Or les Etats-Unis s'étaient, dès le début, opposés à l'Intervention, quitte pour Dulles, d'après M. Pineau, à le regretter devant ful par la suite. Le président Coty, que le livre de l'ancien ministre des affaires étrangères nous montre singulièrement clairvoyant, s'était permis d'exprimer des doutes et sur l'opportunité d'une opération parfaitement contraire au droit international et sur ses chances de réussite — il avait d'ailleurs réagi de la même manière, révèle M. Pineau, à l'interception de l'avion de Ben ·lifiée de - connerie -, - mais on lui avait expliqué que tout avait été prévu jusque dans le moindre détail.

Sur les détails, précisément, il faut line le livre de M. Baeyens, qui décrit sans induigence les rivalités des militaires français et britanniques, essentiellement occupés à se disputer les lauriers de la victoire, le général Stockwell ne dédalgnant pas pour sa part de prélever en terre « ennemie » des trophées destinés au parc de sa résidence champêtre. qui tenaît la campagne de sa vie, y ajoute une note pittoresque, contribuant à faire apparaître toute l'entreprise, avec le recui, comme une triste le contraire, il est clair comme le jour qu'elle a précipité la fin de la IV\* République et fortement contribué à ramener la France et la Grande-Bretagne au rang secondaire où

elles se trouvent à présent Du simple point de vue de la Realpolitik, en mettant de côté les précocupations morales, il aurait sans doute mieux valu laisser israéi battre seul, comme il en avait les moyens, l'armée égyptienne. L'opération une fois engagée, n'aurait-on pas dù la poursuivre, maigré les mises en demeure soviétique et américaine ? - Peut-on conclure de cette histoire que le crime ne paye pas ? écrit M. Baeyens. « Nous avons été témoins tant sur le plan national que sur le plan international de tellement de violences et d'agressions que l'on n'applaudit les coups détendus qu'en cas de réusalte complète. Et c'est justement ce qui surait pu nous erriver en novembre 1956. .

C'est blen le seul point sur lequel
il se trouve d'accord avec M. Pineau...
ANDRÉ FONTAINE.

\* Christian Pineau, 1956 Sucs.
1 vol. de 232 p. aux Ed. Robert
Lationt, 38 F.

\* Jacques Baeyens, Un coup d'épée
dans l'eau du canai, la seconde
campagne d'Egypte, 1 vol. de 280 p.
sux Ed. Fayard, 39 F.

### L'ÉGYPTE MILLÉNAIRE. AVEC CROISIERE SUR LE NIL

Voyage culturel de 18 Mme Claudine DELE

conférencière, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de la Faculté des langues orientales anciennes.

du mercredi 17 novembre 1976 au samedi 4 décembre 1976

PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 750e1 PARIS Tél. 260-31-66 - Lic. d'Etat 309 A.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent.





qui facil

Reproduction interdite de tous articies, sauf accord avec l'administration.

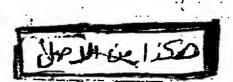
Commission paritoire des journaux et publications : no 57427.

# UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



...ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAIL EST FAIT.

MANPOWER



in Gulltond Per

ANDRE SCEMAMA

LA BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVES-

TISSEMENT a pris une par-ticipation de 10 % dans le

capital de Reynolds Securities International. Reynolds Secu-

rities est l'un des principaux

courtiers américains en valeurs immobilières. Il emplole plus de trois mille personnes dans

soixante-dix bureaux. Cette opération devrait permettre à Reynolds de mieux canaliser les capitaux arabes vers les

Etats-Unis. C'est la premiere

fois au'une banque arabe s'in-

du courtage de valeurs mobi-

lières aux Etats-Unis, enten-

dant ainsi prendre une part dans ses bénéfices.

### GRÈVE GÉNÉRALE EN CISJORDANIE ET A GAZA

Jérusalem (AFP.). — Un e grève générale a été déclenchée mardi matin 28 septembre en Cisjordanie et à Gazz, en signe de solidarité avec les Arabes d'Israël et pour protester contre le rapport Konig. Ce document suggère que des mesures soient prises pour freiner l'augmentation de la population arabé en Galifée (le Monde des 9 et 24 septembre 1976).

1976).
En Israël, la grève devait se limiter à deux heures et ne toucher que les services municipaux. D'autre part, l'armée israélienne a annoncé que dix-sept fedayin appartenant à trois organisations palestiniennes avaient été arrêtés en Cisjordanie occupée.

### Iran

HAUSSE DE LA PRODUC-TION PETROLIERE DE L'IRAN. — La production pé-trolière iranienne a atteint 5,882 millions de barils par jour au mois d'août, ce qui correspond à près de 90 % de la capacité maximale des puits iraniens. Les exportations ont dépassé cinq millions de barils par jour pour le troisième mois consécutif. Cette tendance à la hausse devrait se maintenir jusqu'à la fin de l'année, les pays consommateurs ayant inpays consommateurs ayant in-térêt à accroître leurs stocks ayant le 1 janvier 1977

Jérusalem. — Une affaire dramatique qui avait suscité une vive
émotion dans les villes jumelles
de Ramallah et El-Birch, en Cisjordanie, à une quinzaine de kilomètres au nord de Jérusalem, au
lendemain des élections municipales du 12 avril dernier, connaît
aujourd'hui son épilogue: M. AbdEl-Nour Janho comparaît devant
un tribunal militaire israélien sous
l'inculpation du meurtre prémédité d'un adversaire politique,
M. Khaili Issa Liftaoui (le Monde
du 20 avril).

M. Janho, candidat malheureux aux élections, avait abattu sa victime à l'aide d'un revolver, qu'il était régulièrement autorisé à porter par les autorités israéliennes, qui voyatent en lui un « élément positif ». Cet emphémisme est traduit à Ramallah par le terme plus brutal de « collaborateur ».

On ne connaît pas avec préci-sion les mobiles du meurire, qui seront sans doute établis au cours du procès. Pour l'instant, c'est le choix de la cour devant laquelle doit se dérouler ce procès qui est

Vivre. Le 1er hebdomadaire

qui facilite la vie des femmes à Paris et dans la le

### Israël

FAIT SANS PRÉCÉDENT

# Un Cisjordanien accusé de meurtre comparaît devant un tribunal militaire israélien l'attente de la décision de la haute cour que le tribunal mili-taire de Ramaliah a renvoyé la suite du procès à la deuxième quinzaine d'octobre.

De notre correspondant

à l'origine d'une très vive irritation.

L'accusè s'est, aussitôt après le drame, livré à la police israélleme, et a chargé de sa délense un avocat israéllem du barreau de Jérusalem, M° Shlomo Toussia-Cohen. Il a demandé à comparaitre devant une cour militaire de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires, constitue donc un fait saus précèdent. Le procureur a donné lecture de magistrats jordaniemes, ne lui offrait pas la garantie d'un procès équitable. Depuis le début une fait saus précèdent. Le procureur a donné lecture de magistrats militaires de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconnit la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire. L'ouverture de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconnit la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire. L'ouverture de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconnit la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconnit la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconnist la réglementation en vigueur d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire. L'ouverture de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires contraite d'ordonner que l'affaire soit jucèe par une cour militaire. L'ouverture de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires de Cisjordanie qu'il use du droit que lui reconl'ordonner que l'affaire soit jucèr par une cour militaire. L'ouverture de ce procès, lundi 27 septembre, à Ramallah, devant les magistrats militaires constitué donc un fait saus précèdent. Le procureur a donné lecture de ce procès l'undi 27 septembre, à Ramallah paraître devant une cour militaire israélienne, estimant que le tribunal de Ramallah, composé de magistrats jordaniens et jugeant selon les lois jordaniennes, ne lui offrait pas la garantie d'un procès équitable. Depuis le début de l'occupation israélienne de la Cisjordanie en 1967, toutes les affaires n'ayant pas de rapports avec la sécurité d'Israél ni avec des Israéliens étaient instruites et jugées dans ce territoire par les tribunaux jordaniens, et conformément aux lois jordaniennes maintenues en vigueur (dans le territoire de Gana les magistrats locaux jugent toujours selon la loi égyptienne).

L'avocat de M. Janho a obtenu

L'avocat de M. Janho a obtenu du général commandant l'admi-

concitoyens.

Un témoin important; ami de la victime, n'a pas comparu. Se fondant sur l'habeas corpus. Il a introduit une requête à la haute cour de justice israélienne en vue d'obtenir du ministre de la défense, qui a la tutelle des territoires occupés, et du chef de l'administration militaire qu'ils justifient leur décision de confier le jugement du meurtre d'un citoyen jordanien par un autre citoyen jordanien à une cour militaire israélienne.

C'est vraisemblablement dans

C'est vraisemblablement

Alexandrie - Tel-Aviv en hors-bord

### - « CINQ ÉGYPTIENS **BIEN SYMPATHIQUES...»**

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Les ponts ouverts - sur le Jourdain et la -bonne clôture - à la frontière libanaise ont habitué les Israétiens à la présence chez eux de ressortissants de pays voisins. C'est pourquoi l'arrivée, samedi matin 25 septembre, sur la plage de Tel-Aviv. d'un hors-bord recouvert d'inscriptions en arabo n'a pes suscité d'émotion particulière. L'embarcation - elle avait cinq passagers — s'est approchés de l'une des jetéos. Un baigneur a pris au vol l'amaire que l'un des passagers venaît de lui lancer avant d'engager un dialogue qui a provoque un enorme attroupement.

da en anglais un navigateur.

— A Tel-Aviv. Qui étes-vous? - Des Egyptiens (1). Nous venons d'Alexandrie

Les Israèliens, estimant cette visite par trop insolite, sont allès chercher la police. En attendant les représentants de l'ordre, les cinq Egyptiens, - des garçons très sympathiques » dit un té-moin, sans manifester la moindre inquiétude, ont débouché uno bouteille de whisky et ouvert une cartouche de cigarettes américaines pour lêter avec leurs nouveaux amis la fin de leur

L'arrivée en trombe des véhicules des services de sécuritó a mis tin à la petite tête. Les cinq garçons ont été emmenés. La police ne veut rien révèler de son enquête. On sait seulement de source allicielle que l'embarcation ne transportait ni armes ni explosits. Selon les témoignages des baigneurs, les cinq Egyptians auraient ful l'Egypte par craînte d'être envoyés de force au Liban pour se loindre aux palestino-progressistes. Selon du hors-bord ont déclaré qu'ils avalent simplement eu envie de

La jole des beigneurs n'est pas partagée par les responsables de la sécurité. Il y a un peu plus d'un an, un commando palestinien avait débarqué au même endroit et s'était emparé d'otages Thôtal Savoy. Qualle est l'étte cacité des mesures de précau-

tion annoncées alors ? Parti d'Alexandrie, le hors-bord a été ravitaillé en carburant en haute mer par un bateau turc. Il a longé la côte israélianne sur près de 300 kilomètres avant d'arriver à Tel-Aviv. Il n'a été repéré à aucun moment. Or les dirigeants israéliens répètent sans cesse qu'ils s'attendent à une action spectaculaire des commandos palestiniens...

ANDRE SCEMAMA.

NDLR. — Selon d'autres informations, les cinq hommes seraient des Palestiniens origi-paires de Gaza.

### A travers le monde

### Inde

• LA FEMME DE M. GEORGES LA FEMME DE M. GEORGES FERNANDES, président du parti socialiste indien et de la Fédération des cheminois indiens accusé de « conspiration contre l'Etat », et dont le procès doit s'ouvrir lundi 4 octobre, à New-Delhi, doit être reque, mardi 28 septembre, à Vienne, par le chanceller Kreisky et le cardinal Koenig. « Dans la situation actuelle, un procès loyal n'est pas possible », a-t-elle déclaré au couis d'une conférence de presse tenue lundi. (Corresp.)

### Tunisie

)

• UNE RENCONTRE TUNISO-LIBYENNE doit avoir lieu le 11 octobre à Tunis afin de procéder à la rédaction du texte concernant la demande d'arbitrage sur la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès, qui doit être transmis à la Cour internatio-nale de justice de La Haye, conformément à l'accord du 24 août entre les deux pays.— (Corresp.)

### Uruguay

• I.A CHAMBRE DES REPRE-SENTANTS à Washington a décidé, le 27 septembre, de supprimer du projet de loi d'aide à l'étranger qui lui était, soumis les crédits prévus pour l'aide à l'Uruguay en raison des violations des droits de l'homme commises dans ce pays. — (Reuter.)



# **PROCHE-ORIENT**

# LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

# Les Syriens lancent une offensive contre les positions de la gauche dans la montagne

A la suite de l'offensive lancée, ce mardi matin 28 sep-tembre, contre les positions palestino-progressistes de la montagne libanaise, les dirireants des mouvements palestiniens et de la gauche libanaise se sont réunis à Beyrouth pour examiner la situation\_

D'autre part, M. Bechir Gemayel, responsable militaire mayel, responsible matthre des Phalanges, a déclaré à l'AFP que l' « état d'alerte » avait été décrété dans toutes les zones contrôlées par les forces de droite. M. Gemayel, qui est également le chef du commandement unifié des forces chrétiennes, a ajouté : « A la suite de l'affaire de l'hôtel Sémiramis à Damas et des attentats commis depuis quelque temps contre les troupes syriennes stationnées dans la plaine de la Bekaa, les Syriens ont entrepris anjourd'hui le nettoyage de certaines positions occupées par les Palestiniens dans le Haut-Metn. Quant à nous, nous avons profité de l'opération syrienne pour lancer une offensive contre certaines positions tenues par les Palestiniens dans la région. »

Beyrouth. — Quarante-huit heures après l'attentat de Damas l'armée syrienne a déclenché ce mardi matin 28 septembre une offensive dans la montagne. Il

offensive dans la montagne. Il était cependant impossible, en fin de matinée, d'évaluer l'ampleur de l'opération et ses objectifs.

L'agence palestinienne WAFA a diffusé à 11 heures l'information concernant l'attaque. Celle-ci aurait commencé dès 7 heures, et se développerait, selon les informations de source palestinienne, à partir des positions syriennes à Sofar, Roueissat, MDeirej et Dahr-Eil-Baidar, dans deux directions principales:

tions principales: Vers les positions occupées par les Palestino-progressistes en mars et avril derniers, qui constituent une enclave dans la montagne chrétienne. L'attaque serait menée sur plu deurs axes de pénétration, en direction de Falougha, Hammana, Kornayel et Mtein. Elle serait doublée d'une offensive de la droite chrétienne, qui vient de se doter de chars américains Super-Shermann, à partir du versant opposé de la montagne. Les

 Le capitaine et le proprié-taire du Phoenicia, qui transpor-tait lundi, de Salda à Limassol, M. Journblatt et la délégation qui l'accompagnait au Caire, ont porté plainte auprès des autorités porte plainte aupres des autorités chypriotes-grecques après l'attaque dont, selon eux, leur bateau a été l'objet de la part d'un patroullieur israéllen. Selon le rapport du capitaine, le patroullieur a tiré plusieurs rafales de mitrailleuse lourde sur le Phomicta, qui a été atteint par sept projectiles. Il est ensuite revenu à la charge et a lancé deux grenades sur le navire, qui a subi des dégâts importants. Aucun passager ou membre de l'équipage n'a été atteint. A Tel-Aviv, ces informations ont été démenties par les milieux militaires israéliens. — (A.F.P.)

**LEMONDE** diplomatique

NUMERO DE SEPTEMBRE

LA NOUVELLE POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AFRIQUE (Robert A. Manning)

DÉMEMBREMENT DU LIBAN ET CONFLIT ISRAÉLO-ARABE (Claude Julien et Arthur Rabab)

Comment rénover la façade de l'hégémonie américaine par Richard Falk

> Légitimer le droit des peuples

Cinéma politique: LA RÉVOLUTION **PORTUGAISE** 

(Armendo Uribe)

SANS MIROIR Publication mensuelle du Monde (En vente partout.)

5, rue des Italiens, 75427 PARIS

De notre correspondant

Palestino - progressistes, qui seraient donc pris en tenaille, et temps à une telle attaque, ce qui qui se savaient exposés à cette menace, ont toujours affirmé leurs adversaires.



Mais plusieurs indices donnent du poids à l'information diffusée par ces derniers et qui est corroborée par des indications recueillies en secteur conservateur chrétien : la route de Damas via Ouyoun-El-Simane est coupée, et l'on entend la canonnade à partir de Faraya. Des survois d'avions de reconnaissance syriens dans ce secteur avaient été signalés ces jours

LUCIEN GEORGE

## TÉMOIGNAGE

qui y a effectué, au début de septembre, un séjour d'une semaine pour le compte de l'Association médicale franco-palestinienne, nous a adressé un témoignage sur les conditions de vie dans la ville assiégée dont voici des extraits :

Tripoli n'est pas morte. Sans électricité, sans relations téléphoniques avec l'extérieur. Pres-

2) L'offensive syrienne se développerait, d'autre part, vers Bhamdoun, en direction de Beyrouth. Cette poussée, si elle se confirmait, pourrait avoir pour objet de couper les lignes palestinoprogressistes en montagne, et d'encercler Beyrouth dans un mouvement enveloppant.

Les forces de gauche affirment que l'attaque en direction de Bhamdoun a bien eu lieu, et qu'elle a été enrayée.

Ce n'est pas la première fois que l'on annonce une « bainfille de la montagne », toutefois jusqu'à prisent, celle-ci s'était limitée à un due i d'artillerie plus ou moins prolongé. Il n'est pas exclu que la phase actuelle alt également moins d'ampleur que ne l'affirmalent les Palestino-progressistes.

Mais plusieurs indices donnent du route de l'une début de sentent du page de l'une certaine forme de survie.

Dans Tripoli, encerclée depuis qua sans eau — les Syriens ont coupé les conduites les conduites les conduites les conduites les conduites les conduites les couperants de presse, à Beyrouth, des représentants de la gauche et de presse, à Beyrouth, des route les conduites les condu

le boucher, des fruits et légumes. Tout le monde vend à tout le monde quelque chose, ce qui permet une certaine forme de survie. En bruit de fond, de temps à autre, l'arrivée ou le départ d'un obus de mortier, une rafale de mitrailleuse lourde. Mais, en fait, pas de bombardement massif ni de combat violent. Les informations à ce sujet parues dans la presse était totalement fausses. presse était totalement fausses

Tripoli et son avant-port El Mina sont dominés au nord-est par une chaine de collines asser escarpées, le Djebel-Turbol. Les forces progressistes libanaises et les Palestiniens l'occupent tota-lement. Mortiers lourds et canons en garnistent le sommet, qui est manifestement la clé stratégique manifestement la clé stratégique de la ville. Au nord-est, le long de la mer, à 10 km, la route vers Homs arrive au camp palestinien de Nahr-El-Bared, celui-là même qui avait été bombarde lourdement par l'aviation israélienne il y a dix mois, avec des bombes à billes. Maintenant, ce sont les Syriens qui tirent de temps à autre, falsant dégâts et 200 mètres du camp. Mais, curieu-200 mètres du camp. Mais, curieu-sement, la route n'est pas totalement coupée, quelques camions libanais peuvent passer, quitte à ce que la route soit, le soir, le siège d'un accrochage. Manifes-tement, tanks et canons syriens n'insistent pas.

Vers' le sud-ouest, le front passe plus près de Tripoli, entre Zghorta, ville natale de M. Frangié, vide de ses habitants, remplacés par les forces de droite, et le village de Mariatta, au fond d'une vallée verdoyante. Lè, les tir: se font plus fréquents. Plus au sud vers la route de Bevrouth au sud, vers la route de Beyrouth, il y a eu des combats sanglants lors que les phalangistes ont occupé la région d'El-Khoura et la ville côtière de Chekka. et la ville cotière de Chekka.

Mais les canons du Djebel-Turbol
sont en position dominante et
contrebattent efficacement les
positions de tir des phalangistes.
D'ailleurs, il n'y a pas de positions continues. Cà et là, autour
de quelques tentes, trois ou quatre mortiers, quelques mitrailleuses sans fortin ni tranchée.
Les forces libanaises de gauche
et les Palestiniens sont totalement imbriqués. Parfois, elles
occupent en commun une posioccupent en commun une posi-tion. Entre le front et la ville la vie continue, ainsi que les cultures qui permettent de ravi-tailler un peu les citadins.

### De graves problèmes sanitaires

Donc pas de combais féroces, pas de « déluge de feu », mais une tentative d'étranglement, manifestement nuancée, du côté syrien, de contradictions évidentes. Quelques désarteurs sont d'allieurs arrivés avec leurs armes dans le camp des forces progressistes, où ils ont reçu un accuell évidemment chaleureurs. Mais une grande ville moderne — c'est le cas de Tripoli — peut-elle tenir longtemps dans une telle situation?

longremps dans une telle situation?

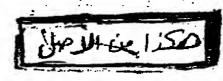
If y a évidemment de graves problèmes sanitaires, dus pour l'essentiel au manque d'eau et de médicaments. Une épidémie de dysenterie aigué se développe qui inquête beaucoup les responsables sanitaires. On a, hien str. évoqué le choléra — sans preuves formelles. D'autres germes intestinaux peuvent être responsables. Il y a eu des morts. Beaucoup de malades n'ont été sauves que par des perfusions massives et l'emplol des derniers stocks d'antibiotiques. Heureusement, l'arrivée de la solidarité extérieure, celle de notre association, un envoi massif et bien composé du Secours populaire français à son homologue libanais, peumettront de tenir un certain temps. Mais après... Il reste un certain nombre de médecins à Tripoli, Libanais de gauche pour la plupart et Palestiniens.(...)

pour la piupart et Palestiniens.(...)

Tripoli apporte un argument à ceux qui refusent de voir dans la situation un conflit confessionnel. De nombreux chrétiens sont restés. Parmi eux, le Père Antoine Dahman, responsable au plus haut niveau de l'Eglise chrétienne maronite. Je le rencontrerai plusieurs fois, soit avec les Palestiniens, soit avec les forces progressistes libanaises, provoquant des échanges de prisonniers. Il me parlera sponianément de ses bonnes relations avec les forces qui défendent Tripoli. Et aussi avec émotion de la petite chrétienne de deux ans sauvés, au cours d'un bombardement où ses parents ont trouvé la mort, par le médecin de l'OLP, qui l'a recueille jusqu'à ce qu'elle puisse être rendue à sa famille.

Association módicale franco-palestinisnne, 24, rue de la Réunion, 75020 Paris. C.C.P. 3452183 La

# Haussmann 3000 tapis d'Orient et 20% d'escompte sur le vôtre. Avant d'acheter un tapis, il faut en voir beaucoup. Au Printemps il y en a 3000. Il y a des Kéchan, des Shirvan, des Ghoum, des Sinkiang. Ils viennent d'Iran, de Russie, de Turquie, de Chine... Certains valent 250 Francs, d'autres jusqu'à 230000 Francs. De toutes façons, vous aurez une réduction de 20% à la caisse, sur celui de votre choix. Bien entendu, avec le tapis que vous aurez choisi, il vous sera donné un certificat d'authenticité signé par l'expert du Printemps. C'est la garantie indispensable prouvant son origine. \*Sinklang, lavage antique 2.69 m x 1.86 m. Prix: 5000 F. Escompte 20%: 1000 F. Prix net à payer: 4000 F. Exposition tapis d'Orient. Jusqu'au 23 octobre Une selection de tapis d'Orient existe également. -- aux Printemps Nation, Créteil et Italie-Galaxie.



Maniomin M manten lans in sol e Madelio

MI-DHER

# OUTRE-MER

### L'AGRESSION CONTRE L'ILE DE MAYOTTE EMPÉCHE TOUTE COOPÉRATION AVEC LA FRANCE

M. Abubakar Boina, secrétaire rénéral de l'ancien mouvement le libération Molinaco et ambasadeur itinérant des Comores, ivoque notamment dans une interview à Jeune Afrique les persectives de coopération entre son at Davie II déclare. M. Abubakar Boina, secrétaire général de l'ancien mouvement de libération Molinaco et ambassadeur itinérant des Comores, évoque notamment dans une interview à Jeune Afrique les perspectives de coopération entre son pays et Paris. Il déclare :

« Pour la population, le départ massif des Français a été finalement bénérique car û a entrainé une baisse du coût de la vie. Actuellement, le kilo de riz ne coûte que 75 francs CFA contre 110 francs aupararant : celui de la viande de bosuf, 300 francs contre 700 francs. Et cela sans que le gouvernement accordre aucune subvention. (...) Nous restons dans la zone franc mais aucune convention n'a été signée entre Paris et nous, comme cela a été

is and the property of the

déclare l'ambassadeur ifinérant des Comores

a A vrai dire aucune, tant que l'agression de la France contre l'ile de Mayotte se perpétue. La condition sine que non de la reprise de notre coopération avec prise de notre coopération avec Paris, c'est le retour de Mayotte dans l'ensemble comorien. Les Comores souhaitent toujours résoudre pacifiquement le problème de Mayotte. D'ailleurs, nos actions tous azimuis commencent à porter leurs fruits. (...) Neanmons, nous nous préparans loujours à l'éventualité d'une épreuve de torce.

### BIBLIOGRAPHIE

### Révoltes « canaques » en Nouvelle-Calédonie

Parmi les injustices dont peut souffrir un peuple, il en est un dont on mesure aujourd'hui la gravité : être privé de sa propre histoire. Les quelque soixante mille Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie, aujourd'hui «-citoyens français », n'ont guère eu jusqu'a présent le droit ni la possibilité de réfléchir à leur destin face à une colonisation qui fut parmi les plus répressives. Une colonisation que, néanmoins, ils n'acceptèrent jamais sans résistance.

Aussi étrange que cela puisse ceptèrent jamais sans resistance.

Aussi étrange que cela puisse paraître, il n'existait pas encore de véritable histoire — scientifique et respectueuse des différences culturelles — de l'insurrection canaque de 1878 qui, en quelques mois, fit deux cents victimes parmi les Blancs de la Grande-Terre et mille deux cents du côté des Mélanésiens. L'administration française, de l'aveu même de certains de ses repréentants, s'attacha pendant des années à dissimuler la vérité sur un événement qui, dans ces îles um événement qui, dans ces lles aux tribus éparpillées et séparées par des différences de langages, constitua, en fait, une première « prise de conscience nationale »

a prise de conscience nationale » face au « pouvoir blanc ».

Déposédés de leurs terres, refoulés au fond des « réserves », soumis aux brutalités de la décolonisation pénale, assujettis ensuite à un système assimilationniste insoucieux de leur propre culture, les Mélanésiens — dont on escomptait au début du siècle la totale disparition — s'efforcent, un siècle plus tard, en 1976, de retrouver la « l'ane maternelle », celle de l'histoire, de la culture celle de l'histoire, de la culture jeunes intellectuels noirs de Nou- concours du C.N.R.S., 320 p., 68 F).

de Madelios.

MANTEAU

Beige.

370°

style tyrolien,

laine mélangée.

Un automne tout en confort.

le manteau en laine mélangée

dans la collection Madcorner

moment.

Four toutes ces raisons, il faut saluer comme un événement important la parution du livre de Mme Roselène Dousset-Leenhardt: Terre natule, terre d'exil, qui, pour la première fois présente une histoire scrupuleuse des insurrections de 1878-1879. Compilation savante de tous les documents administratifs, correspondances privées, télégrammes confidentiels, etc., rédigés à l'époque par les Français, l'ouvage fait aussi largement usage des récits « indigènes » conservés par la mémoire collective et qui, grâce à une « re-situation » linguistique, apportent un éclairage nouveau apportent un éclairage nouveau permettant d'éviter le piège de « l'histoire unilatérale ». Une passion généreuse traverse ces trois cents pages austères, éclairées par quelques poèmes, photos et gravures. On ne s'en plaindra pas. Un siècle d'injusti-

ces entin recomnues justifie bien que, sous l'œil froid du scientifi-que, perce une larme mal essuyée, et, sous la plame de l'historien, une sympathie bien contenue.

\* r Terre natale, terre d'exil a Roselène Dousset-Leenhardt (Mai-

### LE COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

# M. Gosnat réclame le respect du pluralisme à la radio et à la télévision

M. Georges Gosnat, député du Val-de-Marne, a présenté lundi 27 septembre devant le comité central du P.C.F. un rapport sur les problèmes de l'information dans lequel il dénonce ela mono-religation e des morres d'informations de l'information de la morre d'information de la morre de la central du P.C.F. un rapport sur les problèmes de l'information dans lequel il denonce a la monopolisation » des moyens d'information «par le grand capital et son pouvoir politique». L'utilisation forcenée de ces moyens, explique notamment le rapporteur, «a forcément eu des répercussions négatives sur le mouvement démocratique en raison de l'anticommunisme, des manœuvers constantes de division des forces populaires et des calomntes proférées à l'égard des luttes de la classe ouvrière et des autres travalleurs, qui caractérisent l'information téléguide par le pouvoir ».

Constatant que les dirigeants du P.C.F. e s'expriment plus souvent que par le passé sur les antennes de télévision et de radio », M. Gosmat ajoute : «En réalité, ce fait traduit à la fois la puissance du mouvement démocratique et la résistance opposée par le pouvoir à la libre expression de celui-ci. C'est ainsi qu'après avoir limité pendant deux ans la tribune libre expression de celui-ci. C'est ainsi qu'après avoir limité pendant deux ans la tribune libre des partis à quelques passages de leurs représentants sur FR 3, Giscard d'Estating a du rétablir récemment sur les autres chaînes de télévision et de radio nationales les émissions politiques qu'il avait supprimées lors de la création des nouvelles sociétés.

» Mais, dans le même temps, il s'approprie de plus en plus souvent l'usage de ces moyens audiovisuels et continue de contester aux partis d'opposition le droit de l'ui répondre. »

En ce qui concerne les ventes récentes de titres de la presse parisienne, le député communiste estime qu'une « enquête approjondie paraît d'autant plus devoir s'imposer que la question de l'intervention de capitaux étrangers

dans les transactions est posée, et que vient également à l'esprit l'utilisation possible de fonds secrets prélevés sur les fonds publics. « Après avoir plaidé en faveur d'un rietuit des lournalistes et d'un statut des journalistes et réclamé de mellieures « conditions

matérielles » pour cette catégorie professionnelle, M. Gosnat a Autant nous admettons one tel

afirme:

Autant nous admettons que tel
ou tel journaliste ait le droit de
parler de notre politique, de la
commenier, de la critiquer, autant
nous lui contestons le droit d'ejjectuer cette critique à partir
d'une information fausse, tronquée ou déformée. (...)

Nous tenons aussi à confirmer
que, dans une perspective de
changement démocratique et quels
qu'aient pu être nos désaccords
politiques, nous rejetons d'avance
toute idée de revanche et nous
repoussons énergiquement toute
considération qui pourrait être
basée sur des choix antérieurs.

Il conclut:

a Le respect du pluralisme constitue l'une des principales revendications des changements nécessaires à la radio et à la télévision :
seule en ejfet, la recherche de la
pluralité et de la diversité des
sources, des opinions et des commentaires peut se rapprocher de
l'objectivité et elle devrait être la
règle d'or d'un service public d'information réellement indépendant

centrales syndicales d'un temps d'antenne régulier selon des règles équitables; le compte rendu des travaux parlementaires sous le contrôle du Parlement; l'élimination de toute discrimination partisane à l'égard de réalisateurs, de producteurs et de journalistes pour l'ensemble des émissions.

Dans son intervention devant le comité central, M. Georges Marchais explique que « l'injormation est malade de l'argent » et, d'autre part, « malade du poutoir ».

pouvoir ».

« La France est pluraliste, mais l'information est quasi uniforme, note-t-il. C'est là un véritable

note-t-il. C'est là un véritable abus de pouvoir, une manifestation d'arbitraire. Ce scandale est une forme d'oppression parliculièrement grave, mais non isolée, » Le secrétaire général du P.C.F. poursuit : « Il ne s'agit pas pour nous, si nous participons au gouvernement, de refuser, étant au pouvoir, une liberté essentielle pour laquelle nous avons tant

lutté dans l'opposition. Il ne s'agit pas de retourner contre les partis politiques mis en minorité les pas de retourner contre les partis politiques mis en minorité les pratiques mis en minorité les pratiques et au substituires et arbitraires dont nous avons eu ct avons toujours le plus à souffir. Une presse et une radio-télévision effectivement libres entrent scules dons noire perspective. (\_)

3 Incontestablement, cet exercice développé du droit à l'information sera l'un des traits spécifiques du socialisme aux couleurs de la France. A ceux qui relèveront que c'est là une différence avec les pays socialistes existants, nous redisons simplement ce que nous avons affir mé à notre congrès: c Oui, notre conception de la voie française au socialisme est originale; oui, elle se distingue sur nombre de points de ce qui se fait dans les pays socialistes; oui, chacune des mesures proposées s'inscrit de Jaçon conséquente dans notre conception d'une voie démocratique, d'un socialisme démocratique, d'un socialisme démocratique, d'un socialisme démocratique, d'un

### L'élection législative partielle de la Corrèze

### LE P.C.F. N'EST PAS FAVORABLE A UNE CANDIDATURE UNIQUE DE LA GAUCHE

A UNE LANDIDATURE UNIQUE DE LA GAUCHE

A la suite de la proposition du des élections législatives dans quelques cas. C'est une quesde l'Etat. \*

Il propose en consèquence la création d'un droit de réponse politique des partis. d'opposition ; l'organisation de débats, dans le respect de la pluralité des partis, à l'occasion de toutes les consultations électorales, sur les chaînes nationales quand il s'agit d'élections intéressant tout le pays et sur les chaînes régionales pour les élections cantonales ou municipales partielles; l'attribution aux partis politiques et aux grandes

A la suite de la proposition du douvement des radicaux de gaumouvement des radicaux de gautour des élections législatives dans quelques cas. C'est une quesden des présenter un candidat unique de la gauche dès le premier tour de l'élection législative par quelques cas. C'est une quesden des célections législatives dans quelques cas. C'est une quesden des clections législatives dans quelques cas. C'est une quesden des partis, dans dans le partielle qui se déroulera en mieux indiquée.

Serétarial du P.C.F., a adressé, linns 27.8 5 des voix, le partient dans adressé, lons adressé, linns 27.8 5 des voix, le partient de partie de la proposition du douvement des radicaux de gaumique de la gauche dès le premier tour de l'élection législative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection législative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection législative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection legislative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection legislative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection legislative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection legislative par que cette tactique soit lu mique de la gauche dès le premier tour de l'élection legislative par que c



Une très grande édition pour le jime Centonaire:

Il y a exactement 700 ans, Marco Polo, l'homme "aux yeux ronds \*", entrait à Pékin accueilli comme un grand seigneur par Kubilay Khan. Après avoir été pendant seize années l'homme de confiance du terrible empereur de Chine, il racontera ses aventures extraordinaires dans un récit qui prendra le nom de : "Livre des Merveilles".

Les chinois de l'époque désignaient les européens sous le nom de "hommes aux yeux ronds".

700 ans se sont écoulés et le livre de Marco Polo est toujours le plus célèbre récit de voyages du monde. Plus de six siècles avant la mémorable « Croisière Plus de six siècles avant la mémorable « Croisère Jame », on « Croisère Citroën », expédition équipée de voitures à chemilles fabriquées spécialement pour cette traversée de l'Asie, trois vénitiens, les frères Nicolas et Mathien Polo accompagnés de leur fils et neven respectif Marco, réalisèrent cet exploit d'une manière bien plus prodigieuse, en empunitant le même parcours, mais à pied, à cheval et à dos de chameau.

### LE LIVRE DES MERVEILLES: Personne ne croit celui qu'on surnommera

"Messire Million". C'est en prison que Marco Polo dieta le récit de ses voyages. Ce livre extraordinaire fut à la base de toute exploration en Orient à partir du XIV° siècle.

En effet, les lecteurs du temps ne crurent pas Marco Polo, Pourtant, son manuscrit eut un succès considéra-ble. Le « Livre des Metveilles » fit rêver tous les contemnie. Le « Livre des Merveilles » it rever tots les contemporaire, C'est que les fastes inouts de la cour impériale, les richesses fabulcuses de l'Orient surpassant tout ce qui était comm et dont Marco Polo donnait le détail, avaient de quoi frapper les imaginations. Tout cela était si grandiose qu'on surnomma bientet Marco Polo : Messire Milion.

Par la suite, tout ce qui est rapporté dans le « Livre des Metveilles » a été recomm vrai par d'antres voyageurs. Aujourd'hui encore, il est consulté par tous ceux qui ont à s'occuper de l'Asio Orientale.

se genaient pas pour prendre des libertes avec les textes. Pour ma part, je me suis inspiré du texte original rétabli par M.-G. Panthier qui a consacré toute sa vie à l'étude de l'œuvre de Marco Polo.

### SOMPTUEUX IN-QUARTO:

SOVIETOCO A IN-QUARTO:

Sur de mon texte, j'ai vouln réaliser une véritable œuvre
d'art. L'ouvrage est un somptneux grand in-quarto
(21 × 27 cm), relié pleine peau de mouton d'une seule
pièce magnifiquement orné « à froid » de décors
d'époque sur les deux plats. Le dos et la tranche
supérieure sont rehaussés d'or véritable, tiré 22 carats.
Tont est hors du commun: le papier, la qualité de
l'impression, les trancheiles, le signet, les pages de garde.
Mais la producie reterie patre attention est les illustral'impression, les tranchefiles, le signet, les pages de garde.

Mais je voudrais retenir votre attention sur les illustrations, en l'occurence 84 enhantaures manachromes,
admirables, extraites du famens manuscrit nº 2810 de la

Bibliothèque nationale, réalisées pour Philippe le Hardi,
duc de Bourgogne, en 1381. De plus, en tête de chaque
chapitre sont reproduits des ciennents de la « Carte
Catalane », autre joyan de notre Bibliothèque nationale,
qui résume les connaissances géographiques du temps.

Etablie en partie d'après les informations puisées dans
le Livre des Merveilles de Marco Polo, elle est datée de
1375 et parait être la première carte « à plat » jamais
réalisée.

Je pense que Le Livre des Merveilles qui vient de sortir de nos presses, est à considérer comme l'édition la plus soignée et la plus luxueusement décorée de cet ouvrage

Il criste plusieurs versions du Livre des Merveilles, sous des tirres différents. C'est qu'à l'époque, les copistes ne

### **BON D'EXAMEN GRATUIT**

GARANTIE RLIMITÉE: Il vont minux areò moies de lives moie les choist over gots, les bescritores persont fore vonche à ult prix et denancé à l'approprécient des aniséastiers interitables, less de Boures es publiq que des toures métables dens les plus paries détails et qui pressent de la minur chaque année.

C'est, poorquei il s'avaigage à rachetter les forres qu'il public au mêtan prix aux nouscriptours qui le désirantent.

adresser à Jean de Bonnet, 7, fg Saixt-Honoré, 75392 Paris Cedex 63) accepte de recevoir chez moi, pour un examen granuit et sans aucun engagement, « Le Livre des Mer- illes a de Marco Pelo dans votre édition d'art, evec les 84 admirables enhanieures réalisées pour	
ilippe la Hardi, duc de Bourgegne, et des éléments extraits de la « Carte Catalzon ». rès examen de 10 jours, si je décide de gardet est ouvrage, je wost règleral la somme de 278,86 F + 30 F (pour perticipation aux trais de port), soit en tetal 288,15 F. Si, per contre, je un désire pas segrer ce volume, je veus la ratourneral dans son emballage d'origion, à vos traje, et ne vous devrai	•
IL. Voes	•

Vente exclusive per courter chez le seul

Jean de Rennot

7, fantoury Saint-Honort 75392 PARIS CEDEX 08

CHEMISE

PULL-OVER shetland.

(4)

Militaires et universitaires à l'Institut d'études politiques de Toulouse

### UN DIALOGUE ACADÉMIQUE

Toulouse. — Dans la ville où Concorde est construit, universitaires, chercheurs ou militaires français et britanniques ont, durant trois journées à la fin de la semaine dernière, à l'Institut d'éludes politiques d'éludes politiques de l'Institut d'éludes politiques d' durant trois journées à la fin de la semaine dernière, à l'Institut d'études politiques de Toulouse, pratiqué l'entente cordiale en tentant de comparer les systèmes militaires dans les deux pays. Une entente cordiale d'autant mieux réussie — ou artificielle — que la grande majorité des participants au colloque, organisé par le Centre d'études et de recherches sur l'armée, ont, d'un commun accord, évité les sujets de frictions ou les thèmes d'une actualité trop brûlante.

Après une première expérience similaires en avril 1975, sur les forces américaines et françaises (1), la réunion de septembre 1976 aurait dû être l'oc casi on d'une véritable romparaison entre deux systèmes militaires en Europe qui, maigré leurs évidentes différences, offrent de non moins évidents points de ressemblance, en particulier la coexistence d'un arsenal nucléaire avec une armée classique au service de deux pays qui ont cessé de jouer les premiers rôles dans le monde. Faute, sans doute, d'une concertation préalable, le dialogue n'a pas eu lieu réellement, et les deux e délégations », pour reprendre l'expression de l'un des derniers présidents de séance, l'ancien chef d'état-major des armées, le général François Maurin, ont poursuivi, chacun pour sa part, un monologue sans esprit de synthèse.

Bien des questions sont, dès

thèse.

Bien des questions sont, dès lors, restées sans réponses. A peine ébauchées, les interrogations des uns ou des autres n'ont jamais permis de lancer le dèbat, et le colloque, faute de temps et, surtont, de combattants, s'est transformé en un discours académique.

On ne saura jamais, par exem-

cours académique.

On ne saura jamais, par exemple, si les « pesanteurs » nationales et l'imprégnation du passé sur l'armée française sont ou non comparables à la pression de la tradition sur l'armée britannique, comme l'a suggéré M. Pierre Dabezies, directeur de l'U.E.R. de sciences politiques à lumiversité de pariezies, interient de l'olarit de sciences politiques à l'université de Paris-I. Si, comme l'a évoqué le général de brigade Victor Loizillon, chef de la division organisation-logistique à l'état-major des armées, l'armés est un milieu ou si elle est aussi une entreprise De notre envoyé spécial

heros et de cheis charismatiques. Ou encore, on continuera d'ignorer les rapports ambigus entre l'armée et la démocratic, comme s'en est inquiété M. Jacques Robert, professeur de droit public à l'université de Paris-II, qui s'est demandé pourquoi l'opinion française se méfiait d'une armée de conscription alors que les Britanniques se satisfont d'une armée de volontaires. Pas davantage enfin, on ne saura pourquoi le recrutement de l'armée britannique ne s'améliore pas avec la crise de l'emploi, comme l'afirme le général Peter Dietz (Royal Army Educational Corps Center), ni pourquoi le taux d'auto-recrutement dans l'armée française est en constante augmentation depuis 1945, comme l'a assuré M. Michel Martin (université de Chicago).

### Des consignes

a Il faudra bien, cependant, que nous débations du rôle des jorces britanniques en Irlande I », s'est écrié M. Jacques Huntzinger, directeur du Centre de recherches internationales et politiques à l'université de Besançon. Le débat n'a pas eu lieu.

C'est à peine si le colloque s'est animé, le dernier jour, lorsqu'il s'est agi de comparer les attitudes de la France et de la Grande-Bretagne en matière de défense européenne. Le major général Allan Eliton Younger, directeur du Royal United Services Institute, à carrément porté le fer du Royal United Services Institute, a carrément porté le fer
dans la plaie en affirmant, en
substance, que la défense europèenne ne consistait pas à
« secouer les rapports avec les
Etats-Unia » et en invitant la
France à prévoir « des procédures
de rapprochement » avec ses
alliés. Tandis que M. Huntzinger,
cui ne cache pas son appartequi ne cache pas son apparte-nance au P.S., mais qui parlait sur ce point précis à titre per-sonnel, s'est montré favorable à un « dialogue nécessaire et bila-téral » entre la Grande-Bretsane

maintenir une certaine « ambi-

a maintenir une certaine e amorguité » dans l'exposé, plus ou
moins public, de leur politique
respective de défense.
A quoi M. Dabezies a rrétorqué:
Les Français veulent savoir
pourquoi ils devraient mourir le
cus echéant. Ils voudraient savoir cas échéant. Ils voudraent savoir jusqu'où vont l'ambiguilé et le flou de la politique de défense, car si la dissuasion est aujourd'hui la gestion de l'imprévisible, comme de nombreux théoriciens aiment à le répéter, il ne peut pas y avoir une imprévisibilité de la gestion de l'imprévisible. > Cette remarque, aucun des généraux français représentant officiellement leurs'états-majors n'a voulu la relever...

ment leurs'étais-majors n'a voulu
la relever...

De toute évidence, les officiers
avalent reçu la consigne de ne
pas entrer dans les discussions et
de se contenter de faire valoir le
point de vue gouvernemental.

« Nous ne sommes que des artisans de Tejficacité opérationnelle
ou des producteurs de sécurité »,
a expliqué le général de brigade
Calilaud, qui c o m m a n d e la
1º brigade parachutiste.

A M. Dreyfus, directeur de
l'Institut d'études politiques de
Strasbourg, qui tentait de montrer
comblen une démocratie, dans
c er t a i ne s circonstances, peut
avoir intérêt à laisser le pouvoir
militaire dire son fait au pouvoir
civil, le général Paul Arnaud de
Folard a simplement répliqué :
« Si je comprends bien, vous nous
invitez à la désobéissance ! » Et
le ronmandant de la 11º division
parachutiste a ajonté : « Nous ne
discutons pus le cadre strutégique
et le concept de déjense définis
par le gouvernement. »

### Un gheffo idéologique

Cette courte passe d'armes illustre les limites d'un dialogue entre universitaires et militaires entre universitaires et militaires et, à plus long terme, les chances que puissent s'instaurer ou se développer en France, comme aux Etats-Unis, voire en Grande-Bretsgne, des études universitaires de défense. Que deviendra cette nouvelle discipline si les militaires se contentent de réciter, avec plus ou moins de conviction, les tables de la lot, au point d'oublier de réfléchir, et si les universitaires se prennent d'une trop exclusive sympathie pour leur sujet d'études, au point de pendre l'esprit critique ? Parfois téral » entre la Grande-Bretagne et la France en mattère nucléaire par la coordination du targeting (cibles) et des échanges technologiques, d'autres participants, notemment le général Maurin et M. Léo Hamon, ancien ministre et professeur de science politique à l'université de Paris-I, ont préféré insister sur l'intérêt que les gouvernements pourraient avoir

meme, ces universitaires parvien-nent mal à dissimuler les que-relles d'école qui les divisent, et relles d'école qui les divisent, et l'institution militaire, tirant parti de ces oppositions, favorise telle ou telle recherche, de préférence à d'autres, en finançant directement divers centres d'études par délégation ministèrielle pour l'armement ou secrétariat général à la défense nationale interposés. Parlant de « la crise d'iden-tité », aujourd'hul, de la condition militaire, M. Robert s'est fait l'écho du « sentiment du ghetto social et idéologique » partagé par de nombreux militaires de carrière, pour lesquels « les grandeurs s'estompent, alors que les servitudes demeurent ». C'est à mieux définir, désormais, le respect des libertes publiques dens mieux définir, désormais, le res-pect des libertés publiques dans les armées que l'orateur a invité les participants au colloque, avec les communications de M. Jean Marceau (conventions pour l'ar-mée nouvelle, d'inspiration socia-liste) sur « les structures repré-sentatives de participation », et de MM. Lucien Mandeville, directeur du Centre d'études et de recher-ches sur l'armée, et Jean-Pierre ches sur l'armée, et Jean-Pierre Marichy, vice-président de l'uni-versité des sciences sociales de Toulouse, sur la liberté d'expres-sion et la « tentation » du syndicalisme dans les armées. Attaché militaire de Grande-

Attaché militaire de Grande-Bretagne en France, le colonel Richard Sharpe s'est, pour sa part, borné à constater : « En Grande-Bretagne, la liberté de critiquer, c'est la démission. On ne peut pas critiquer l'armée et choist de demeurer en son sein. » Entre les officiers, rendus prudents par le contrôle que le haut commandement exerce sur leur carrières, et des universitaires trop soucieux d'orthodoxie, le dialogue a chu mal à s'engager. Pour que le troisième colloque de Toulouse — il serait question, l'année prochaîne, de comparer les systèmes militaires français et opest-allemand — ne soit plus la remes mintaires irrançais et ovest-allemand — ne soit plus la juxtaposition de deux monologues paralièles, il faudra que chacun des participants ait pu, au préalable, recouvrer son droit à la liberté de penser à hante voix.

JACQUES ISNARD.

(1) Lire le Système mültaire des Etats-Unis, blian et perspectives. Editions universitaires Jean-Pierre Deiage, 10. rue Mayet, 75006 Paris. 332 pages, 79,56 F. Oe livre, qui vient d'être publié. reprend des commu-nications du colloque d'avril 1975.

Un rapport de l'inspection des finances sur l'industrie d'armement

# L'État en première ligne

Depuis le début de cette année, les industriels français de l'armement constatent un certain tassement des commandes militaires de l'étranger. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants à court terme, mais, à plus longue échéance, une compétition internationale âpre, l'aurementation des coûts indus triels plus rapide en France, le désordre monétaire dans le monde et l'absence de projets radicalement nouveaux sur le plan technologique menacent l'activité de nombreuses usines d'armement. A la lecture de la programmation militaire pour les six années prochaines l'équivalent du plan d'équipe-ment civil — et du projet de budget de la défense pour 1977, ces mêmes industriels redoutent de devoir réduire les études, les fabrications et les réparations de matériels de guerre au risque de provoquer des ruptures ou des balsses de charge qui entraîne ralent des licenciements de personnel. Et ils réclament de l'Etat la possibilité d'accroître les efforts commerciaux dans le domaine de l'exportation militaire ou l'assurance de lancer de nouveaux programmes qui industriel.

C'est dans ce climat, qui fait dire aux industriels = qu'ils mangent actuellement leur capi--, qu'interviennent des Indiscrétions sur le contenu d'un rapport, établi en une douzaine d'exemplaires seule ment, de M. Pierre Mayer, Inspecteur des finances, sur l'industrie d'armement en France, ses relations avec l'administration et les perspectives d'expor-

cent trente-cinq pages environ a déjà une longue histoire. Commandé, au milieu de l'année dernière, conjointement par le ministère des finances et par le ministère de la défense, ce tra vail devait porter sur le rôle de ment et de l'Etat Industriel militaire. Ses auteurs devalent examiner l'évolution des systèmes d'armes, leur acquisition par les étals-majors et la clientèle étrangère, ainsi que les aides à l'exportation que recoivent les industriels privés, les arsenaux et les sociétés nationales contrôlées par le ministère de la défense. C'est en mars demier que M. Maver a remis les conclusions de ce travail d'équipe, qui diffère de sur des sajets semblables, par le fait qu'il n'a pas été conçu de façon contradictoire

A vral dire, ce document de

Entra-temps, en elfet, le ministère de la défense a tenté d'orienter les rechetches et les conclusions de l'équipe réunie autour de M. Mayer, et il a finalement opposé un travail concurrent sous la forme d'un rapport - plus modeste - de Jean-Marie Lambert, contro leur général des armées. Ce pection des finances de négocier des conclusions conjointes avec le ministère de la défense Aujourd'hui. le gouvernement dispose donc de deux documents sur le même sujet, qui parviennent à des conclusions différentes, le ministère de la défense ne cautionnant pas celles des finances et récipro-

### Des « pots-de-vin »

Pour l'essentiel, le rapport de . M. Mayer suggère d'assainir tes procédures de vente de matériels militaires à l'étranger, en d'armements font partie d'un ensemble d'actions industrielles et diplomatiques, voire d'une politique de recherche et de développement, qui nécessitent de blen distinguer les responsabilités de l'Etat fournisseur et celles des Industriels. Aujourd'hui, ces responsabilités sont trop souvent confondues, et par l'Intermédiaire de ses services spécialisés notamment la direction des affaires internationales de la délégation ministérielle pour l'armement, i Et at s'est placé en première ligne, engageant sa réputation ou ses garanties sur les marchés

étrangers. Les auteurs du rapport, qu' ont établi des comparaisons, en particulier, avec les Etats-Unis où M. Mayer s'est rendu luimême pour visiter le Penta-gone et la Rand Corporation, observent qu'une telle situation est anormale ou maisaine. Elle contraint l'Etat à prendre la relève d'un industriel défaillant et à verser des dédits à un client mécontent des matériels commandés. Elle peut aussi inciter - le cas s'est délà produit - un ministre de la défense à approuver, en toute connaissance de cause, le montant des commissions que tous les industriels de l'armement, sociétés privées et entreprises nationales, distribuent sur Intermédiatres et à leur clientèle. L'Etat est ainsi amené à verser lui-même des pote-de-vin -.

Afin d'éviter que l'Etat ne solt, de la sorte. à découvert, il est proposé, notamment, que les arsenaux ou le groupement restre (1), qui fonctionnent en

réalité comme des services en régie bénéficiant de toutes les aides attribuées à des entre-prises autonomes, se transnationales d'armement qu'I prendraient la responsabilité entière de leurs ventes. A l'image, par exemple, de ce qu'a pu devenir l'ancien service des poudres de la délégation ministérielle pour l'armement qui s'est émancipé, il y a quelques années, en une société nationale des poudres.

Une talle évolution l'inquiétude des personnels qui y volent une occesion pour le gouvernament - si une telle réforme était retenue ter atteinte aux avantages de leur statut d'ouvriers d'Etat ou de fonctionnaires. En réalité, ments traverse une asse difficile en raison d'un excédent de ses capacités de production, sont au moins deux fois supérieures, en volume, aux basoins du seul client national. Invités par le gouvernement à prospecter les marchés extérieurs les industriels constatent aujourd'hul - avec déception que cette démarche leur crée autant de difficultés qu'elle était censée en résoudre. - J. I.

(1) Employant deux cent soirante-dix mille personnes, soit l'équivalent du personnes, soit l'équivalent du personnes, soit l'équivalent du personnes, de la S.N.C.P., l'industris francaise d'armement a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires à l'exportation (livraisons facturées) d'environ 8 milliards de francs, soit de l'ordre de 3 % des exportations totales de la Prance. Les seules exportations d'armes occupent directement soixante-quinze mille travailleurs. Les commandes étrangères, l'an dernier, se sont élevées à 20 milliards de francs, soit le double du montant euregistré en 1973. Les États-Unis ont reçu pour près de 45 milliards de francs de commandes et l'Union sovirtique pour une trentaine de milliards de francs.

# PRESSE

### L'ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES A ÉLU A SA PRÉSIDENCE UN FINLANDAIS

PRESE

UN FINLANUAIS

L'Organisation internationale des journalistes (O.L.I.), dont le slège est ? Prague, vient de tenir son huitième congrès à Helsinki, en même temps qu'elle célébrait le trentième anniversaire de sa fondation. Parmi les résolutions adoptées dans le « document d'orientation » figurent le soutien auv journalistes des pays er voie de développement (qui composaient la grande majorité des soixante-dix pays représentés), ainsi que « le soutien à la lutte des journalistes des pays capitalistes, en particulier contre le processus de concentration dans les moyens de communication de masse par les monopoles de la presse ».

de la presse 3.

L'O.I.J. a élu à la présidence un Finlandais, M. Kaarie Nordenstrenc, professeur au département d'information et de comtement d'information et de com-munication de l'université de Tampere, en remplacement de M Jean-Maurice Hermann (France), qui était le président de l'Ol.J. depuis vingt ans. M Jin Kubka (Tchécoslovaquie) a été réélu comme secrétaire général. — (Corresp.)

eneral. (Corresp.)

■ L'hebdomadaire sportif

« Midi-Sports », imprimé à Toulouse sur les presses de la Dépèche du Midi, cesse de paraître.
Créé en 1973, il était spécialisé
dans le rugby. Il expose dans son
dernier numéro les raisons qui
l'ont' contraint à cette disparition : « L'expansion des entreprises a ses inéluctables impératifs (...) Le dernier-né du groupe
s'efface pour favoriser une nouvelle progression de ses puissants
ainés, dont le développement
harmonieux fait appel à des
moyens sans cesse accrus. »

■ Le Colloque sur la liberté

moyens sans cesse accrus. s

Le Colloque sur la liberté
d'information et l'obligation des
pouvoirs publics de communiquer
les informations, organisé par le
Conseil de l'Europe en collaboration avec la faculté de droit de
l'université de Graz (Autriche), a
pris fin le 23 septembre. Des
experts gouvernementaux des dishuit pays membres du Conseil de
l'Europe y ont débattu des différents aspects de la liberté d'information et, en particulier, de
l'obligation pour les autorités de
communiquer les informations
aux administrés. Cette obligation
a été jugée indispensable pour le
bon fonctionnement de la démocratie.— (A.F.P.)

# marie claire

octobre

le seul magazine qui vous offre dans le même numéro:

# Simone de Beauvoir

Le deuxième sexe trente ans après.

# Jeanne Moreau

Quand je suis jalouse...

# Hervé Bazin, Alain Decaux, Philippe Erlanger, Paul Guimard, Jean d'Ormesson.

Les femmes au pouvoir que nous admirons.

Et la mode et la beauté, et la cuisine, etun document: "La nouvelle façon d'éleverses enfants."

# 1976

On peut être chauve sans que personne ne le sache

INSTITUT NEWhair 720.66.64

Le secret de la chevelure retrouvée

36, rue de Washington, Paris 75008. Métro George V

### CIRCULATION

### **Mme BRIGITTE GROS** RELANCE L'IDÉE DES TAXIS COLLECTIFS

Yvelines (non inscrit), propose un plan d'urgence pour améliorer les déplacements entre le domicile et le lieu de travail. Elle suggère : 1) Une généralisation de la carte orange à Paris et en province. 2) La création d'une carte verte : l'a auto pour quatre personnes ».
Il apparaît indispensable, seion Dime Gros, d'inviter les automobi-listes ne bénéficiant pas, à proximité de leur domicile, de moyens de transport en commun adaptés pour se rendre à leur travall à se grouper pour partager leur volture avec leurs volsina. La « volture pour quatre » permettrait à celui qui adopterait ce système de réaliser des économies substantielles. L'opération, organisée

Mme Brigitte Gros, senateur des à partir de l'entreprise, consisterant à remettre aux propriétaires de voi-tures concernés une carte verte autocollante à fixer sur les pare-

> 3) La création d'une carte violette 3) La creation d'une carte violette (taxis collectifs). Les villes se développent, mais le nombre des taxis n'augmente pas. Le public déplore cette situation aux heures de pointe et ans sorties des gares, a souligné le sénateur des Yvelines, qui pro-pose de transformer un certain nom-bre de taxis individuels en taxis collectifs. Les taxis acceptant d'appliquer cette nonvelle réglementa-tion colleraient sur le pare-brise une carte violette antocollante et indi-queraient la direction dans laquelle fis vont.

# AÉRONAUTIQUE

• LE BRUIT DE CONCORDE - D'après le dernier rapport de l'administration américaine de l'aviation (F.A.A.), qui publie chaque mois un rapport sur la façon dont Concorde est accuelli à Washington, le supersonique franco-britan-nique a été au cours du mois avions subsoniques à l'atter-rissage et plus bruyant au décollage; constatation comparable à celle qui avait été faite en juillet et en juin. En revanche, le nombre des plaintes des riverains de l'aéroport a augmenté : on en a compté soixante-huit en juillet et cent quinze en août.

## JUSTICE

L'affaire de sorcellerie de Couterne (Orne)

TROIS NOUVELLES INCULPATIONS ont été prononcées (escroquerie ef recel)

été prononcées dans l'affaire de sorcellerie découverte le 16 juin à Couterne, dans l'Orne (le Monde du ans, connue sous le nom de « Notre-Dame de la conflance » et écrouée depuis le 1er juillet à la prison de Coutances, a été inculpée pour escro-querle après l'avoir été précédemment pour non-assistance à personne en danger. Son fils Henri, quarantedeux ans, a été écroué pour le même motif, et son mari, Pierre Esnault, soixante-treize ans. est incuipé de

Le 16 juin, les gendames étaient entrés par hasard dans la ferme de M. Georges Leroy. Ils avaient découvert celui-ci, gisant sur son lit dans un état d'épuisement extrême. Depuls neuf jours, sur les conseils de Notre-Dame de la contiance » M. Leroy, qui se croyait envoûté, n'absorbait plus que du sei et de l'eau benite pour - expier ses fautes -.

### AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BORDEAUX

# Fraise à chaussure et espionnage industriel

Bordesux — L'espionnage économique ou la e fuite des cerveaux » sont des réalités qui ne se pratiquent pas toujours dans le domaine des travaux les plus prestigieux, celui de l'industrie nucléaire de la conception d'un avion supersonique par exemple. La petite industrie - sinon Fartisanat - a aussi ses secrets. On s'y livre à des guerres clandestines, dont les conséquences économiques ne sont pas négligeables et qui aujourd'hui peuvent parjois prendre une dimen-

Cétait la première spécialité des Etablissements Rito, fondés en 1938 par M. Roger Ritaud. Cette entreprisa installée dans la hanlieue bordelaise emploie actuellement une centaine de personnes. Grâce au succès de la fraise à chaussure, elle a pu diversifier ses activités, notamment par la fabrication d'outils de précision pour le découpage des alliages et acters spéciaux. La société a décornais pour clients société a désormais pour clients la plupart des constructeurs aéronautiques européens, sans compter la NASA, qui a utilisé des fraises

Lorsque M. Guy Templier — le prévenu — a été engagé en 1961, l'atelier ne comptait qu'une dizaine d'ouvriers. Il était ajusteur. M. Ritaud et ses collaborateurs venaient de mettre au point la fraise à « profil » en

Dans l'affaire examinée le 27 septembre par le tribunal correctionnel de Bordeaux, il n'était pas question de la fuite d'un « cerpeau » mais de celle d'un ancien ouvrier qualifié. L'inculpation pouvail à la riqueur frapper l'imagination : vol de plans et documents, débauche de personnel pour l'étranger, utilisation et exploitation de secrets techniques au profit de l'étranger. Mais l'objet du délit n'était qu'une simple fraise à chaussure. Il s'agit d'une pièce d'outiliage de quelques dizaines de grammes et destinée à l'usinage des semelles et talons de cuir.

De notre envoyé spécial

carbure de tungstène, une innovation qui devait, de l'avis des industriels de la chaussure, assurer à la société pendant de longues années un e monopole de fait » en Europe et dans de nombreux pays du monde. Devenu dessinateur puis chargé d'études, M. Templier a été licencié le 31 décembre 1972, après un diffé-rend avec M. Ritaud. Seulement rend avec M. Ritaid. Seulement trois mois après, il s'associe avec un concurrent italien de la société Rito pour fonder sa propre entre-prise. Il débauche deux ouvriers affectés chez son ancien em-ployeur à la fabrication de la fraise à chaussure. Puis il inscrit à sur catalogne (sous les mêmes à son catalogue (sous les mêmes références) une pièce pratique-

ment identique au produit fabri-que par la société Rito. Les experts commis par le magistrat instructeur ont conclu qu'il ne pouvait s'agir que d'une copie ou d'une réplique. Ils ont d'autre part affirmé que les plans fournis par M. Templier coincidaient exactement avec ceux de la société Rito et qu'ils n'en t'aient que la reproduction.

societé ratio et qu'ils n'en traient que la reproduction.

Devant le tribunal, M. Ritaud a demandé que son adversaire soit contraint de cesser la fabrication du produit litigleux et qu'un expert soit commis pour évaluer un préjudice qu'il estime pour sa part à 2 millions de francs en quatre aux (1) a En prisent en quatre ans (1). « En agissant comme il l'a fait, déclare M. Ri-tand, mon ancien employé a économisé les trois années d'études et de mise au point que nous avions consacrées à noire inno-vation. De ce fait, son prix de revient était forcement inférieur au nôtre. Il a. d'autre part, profilé du cours avantageux de la lire italienne. Il s'est servi entin de la connaissance qu'il avait de notre clientèle pour se substituer à nous auprès de celle-ci, particulièrement en Italie, où l'industrie de la chaussure est très floris-

Un secret de polichinelle De son côté, M. Templier a vi-

De son côté, M. Templier a vivement contesté le fait que la société Rito puisse se prévaloir de l'existence d'un « searct de fabrication » qui, s'il n'était pas reconnu, annulerait à son avis toute l'inculpation. « C'était un secret de polichinelle », affirme un de ses amis italiens, et M. Templier rappelle que d'autres entreprises françaises ou étrangères ont, avant lui, présenté sur le marché des fraises similaires à celle de la société Rito. Cependant, les experts ont constaté qu'il s'agis-

experts ont constaté qu'il s'agis-sait de tentatives sans lendemain.

et M. Ritaud a ajouté que ces cahecs de la concurrence avaient prouvé que son produit possédait

des qualités et des « perjorman-ces » qui n'appartenaient qu'à ce dernier.

dernier.

La délense a également souligné l'inadaptation de la loi aux
pratiques industrielles et commerciales modernes, en indiquant que
les articles du code pénal dont
l'application est réclamée (articles 401, 417 et 418) précisent que
le délit est constitué lorsqu'il est
commis « dans le but de nuire à

le dell est consinue lorsqu'il est commis a dans le but de nuire à l'industrie française ». A ce propos, le président devait faire allusion à ce souci de protectionnisme quelque peu désuet, alors qu'un témoin faisait remarquer avec ironie que l'on ne devait pas reprocher à M. Templier d'avoir débauché des ouvriers au profit de l'étranger au moment où la libre circulation des travailleurs est reconnue au sein de la Communauté européenne. « Il faut bien reconnaître qu'à l'époque du Marché commun, a ajouté le président, la loi est un peu curieuse et que ce délit pourrait paraître anachronique. »

« Les textes ne sont peut-être plus très satisfaisants, admet M Eltaud, mais de toute mantère notre entreprise, comme loutes celles qui tentent de développer une industrie tournée vers l'innovation, a besoin d'être proténée. »

notre entreprise, comme toutes celles qui tentent de développer une industrie tournée vers l'innovation, a besoin d'être protégée. > M. Ritaud. — qui a déjà obtenu réparation en justice après le « départ » aux Etats-Unis d'un autre de ses collaborateurs — explique qu'il devait compter sur le développement de la commercialisation de la fraise à chaussure pour financer de coûteuses recherches sur l'usinage des métaux nouveaux employès dans la mêtallurgie moderne et l'industrie aéronautique ou spatiale.

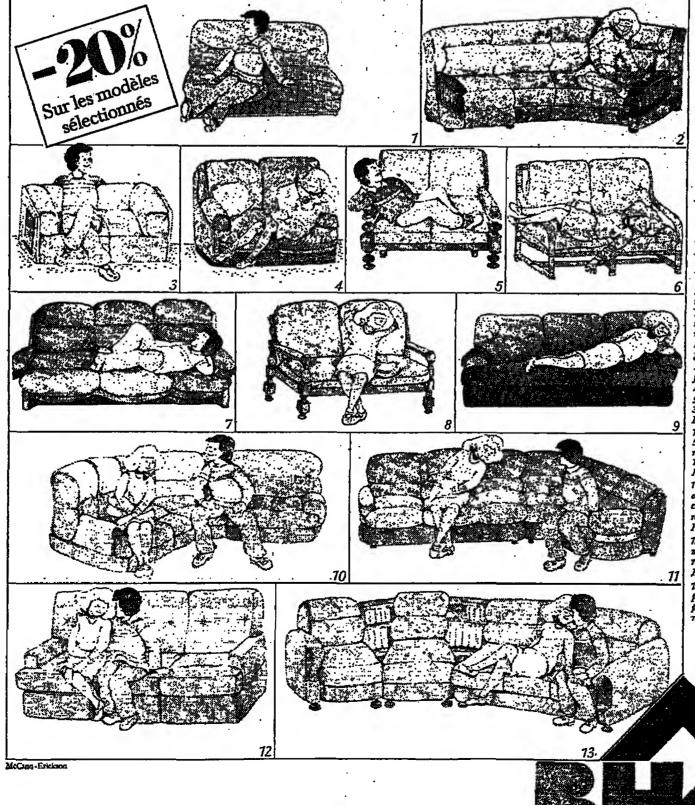
« Le développement d'une industrie comme la nôtre conditionne celui de notre pays, conclut M. Ritaud. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une conception dépassée. Il y a encore des interessétrangers ou concurrents, mais, si nous sommes privés de moyens d'investissement pour poursuivre nos études et maintenir notre avance technique, il ne faudra

avance technique. il ne faudra pas s'étonner si nous sommes un jour contraints d'accepter un financement extérieur à notre financement extérieur à notre entreprise. M. Ritaud faisait-il allusion à une aide étrangère ? L'industriei bordelais, soucieux de 1,171,771,77

# Dans les 8 BHV.

Imaginez un prestigieux salon d'exposition de canapés où une sélection de modèles des plus grandes marques vous serait proposée 20% moins cher.

C'est ce que vous offre jusqu'au 16 octobre le BHV, le grand spécialiste de votre maison.



Pourêtre sûr de bien choisir.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

des prix très intéressants; si vous cherchez un canapé, c'est le moment d'aller faire un tour dans l'un des 8 BHV. Vous ne serez pas décus!

1. LAMBERT modèle Cobra - convertible deux. 1. LAMBERT mateles polyèther en 140 .
revitement 100% drukm 2602 F 2081 F
Chanflense associa .1130 F 908 Z. EUROPE DÉCOR modèle Lorient -

Z. EUR UP DE GAN PROPERTY I convertible -matries polyther on 140 - 1 ongle, 1 charffense revitement coten fürgame 1565 F 3652°, Fentevil esserti 1059 F 844° 3.BEGUE. Canapi convertible deux cités pin 3.BEGUD. Canape connection
naturel et lissu maif herbier 700% coton.
malelas polytiher en 140 28597 2284
Chauffeuse assartie 9257 740

4. DUCAL modèle Chambond 2 comertible 2 places - matelus polyèther en 120 - receiement veknurs 100% dratan 2378 F 1900 5. G.M.C. modèle Palerme - canapé deux

1460 F 1172 Fautevil accerts 6. LIANE DE FRANCE modèle Sirène. 2 places, rotin teinti, 1790F 1360 tement en lin 7. EROP modèle Calais - convertible 3 places -

matelas polyëther en 140 -2874F 2251 rollement 100% colon. 1127F 901 Fautevil asserti 8. WILHELLM modèle Richelieu - convertible 3 places - matelas polyither en 140 - revêteme fibronne/coton 2843 F 2270 2843 F 2276 P 1193 F 884 9. SUFREN modèle Texas - canapé fixe

3#5F 2492' 10. STEINER modèle Jasmin\*- pengramina ement cair, I angle, 13.00F 10 408F 2940F 2358F 1 deneffense Fautevil assorti

11. GUERMONPREZ - Panoremique Pollux comprenant un convertible matelas en 140, I angle et une chauffeuse revêtement 100% dralon: 498 -4987 F 3990 1280F 1025F Fantevil assorti 12. GAMBA modèle Club - convertible 3 places matelas polyèther en 140 -rentiement velours de cuir

4521-T 3616" Fentenil assati velour de que 1977 F 1533 13. CASAGRANDE modele Cobourg penoramique, comprenant l'euwertible matelas polytiher en 140, l'angle, l'chauffeuse, tissu rusier: fibruane et coton 1420 l'3296

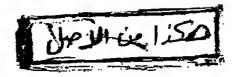
Jusqu'à ébuisement des stocks. Ces prix barres sont coux anterieurement pratiques dans nos magasins.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

nationalisme et d'indépendance, laisse planer le doute sur cette éventuelle contradiction. FRANCIS CORNU.

Le tribunal délibérera après la fin des débats, renvoyée au 11 oc-tobre.

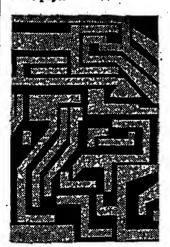
La mort de M. Baptedou. -M. Guy Floch, premier juge
d'instruction à Paris, a fait procéder lundi 27 septembre à la
reconstitution de la fusiliade au
cours de laquelle Bernard Baptedou, employé de banque, a été
tué le 22 juin dernier, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)
par deux policiers enquêtant sur
l'enlèvement de M. Guy Thodorof.



# Le 1er briquet à circuit intégré du monde: Maruman Multispark

Croyez-vous que la première | Son nom : roue tournait bien rond?

Que de perfectionnements depuis! Car Pinsatisfaction rend inventif. Etc'est elle aussi qui se trouve à l'origine du premier briquet à circuit intégré du monde. Son inventeur, Maruman, ne fait pas parler de lui pour la première fois. Déjà en 1965 il lance le premier briquet Piezo electrique, créantainsi la seconde génération de briquets qui devait comiaître un succès éblouissant dans plus de 70 pays.



Maruman saute la troisième génération. Pour se vouer uniquement à la quatrième.

La troisième génération est représentée par les briquets traditionnels à pile. Maruman renonce à leur fabrication pour créer la quatrième : par l'application de composants électroniques subminiaturisés. Après cinq ans de recherches, le premier briquet de la quatrième génération est né. dernier cri de la technologie dans ce secteur.

Maruman IC Multispark. IC signifie circuit intégré, la méthode la plus perfectionnée pour inchire de nombreux composants électroniques dans le plus petit volume possible (p.ex. 500 transistors sur 1 mm<sup>2</sup>). Multi-

Quels sont les atouts de PIC Multispark?

spark veut dire allumage

automatique à répétition.

Une maniabilité et rapidité d'allumage inégalées à ce jour, grâce à l'emploi des composants électroniques les plus perfectionnés ayant fait leurs preuves dans l'astronautique. Un maniement plus sileny orace à l'ahe mécanisme de prétension. Et plus doux grâce à une conception fonctionnelle permettant l'allumage par effleurement et avec une seule

Fiez-vous à un briquet qui défie le temps!

Nul autre briquet ne saurait atteindre l'âge de l'IC Multispark tout en continuant à fonctionner comme au premier jour. Nous l'avons testé sur des millions de cycles operationnels pour obtenir un vieillissement artificiel et sommes arrivés à une durée bien plus longue qu'une vie humaine. Cela n'a été possible que par la réduction au strict minimum des pièces soumises à l'usure et à l'emploi optimal des composants électroniques. L'élément clé est l'ensemble du circuit intégré IC doublement caractérisé par la haute qualité du matériel utilisé pour

une protection assez limitée

rieures. Enrobé de résine sur-

moulée, insensible au froid,

PIC Multispark, lui, bénéficie

-Autre avantage : PIC Multispark

d'une protection intégrale.

ne craint pas les chocs, l'as-

à l'humidité et aux chocs,

contre les influences exté-

les composants tant internes qu'électroniques. A quoi il faut ajouter la réduction draconienne de la consommation d'énergie grâce à une technologie électronique très poussée.

Le Maruman IC Multispark ne craint pas les compa-

Voyez de quel côté penche la balance si nous le comparons avec les briquets à pile :

Résistance fonctionnelle :

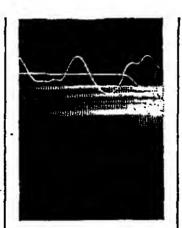
Les composants des circuits. électriques du briquet à pile sont de dimensions relativement grandes, leurs connexions relativement longues. D'où

semblage et la nature des composants électroniques lui assurent une robustesse exemplaire.

Électronique : Étant donné le montage conventionnel des composants électriques du briquet à pile, il n'y a pas de répétition automatique d'étincelles lors de la mise en action.

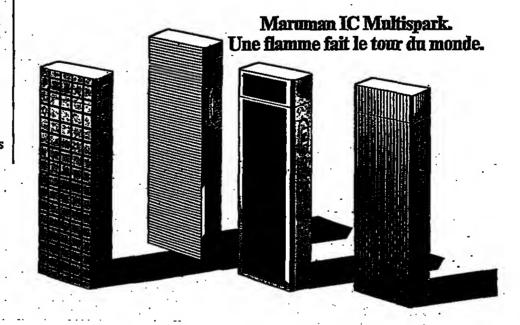
L'IC Multispark, en revanche, offre une sécurité optimale de fonctionnement par un nouveau type de commutation où le circuit intégré assure la régulation et l'allumage à répétition. Un procédé technique exclusif permet à l'IC Multispark d'amener le poutrès haut voltage.

Capacité de la pile : Dans le briquet àpile, l'efficacité plus faible réduit le nombre des allumages, de 10000 à 12000 environ. De plus, la diminution du potentiel de cette pile entraîne la diminution des allumages. Par contre, avec deux étages d'amplification du potentiel de la pile, PIC Multispark obtient une moyenne de 40000 alhimages.



On pomrait écrire tout un livre sur l'IC Maruman Multispark.

Faute de place et pour ne pas abuser de votre patience, ajoutons simplement que la cellule énergétique à l'oxyde d'argent de l'IC Multispark ne doit être renouvelée qu'après 4 ans. Ce qui constitue un progrès considérable sur le briquet traditionnel à pile. Certains considéreront peut-être le premier briquet à circuit intégré du monde comme une invention superflue. La première roue n'avaitelle pas elle aussi suscité bien des haussements d'épaules! Et pourtant...



Garantie intégrale d'un an dans le monde entier. En vente chez les spécialistes pour Fumeurs.

82, rue du Panbourg Saint-Honoré 75008 Paris.

# LA RENTRÉE DES UNIVERSITÉS

Dans "le Monde de l'éducation"

### MM. QUERMONNE ET CASADEVALL CRITIQUENT L'ABSENCE DE POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

 Le Monde de l'éducation » publie dans son numéro d'octobre deux longues interviews de MM. Jean-Louis Quermonne, ancien directeur des enseignements supérieurs et de la recherche, et André Casadevall, ancien recteur de l'académie de Créteil, qui viennent tous deux de démissionner pour protester contre la politique univer-

Interrogée, lundi 27 septembre, sur ces déclarations, Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, s'est bornée à déclarer : « Une grande intelligence et une grande conscience ne suffisent pas pour faire un bon administrateur. Il faut de la clarté dans les idées, de la suite dans les idées et des qualités exceptionnelles d'organisateur pour être un grand administrateur.»

dre conscience qu'un universi-

taire est un fonctionnaire.

l'Etat quarante ou quarante-deux

heures par semaine. Dès lors.

le problème des services d'en-

seignement n'est plus celul du

nombre d'heures qu'il doit faire,

mais la place que l'enseignement

doit occuper dans ces quarante

L'ancien directeur des ensel-

gnements supérieurs conclut que

le laisser-faire actuel est « un

mauvais calcul à long terme ».

« Si on élude les réformes de

fond, la France ne pourre pes

avoir, à la fin du vingtième

siècie, les universités dont a

besoin un pays Industriel avancé.

Mais c'est aussi un mauvais

De son côté, M. André Casa-

devall, qui précise que sa démis-

sion a une signification politique et peut être interprétée

tion, estime que le gouvernement

a renoncé à planifier l'ensei-

gnement et à rénover l'Univer-

universitaire à proprement par-

M. Casadevali proteste, d'au-

tre part, contre certaines décis-

rations de Mme Saunier-Seité

sur les universités et les

I.U.T., qu'il juge « Inadmis-

sibles .. . Quand II faut choisir

entre être pour ou contre l'Uni-

versité, je rejoins mon camp ».

M. Casadevall pense qu'un gouvernement de gauche serait

accueilli favorablement par les

universitaires, mais que «les

problèmes à résoudre sont nom-

breux et difficiles. La seule

venue d'un gouvernement de gauche ne les résoudra pas

sans un effort Important de

réfiexion, et sans une voionté politique clairement exprimée ».

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC

PRÉPARATIONS ANNUELLES

OCTOBRE 1976 à JUIN 1977

SC PO

TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE

**DEPUIS 23 ANS** 

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75816 Paris - Tel. 224,10,72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 568.63.91

Examen d'entrée à :

Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP

ime un passage à l'opposi-

calcul tactique »

ter =, affirme-t-II.

ou quarante-deux heures. -

«L'une des raisons majeures gnants titulaires.» « Il faut pranma démission, explique M. Quermonne, est que, après la crise que les universitaires ont traversée au printemps dernier, l'estime nécessaire pour l'Etat de définir et de mettre en œuvre - même si c'est progres-- une stratégie universitaire. (...) La crise, dont la răforma du deuxième cycle a été l'occasion, n'a été surmontée que provisoirement. Il existe dans l'angelonement supérieur des causes profondes de crise, qui ne seront définitivement surmontées que si un certain nombre de rétormes en protondeur sont engagées. »

Pour M. Quermonne, - Thypocrisie qui consisterait à transformer les universités en garderies pour adolescents prolongés doit être dénoncés ». Cette situation, si elle sa confirmalt, seralt, estime-t-il, « mortelle pour l'université ».

M. Quermonne analyse les principales causes de la crise des universités, en particulier le nombre très élevé d'échecs dans le premier cycle et l'Inadeptation cycle. Il estime que les universités devralent pouvoir définir elles - mêmes leurs conditions revoir l'organisation pédago-

gique du premier cycle.

Il considère que la réforme du deuxième cycle - pour l'essentiel reste à faire », de façon à opérer une reconversion progressive des formations scientifiques et littéraires.

M. Quermonne évotue ensuite largement le problème du statut des personnels enseignants. II estime que la situation des assistants est « intenable ». « Ce sont les enseignants les moins bien payés, qui ont la moindre garantie d'empioi et le service d'enseignement le plus lourd », et il dénonce « le tabou des trois heures par semaine des ensei-

TOUT CE QUI SE

TRANSFORME EN LIT

S'ACHETE CHEZ

CAPELOU

GRAND CHOIX DE MEUBLES-LITS

CAPÉLOU Vistributair

PARIS XI = Métro Parmentier Tél. 357.46.35 +

Magasin de vente :

# LES ÉTUDIANTS DE RENNES A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

De notre envoyé spécial

Bretagne (Rennes-II).

Au plus fort des grèves du printemp dernier, une telle printempo dermier, une telle menace aurait été saluée par des rirr. Ure voix se serait sans doute élevée dans l' « amphi Ulrike - Meinhof », pour dénuncer l' : anti-communisme primaire » du propos. Aujourd'hui, l'anec-dote alimente les inquietudes les étudiants rennais, contraints de ruttraper l'un des retards universitaires les plus longs depuis 1968 et de préparer en toute hâte, en septembre, des examens pré-

Parce qu'elle n'avait assuré que douze semaines d'enseignement avant quatre mois de grève (de f(.rier à fin mai), l'université de Haute-Bretagne a du prolonger l'année scolaire jusqu'à la fin du mois de juin et reprendre les cours en septembre. Les sept mille étudiants officiellement inscrits a plancheront » donc en octobre au lieu d'être, comme jadis, les derniers Français encore en vacances à cette période de l'an-

A cette bizarrerie (les lycéens, à Rennes, sont rentrés après leurs aines) s'ajoute un malaise géné-rai. La « si longue absence » du printemps laisse souvent un sou-venir amer : « Notre grève n'aura donc servi à rien? », demande un linguiste de deuxième année. Ce sentiment de désillusion est appara dès la reprise des cours, en jain. Mais il gagne en intensité, à mesure qu'approche la date des courses.

des examens. Selon les mentalités, cette ren-trée anticipée est vécue comme une « punition », la « répression logique d'une tentative de libéra-tion» ou le « baisser de rideau sur une folle aventure».

Les murs de l'ex-faculté des lettres, dans le nouveau quartier de Villejean, racontent encore l'histoire d'une « parenthèsa » dont certains se demandent s'ils ne l'ont pas rêvée. Personne n'a encore songé à en effacer les traces, et les étudiants tiennent traces, et les étudiants tiennent maintenant des propos alarmistes sur leur avenir devant les slogans revendicatifs du printemps (« Abrogation du décret Soisson»), le urs débordements politiques (« Faites tomber le gouverne-ment »), ou les inévitables gags (« Un seul hêtre vous manque et tout est des neuniters»). (\* Un seul nerre vous manque et tout est des peupliers »). La désilusion se lit sur les visages de ceux qui, quelques mois plus tôt, a vaient sincèrement

voulu empêcher la mise en place de la réforme du deuxième cycle. « Apportez-nous la preuve de ce que nous avons gagné », deman-dent, entre un cours de rattra-page et une séance de bachotage page et une séance de bachotage forcé, les étudiants depuis leur retour. Parsonne n'est en mesure de fournir une réponse. Ni les partisans déterminés — en mai — du boycottage des examens, qui semblent avoir renoncé à convaincre. Ni les militants de l'UNEF (ex-Renouveau), qui participent à leur manière à l'angoisse commune en persuadant goisse commune en persuadant leurs camarades de passer leurs examens, afin d'éviter les affres d'«une année blanche». Ni, enfin, le président de l'université M. Mi-chel Denis, qui obtint de justesse, fin mai, que les étudiants votent

la reprise des cours.

La grève, à Rennes, a été très impopulaire. Et pas seulement dans les milieux traditionnellement irrités par la chronique des

Rennes.— « Vos copies, rous irez-vous les jaire corriger à Moscou ! » Bien que trop caricaturale pour être vrale, cette formule, attribuée à un enseignant, circule, depuis le début du mois, sur le campus de l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II).

Au pure fort des grives du les mieurs compris que les étnemes l'au maint compris que les étnemes manurai que les étnemes manurai que les étnemes manurai que les étnemes manurai que les étnemes que les étnemes manurai que les étnemes que les entremes que les entremes que les étnemes que les

Les « travailleurs » n'auraient pas mieux compris que les étudiants solent présents dans les jurys d'examen, comme les comités de grève l'avaient demandé. Ni que solent organisés des « examens collectifs ».

Comme les autres présidents, M. Michel Denis a refusé ces madalités « Uligarles » Signale. modalités « illégales ». Simple-ment préconise-t-il la méthode des « travaux collectifs avec nota-tion individuelle ».

tion individuelle ».

A Villejean, les examens débuteront le 5 octobre : les sept mille étudiants ne s'y présenteront pas tous. Cette année encore, le nombre des abandons sers important, mais on ne le connaîtra qu'à la proclamation des résultais dans chaque discipline. Ceux qui restent manifestent, aux dires des enseignants, « de bonnes dispositions de travail ». tions de travail ».

Tous ne fréquentent pas non plus les cours de rattrapage avec assiduité, et bien peu étalent pré-sents le 6 septembre, date de la rentrée « forcée ». Mais il ne leur en sera pas tenu rigueur. Mieux, le président et les enseignants mul-tiplient les arrangements pour les étudiants retenus à l'exterieur. Seules règles à respecter, le choix d'une date en accord avec le professeur pour les épreuves du contrôle continu et la présence de tous le jour de l'examen terminal.

### Le rétablissement

A en croire M. Denis, les différents acteurs des événements du printemps aspirent, désormais, à la réconciliation par le sauvetage minutieux « d'une comée universitaire brisée en trois morceaux » et ia mise en place des examens.

« Afin que nul ne soit lésé », les esseurs sont tous revenus embre, alors que ce mois traditionnellement consacré aux traditionnellement consacré aux travaux de recherche on à la rédaction de thèses. Des départs en coopération militaire ont été repoussés, et cinq enseignants iront à Edimbourg et à Londres faire passer les épreuves terminales aux étudiants employés comme lecteurs dans des lycées de Grande-Bretagne.

L'université de Hante-Bretagne est probablement en mesure au-jourd'hui de rétablir « une situajourd'hui de rétablir « une stituation gravement compromise en
juin ». Les menaces d'invalidation des diplômes, ou d'annulation
des résultats d'examen s'estompent peu à peu. Le rectorat
n'aura sans doute que peu de
raisons de se montrer soupconneux « Les sjiets de la reprise
sont évidents », dit avec un
regret un militant plutôt
maoiste.

Après les examens, Rennes II retrouvers son rythme normal e Nous aurons encore sept mille étudiants », affirme M. Denis. Le président et le conseil de l'université vont bientôt retourner à leurs anciennes préoccupations, comme l'austérité budgétaire... Les enseignants, la majorité des étu-diants, oublient peu à peu les bouleversements passés.

Mais certains, à l'avenir, ne pourront se défaire d'un senti-ment de gêne à la simple évoca-tion des mois de février à juin 1976. « C'est ma dernière grève », confle un étudiant avent d'entrer dans sa salle de cours.

PHILIPPE BOGGIO.

### Enseigner gratuitement?

M. Luc Wagner, professeur agrègé, nous a adressé la lettre suivante :

Je lis dans le Monde du 18 sep-tembre que le secrétariat d'Etat aux universités va augmenter (se décide enfin à augmenter) le tarif des heures complémentaires. vollà une chose dont tout le monde, j'imagine, se félicitera. Reste à savoir s'il y aura quelque chose de changé dans la pratique des rémunérations, autrement dit : quand et à quel rythme ces heures complémentaires seront effectivement payées. J'ai travallié en 1975-1976 à l'université de Paris-XIII (Ville-

taneuse) en tant que chargé de cours : le premier trimestre a été « régulièrement » réglé... fin février et depuis : rien. On nous fait savoir qu'il n'y a pas de crédits pour le troisième trimestre et qu'il n'y en a pas non plus pour le deuxième trimestre de pour le deuxième trimestre de certains enseignants de l'U.E.R. de lettres (dont je suis). Il faut se consoler avec l'assurance que nous toucherons quand même nos traitements a un jour » (sic).

J'en suis resté à la conception, simpliste sans doute, que tout travail effectué mérite salaire. Augmenter, soit : mais payer

CENTER D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTEMES POLITIQUES Université de Paris-I, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris Cédex IS. SECRET.: la Sorbonne, salle 504, 14, r. Cujas, T. 329-12-13, poste 38.21.

### Le déclin

par MAURICE DUVERGER

eltés françaises, 1976 est una étape importante. L'agitation du printemps a encora affaibil leur image de marque dans l'esprit du public et des employeurs. Elle a surtout montré que les étudiants e'enlisent de plus en plus dans l'anomie telle que la caractéries la Trésor de la langue française, notre dictionnaire le plus moderne : - Absence de normes ou d'organisation stable : désarrol qui en résulte chez l'individu. - Cette absence de normes et ce désarrol ne tiennent pas seulement à la crise de civilisation dont pariait Mairaux an mai 1968. Ils tiennant aussi à la façon dont le gouvernement s'occupe des universités et dont elles-mêmes réagissant à la cituation où elles sont

A première vue, les multiples réformes accomplies depuis la loi d'orientation paraissent ponctuelles, incohérentes, parfois contradictoires. A les regarder de plus près, on y percoit une ligne d'évolution claire et continue. Nui ne peut dire si elle est le produit du hasard, comme l'évolution des espèces à travers les mutations génétiques, ou si elle correspond à une politique consciente, appliquée avec persévérance, mais solgneusement dissimulée. Tout se passe en tout cae comme si le gouvernement avait oris son parti du déciln des universités et s'il s'efforçait même de l'accélérer. Comme s'il avait décidé de reconstruire l'enseignement aupérieur en accentuant la distinction de deux catégories d'établissementa : grandes écoles et uni-

La distinction existe depuis longtemps. Elle fait partie des traditions nationales. Les grandes écoles ont toujours visé à écrémer les générations d'étudiants en attirant leurs mellieurs éléments. Mais les univerd'organiser un enseignement de qualité. Elles ouvralent aussi à leurs meilleurs élèves l'accès des postes Importants. Plus difficilement et plus lentement que par la vole royale des grandes écoles, bien entendu. Mais evec des chances raisonnables, maigré tout. Ces chances sont aujourd'hui très diminuées, et elles se ré-duisent de jour en jour. L'afflux des étudiants n'a pas été compensé par un accroisse un acoroissament equivatent des moyens à la disposition des univer-sités. L'agitation endémique n'a pes facilité le maintien d'un haut niveau facilité le maintien d'un haut niveau d'enseignement, ni la multiplication de micro-établissements mai outillés pour faire face à leur mission.

### La part du feu

On a l'impression que le gouver-nement a décidé de faire la part du feu. Il considère l'ensemble des universités comme une sorte de déversoir, qui permet d'immobiliser la grande masse des étudiants sans trop de danger pour l'ordre public. Il rêve d'une concurrence qui permettrait à quelques universités de s'approcher du niveau des grandes écoles par le moyen d'une sélection à l'entrée. Mais il se heurte ici à l'inertie d'un système administratif et d'une tradition culturelle. Et il confond souvent la qualité scientifique et la bonne orientation politique.

On aboutit à une coupure radicale entre un enseignement d'élite, réservé aux grandes écoles, basé sur une sélection de plus en plus rigoureuse, et un enseignement de qualité médio cre, dispensé par des universités ouvertes au tout-venant (médecine mise à part). La gauche dénonce justement cette éégrégation dans des H.L.M. intellectuelles. Mais elle ne prend pas les moyens de l'empêcher. Supprimer les grandes écoles et faire passer tout le monde dans des universités sans sélection, cela n'élèverait pas le niveau de ces dernières, mais priverait la nation des

Sur la voie du décijn des-univer- cadres supérieurs de haute qualité gul lui sont indispensables.

Soixonto

verse : introduire dans les univercitás une sélection à l'entrée, moins rigoureuse que celle des prandes écoles, mais fondée sur des principes analogues. Le système existe dans beaucoup de pays. Il ne foncmunistes, où la planification centrale permet de préciser les besoins de l'économie et d'ouvrir ou fermer en conséquence les robinets d'entrée dans l'enseignement supérieur. En pretique, une sélection générale à l'entrée des universités serait prodiment injuste, étant donnée l'impossibilité absolue d'examiner sérieusement un si grand nombre de candidats. D'autre part, les exclus viendraient grossir la masse des chômeure, eans profit pour personne. Il est utile à la nation comme à euxmêmes que le baccalauréat permette au maximum de jeunes de passer un -certain temps à l'Université.

Le problème véritable, que nui n'ose aborder en face, par demagogle ou conservatisme, c'est que tous caux qui y sont entrés ne doivent pas en sortir au même moment ni dans les mêmes conditions. Dans la fièvre des grèves et des assemblées générales, les étudiants rêvent queiquefois de diplômes donnés à tous, ils savent, au fond d'eux-mêmes. l'absurdité d'une telle revendication. Un diplôme donné à tous n'aurait de valeur pour personne. La sélection par le savoir est nécessaire. si l'on veut supprimer ou limiter la sélection par la naissance et l'argent Les universités ne doivent pas assurer seulement une formation, mais également une sélection. N'osant pas regarder cette situation en tace, elles font une sélection camoufiée, honteuse, au lieu d'organiser une sélection rationnelle, qui prêtent ainsi main-forte à leur propre

La cié du problème est dans le premier cycle. Son contenu actuel est relativement satisfalsant quant aux programmes. Nul besoin de les bouleverser encore. Le défaut essen-tiel des DEUG, c'est la sortie. Il y a trop de collés qui ont perdu deux ana sans acquérir un diplôme supérieur. Il y a trop de reçus qui encombrent le second cycle : soit qu'ils ne soient pas au niveau, soit qu'on les conduise vers des secteurs bouchés. Une solution se profile ainsi à l'horizon : l'aménagement de trois niveaux au lieu de deux, à la sortie des DEUG : celui des collés, celui des reçus avec diplôme terminal d'études universitaires, celui des reçus avec droit de continuer dans l'Université. La première catégorie pourrait devenir très réduite. La troisième devrait l'être dans une notable proportion. La seconde serait sans doute importante. Elle impliquerait naturellement que des voies soient aménagées à ce niveau de sortie, qui devrait être le niveau normal pour un grand nombr de cadres : soit qu'ils entrent directement dans une profession, soit qu'ils accèdent à des établissements de qualité donnant des formations spécialisées

On peut imaginer beaucoup de variantes sux suggestions précédentes. L'essentiel est de comprendre deux choses : 1) qu'on ne peut pas éluder le problème de la célection ; 2) qu'il se situe à la sortie du premier cycle et non à l'entrée. On ne peut faire une sélection sérieuse et relativement juste qu'à travers deux ans d'études universitaires. La véritable difficulté ne concerne pas la mise au point d'une réforme de ce genre, mais son application. Contre elle. Il y aurait d'immenses protestations et de longues grèves. Toutes les universités risqueraient d'être paralysées pendant plusieurs mois, un an peut-être. Cela vaudrait mieux, à tout prendre, que de les voir continuer à décliner régulièrement, iné-

# Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratnitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPIIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Td.: 522.15.52 Documentation et liste des carresp

nçais et étrangers sur de

# UNIVERSITE DE PARIS - I CENTRE D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTÈMES POLITIQUES Diplôme d'études approfondies de science politique

Le C.A.C.S.P. a pour objectif de faire collaborer des politicologues et des historiens à l'analyse comparative des systèmes politiques. Son Conseil scientifique est composé de MM. et Mme Aghulon, Arbweiller, Balandier, J.-C. Colliard, Duby, Duverger, J. Gaudemst, Le Roy-Ladurie, Lesage.

Il est responsable d'un D.S.A. de Science politique articulé autour de deux séminaires habdomadaires de M. Maurice Duverger, l'un portant sur la théorie des dictatures, l'autre sur les dictatures militaires. Ces séminaires pluridisciplinaires accueilient notamment des étudiants et des enseignants d'histoire, à côté de diplômés de sciences politiques, de droit, etc. L'admission est décidée par une commission.

Déposer les candidatures avant le 25 octobre, saile 213, à la Sorbonne (U.E.R. de Science politique, 14, rus Cujas). Pour tous renseignements, s'adresser au :

3 CENTRES Mailtot - Mailton Salatto-Péres Croupement libre de Orbfesseurs 57, rue Charles-Laffina, 92 Namily 772-94-94 ou 745-09-19

· Ernman d'entrée 170 nanée · Procedure admission 2º annés :

Soutien en cours d'A.P.;

### (Publicité) COMPTABILITÉ Les 2 avantages de l'Examen probatoire

luctablement.

I° Il vous donne un métier en quel-ques mois: 2° Il vous cuvre la voie vers l'Expertise-Comptable. Durée do la préparation par correspondance et selon la Méthode Caténale: 4 à 3 mois, suivant temps disponible. Niveau d'instruction conseillé: 1° on Esc. Aucuse connaissance compta-ble h'est nécessaire. Brochure gra-tuite h° P 9040 à Ecole Française de Comptabilité. Organisme privé, \$2279 Bois-Colembes. Cours gratuit pour bénéficiaires « formation continue »,

tour Property Markovery re  $m_{tir} \cdot m_{tir} = f_{tir}$ berinder der

The booking Le Mon

UNE SE

# APRÈS LES GRÈVES DU PRINTEMPS

# Soixante-cinq mille étudiants achèvent... l'année dernière

Les soirante-cinq mille étudiants qui n'avalent pas pu passer ieurs examens en juin dernier, en raison des grèves du printemps, achèvent actuellement l'année universitaire. Dans la plupart des cas (le Monde du 15 septembre), la première session d'examens a débuté ces jours derniers, saut à l'université de Haute-Bretsgne (Rennes-II) et à l'U.R.R. de technologie de Clermont-Ferrand-I, où les étudiants suivent d'abord une série de cours de rattrapage.

Quatre mille cinq cents étudients serie d'examens. Plusiems

Quatre mille cinq cents étu-diants des deux universités de Clermont-Ferrand, nous indique notre correspondant, passent ac-tuellement des épreuves en lettres et sciences humaines, et en-droit et sciences économiques. Les cours avaient été prolongés jusqu'au début de juillet. début de juillet. Six mille étudiants environ de

### A Paris

### LES ENFANTS DES CENTRES AÉRÉS POURRAIENT ETRE ACCUEILLIS DANS DES BATIMENTS « EN DUR »

Dans une lettre adressée le 22 septembre à M. Bernard-Lafay, président du Conseil de Paris, le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, répond aux nombreuses critiques dont les centres aèrés pour les petits Parisiens qui ne quittent pas la capitale ont été l'objet depuis la fin du mois d'août. En effet, le 25 du mois dernier, une intonication provoquait l'hospitalisation de cent enfants. Selon lisation de cent enfants. Selon les services d'hygiène de la préles services d'hygiène de la préfecture, on peut maintenant conclure à une intoxication all-mentaire. Le préfet annonce qu'une étude est en cours pour envisager — à la place des tentes où sont généralement accueillis les enfants — la construction de bâtiments en dur, « ce qui serait préférable, du point de vue de l'hygiène », mais poserait des problèmes d'environnement dans les bois de Boulogne et de Vincennes, qui sont des sites classés. M. Jean Taulelle ajoute que seront également examinées les possibilités d'« améliorations qui pourbilités d'« améliorations qui pour-raient être apportées aux centres

cances.

A l'université de Picardie (Amiens), selon notre correspondant, quatre mille trois cent vingt étudiants ont été convoqués, depuis le 13 septembre, à une première série d'eramens. Plusieurs sections (droit privé, médecine, pharmacie, les sciences à l'U.R.R. de Saint-Quentin), pas ou peu touchées par les grèves, entament déjà la deuxième session. Pour les autres disciplines, cette session aura lieu en octobre. Aucun cours de rattrapage n'a été organisé à de rattrapage n'a été organisé à Amiens, où l'université était demeurée en activité jusqu'au 8 juillet.

### Situation identique dans la capitale

La situation est sensiblement équivalente dans les universités parisiennes : Paris-I, Paris-VII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-VIII (Jussieu), la rentrée est prévue pour le 4 octobre. D'ici là près d'un millier d'étudiants auront passé les deux sessions d'examens. Des cours de rattrapage ayant été organisés jusqu'au 2 juillet, les étudiants se présentent directement aux épreuves terminales, sauf à l'UER, de biologie.

terminales, sauf à l'UER, de bloiogie.

Les trois mille huit cent cinquante étudiants de l'université de Paris-I (Sorbonne), inscrits en premier cycle de droit et de philosophie et en première année de gestion, achèvent actuellement les contrôles de comraissances de fin d'année qui avaient été perturbés en juin. Dans les autres disciplines, les cours avaient repris suffisamment tôt, après les grèves, et la première session avait été organisée normalement.

A l'université de Paris-X (Nanterre), ce prohlème concerne principalement la section juridique : la première session d'examens a

cipalement la section juridique :
la première session d'examens a débuté le 17 septémbre. Les résultats obtenus en juin ont été validés par les services du rectorat.

Le « ratirapage » des cours et des examens devrait se dérouler partout sans incident, les présidents d'université, les enseignants et les étudiants attendant le verdict des recteurs pour les examens à venir. Il semble, d'autre part, présume nouvelle invalidation cuiseurs des couses des écoles s qui préparent et transportent la nourriture donnée aux enfants. Outre cette enquête adminis-trative, l'en quêt e judiciaire devrait établir l'origine de l'in-toxication et les responsabilités. 

# **UNESCO**

conseil exécutif de l'UNESCO (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture) s'est ouverte le lundi 27 septembre au siège de l'organisation, à Paris. Elle a commence par deux minutes de silence et un hommage à la mémoire du président Mao Tse-toung. Le conseil exécutif a ensuite adopté son ordre du jour, où figure notamment l'étude finale du pro-

(PUBLICITE) Vous êtes bachelier, Vous souhaitez vous orienter vers la gestion d'entreprise,



vous propose, en trois ans, une formation active et polyvalente (gestion financière, Marketing, relations de travail).

Cinq périodes de travail en entreprise, dont une aux Etats - Unis, alternent avec quatre périodes d'enseignement.

Institut de préparation à l'Administration et à la Gestion. Etablissement privé d'enseignement technologique supérieur reconnu par l'État.

184, boulevard Saint-Germain PARIS-6" - 222-08-55

### Se Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, wex fectours résident à l'étranger

Numéro spécimen sur demande : 5, rue des Hallens, 73427 PARIS ceder 89

### UN NOUVEAU C.E.S. A CANCALE

# Une inauguration qui divise

De notre correspondant

Saint-Malo. — M. Rent Haby, ministre de l'éducation, a inau-guré à Cancale (Ille-et-Vilaine), lundi 27 septembre, un nouveau collège d'enseignement secon-daire (C.E.S.).

terminate in a second frame of the contract of

daire (C.E.S.).

Le nouvel établissement, qui peut accueillir deux cent cinquante Elèves, « Illustre de façon frappante, a-t-U déclaré, une politique qui vise à créer délibérément de petits collèges ». Ce qui correspond « aux vœux légitimes des communes, soucienses d'établir les liens les plas étroits possibles entre les foyers de vie locale et le monde de l'éducation ». Le ministre a annoncé la construction d'une soitantaine de collèges de mêmes dimensions « dans un premier dimensions a dans un premier

Pendant Finauguration, une centaines d'enseignants du Syn-dicat national des instituteurs

● M. Paul Fraisse a été éin à France et directeur du laboratoire la présidence de la troisième section (sciences naturelles) de l'Ecole pratique des hautes études cartes (Paris-V), est directeur du en remplacement de M. Bernard Halpern, professeur au Collège de

(SNI) et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), venus de toute la région, ont réplame réparation pour quelques « bavures » constatées lors de la rentrée scolaire. Parmi eux, six des quatorne ensaignants du nouveau C.E.S., adhérents du SGEN.
Les huit autres avaient --- après intervention du recteur - re-noncé à « boycotter » l'inaugu-

noncé à « boycotter » l'inaugu-ration.

M. Pierre Dury, directeur du C.E.S., conservera de cette jour-née un « souvenir amer ». « Nous avons travaillé jusqu'à présent dans de vieux bâtiments mais avec une faute pérfessione. dans de vieux bătiments mais avec une équipe pédagogique soudéé, Je me retrouve, dans ces locaux neuts, pris entre deux groupes d'enseignants qui s'opposent. Cela va s'aggraver si, dans les semaines qui viennent, inauguration rime avec sanctions. 3 — A. M.

d'immuno-bilogie. M. Fraisse, pro-fesseur à l'université Renè-Des-cartes (Paris-V), est directeur du laboratoire de psychologie expéri-mentale.

### Le nombre d'étudiants en médecine devrait diminuer

Un décret conjoint du ministre de la santé et du secrétaire d'Etat aux universités, daté du 20 septembre et paru au . Journal officiel - du 26 septembre, fixe le nombre des étudiants en méde-cine et en odontologie (chirurgie dentairel susceptibles d'être accueillis, pour leur formation clinique et pratique durant l'année universitaire 1979-1980, dans les services des centres hospitaliers universitaires. Les chiffres fixès sont de 25 983 en médecine (contre 25 923 pour 1978-1979, soit 0.2 % d'augmentation) et de 3 742 en odontologie (contre 3 764 pour 1978-1978, soit 0.6 % de diminution).

Théoriquement, au vu de ces chiffres officiels, le nombre d'étu-diants reçus à ce concours devrait dants requis à ce concours devrait donc croître encore légèrement, puisque le nombre de postes disponibles pour 1978-1979 le fixait à huit mille six cent quarante et un. En fait, les chiffres officiels étaient largement dépassés, le nombre d'étudiants reçus ces der-

poste de Chef du Personnel.

Les deux nombres qui viennant d'être fixès sont ceux des postes hospitaliers où les étudiants pourront faire leur stages pratiques : on sait qu'en médecine, les étudiants, à partir de la seconde année du second cycle (D.C.E.M. 2), doivent accomplir six stages hospitaliers d'un semestre chacum. Les 25 983 postes qui seront, en 1979-1980, disponibles pour accuellir les étudiants des trois dernières années du second cycle (D.C.E.M. 2, at début de septembre, de tout faire pour qu'il en soit ainsi. D'autre part, on appliquait juspromotions théoriques comportant le tiers d'étudiants, soit 8 661. Et l'importance de ces promotions pour le second cycle fixe le numbre de postes mis au concours un coefficient dans le calcul du nombre de postes mis au concours un coefficient dans le calcul du nombre de postes mis au concours un coefficient dans le calcul du nombre de postes mis au concours un coefficient variable suivant les U.E.R., atteignalt 20 % dans cermière année.

Théoriquement, au vu de ces hiffere efficielle la nembre d'étudiants appliqué.

taines d'entre elles. Ce coefficient ne sera plus appliqué.
Au total, si les engagements pris sont respectés, on se dirige vers une légère diminution des promotions de futurs médecins, ce qui correspond au désir du gouvernement d'évite; de se trouver, dans quelques années, face à un corps médical surabondant (le Monde du 26 août).

Sélé-CEGOS spécialiste dans le Groupe CEGOS du consail aux entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger, recommande les situations présentées ci-dessous.

### Médecin, Responsable des **Expérimentations Cliniques**

130.000F. - PARIS

Filiale française du groupe américain JOHNSON and JOHNSON, les Laboratoires CILAG-CHIMIE dont la création récente a pour objet de mettre à la disposition du corps médical des spécialités pharmaceutiques de très haute valeur thérapeutique, recherchent un médecin responsable des Expérimentations Cliniques. Il sera chargé de l'élaboration des protocoles d'études, de leur implantation hospitalière, au plan national, et de leur aboutissement dans le cadre des programmes de développement.

Cette fonction recouvre plusieurs aspects très attractifs : l'étude en profondeur des domaines thérapeutiques concernés, des contacts scientifiques avec des personnalités éminantes en ces domaines einsi que le suivi et l'évolution de nouveaux produits, depuis leur stade expérimental jusqu'à leur diffusion.

Ce posta sera confié à un médecin de 30 ans minimum, parfai-tement bllingue Français-Anglals, exerçant depuis plusieurs innées déjà des fonctions hospitalières ; une expérience ou une spécialité en dermatologie sera déterminante dans le choix du candidat. Cette fonction à temps complet n'excluant pas la possibilité d'une matinée hospitalière par semaine, située à Paris, implique des déplacements sur l'ensemble du territoire national et le cas échéant à l'étranger.

**Directeur Commercial France** 

120.000F

Un Groupe Industriel Espagnol, leader en son domaine, spécia-lisé dans la fabrication d'articles de quincaillerie destinés à la sécurité des habitations, commercialisés déjà dans plus de qua-rante pays étrangers, a décidé maintenant de conquérir le marché français; pour cela il recherche son Directeur Commercial.

Dépendant de la Direction Marketing du Groupe et après une pé-

riode d'adaptation et de formation en usine et au siège de la mai-son-mère, il-aura l'entière responsabilité de la promotion et du

son-mere, a-aura i engese responsabilité de la promotion et du développement d'un nouveau catalogue spécialement concu et adapté, tent au plan technique qu'économique, aux normes françaises. Il participere à la définition des objectifs, à l'élabora-tion des budgets et à partir d'un dépôt déjà existent à Paris, il dirigera et animera les éléments actuels de la force de vente et la déselonsers.

Ce poste sera confié de préférence à un diplômé d'études commer-Ce poste sera contre de prenerente a un cipionte d'accessor ciales; 30 ans minimum; connaissant bien la distribution auprès des grossistes, des centrales d'achets et des quincaillers, et justifiant lui-même de plusieurs années d'expérience de la vente de biens d'équipements ou d'articles les concernant, puis de l'anima-

Ecrire à Fr. ROUSSEAU - Réf. 6028/M

tion d'un réseau et de la gestion complète de secteurs. L'a conneissance de l'espegnol n'est pes indispensable.

Ecrire à Fr. ROUSSEAU - Réf. 6030/M

### Ce poste conviendrait à un diplômé d'études supérieures, juridiques - économiques..., ou d'une école d'ingénieurs, 30 ans minimum, ayant déjà exercé durant quelques années et si pos-sible en milieu industriel de moyenne importance des fonctions équivalentes lui permettant, à partir de son expérience, d'envi-

sager avec succés la création d'un tel poste.

Chef du Personnel

100.000F

Un groupe industriel français, implanté en pays de Loire, proche d'une grande ville universitaire, spécialisé dans la fabrication et la

commercialisation d'articles destinés à l'habillement (effectif total 1500 personnes réparties en plusieurs unités - C.A. annuel 160 millions de F.H.T.) crée dans le cadre de son expansion un

Placé sous l'autorité et la contrôle du Directeur Administratif et

Financier, il participera à l'élaboration et à la mise en application

d'une politique de personnel et, au plan fonctionnel, sera chargé d'apporter auprès des différents responsables d'unités ou de

départements l'assistance technique qu'ils solliciteront ; en ce sens il aura un rôle d'études et de conseil. Il assurera la gestion admi-

nistrative des effectifs, les relations avec le personnel et l'ensem-ble des organismes concernés ; il prendra en charge le budget formation et participera à la gestion du patrimoine social du groupe.

Commerce international Nous importons et commercialisons des matières premières utilisées par différents secteurs industriels. Nous comptons parmi les plus importantes sociétés françaises dans notre spécialité et ache-

tons dans tous les pays du monde. Nous recherchons le responsable de l'une de nos gammes de produits. Il exercera une activité de négoce et assurera les contacts tant avec les fournisseurs étrangers qu'avec les clients français. Il gèrera son budget et sera responsable de ses résultats et du développement de son secteur.

Le candidat aura une formation commerciale supérieure et quelques années d'expérience. Il connaître l'anglais.

Ecrire à J. DELANNOYE - Réf. 1009/M

Ecrire & Fr. ROUSSEAU - Réf. 6029/M

## **Jeune Juriste**

CONCEPTION ET LANCEMENT **DE NOUVEAUX PRODUITS D'ASSURANCES** 

Nous sommes l'une des premières Compagnies d'Assurances, siège social - Paris Bèrne. Nous charchons, pour notre service études et lancament de nouveaux contrats, jeune licencié en droit, ayant éventuellement complété sa formation par l'Institut des Assurances, l'IEP ou l'IAE. Une expérience d'un en ou deux dans l'assurance; par exemple inspection ou services Etudes, est très souhaitée.

Missions confiées : 10) améliorer et moderniser les contrats actuels ; concevoir de nouveaux produits ; procéder à des études juridiques diverses. Ce travail exige une grande eutonomie et flabilité sur le plan

juridique.

20) assister et former les réseaux commerciaux en province au moment du fancement des nouveaux produits. Ce role exige une personnaîté affirmée, d'excellents contacts, une disponibilité permettant d'accepter un certain nombre de déplacements.

Statut stagiaire cadre: Intégration dans une équipe jeune et de haut niveau. Préciser niveau actuel de rémunération.

Ecrire & M. GARCIA - Ref. 11.998/M

Adresser lettre man. + CV détaillé en indiquant la référence à SELE-CEGOS, 33, quai Galiléni, 92152 SURESNES qui s'engage à répondre et gerantit une totale discrétion



Cantal

# ÉDUCATION

POUR FAVORISER LE RECRUTEMENT DES «PROFESSIONNELS»

# Mme Saunier-Seité annonce une «rallonge» d'heures d'enseignement pour les 1.U.T.

annonce kundi 27 septembre, devant le conseil régional de Champagne-Ardennes réuni à Châlons-sur-Marne, nous signale notre correspondant, qu'un crédit de 546 000 heures d'enseignement allait être attribué aux instituts universitaires de technologie (I.U.T.). Cette dotation devrait permettre, selon le secrétaire d'Etat aux universités, à ces établissements de recruter des personnalités extérieures supplémentaires

Le chiffre indiqué par le secré-taire d'Etat représente un sup-plément d'environ cent soixante mille heures d'enseignement par mile neures d'enseignement par rapport à la dotation annoncée au mois d'août (dotation qui com-portait un abattement de moitié sur les crédits de l'an dernier). Il tient compte de l'évolution des effectifs d'étudiants et d'en-seignants ainsi que des persen-tives de recrutement de sanctives de recrutement de « pro-fessionnels ». Le secrétariat d'Etat propose aux établissements une sorte de « contrat » : des crédits supplémentaires seront verses

dée par les milieux économiques roannais et par les parlementaires

locaux (appartenant à la majo-rité). Ce refus suscite une cer-taine émotion dans la région. Sur place, nous indique notre

correspondant, la création de cette « antenne » était considérée

comme acquise il y a quatre mois (le Monde du 27 mai). Lorsque, le 22 juin, le secrétariat d'Etat aux universités avait demandé au president de l'université de Saint-Etienne, M. Tomas, de transmettre les conventions éta-bliss entre l'université et la mu-

blies entre l'université et la mu-

nicipalité de Roanne, cela fut interprété par M. Tomas comme « un accord implicite ». Le conseil d'université se prononçait en faveur de l'opération.

Mais celle-cl était remise en cause : dans le courant de l'été.

le secrétaire d'Etat, par l'inter-médiaire du recteur de Lyon, fai-

sait savoir que l'opération ne cor-respondait pas aux nécessités de la planification universitaire,

Mme Alice Saunier-Scité a dans la mesure où les responsainnoncé lundi 27 septembre, bles parviendront à accroître la levant le conseil régional de proportion d'enseignements assurès par des professionnels. On estime an secrétariat d'Etat que la dotation permetira aux IU.T. de convrir les programmes : certransitue de 546 000 heures tablissements auvont même une dotation supérieure à celle une dotation supérieure à celle

de l'an dernier.

Pour Mme Saunier-Seité, les enseignants e extérieurs » sont « ceux
qui assurent la meilleure formation, qui attirent les melleurs
candidais et qui offrent les plus
surs débouchés à leurs étudiants.
C'est pour inciter ceux qui fonctionnent en vuse clos à les imiter,
à s'ouvrir sur les réalités économiques, que f'ai décidé de distribuer dorénavant les heures

miques, que f'ai décidé de distri-buer dorénavant les heures complémentaires en tenant compte de la participation des person-nalités extérieures s. Le secrétaire d'Etat aux uni-versités répond ainsi indirecte-ment à l'a appel pour la déjense des I.U.T. » que vient de lancer le Syndicat national de l'ensei-gnement supérieur (SNE-Sup.). gnement supérieur (SNE-Sup.). Ce syndicat avait entrepris, avant les déclarations de Mme Saunier-Selté, una campagne de signa-tures pour dénoncer « la réduc-

Rosmais. « Osons espérer que vous ne voudrez pas vous opposer

vous ne voudrez pas vous opposer à ces expériences qui vont dans le sens d'une réduction des inégalités géographiques de l'éducation , télégraphiait, début septembre. 's président de la chambre de commerce et d'industrie de Roanne à Mme Saunier-Seïté. MM. Alain Terrenoire, député (UDR.), et Paul Pillet, sénateur membre du CDS., maire de Roanne, crurent comprendre que le refus n'était pas définitif. Une centaine d'inscriptions furent accentaine d'inscriptions furent ac-

centaine d'inscriptions furent ac-ceptées jusqu'à la clôture, le

15 sentembre

En fait, il s'agissait d'un refus, comme vient de l'annoncer le recteur au président de l'université, après un entretien avec Mme Saunier-Seité. Le secrétaria: d'Etat n'envisage guère, à Roanne, qu'un centre de formation continue lié par convention avec l'université, voire la « décentralisation » de quelques travaux dirigés.

tion de moitié de la dotation d'heures supplémentaires pour les instituts universitaires de technologie » et la suppression d'une centaine d'emplois d'enseignants.

L'appel pour la défense des L'appel pour la défense des IU.T. reprend, selon le SNE-Sup, les critiques déjà formulées par les « instances directement concernées » (commissions pédagogiques, directeurs, présidents de conseil d'administration et chefs de département d'IU.T.) visant les restrictions prévues dans le secteur universitaire.

Le SNE-Sup. envisage de pour-suivre son action jusqu'à la pro-chaine réunion du Conseil natio-nal de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (CNESER), où doit être discuté un projet de décret modifiant la procédure de désignation des di-recteurs d'I.U.T. et des chaîs de département.

### CORRESPONDANCE

Les I.U.T. électoraux

M. Paul Flament nous a adressé la lettre suivante :

Votre numéro du 25 septembre publie la liste des villes non universitaires dotées d'un dépar-tement d'Institut universitaire de technologie (LU.T.). Permettez-moi de vous signaler

que Périgueux, ville non univer-sitaire (encore que dotée d'un institut d'études juridiques et ristitut de tetudes et de classes pré-paratoires), vient de se voir attribuer, à cette renirée, un département de techniques de commercialisation agricoles ratta-ché à l'institut universitaire de technologie B de l'université de Bordeaux-III.»

[N. D. L. R. — Rappelons que le maire de Périgueux est M. - Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.]

• RECTIFICATIF. - Une ercitation extraite du rapport de la Cour des comptes sur les LU.T. dans le Monde du 25 septembre. Ce n'est pas dans « plus de dix départements » que les effectifs d'étudiants sont stationnaires, mais dans « plus de quatre-vingt

### MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Tout en se comblant lentement, la zone dépressionnaire du sud-ouest de l'Iriande continuers à se déplacer lentement vers le nord-est. Les perturbations pluvio-orageuses associées à cette zone dépressionnaire se déplaceront lentement vers l'est pour affecter principalement en France nos régions orientales.

Mercredi, malgré une légère baisse des températures, le temps restera relativement doux pour la salson sur l'ensemble de notre pays.

La zone très nuageuse, associée

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 27 et 28 septembre 1976 : . IIN DECRET

● Portant publication de la constitution de l'Union postale universelle modifiée par les protocoles additionnels de Tokyo (1969) et de Lausanne (1974) du protocole additionnel n° 2 à la constitution de l'Union postale universelle et des divers arrangements signés à Lausanne le 5 juil let 1974.

UN ARRETE ● Firant le modèle de l'attes-tation du paiement des indem-nités journalières à un assuré sans emploi.

Evolution probable du temps en France entre le mardi 25 septembre à 8 heure et le mercredi 25 septembre à 8 heure et le mercredi 25 septembre à 24 heures :

Tout en se comblant lentement, la zone dépressionnaire du sud-quest de l'Triande continuers à se déplacer lentement vers le nord-est. Les percurbations pluvio-orageuses associées à cette zone dépressionnaire se des la septembre de l'Alexande de l'Alex

Les précipitations pourront être localement abondantes.
Sur le roste de la France, le temps plus variable sera caractérisé par des éclaircles et des nuages passagers. Ces derniers donneront, surtout l'après-midi, des averses isolées, également oragenses.

Les vents, qui s'orienteront au sudousst, seront modérés et irrégulisrs.

Mardi 25 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1005 millibars, soit 756,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 septembre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28) : Ajacolo, 25 et 20 degrés; Biarrist, 23 et 18; Bordeau, 25 et 18; Brest, 20 et 15; Caen, 22 et 15; Chermont-Perrand, 25 et 13; Dijon, 26 et 17; Grenoble, 25 et 16; Lille, 22 et 17; Grenoble, 26 et 16; Marsedila, 25 et 22; Nancy, 24 et 17; Nantes, 24 et 14;

25 et 16; Pointo-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger;
Algar, 38 et 22 degrés; Amsterdam,
22 et 13; Athènes, 26 et 17; Berlin,
23 et 15; Res Canaries, 29 et 21;
Copenhague, 13 et 13; Genève, 21
et 15; Lisbonne, 23 et 12; Londres,
22 et 12; Madrid, 18 et 12; Moscou,
6 et 2; New-York, 23 et 16; Palmade-Majorque, 31 et 22; Rome, 25
et 18; Stockholm, 14 et 7; Téhéran,
33 et 18.

WHIII'S

granian d

August, main

They on programme

### Concours

● Un concrurs pour l'emploi d'inspecteur-élève des impôts est organisé par la direction générale des impôts. Pour tous renseigne-ments et inscriptions, s'adresser au Centre régional d'études et de formation professionnelle, 15, rue Scribe, 75436 Paris Cedex 09 (742-42-80, poste 326), avant le 4 octobre 1976.

# RELIGION

### L'Église catholique de France adresse un message de sympathie à l'islam

PIERRE TALEC

Dieu

vient de l'avenir

transmettre l'espérance

Ce livre, né au rythme des grandes fêtes chrétiennes et des grandes scènes de l'Evangile,

bat aussi au rythme de l'existence moderne et chante les salsons de la vie.

> DU MEME AUTEUR: Les choses de la foi

> > croire à l'essentiel

国 le Centurion

Le secrétariat d'État refuse de créer à Roanne

une «antenne» de l'université de Saint-Étienne

Le secrétariat d'Etat aux universités refuse la création, à tres de Lyon et 80 de Saint-Roanne, d'une cantenne » de l'université de Saint-Etienne, deman-

Une prière solennelle a eu lieu, à la mosquée de Paris pour la fête de l'Aid el Fitr. A cette occasion, le secrétariat de l'Eglise catholique de France pour les relations avec l'islam publie un communiqué dans le-quel on lit notamment :

Nous invitors la communauté catholique de notre pays à s'untr à la joie et à la prière de la communauuté musulmanne, aufourd'hui l'Aid el Fitr.

qui, aans le monue entier, cecevre aujourd'hui l'Aid el Fitr.

> Nombreux sont, en France, les chrétiens qui travaillent quotidiennement avec des musulmans, cette rencontre pouvant être, pour les uns et les autres, la source d'une véritable fraternité dans la foi au Dieu unique. C'est à eux, mais aussi à tous les catholiques de notre pays, que nous proposons de faire leur le mes sa ge d'amitié que vient d'adresser, de Rome, à la communauté musulmane, le cardinal Pignedoli, président de la commission pontificale pour les relations religieuse avec l'islam.

> Comme le rappelle ce mes-

» Comme le rappelle ce mes-sage, les musulmans et les chré-tiens trouvent dans leur fot un

appel à demeurer dans l'Espè-rance, à promouvoir la justice et à construire la paix. Ils ne peuvent accepier que des frères s'entretuent comme c'est le cas au Liban depuis un an Ces der-niers mois, d'ailleurs, plusieurs rencontres et colloques ont contri-but designe une atmosphère de bué à créer une atmosphère de confiance réciproque entre les communautés chrétiennes et mu-

● Une mosquée sera inaugurée le 2 octobre à Laval (Mayenne), sous la présidence de M. André Pinçon, maire de cette ville.

9 Paul VI a nommé pro-nonce à Madagascar et archeveque titu-laire de Cesarée de Mauritanie Mgr Serge Sebastiani, conseiller à la nonciature apostolique en France depuis 1974.

[Né en 1931 à Montemonaco (Ita-lie), ordonné en 1956, Mgr Sebastiani est licencié en théologie et docteur en droit canon. Il fut successivement en drojt canon. Il it successivement à la nonciature du Pérou (1960-1962), du Brésil (1962-1966) et du Chill (1966). En 1967, appelà à la secrétairerie d'Etat, il devenait seurà-taire particulier da Mgr Benelli, substitut à la secrétairerie d'Etat.] COMPRENDRE l'Eglise

Bernard

**BRO** 

le

du

mai



22 F

DIEU MARSEILLE



la crise dans l'Eglise et Mgr Lefebyre



pouvoir



CHAQUE JOUR COMMENCE



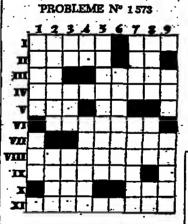
36 F

aujourd'hui l'Eglise de demain



éloge de la prière

### **MOTS CROISÉS**



EORIZONTALEMENT I. C'est bien la moindre des choses; Ne se prodigue pas lorsqu'il est très généreux. — II. En honneur à Dax; Interjection. — III. Article; Suit de près le chemin emprunté par ses fils. — IV. Rêves de chauves. — V. En Belgique; Pronom. — VII. De rouge sous un cle bleu. — VII. Détestait les jeux du chruse. — VIII. N'apt

les jeux on cirque. — VIII. N'ont donc rien de surprenant. — IX. Rustique. — X. Appelle peut-être les hardes; Sans changement notable. — XI. L'hirondelle par rapport an renouveau. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Supporte bien des régimes;
Au Pérou. — 2. Comichon ou
meion; Gros mangeur. — 3. Adverbe; Pieuse inscription; ^nt
été si bien chassés qu'ils ont disparu. — 4. Pronon; Halées. —
5. Jaugeras. — 6. Emirent certains
cris. — 7. Joue un rôte dévastateur ou ravit les regards; Dans
le signalement d'un âne. — 8.
Lieu dit éternel; Militaire connu;
Symbole. — 9. Un point, c'est tout;
Euphorbe.

Solution du problème nº 1572 Horizontalement

L Ordre; Sa. — II. Moue; Etal. — III. Buses; El. — IV. Ré;

Lattes. — V. Esus; Auto. — VI. Cp.; El. — VII. Gracieuse. — VIII. Rigueur. — IX. Ase; LR; Al. — X. Nées; RG. — XI. Destinées.

Verticalement 1. Ombre ; Grand. — 2. Roués ; Risée. — 2. Dus ; Usagées. — 4. Réels ; Cu ; St. — 5. Sa ; Ciel. — 6. Tapeur. — 7. Têtu ; Un ; Ré. — 3. Saletés ; Age. — 9. Al ; Solell.

GUY BROUTY.

### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS – CEDEX 09 C.C.F. 4287–23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

165 F 318 F 455 F 600 F

L — BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 115 P 218 F 367 F 400 F

IL - TUNISDE 125 F 231 F - 337 F 448 P

Par voie sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par cheque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce cheque à leur damande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formulér leur demands une semaine au moins avant leur départ,

Joindre .la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Un record de l'« Arc » dont rêve Yves Saint-Martin

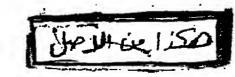
S'il est un record que le prestigieux lockey Yves Saint-Martin voudrait bien s'approprier, c'est celui du nombre de victoires dans le Prix de l'arc de Triompha. Record qui est l'apanage de Jacques Doyasbère, qui a gant avec DNEBEL (1942), AEDAN (1944) et TANTIEME (1956 et 1951); le répretté Doyasbère avait monté direct lois dans le Prix de l'arc de Triompha.

Yves Saint-Martin; lui, a eu moins de montes dans « Parc »— encore qu'il en prenns le départ depuis de nombreuses années — mais il a vaineu déjà deux fois dans la Pius belle course du monde, grâce à SASSAFEAS (1970). et ALLEZ FRANCE (1974).

Il espère bien inscrire un troidème succès à son palmarès le 3 octobre avec la pouliche PAWNEESE.

Un attrait supplémentaire de ce Prix de l'Arc de Triomphe, c'est qu'il sert de support à une tranche spéciale de la Lottrie Nationale. On sait que c'est l'arrivée de la course qui détermine l'importance des lois attribués aux billets gagnants qui sont désignés au tirage préliminaire du sained 2 octobre, veille de l'épreuve.

Et il y a parmi ces lois de quoi faire rèver ceux qui cherchent les gros rapports. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son sapparts. En cifet, celui qui gaze le plus grus lot touche il son supparts en con de de son strancs actuels est suivi de deux gros lots de 500.00 F, de qua recontent mais tout de manue substantiels. Au total : 11.172



# AUX ENTRETIENS DE

# Le double visage des médecins : HOMMES DE SCIENCE

# CONSEILLERS SOCIAUX

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

PRES de dix mille médecins assistent aux manifestations diverses qui manifestations diverses qui se déroulent toute la semaine à la faculté de médecine Pitié-Salpètrière, à Paris, dans le cadre des Entretiens de Bichat

Le choix des sujets traités reflète l'extraordinaire diversité, et la complexité croissante, d'une pratique qui s'étend de plus en plus aux prises en charge psychologiques, préventives. voire sociales.

Un - comité de praticiens - a, cette année, entièrement supervisé les programmes retenus, et les Entretiens reflètent, beaucoup mieux que jadis, les préoccupations quotidiennes qui sont celles... des malades.

Nombre de communications concernent une discipline hier encore ignorée, voire méprisée, et qui est malheureusement absente de l'anseignement médical. Il s'agit de la prévention, qui

nécessite l'étroite collaboration, d'une part, des spécialistes, des chercheurs et des épidémiologistes, qui en découvrent les données, et. d'autre part, des médecins de famille et du public qui diffusent ou utilisent ces données.

Le nombre des débats sur la physiologie de la femme ou sur la croissance physique et psychique de l'enfant incite à regretter l'insuffisante représentation de ces thèmes au cours des études médicales. La prise en charge de la contraception, des difficultés sexuelles, de la reproduction de la ménopause, de la puberté, n'a rien à voir avec la thérapeuti-que telle qu'elle était conçue hier encore. Il en est de même pour les difficultés famillales ou scolaires, pour les révoltes de la jeunesse. les aberrations des horaires scolaires, l'accoutumance aux drogues, dures ou douces, ou les problèmes d'apprentissage de la parole ou de

La formation psychologique (et l'apprentissage de la pédiatrie) qu'implique l'engagement du médecin dans un rôle qui convient si blen à sa vocation nécessite aussi une modification des programmes d'enseignement.

L'inadaptation de ces programmes ne pourra être éternellement compensée par l'enseignement post-universitaire, et leur nécessaire refonte apparaît mieux encore à la lumière des préoccupations de Bichat.

Enfin, on peut regretter que les aspects relevant de l'économie sanitaire soient presque totalement absents de ces manifestations. Les dépenses de santé représentent 8 % du produit national brut (77.9 milliards de francs) et il serait regrettable que les médecins, tous les médecins, ne solent pas étroitement associés aux choix qu'impose à l'évidence l'hémorragie financière actuelle. Encore faudrait-il

# La prévention des cancers intestinaux est possible

tinale.

ntation inquiétante des cancers

sérieusement. Mais cette augmen

pant tout le monde occidental

depuis un demi-siècle, à quoi est-elle

- ballast - intestinai (fibres des cé-

son), ont allongé considérablement

au cours des demières décennles

ES cancers de l'intestin, dont la fréquence ne cesse de croître en Occident depuis le début du siècle, sont devenus, cette année, les premiers tueurs de la cancérologie.

Le public (et les médecins) est depuis longtemps averti des pre-miers aignes cliniques révélateurs d'un cancer digestif, et la moindre trace de sand dans les selles, fûtelle due à de banales hémorroldes, décienche sans retard les explorations complémentaires qui s'impo-

Concours

Or, soulignent tous les gastroentérologues, quelle que solt la briè-vaté du délai entre ces tout premiers signes et le diagnostic, on ne trouve jamais dans l'intestin de petits cancers : ceux que l'on découvre sont alors pour diminuer cette lourde mortalité, pour traiter la cancérisation à ses débuts, ou même pour

Les docteurs Soullard et Potet: (hopital Bichat, Paris) rappellent, à ce sujet, les multiples travaux récents montrant que les « polypes » Intestinaux dits bénins, que contemplaient hier encore les cliniciens avec séréen réalité le mier du cancer Intestinal : Ils appellent une ablation immédiate.

### Des polypes... malins

Ces polypes ne ee manifestent guère, ou pas du tout, et la plupart cont découverts par hacard, au cours d'une explora d'una exploration due à des motifs

Leur fréquence est cependant élevée (un individu sur cinq avec un maximum entre cinquante et solxante-dix ans) et des examens simples permettent de les détecter. La radiologie d'une part (exploration fine de la muqueuse intestinale après lavement baryté), la fibroscopie de l'autre (étude directe de la muqueuse Intestinale par un tube introduit par l'anus) donnent à ce sujet et grace aux progrès récemment accomplis dans leurs techniques des Indications précises.

Un texte est diffusé dans le public aux Etata-Unis, montrant l'intérêt de ces examens (qui devralent se faire tous les deux à quatre ans à partir de quarante-cinq ou cinquante ans), expliquent leur technique et indiquent leurs résultats.

L'expérience conduite dans le Minnesota montre qua l'ablation systématique (et toujours par voie fibroscopique, externe) des polypes ainsi découverts à fait chuter de dix à un le taux des cancers intestinaux uité-

### Patlier ou prévenir ?

Une telle entreprise doit donc être considérée comme éminemment souhaltable, voire, comme le disent les professeurs Soullard at Potet, comme Impérieuse chez tous les sujets dits « à haut risque ». C'est-à-dire ceux chez lesquels le cancer intestinal d'un parent incite à soupçonnar une prédisposition familiale, ceux qui sont porteurs d'un ou plusieurs polypes, et ceuv-oui

> ORGANISME SPECIALISE L'IMPLANTATION MEDICALE DE GROUPE recherche pour Paris et sa région : médecins généralistes, spécialistes et para-médicaux pour création cabinets 75003 Parls, 5, rue des Haudriettes, T. 272-25-95

# La «spasmophilie» atteint une femme sur dix

POUR le professeur Bour et le docteur Dorf (MAILrent le risque d'une résurgence intes-Paris), plus de 60 % des patraqueries digestives », de s Faut-il aller plus toin et, comm « dyspepsies », peuvent être reliés à un trouble du métabolisme du calcium baptisé « spasmophilie » l'envisagent nombre de gastro-entérologues, préconiser l'extension à toute la population, à partir de cinpar le professeur H.-P. Klotz, qui l'a particulièrement étudié. quante ans, de ce type d'examens répétés à intervalles régullers ?

Cette affection, on plutôt cette constitution héréditaire, est très Diététique ou chirurgie ? fréquente, puisqu'elle concerne presque un Français sur dix; elle s'observe plus fréquemment chez l'enfant (75 % des enfants Le coût d'une telle entreprise et le fait que les examens en question ne solent ni piaisants, ni rapides, ni simples méritent réflexion. L'augde cinq à douze ans atteints de colite» ont une spasmophilie, selon l'étude du professeur Bour) Intestinaux tient à celle des polypes, et plus tard chez les femmes de pré-cancers, qu'il faut donc traiter dix-huit à quarante-cinq ans. Aucun signe n'est très spécifitation des polypes, constante, frapque, mais la fréquence d'un groupement « fatigue + maux de têts + troubles digestifs + hyper-

émotivité » est frappante. La vrale prévention ne consiste L'origine de ces troubles, à sat-elle pas surtout à élucider les voir l'anormale répartition du causes de ce phénomène? Causes calcium et du magnésium cellu-laire, peut être identifiée par un très certainement allmentaires, et qu appellent, cemble-t-li, et en priorité m clinique (signes d'hyperabsolus, le développement des reexcitabilité musculaire) et biolocherches épidémiologiques et diégique (déperdition excessive de calcium par les urines). La sédentarité, la suppression de

Les manifestions cliniques de la spasmophilie telles que les a observées l'équipe de l'Hôtel-Dieu ont été essentiellement d'ordre

Les vomissements sont frèquents, spontanés, survenant au lever ou après un repas, sans qu'un facteur alimentaire puisse être incriminé, mais souvent en relation avec une émotion ou une contrariété.

• Les douleurs abdominales concernent l'ensemble du cadre intestinal et s'accompagnent de ballonnements et d'une fausse alternance constipation - diar-

A part les spasmes intestinaux tous les examens digestifs sont

• Les migraines sont souvent reliées « au foie » alors que la spasmophilie en est la cause.

Les troubles de la déalutition se traduisent par une sensation de « gorge serrée » survenant à distance des repas.

● La fatigue chronique existe dans 75 % des cas : commencant dès le matin, elle s'accentue dans la journée, entrainant des conflits familiaux ou professionnels et des récriminations cons-

• Les vertiges au lever (hypotension), les douleurs vertébrales (mal au dos) ne sont pas rares. Le tout s'accompagne parfois de crampes des extrémités, de rai-deurs des articulations et de sensation d'oppression respiratoire qui peuvent survenir à l'occasion d'une infection, d'un choc psychologique ou d'une grossesse.

### Phosphore et vitamine D

Le profil psychologique de ces patientes est dominé par l'hyperémotivité et les tendances anxieuses ou dépressives, avec parfois des crises d'angoisse.

Les explorations biologiques confirment, dans ces cas, l'hyper-excitabilité neuro - musculaire d'une part, et le taux élevé de déperdition de calcium par les urines, d'autre part.

L'évolution de la spasmophilie est capricieuse, avec des hauts et des bas, et il n'est pas rare que les manifestations cliniques

Le traitement consiste, dans l'état actuel des connaissances, en l'administration de vitamine D, de phosphore et, éventuellement, de magnésium. Conduit pendant trois mois, puis renouvelé ensuite à l'entrée de l'hiver, ce traitement normalise la perte de calcium par les urines et corrige la fatigue et la plupart des troubles cliniques, notamment diges-

Les travaux qui se développent. sur ce thème intéressant des troubles des métabolismes minéraux devraient apporter des lumières nouvelles sur toute une pathologie hormonale (concernant notamment le fonctionnement des parathyroldes) encore mal connue, et dont l'intérêt est considérable.

L'étude du fonctionnement du tube digestif et de ses troubles, egalement mal connus, merite aussi des recherches accrues, multidisciplinaires, notamment à cause de leur incidence sociale et de la part considérable qu'ils tidienne.

# Menus familiaux et prévention des maladies de cœur

la durée de stagnation des aliments U'ILS soient gros ou malgres. dans le tube digestif. De multiples travaux semblent indiquer que c'est . calories; trop de graisses et dans cette vole que pourrait être trop de sucre courent, dix fois plus trouvés la source de nombre des que les autres, le risque d'un acci-dent cardiaque mortel ou invalidant. misères digestives des sociétés in-Et les menus que composent les Encore faut-ii qu'un grand effort mères de famille sont tels que les solt accompli pour élever cette distrois quarts des Français se trouvent cipline (la diététique) au rang des

dans cette situation. sciences médicales importantes C'est pourquoi le docteur Jean Encore faut-if que le vertige technologique n'incite pas à favoriser Lambert, chargé du département de diététique de l'hôpital Lariboisière. systematiquement l'ivresse haute estime que les médecins de famille ment spécialisée des colo ou rectoréunis aux entretiens de Bichat desigmoïdo-fibroscopies ou des muco graphies à double contraste, au dévralent prodiquer aux mères des triment d'un bon sens alimentaire conseils nutritionnels indispensables. Dès la plus tendre enfance, le peut-être moins exaltant, mais sens doute plus efficace, et certainement mode d'alimentation conditionne ou prévient - le délabrement ulté-

l'importance de ces notions diététiques encore si mai connues et dont le ministre de la santé entend faire l'un des thèmes essentiels de ses futures campagnes de préven-

Le docteur Lambert a étudié, pendant un an, les sujets de moins de cinquante ans admis à l'hôpital Lariboisière, dans un service de grande urgence cardiologique, pour un accident cardiaque confirmé (infarctus).

Quatre sont morts trop rapidement pour être interrogés. Sur les trentesix survivants, on trouve trente-quatre hommes et deux femmes. Sept seulement étalent obèses, mais vingtcing mangealent trop (plus de 3 000 calories par jour, et de 6000 à 7 000 calories pour dix d'entre eux). et surtout trop de graisses.

Tous buvalent trop d'alcool (plus de 1 litre de vin) et vingt-trois fumalent plus de vingt cigarettes par jour. Autrement dit, et bien que peu de ces jeunes cardiaques sient un polds excessif, les trois quarte mangenient trop et absorbaient trop de

La survelliance isolée du poids peut donc être trompeuse et une vigilance plus grande concernant la nocivité de comportements allmen-taires trop répandus a'Impose.

Rappelant les multiples enquêtes internationales et s'appuyant sur ses propres constatations, le docteur Lambert rappelle la liste des facteurs alimentaires qui jouent un rôle important dans l'apparition des lésions coronariennes (les artères coronaires irriquent le cosur).

. Une ration trop élevés : pour les sédantaires que sont les citadins. les menus quotidiens sont globalement trop riches. Et les premières années de la vie peuvent être déter-minantes, l'obésité de l'enfance étant e le grand pourvoyeur de celle de l'adulte ». Gaver les tout-petits fail. e: outre, courir le risque d'une muitiplication définitive des cellules

Trop de graisses : l'habitude des seuces, des fritures, de la charcuteria at du beurre sur la table conduit à un déséquilibre dangereux. Les graisses ne dolvent pas dépasser 100 grammes par jour, dont la mollié est délà contenue dans les aliments courants (viande, fromage, etc.), ce qui laisse 50 grammes par jour pour le beurre et l'huile des salades. Il alt bon en outre que le tiers, ou la moitié, de cette ration soit con- du sucré. Huit à dix morceaux de

rieur des valsseaux, qui fait le lli désaturés (hulle de mais ou de tour-

Trop de sucrerles : l'augmentation continue, depuis le début du siècie, de la consommation des sucres raffinés continue, et la corrélation de ce phénomène avec le développement des altérations vasculaires est frappants.

Pas assez de fibres : les Occidentaux n'absorbent pas assez de ballast (céréales, pain complet, cellulose des légumes (arineux, son) ce qui semble, par un processus de stzgnation intestinale, augmenter les risques de dépôt de cholestérol dans les valsseaux.

Trop d'alcool : le vin et la bière (riche à la-fois en sucre et en alcool) aux excès caloriques dangereux.

Trop de sel : les régimes salés favorisent l'éclosion de l'hypertension, et c'est dès la plus tendre enfance que l'habitude d'une alimentation pauvre en sel doit être prise.

• Une eau appauvrie : les adouclsseurs d'eau, qui appauvrissent les taux de calcium et de magnésium. paraissent jouer un rôle nocif dans 'apparition des affections cardiovasculaires.

### Conseils à une mère

En fonction de cat ensemble d'éléments, le docteur Lambert conseille aux médecins de famille de faire systématiquement et délibérément une tive », dont l'importance est grande pour l'avenir, et surtout et un membre de la famille a été atteint svant cinquante ans d'une coronarite. Voici. seion lui, ce qu'il faut dire :

Les habitudes alimentaires que vous donnez à vos entants condidonnent leur avenir. L'apprentissage de la frugalité doit être précoce et la vigitance devant l'obésité enfantine sans fallle (surtout pour les garçons, plus négligents à ce sujet

Demandez les menus des cantines scolaires ou d'entreprise, afin de modular les vôtres (pas de friture chez vous, et pas de charcuterie, si la cantine en donne) :

• Ne mettez pas de beurre sur la table et diminuez la ration de graisses (sauces, crème, patisseries grasses, viande de porc et de mouton, etc.). Utilisez, pour vos salades, de l'hulle de tournesol, de mais, ou d'ollva :

 Déshabituez les enfants du coût. sommé sous forme d'acides gras sucre par jour (40 à 50 grammes)

suffisent, bolssons et entremets

 Attention aux boissons dites - hygiéniques - ; les - fruités - du commerce apportent, par litre, 450 calories (vingt morces habituez l'enfant à boire de l'eau. gazéifiée ou non, et citronnée;

• Enrichissez la table en céréales et fibres végétales (pain complet. céréales du petit déjeuner), et veillez à l'alternance des légumes verts. farineux, pommes de terre, pâtes, riz et semoules :

Ne dépassez pas quatre ou cinq œufs par semaine, et servez rarement les abats, afin de maintenir un niveau de sécurité la ration de cholesterol ;

 Salez très peu, évitez l'adoucisseur d'eau. Interdisez l'alcool (vin ou

bière) avant quinze ans. Et si vos initiatives sont mai reçues, conseille aux mères le docteur Lambert, dites-vous bien - qu'il y a plus de dévouement à rechercher ce qui sera bien pour la santé, même lointaine, de ses enfants qu'à surcharger inconsidérément les plats en beurre, en sucre ou en crème. ce qui est, somme toute, une manièra bien teclie d'avoir l'air de faire

de la bonne cuisine ». Ces conseils, dit-il aussi - et . cette fois aux praticiens, - dolvent pétés : - Mais il ne nous paraît point que perdre son temps à un tel effort se rendre d'urgence au chevet d'un malade encore jeune, qu'une ambuiance apécialisée dirigera vers un centre de réanimation cardio-vascuieire. -

Le rôle que joueront les médecins dans la prévention et dans l'éducation santaire devrait être considérablement développé et valorisé dans les années qui viennent. Ils s'adressent certes au public, et notamment en matière d'alimentation. Mais te développement des « petits pots » pour l'alimentation infantile et l'extension considérable des cantines pour les écoles et les entraprises n'appelpouvoirs publics et de leurs conseillers auprès des fabricants, d'une part, qui salent et sucrent inconsidérément, et des pestionnaires de exceptions, pratiquent systematiquement une véritable « anti-diététi-

(Lire page 21 en rubrique « Socie-té», le compte rendu de deux « tables rondes » sur l'enfant à problème et les mères célibataires.).

"En lisant le nouveau livre. de Jean Bernard. on se sent intelligent"... Pr Paul Milliez 'Une merveille de simplicité, de science

et d'imagination". Pr Escoffier-Lambiotte Un livre essentiel que nul ne peut ignorer. **EDITIONS BUCHET/CHASTEI** 

18, rue de Condé - 75006 Paris

### Aux Journées d'études de l'Association des diététiciens de langue française

# L'alimentation et la préservation de la santé

tre part, que le lait est assez rare-

ment proposé aux enfants, même

comme boisson au choix. Pourquo

ne pas sulvre l'exemple de certains

pays, non seulement les pays scan-

de lait, ont demandé les congres-

contenues dans certains aliments

comme des substances inertes et

fades qui traversalent sans modifica-

traveux du carcinologue anglais Bur-

kitt ont mis en évidence leur rôle

jusqu'alors méconnues de leur

carence dans l'alimentation (1). Ces

fibres végétales, composées essen-

tiellement de cellulose, figurent en

plus ou moins grande quantité dans

les céréales, le son, le pain complet,

les pois et les haricots secs, les

lentilles, la pomme de terre, les

figues séchées, ainsi que dans la

Fait essential, elles ont la pro-

priété de fixer l'eau, augmentant

ainsi le volume des selles et favo-

risant leur élimination. Leur présence

dans le bol fécal raccourcit donc

le temps de contact des salles avec

Toute la deuxième journée du

congrès a été consacrée, sous la direction du professeur Welli, à leur

(1) Le docteur Escoffer-Lambiotte a auslysé l'eusemble de ces travaux dans « le Monde de la médecine » du 17 septembre 1975. Lire aussi dans le présent numéro la communi-cation aux entretiens de Bichat sur les menus familiaux.

plupart des légumes et des fruits.

Fibres brutes

0,2

3~5

11

où chaque élève dans l'enseign

Jusqu'à

Quantité de fibres brutes contenue dans les aliments (\*)

(°) Les fibres brutes ne représentent que la partie quantifiable des fibres alimentaires.

boisson la plus consommée dans considéralt les fibres végétales

tion annuelle moyenne passera à tion le tube digestif: Les récents

rales en boutellles, mais aussi les tuge digestif et les conséquences

Parine de blé (complet), de seigle, mais complet, ris

Farine blanche (70 % d'extraction), farine de mals

La plupart des légumes et des fruits .....

Pois secs, haricots secs, lentilles, .....

Son

Figues séchées .....

notre pays. Mais la tendance actuelle

est à la balsse puisque, selon les

prévisions, en 1980, la consomma-

80 litres. Les principaux bénéficiaires

de la stagnation des boissons alcooli-

bolssons aux fruits, les sirops, les

Qu'elles scient sucrées ou alcooli-

eées, ces bolssons apportent un

grand nombre de calories (500 à 800

par litre). Le docteur Péquignot

(Paris), évoquant des études récentes,

affirme qu'il existe un lien étroit

entre la consommation d'alcool, l'em-

bonpoint et l'hypercholestérolémie. Il

faut, souligne-t-li, que ceux qui sul-

vent un regime se souviennent que trois verres de boissons aucrées ou

alcoolisées apportent 300 calories.

solt autant que quinze morceaux de

a enregistré, elle aussi, une très

forte progression, c'est la deuxlème

bolsson des Français (50 Iltres en

moyenne par an). En revanche, l'eau

de robinet n'a, semble-t-il, pas la

faveur des consommateurs. Elle est

encore l'objet d'une grande méfiance.

Pourtant, elle représente, seion le Pr Schreiber, le brevage sain par excellence, même si elle n'est pas

de saveur toujours agréable. Elle est

tonics et les colas.

dinaves, mais aussi israēl et le Japon,

Strasbourg. — S'Il est un domaine où le comportement de l'homme moderne est à reconsidérer, c'est bien celui de la nutrition. On connaît depuis longtemps déjà les conse-quences d'une alimentation trop riche dans l'apparition des maladies cardio-vasculaires, de l'obésité ou du diabète gras. Mais des études récentes réalisées en Angleterre ont mis en évidence le rôle d'un régime mal équilibre et notamment pauvre en cellulose, dans l'appa-rition d'affections aussi diverses que la diver-

A première partie des travaux, consacrée aux problèmes des boissons, devait mettre l'acl'eau comme bolsson de base dans le récime de l'homme occidental. Au-delà de sa toxicité bien connue, l'alcool, comme d'allieurs les boissons sucrées, epporte des calories bien inutiles dans un régime qui en comporto déjà trop. Si l'on en croit statistiques présentées par M. Descombes, le Français n'aura plus dans l'avenir le triste privilège vin. Ses voisins allemands, beiges et néerlandais tendent actuellement à primaire trouve à table une bouteille rattraper leur - retard - en ce et par an. le vin reste cependant la

ticulose, la constipation chronique, l'appendi cite aigue ou le cancer du colon. La prévention de ces maladies devient des lors envisageable bien qu'il ne soit pas facile, surtout dans notre pays, de modifier les comportements alimen

L'ensemble de ces questions a retenu l'attention des participants aux journées d'études de l'Association des diététiciens de langue française qui viennent d'avoir lieu à Stras-

Dans les pays occidentaux, gro De notre envoyé spécial ateurs de graisses, de vian des et de sucres, la ration alimentaire surveillée et contrôlés plus qu'aucun c'est progressivement appauvrie en autre aliment. Même pour les nour fibres. L'exemple du pain est, à cet rissons, les eaux en bouteilles n'ofégard, tout à fait significatif : sa con-sommation journalière a fortement difrent pas une garantie supérieure. Il conviendrait à ce sulet de mieux minué, passant de 600 à 200 grammes Informer les directeurs des cantines en cinquante ans, alors que, dans scolaires. Une enquête révèle, d'au-

> pose s'est appauvrie en fibres. Parallèlement à ces modifications du régime allmentaire, de nouvelles affections apparaissent La maladie diverticulaire de l'intestin en est un exemple. Incomue chez les populations d'Afrique et d'Asie rurale. elle est présente chez un tiers des sujets de plus de soixante ans vivant en Europe et aux Etats-Unis. Fait plus troublant encore, elle se manifeste après quarante ans dans les communautés qui abandonnent leur alimentation traditionnelle.

le même temps, la farine qui le com-

Burkitt et son équipe ont démontré le rôle essentiel de la carence en fibres végétales dans l'apparition de la constipation chronique, de la diverticulose, de l'appendicite aigué des polypes et des tumeurs du colon. La lithlase bilizire et l'infarctus du myocarde dépendent de mécanismes plus complexes, mais la carence en fibres constitue, là aussi, un facteur favorisant, Déià, l'application thérapeutique de ces découvertes donne d'intéressants résultats, notamment par l'adjonction de son grossier (que vendent les pharmaciens) à l'allmentation de certains constipés chro-

Faut-II donc. et dans tout l'Occident, renoncer au pain blanc pour le pain complet, au riz blanc pour le riz complet, alouter du son à l'alimentation ou consommer plus de fruits et de légumes? Selon Pr Welli, il est encore prématuré de pas aussi facile qu'il y paraît d'enrichir un régime en fibres : l'apport fibreux des différents types de céréales reste, en effet, mai connu : le son peut renfermer des pesticides ; les fibres des fruits et des légumes sont différentes de celles des céréales et en trop grande quantité elles sont souvent mal tolérées.

L'Importance des travaux d'ajuste ment qui se déroulent à ce sujet dans le monde permettra de préciser les modalités du « régime fibreux », promis à un bel avenir. - M. D.

### SAVOIR SE NOURRIR Le Palais de la découverte organise sur le thème « Savoir se nourrir, une des clés de la

santé » un nouveau cycle de conférences, sous la direction du professeur Bour, directeur de l'Institut de diététique.

Dix exposés seront faits le vendredi à 18 h 15 sur l'alivenareat a 18 n 13 sur l'au-mentation et les aliments (1ª octobre); les besoins de l'organisme (8 octobre); la physiologie de la nutrition (15 octobre); la composition et la répartition des repas (22 octobre); la définition des et la repartition des repas (22 octobre); la définition des altments (5 novembre); la transformation des altments (12 novembre); les équilibres en nutrition (19 novembre); le choix des altments sur le te choix des ditments sur le marché, prix, qualité (25 no-vembre ; les contraintes alimentaires nées de l'urbani-sation (3 décembre); la protection légale et règle-mentaire du consommateur (10 décembre).

★ Palais de la découverte, ave-nue Franklin - Roosevelt, 75008 (entrée : 3 F ; conférences gratuites).

# Les risques et les suites de l'avortement

S ELON les déclarations offi-cielles du ministère de l' cielles du ministère de la santé, 45 085 interruptions de grossesse ont été pratiquées en France en 1975, dont 32 293 dans les hopitaux publics et 12 792 dans des cliniques privées. Ces chiffres se situent en dessous de la réalité, comme le déclare le ministère lui-même, compte tenu des délais pour l'enregistrement des déclarations auxunelles sont tenus les établissements où se pratiquent

ces interventions.

La modification de la législation française permet, depuis le 17 janvier 1975, d'exercer une surveillance médicale sur un secteur important de la gynécologie (1) et qui, en raison de sa clandestinité, échappait jusqu'alors à toute pos-sibilté de recensement précis, de prévention, d'analyse clinique, et même de secours socio-psycholo-

L'étude menée par les doct Keller, Durand et Wasmer revêt, des lors, un intérêt particulier. Elle porte sur les 494 avortements réalisés en un an à la clinique gynécologique et obstétricale II des hospices civils de Strasbourg, quant à leurs indications, aux techniques employées et aux com plications observées.

Près de 80 % des femmes demandant une interruption de grossesse ont, dans cette statistique, entre vingt et un et trentecinq ans, et 10 % seulement ont moins de vingt ans.

En dépit des avertissements répétés selon lesquels l'avortement entraîne d'autant moins de complications qu'il est conduit précocement, l'enquête confirme que la grande majorité des avortements se font très tardivement entre la huitième et la dixième semaine de la grossesse (0,22 % seplement ont lieu avant la sixième semaine).

Crainte des femmes? Négligence ? Hésitations ? La cause de ces retards est mal connue; peut-être tient-elle à une information insuffisante des femmes sur les conséquences fâcheuses pour leur santé, de pareils retards.

### ■ POURQUOI ?

Les motifs invoqués pour les avortements dits « de convenance » relèvent de facteurs médicanx (ereinte d'anfant anormal antès quarante ans, ou à cause d'antécédents héréditaires), sociaux (famille nombreuse, viol, femme seule, logement exigu, difficultés financières, conjugales, etc.), psychologiques (refus absolu de toute contraception, échec de la contraception) ou de confort. On trouve, dans cette dernière rubrique, l'exigence du mari, la présence d'un chien au domicile (1) les vacances gachées et d'autres considérations contestables au regard d'une telle décision.

### COMMENT ?

L'aspiration, avec ou sans anesthésie générale selon qu'elle se fait avant ou après la sixième semaine de grossesse, est la mé-thode la plus simple et la moins traumatisante. Elle ne nécessite qu'un repos de quelques heures (même si une anesthésie générale légère est indiquée) et ne demande donc pas d'hospitalisation.

Mais son innocuité n'a jamais été absolue, comme certains voudraient le faire croire, et les complications n'en sont pas exceptionnelles. Bien que sa fréquence diminue de manière importante lorsque l'expérience du personne médical s'accroît, l'enquête de l'une des mellleures cliniques spécialisées de France montre, d'une part, qu'une telle méthode ne peut être pratiquée par des techniciens non avertis, et, d'autre part, que les risques encourus incitent à un effort de prévention vigoureux par la diffusion des méthodes contraceptives. qui, depuis dix ans, ont l'habitude des techniques d'aspiration et de curetage, dénombrent ainsi treise perforations de la matrice (soit 2,86 %), quinze cas d'hémorragie (33%), un certain nombre de lésions du col de l'utérus, dues à sa dilatation, et nombre d'infections avec fièvre, de gravité variable, survenant en dépit de toutes les précautions d'asepsie.

● COMPROMETTRE L'AVENIR Le recul des spécialistes de commes de toutes, et que le Strasbourg (un an) est insuffi- nombre préocupant de femmes Strasbourg (un an) est insuffisant pour qu'ils puissent évaluer l'incidence des complications tardives et les retentissements à long terme des interruptions de se sur la fécondité, la vie génitale et les maternités ulté-

Les bilans étrangers sont donc rappelés à ce sujet, qui montrent une augmentation importante des naissances d'enfants prématurés après avortement, et notamment

nombre des prématurés double après trois avortements et la mortalité du nouveau-né triple). Il est bien évident que toutes ces

complications sont considérablement moins nombreuses et moins graves lorsque l'interruption de grossesse est pratiquée dans de bonnes conditions, et si l'on songe aux désastres des avortements clandestins.

Il n'en est pas moins vrai qu'elles qui tiennent l'avortement pour une methode contraceptive incite à déployer en faveur de l'information un effort décuplé, afin que chacune soit consciente des dangers d'une telle attitude.

(1) Le nombre des avortements ciandestins, qui étaient pratiques dans les pires conditions d'hygiène, a été évalué de 250 000 (chifre minimum) à 600 000 par an, avant la modification législative.

### Une enquête dans le Rhône et la Loire

# L'INTERRUPTION DE GROSSESSE ET LA « DÉTRESSE » DES MÉDECINS

rence à la détresse des femmes. son application doit faire face à celle des médecins.» Telle est la conclusion que tirent les docteurs Gérard Védrihes et Marie-Françoise Borrel d'une enquête minutieuse réalisés dans le Rhône et la Loire. Les deux auteurs ont consacré leur thèse de médecine au bilan de l'application de la loi sur l'aportement dans ces deux départements un an après son adoption par l'Assemblée nationale. Elle mantre que l'appli-cation de cette loi est la source de conflite au sein du corps

ANS les deux départements Détudiés, la loi a rencontré un accueil très variable. L'opposition d'un chef de service a suffi parfois à interdire la pratique de toute interruption volon-taire de grossesse (I.V.G.) dans un secteur. Alleurs, au contraire, c'est une équipe médicale ayant travaillé dans l'illégalité au sein de l'association Choisir, qui a imposé l'application de la loi.

L'administration hospitalière n'a pratiquement jamais été un frein. Les réticences et les oppostitions, lorsqu'elles existent, sont toujours le fait du corps médical. Les anteurs citent le cas d'un médecin lyonnais qui cessa rapidement toute activité relative aux interruptions de grossesse, du fait « des plaisanteries et des propos désobligeants dont il était sans cesse l'objet de la part de ses confrères ». Ailleurs, c'est un pharmacien hospitalier qui démis-sionna pour s'opposer à la mise en place d'un centre pratiquant des LV.G au sein de son hôrital En général, c'est le développe-

ment de luttes, concertées entre les-médecins favorables à l'LV.G. et les mouvements pour la liberté de l'avortement et de la contraception, qui a permis d'obtenir dans le secteur public l'application réelle de la loi. L'analyse de six cent vingt dos-

siers a permis aux deux jeunes médecins d'établir un profil des demandes d'interruption de grossesse. Pour les deux départements considérés, la fréquence maximale se situe entre dix-huit et vingtquatre ans, le tiers des demandes émane de femmes agées de moins de vingt-quatre ans.

Le pourcentage des mineurs (4 %) et des femmes de plus

S I la loi sur l'interre, de quarante ans (7 %) est en tion volontaire de revanche très faible. Le tiers des grossesse fait réféfemmes n'ont pas d'enfants : la proportion est basse chez femmes avant un enfant (16 %) mais elle remonte assez nettement chez les mères de deux ou trois enfants. Dans la période de l'enquête (1er avril au 1er décembre 1975). 80 % des femmes avant eu recours à l'LV.G. n'avaient jamais auparavant subi un avor-

tement. Dans le Rhône et la Loire, deux types de structures se sont développées : les centres et l'intégration dans des services hospitaliers. Les centres sont des unités autonomes qui ont vu le jour sous la pression des mouvements militants et parfois avec leur aide.

L'intégration à l'hôpital public fut relativement facile dans les attente, les médecins n'ont pas été débordés par les demandes. Dans ces petites localités, en effet, « tout se sait », et les femmes préférent préserver leur anonymat. Elles refluent donc sur les grands centres urbains proches. Dans les grandes villes, tégration des structures d'IV.G. est beaucoup plus difficile, et il en résulte toujours une limita-

tion du nombre des interventions. L'attitude des médecins pratiquant les avortements est, elle aussi, très disparate. Les auteurs déclarent ne jamais avoir ren-contré de médecin « avorteur » heureux. La tolérance à l'égard de l'acte est très variable, allant de l'hostilité mal contenue à l'adhésion militante, Mais on trouve une voionté quasi unanime des praticiens de ne pas réduire

leur activité à « ça ». Cette tolérance variable explique, selon les auteurs, la grande différence au niveau des techniques utilisées. Le point sur lequel les pratiques sont les plus divergentes est l'indication de l'anesthésie générale. Le plus souvent, ce sont les médecins « militants » qui y sont opposés, car ils considèrent l'IV.G. comme un acte simple, peu médicalisé, laissant une large place à la parole de la femme et nécessitant une prise en charge par l'avortée de son acte. Au contraire, ceux qui sont favorables à l'anesthésie générale considèrent que l'I.V.G. est un acte lourd, médicalisé à l'extrême, où le sommeil évite toute confrontation.

\* LA LOI VEIL OU LA DETRESSE DES MEDECINS. Ed. AGEL, 72, rue Eticnne-Richerand, 69003 Lyon.

# Le Monde del'éducation

La consommation d'eau minérale la paroi intestinale.

numéro d'octobre

# L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

Deux hauts fonctionnaires - MM. Jean-Louis Quermonne, directeur de l'enseignement supériour et de recherche au secrétariat d'Etat aux universités, et André Casadevall, recteur de l'académie de Créteil - viennant de démissionner pour protester contre l'absence de politique universitaire du gouvernement. Dans une longue interview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne : « Ne pas définir une stratégie universitaire serait pour l'Etat une faute politique grave. » M. André Casadevall : « Quand il faut choisir entre être pour ou contre l'Université, je rejoins mon camp... »

- Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques.
- Propositions pour l'éducation sexuelle.

### Egalement au sommaire:

Former les maîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. La nationalisation de l'enseignement privé en Algérie. Les formations universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa, Les métiers de la

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étronger: 68 F

« Le Monde de l'Education » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

# PAUL MILLIEZ l'année du médecin 1976

L'information médicale post-universitaire est difficile à réaliser. Le Professeur MILLIEZ a pense qu'un livre, faisant chaque année le point des progrès récents, permettrait enfin que s'instaure un dialogue et que circule l'information entre généralistes et spécialistes. 82 sujets traites 476 pages. prix de lancement 100.00 F

flammarion médecine-sciences

20, rue de vaugirard 75006 paris

MEDECINE PHARMACIE octobre à juin Encadrement annuel parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "O" Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par au cœur du Ouartier Latin IPEC 46 Bd St Michel

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE Avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS

Conférences en OCTOBRE les : Samedi 2, à 15 h.: Découverte, mise au point et utilisation des moyens contraceptils modernes, par le Pr Étienne BAULIEU.

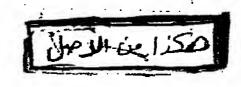
Samedi 2, à 15 h.: Les origines de l'homme, par Yves COPPENS. Samedi 16, à 15 h.: Diamants artificiels, par Boris VODAR. Samedi 23, à 15 h.: L'histoire de la météorologie moderne, par Philippe SCHERESCHEWSKY.

🗕 AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE 🗕

ENTREE LIBRE DANS LE DOMAINE SCIENTIFIQUE

« Conférences d'initiation aux sciences modernes » physique contemporaine, mécanique actualisée, sironomie, sciences de la terre, diététique, chimie

A partir du le octobre 1976, à 18 h. 15 Programme détailé sur demande. Av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 PARIS



listz

i kan de 👉 Breta

ARING SHIPE

THE MELITROLOG

MET EN COLVEE

le 1" 1" BOS

### **ACTUALITÉ** SCIENTIFIQUE

# LES ÉCOLIERS ET LES CALCULATEURS DE POCHE

# L'enseignement des mathématiques victime du progrès?

Las calculateurs de poche envahi-Les calculateurs de poche envahi-ront-ils bientôt les classes de maths? temporaire ou exclusif des machines théorique considérable et une « gad-Une rumeur récente, et fausse, de préparation de nouveaux textes sur l'usage des machines à calcular pouvalt le laisser penser. « On peut se demander si certains intérêts privés ne sont pas à l'origine de cette rumeur », affirmait le ministère de l'éducation dans une mise au point en date du 22 septembre. De fait, le bruit avait couru à la veille de l'ouverture du Salon International de l'informatique, de la communication et de l'organisation de bureau (SICOB).

Nouveau « marché du slècle - ?

Fausse révolution pédagoglque? Facteur d'aggravation de la sélection par l'argent ? L'éventuelle extension de l'usage, des calculateurs risque bien d'être tout cela à la fois si l'on ne tlent pas compte, ou seulement après coup. de recherches menées depuis plusieurs années que ont été évo quées au cours des journées natio-nales de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (le Monde du 28 septembre). Il faut aussi considérer que la ligne de conduite du ministère en la matière n'a pas varié, comme le rappelait le même communiqué : « !! va de sol que l'usage des machines à calculer ne saurait se substituer à l'apprentissage du calcul, dont la pratique courante reste un objectit fondamental de l'enseignement. -

Entreprises en 1971, ces recherches qui ne concernaient au début que jes calculatrices programmables. furent arrachées à la rentrée 1974 à l'ex-institut national de la recherche et de documentation pédagogiques, et rattachées directement au ministère de l'éducation, comme recherches de première urgence. Cela ne les aurait pas empêchées de combrer un an plus tard, faute de crédits, si les instituts de recherches sur l'enselgnement des mathématiques (IREM) ne les avaient reprises à leur compte at\_ sur leurs comples

Récemment étendues dans certains IREM aux calculateurs non programmables - c'est le cas de la plupari des machines de poche, - ces expériences n'ont pour le moment donné que des résultats fragmentaires. Il n'est pas douteux que l'esprit de recherche des élèves surtout dans le premier cycle, et y compris chez ceux qui sont réputés les moins « doués » — s'en trouve etimulé et la compréhension des itérations et des algorithmes, matiques, facilitée. Mais les enselgnants qui ont utilisé des machines en classe avec des élèves, parfois pendant deux années scolaires Insistent eur la nécessité d'un usage prudent et non exclusif des calculaprudent et non exclusif des calcula-teurs. Quant aux modifications éven-tuelles de la compréhension des phénomènes logiques ou de certains ronde, et donc que des hommes

pourrait entraîner chez les élèves. on ne saît à l'heure actuelle à peu près rien.

Cette prudence et celle du ministère devralent rassurer. Mais la généralisation de fait, hors de l'école, des matériels en cause, la pression diffuse des constructeurs et même de cartains ensaignants soucieux de « progrès », créent anificiellement une demande qui devient de plus en plus forte. Le risque est grand, soulignent certains, que l'on y succombe bientôt, ce qui provo-

gétisation - déplorable de l'enselgnement des mathématiques. Aussi leur apparaît-ii urgent... d'attendre Dans le même temps, des voix s'élèvent, jusque dans les colloques Internationalix sur l'enseignement des mathématiques, pour vanter les mérites des calculatrices. Ces volx autorisées sont parfois celles de professeurs out sont de aurorott les employés de sociétés fabriquant des calculateurs en tous genres. Redoutable amblquité

MICHEL KAJMAN.

### UN LIVRE DE CLAUDE TRESMONTANT

### Science et métaphysique

Cela commence très bien, par une attaque de belle envergure contre les philosophes qui ne connaissent rien à la science et qui n'en veulent rien connaître. Dans une phrase joliment for-mulée, l'auteur nous dit d'un couple célèbre de philosophes que « leur ignorance des sciences de l'univers et de la nature est sans lacune ». L'auteur, lui connaît la science et va pouvair faire de la

science et va pouvoir faire de la métaphysique.

Le livre continue moins bien.

Le premier chapitre est centre fur un raisonnement de Parmènide, ains! résumé : « L'Etre, pris nide, ains! résumé : « L'Etre, pris absolument, c'est-à-dire la tota-lit. de l'ètre, ne peut avoir commencé, car si l'Etre (\_) avait commencé avant qu'il ne commençât il n'y durait rien eu du tout. C'eût été le néant, le néant absolu. Or (\_) le néant absolu est stérile. Par conséquent, si vous posez qu'à un moment donné il n'y a rien, absolument rien, alors éternellement il n'y aura rien. >

Parménide identifiait l' « Etre »

Parmenide identifiait l' « Etre » à l'univers, et en déduisait que l'univers est éternel et immuable. l'imivers est éternel et immuable. Le cosmologie nous a appris que l'univers évolue, et qu'il se pour-rait bien qu'il ait commencé. M. Tresmontant accepte le rai-sonnement de Parménide, mais en conciut qu'il ne s'applique pas à l'univers. L'Etre est autre. Cha-core la recomment de vert cun le nommera comme il veut.

Mais l'auteur aurait pu pousser plus loin son analyse. Il aurait pu remarquer que son Etre pris comme totalité de l'être ressemble etrangement à cet ensemble de tous les ensembles dont les mathématiciens ont constaté des 1900 que par sa seule considération on peut démontrer tout et tourt. le contraire de tout. Et il aurait pu savoir que le membre de phrase a avant qu'il ne commencât » n'a aucun sens. Si l'univers a commencé, le temps aussi a commencé; il n'y a pas d'« avant »,

vivent la tête en bas. Il y a helle lurette que les scientifiques ont appris, parfois à leur corps défendant, que le bon sens est d'une incroyable étroitesse d'esprit et que presque toute la réalité choque le bon sens.

La suite du livre est dans la la mem ligne. La science de l'auteur semble parfois limitée, et d'autres fois aventureuse quand il affirme qu' a il existe des caractères objectifs qui distinguent

teres objectifs qui distinguent nettement le vivant du nonvivant ». Le moins qu'on puisse dire de son analyse rationnelle est qu'ells ne l'est pas toujours.

MAURICE ARVONNY.

\* SCIENCE DE L'UNIVERS ET PROBLÈMES METAPHYSIQUES, de Claude Tresmontant, au Seull, 215 p.,

### VIKING-2 A PRÉLEVÉ UN NOUVEL ÉCHANTILLON

Une panne avait empêché k conde Viking-2 de remplir complètement sa première mission : le bras articulé étalt tombé en panne, dimanche 12 septembre, après avoir prélevé un échantillon et alimenté le aboratoire d'expérimentation biologique, mais evant d'avoir pu approvisionner les apparelle d'analyse chi-

Un nouveau prélèvement a été fait le 26 septembre, et les photogra-phies prises par la sonde lalesent que tout e'est parialtement déroulé. Elles montrent la pelle sur le soi de Mars, la petite tranchée qu'elle a creusé, et la pelle en train de déverser l'échantillon à l'entrée des appareils d'analyse.

Viking-2 va dono rechercher si le sol de Mars contient des matières organiques. L'espoir en est faible, pulsque Viking-1 a toujours renvoyé des résultats négatifs. Mais les conditions ne sont pas les mêmes sur les deux eites, et une surprise reste possible.

### AUX ENTRETIENS DE BICHAT

# « Docteur, cet enfant est nerveux »

Lorsqu'il soigne un enfant a malade », le médecin généraliste découvre souvent, à l'origine d'une affection physiologique caractérisée, des raisons psychologiques, sociales ou familiales sur lesquelles il a peu de prise. On sait, par exemple, que l'enfant « qui fait pipi au lit » (énurétique) est, la pinpart du temps, un sujet en difficulté non pas avec sa vessie ni ses fonctions rénales, mais avec son environnement familial, scolaire, affectif, etc. Dès lors, l'action du médecin traitant doit se déployer sur plusieurs fronts à la tion du médecin traftant doit se déployer sur plusieurs fronts à la fois et recourir à toutes les res-sources de la blologie, de la psy-chologie et de la sociologie. Or, comme l'a souligné le professeur Moron (neuropsychiatre, Tou-louse), lors du colloque des entre-tiens de Bichat consacré à «L'en-fant à problèmes », le médecin de famille ne peut pas, à lui seul, trafter convenablement ce cas.

Soigner un enfant qui fait de l'énurésie ou un adolescent qui devient anormalement agressif devient anormalement agressif avec ses parents suppose une triple action thérapeutique : le traitement médicamenteux ; le psychothérapie : enfin l'action sociale qui, le cas échéant, oblige le médecin à procéder au « placement » din malade dans un milieu plus favorable. Mais, constate le professeur Moron, cette thérapeutique est très délicate. que est très délicate.

traiter convenablement ce cas.

En effet, outre la sensibilité biologique des enfants aux médicaments, souvent très vive, il faut tenir compte des effets psychologiques du remède : l'enfant a drogué » se sent pris en charge par la chimie et donc irresponsable de ses troubles. Quant aux parents, la prescription d'un médicament abouitt souvent à les persuader que leur enfant est bien un malade, ce qui constitue pour eux un bon alibi pour ne rien changer à leur comportement, même si celui-ci est à l'origine du trouble. En effet, outre la sensibilité

### Du généraliste au psychiatre

Cette responsabilité des parents Cette responsabilité des parents dans le « problème » de leur enfant est la pierre d'achoppement du praticien. Il voit arriver dans son cabinet des parents qui affirment d'emblée : « Docteur, cet en/ant est nerveux ». Or il constate la plupart du temps que l'enfant « nerveux » est trop « poussé » par ses parents, ou au contraire livré à lui-même, ou bien entretenu dans l'angoisse de la vie scolaire. La plupart des la vie scolaire. La plupart des troubles psychosomatiques de du moins pour composante, l'attitude des parents le généraliste peut alors avoir recours au psychiatre, qui est mieux placé pour dire leur « vérité » aux parents et à leur enfant.

Cette concurrence entre le médecin de famille (« médecin pommade ») et le psychiatre discur de vérités dures à entradre constitue souvent un obstacle à la thérapie des enfants à problèmes Le généraliste a besoin de résultats tangibles et rapides, alors que le psychiatre ou le psychologue ont besoin de temps.

Une autre difficulté a eté soulignée par le professeur Basquin (neuropsychiatre, Paris) : déceler (neuropsychiatre, Paris): déceler le sens d'un symptôme ne signifie pas qu'on tient la clé de la guérison. Bien souvent, en effet, un symptôme maniaque bénin, par exemple l'enfant méticuleux qui refait trois fois son devoir pour une petite tache on qui se lave les mains vingt fois 1 z jour, présente moins d'inconvénient que son éventuelle guérison. Arracher une petite manie à un enfant peut le replonger dans l'angoisse à le replonger dans l'angoisse à laquelle il échappait, précisément en cultivant sa manie... On voit l'embarras du généraliste obligé de composer avec le psychiatre, qui suggère de ne rien faire, et les parents, qui veulent voir leur enfant débarrassé de sa

Le généraliste, comme le psy-chiatre, se heurte aussi an milien enseignant. Bien des difficultés rencontrées par l'enfant dans sa vie familiale sont suscitées par son environnement scolaire. Comme l'a souligné le professeur

SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6".

« maladie ».

répondent en chœur les pédiatres. Et sans problèmes pour qui ? Pour leurs parents ? Dans ce cas, Pour leurs parents? Dans ce cas, l'affaire est sérieuse. Le professeur Basquin va même plus loin : pour lui, il n'existe peut-être pas de couple normal, mais tout au plus un heureux assemblage de deux névroses liées par l'amour (ou déchirées par son absence). Blenheureux l'enfant qui n'aurait pas de « problèmes » dans ces conditions!...— R. C.

### LES MÈRES CÉLIBATAIRES

Quatorze pour cent des naissances, en France, ont naissances, en France, ont lieu « hors mariage », ce qui est peu par rapport à d'autres pays. Néanmoins, le « problème » des mères célibataires existe, qu'on pense à la mère ou à l'enfant. Les médecins réunis aux Entretiens de Bichat l'ont abordé sous deux angles : l'aspect pathologique (ou psychanalytique) et l'aspect social (la réinsertion).

Les psychiatres ont expliqué qu'il existe itois sortes de

qu'il existe trois sortes de mères célibataires : la femme qui a choist délibérément d'élever seule son enfant (cas d'élever seule son enjant (cas rare, mais appelé semble-t-A à quelque avenir); la jemme qui, faute de pouvoir garder son partenaire, conserve l'enjant-témoin; enjin, la mineure, aux prises en même temps avec ses problèmes d'adolescence et la charge d'adolescence et la charge d'adolescence et la charge d'adolescence et la charge d'un enfant que, la plupart du temps, elle n'a pas réellement

désiré.

Dans tous les cas, la grossesse est expliquée comme un cacte manqué », l'enjant sans père permetiant l'épanouissement de tous les fantasmes et notamment l'identification au père de la mère célibataire. On trouverait aussi la grossesse « punitive », tantôt masochiste, tantôt destinée à puntr une mère ou tel autre membre de l'entourage. Enjin la grossesse « compensatoire » la grossesse « compensatoire » viendrait combler chez la jeune fille immature une ca-

jeune fille immature une carence affective du milieu jamilial.

Pour le personnel médical
engagé dans la réinsertion sociale des mères célibataires, il
s'agit moins d'expliquer le
phénomène que d'y remédier.

à des mineures totalement désemparées (cas fréquent), qui n'ont ni milieu familial d'accueil, ni qualifications professionnelles. Pour celles-là, qui n'ont pas la chance d'etre accueillies dans un hôtel maternel ou une institution d'aide sociale, l'avenir est sombre ; au mieux, elles peuvent contracter mariage avec le premier renu pour crec le premier renu pour tenter de crejaire unc tie a, mais l'expérience prouve que les coupies de ce genre ne durent guère et que, tôt ou tard, l'enfant risque d'être tout de même abandonné à l'assistance publique — ct trop tard pour une éventuelle adoption.

L'action des ahbtels ma-L'action des a hôtels ma-ternels » consiste surfout à trouter du travail pour la mêre. Il existe près de Bor-deaux un collège technique qui accuelle les jeunes filles enceintes et les mères mi-neures pour leur donner une jornation professionnelle et les décharger des problèmes matériels les plus urgents. Mais les résultats sont diffi-ciles à apprécier, car la mère quitte généralement l'établis-sement sans laisser d'adresse. sement sans laisser d'adresse.

Plusieurs participants au débat ont regretté l'insistance débat ont regretté l'insistance des psychiatres à expliquer le problème des mères célibataires par le comportement inconscient, en escamotant l'aspect sociologique (importance du milieu jamilial, des coutumes, de la pression sociale, etc.) et aussi les cas purement « accidentels » de grossesse qui, malgré les progrès de l'information sexuelle, demeurent fréquents. — R. C.

# A l'ouest de la Brefagne

### UN NOUVEAU RÉSEAU DE BOUÉES MÉTÉOROLOGIQUES ENTRE EN SERVICE Le 1er OCTOBRE

(De notre correspondant.)

Brest. — Le Centre océanolo-gique de Bretagne (COB), à Brest, reconstitue le réseau de bouées « Ouest-Bretagne » qu'il bouées « Ouest-Bretagne » qu'il avait mis en place en 1975. Après avoir fonctionné quelques mols, quatre bouées sur les six mises en place avaient été arrachées par les chaluts; les autres ont sans doute été enlevées par des « curieux » étrangers, pense-t-on au COB, pour en étudier le mécanisme.

Le nouveau réseau, qui sera prêt à fonctionner à partir du 1º octobre, comprend six bouées, dont quatre sont destinées à me-surer la houle dans la bale d'Ausurer la houle dans la bale d'Audierne, les deux autres sont
ancrées à 45 milles nautiques
(33,3 kilomètres) à l'ouest de l'île
de Sein. Elles enregistrant la
vitesse et la direction du vent
la température de l'eau en surface, la température de l'air et
la Mession atmosphérique.

la intession atmosphérique.

Le réseau est en liaison permaneste par radio avec le COB, par l'intermédiaire d'un relais inshalfé au sommet du grand phare de l'île de Sein. Les informations soit aussitôt décodées, soit pour être stockées et analysées ultérieurement par les spécialistes d'océanographie physique, soit pour être transmises directement à la station météorologique de Brest-Guipavas. Le COB a l'intention de placer deux autres bouées au large d'Ouessant afin de « ceinturer » toute la façade ouest de la Bretagne. — J. de R.

LIŠEZ

« le Monde des philalélistes »

### CORRESPONDANCE

### A propos de la pluie artificielle

fet du Loir-et-Cher. Nous en publions ci-dessous de larges extraits

extraits:

Sans donner le détail des procédés qui permettent dans une
période de sécheresse d'apporter
aux cultures l'ean dont elles ont
besoin, on peut toutefois noter
que la plupart d'entre eux
(forages, adduction, hydraulique
agricole, équipements d'arrosage)
nécessitent des travaux relativement longs et coûteux, et que leur
mise en œuvre ne permet pas mise en œuvre ne permet pas d'éviter un délai minimum d'inertie qui, dans certains cas, risque de reporter au-delà de la périoda sèche les effets attendus.

être efficaces rapidement. Certes, ayant pris l'attache des responsables de la Météorologie nationale, f'étais parfaitement informé du caractère très empirique de nos connaissances dans ca domaine, qu'yvonne Rebeyrol a, du reste, largement souligné, mais il m'a samblé que noire humilité scientifique devant un phénomène difficile à expliquer ne devait pas nous conduirs à en



Notre article sur la pluie artificielle, publié dans le Monde du
18 août 1976, nous a valu une
lettre de M. Gérard Belorgey, préfet du Loir - et - Cher. Nous en
exceptionnelle de 2 300 000 F destinée à combattre les effets de la sécheresse) soit affecté à une opération de cette nature... Après quelques vols de mise au point, dir expériences ont en lieu, dont cinq ont donné des résultats incontestablement positifs, les cinq précipitations obtenues sous la forme de gouttes de pluie beaucoup plus grosses qu'à l'ordinaire ont varié entre 1 et 5 mm de pluie sur des zones représentant à chaque expérience entre le tiers et la moitié du département.

De l'avis de tous les observa-teurs, la soudaineté des précipi-tations, l'absence des prémices habituelles de la pluie et la gros-seur des gouttes — autant d'élé-ments peu scientifiques et non quantifiables — ont donné à cette pluie les apparences d'un phéno-mène entièrement artificiel.

Les méthodes de pluie provoquée m'ont paru au contraire pouvoir être appliquées dans des délais suffisamment brets pour être efficaces rapidement. Certes,



### PRÉSENTÉE PAR Mme SIMONE VEIL

### La nouvelle campagne anti-tabac s'adressera en priorité aux adolescents et aux femmes enceintes

La lutte contre le tabac, menée depuis un an par Mme Simone Vell, ministre de la santé, va entrer, le 1º octobre, dans sa deuxième phase, qui durera jusqu'à la fin du mois de novembre mais aura des prolongements sur plusieurs années.

S'adressant avant tout aux enfants, aux adolescents et aux sont encore trop inconscients; femmes enceintes, la nouvelle campagne o rg a n is ée par le comité français d'éducation pour la santé, sous la direction de M. Le Net, en étroite collaboration avec le professeur Denoix, directeur général de la santé, favorisera les messages radiotétévisés et radiodiffusés, la diffusion d'affiches et de dépilants destinés à attirer l'attention sur des comportements à éviter ou à rechercher pendant cette période. Les différents messages rappellemont sans cesse les dangers de l'intoxication des jeunes et la comportement à jeune set la comparte de précocupation. «Les adolescents, dit Mme Veil, commencent à fumer les comportements à feu ne set les femmes semblent être deux catégories particulières de précocupation. «Les adolescents, dit Mme Veil, commencent à fumer les comportements de l'intoxication des jeunes et les femmes semblent être deux catégories particulières de précocupation. «Les adolescents, dit Mme Veil, commencent à fumer les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients que ceux qui furent à tout sage, s'ils sont conscients d'une gène pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gène pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gène pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gene pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gene pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gene pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gene pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-huit ans sont encure trop inconscients d'une gene pour les autres, n'en tiennent sucum compte ; que les moins de dix-h l'intorication des jeunes et l'absurdité du mimétisme par rapport aux parents, les risques que la femme enceinte qui fume fait conrir à l'enfant qu'elle porte, le droit des non-fumeurs, la désin-toxication du fumeur.

toxication du fumeur.

A la veille de cette campagne,
Mme Vell a exposé aux journalistes, le mardi 28 septembre en
fin de matinée, les buts qu'elle
poursuit, les raisons d'espérer, et
les points sur lesquels son ministère a l'intention de porter ses
efforts tant dans la lutte contre
le tabagisme que sur d'autres
sulets de prévention.

sujets de prévention. Ame Veil a rappelé que la loi votée par le Parlement lors de sa dernière session porte sur deux sortes de dispositions : la restriction de la publicité et l'interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif. Le ministre tient à préciser que si le public n'a pu encore toujours se rendre conste par lui-même de l'application des textes, c'est qu'un cercation des textes, c'est qu'un cer-tain délai légal a été prévu pour laisser aux professions un temps d'adaptation.

Le campagne menée depuis un an a permis de mesurer su moyen de deux sondages comparatifs faits Fun en 1974, Fautre en septembre 1976, l'efficacité d'actions qui, pour ne pas toujours être spectaculaires, out porté certains fruits.

Il semble que, après dix-huit ans, les fumeurs soient plus cons-cients qu'auparavant de la noci-vité du tabagisme pour l'environ-nement et la santé. D'autre part nement et la sante. D'autre part, il apparait qu'il n'y a pas d'augmentation sensible du nombre des fumeurs depuis vingt et un mois, et que ceux qui se rendent aux consultations antitabac sent en angmentation constante. Cependant, ces sondages montrent que des efforts restent à faire, puis-

(sans toutefois le faire) pour des raisons de santé. Les adolescents et les femmes semblent être deux catégories particulières de précecupation. « Les adolescents, dit Mme Veil, commencent à jumer de plus en plus tôt, et la consommation de tabac augmente plus que celle des adultes. »

Si la consommation chez le jeune garçon s'est pratiquement stabilisée, en revanche, elle « a augmenté de 5 % chez les jilles de treize à diz-sept ans et de augmente de 5 % chez les futes de treize à dix-sept ans et de 10 % chez les femmes de dix-huit à trente-quatre aus n. C'est pour-quoi, parallèlement aux messages directs augnès du public, une directs auprès du puolic, une action est entreprise auprès des enseignants, à qui l'on remettra un document de référence, a pour permettre l'introduction de ce sujet dans les cours de sciences naturelles, en liaison avec le ministère de l'éducation ».

Hormis des messages brefs quo-tidiennement répétés sur les ondes, idiennement répétés sur les ondes, deux opérations originales seront lancées au cours de cette campagne, un week-end sans fumer et un concours destiné à récompenser les anciens fumeurs qui exposemt les méthodes qu'ils proposent pour se guérir de leur habitude et qui seront utilisables pour autrul.

Mme Veil précise que cette lutte contre le tabagisme, qui se poursuivra dans les années à venir est la première expérience de grande ampleur menée dans le domaine de l'éducation pour la santé. L'efficacité de ses résultats sera régulièrement appréciée au moyen d'enquêtes et de recherches qui permettront de suivre l'évolution des connaissances, des opinions et des comportements à l'égard de la consommation de tabac.

Mme Vell a énuméré dans l'or-Ame veil a enumere dans l'or-dre les autres objectifs priori-taires pour l'éducation sanitaire qu'elle compte développer en 1977: l'hygiène alimentaire, le bon usage de la médecine, les handicapés et leur réinsertion. 20 h. 30. Documentaire : Henri la Tendresse (Toulouse-Lautrec), réal. Ch. Brabant : 22 h. 15, Le sens de l'histoire, de J. Laurent et J. Aurei (La modernité) : 23 h. 25, Journal.



Lisez les souvenirs de SONIA RESPECTUEUSEMENT VOTRE

Presses de la Cité

CHAINE II: A2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran ; film : « Un flic », de J.-P. Melville (1972). Avec A. Delon, C. Deneuve. R. Crenna. R. Cucciola. Série noire classique au point d'en être anale et confuse. L'écriture elliptique et

vèche de Melville frôle parlois le maniérisme
Vers 22 h. Débat : La police.
Avez MM. Honoré Geogudan (directeur
adjoint à la police judiciaire), Charles Pellegrind (sous-chef à l'Office central de répression du banditisme), Christian Legunehec (directeur des affatres ortainelles et des grâces
au ministère de la justice), M. Henri Leclerc
(Mouvement d'action judiciaire) et Jacques ;
Chanson (apocas), MM. François Dupuis
(le Nouvel Observateur) et Jean Paillardin ;
(le Figaro).

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aven-tures : - le Liquidateur -, de J Cardiff (1985) Avec T. Howard, R. Taylor, J. Saint-John.

Un homme recruté par la sécurité britan-nique pour liquider des agents secrets se récéle incapable de remplir ses obligations et s'assure les services d'un tueur à gages Action, rythme et humour macabre. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie , 20 h. 5. Dialogues : « Totérance et Into-lérance », evec MM. I. Fetscher et A. Grosser ; 27 h. 20, Itinéraire : Carnets de voyage aux Antilies, réalisation R. Jentet ; 22 h. 37 (R.), Entretiers evec Brice Parain ; 23 h.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surtout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kæring; 20 h. 30, Festival d'Alxen-Provence, orchestre et chœurs du Capitole de Toulouse, direction M. Plasson, avec S. Sass, I. Mazourok : « la Traviata » (Vordi); 24 h., Musiques de l'Himalaya; 1 h., Les limites de l'improvisation; Antony Braxton.

### MERCREDI 29 SEPTEMBRE

M. Valéry Giscard d'Estaing fait le point de la situation dans une allocution diffusée à 20 heures sur TF 1 et A 2 et sur les principales chaînes de radio.

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi; 20 h. 45, Téléfilm : Adios (3° partie), d'après K. Haedens, réal. A. Michel; 22 h. 10, Emission littéraire : Pleine page (Les litters de la rentral

(Les livres de la rentrés).

Avec Nathalle Sarraute, Henri Bonnier,
Marc Cholodenko, Hortense Dujour, Raymond Jean, Guyette Lyr, Dider Martin et
notre collaborateur François Bott. 22 h. 55. Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 16 h., Un sur cinpq; CHAINE III: FR3

20 h. 45, Série : Kojak ; 21 h. 40, Magazine

**FRANCE INTER** 

ACCENTUE LA DIFFERENCE.

**PAR QUELLES ASTUCES** 

**ET NOUVEAUTES?** 

cette semaine

dans

Telerama

Un hebdomadaire d'opinions

sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Louez votre TV couleur

pour 133 F84

(146 F par mois et 12º mois gratuit) option d'achat facultative –

60 points de service

duns la région parisienne

d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada :

d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada:
23 h. 5, Journal.
20 h. 30. Un film, un auteur : « Klute », de
A.-J. Pakula (1970), avec J. Fonda. D. Sutherland, Ch. Cioffi. R. Scheider.
Un ingénieur de grand renom a disparu.
Un détective prizé enquête, aidé par une
call-girl avec laquelle cet ingénieur a peutêtre entretienu de searétes relations.
La vitalité du cinéma américain dans un
tableau de mœurs au réalisme attachant.
22 h. 20. Journal.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, l'tinéraire : Carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet , 21 h. 20, Musique de chambre (Schumann, Brahms) ; 22 h. 25 (R.J. Entretiens avec B. Parain ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surtout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kozring; 20 h. 30, Festival d'Abr-en-Provence, orchestre du Capitole de Toulouse, direction J. Lopez-Cobos, avec Y. Hayashi (Mozzirt, Schubert); 22 h. 15, Jussi Bjorling, ténor suédols; 24 h., Le compositeur Jean Catoire.

# D'une chaîne à l'autre

< IMMIGRÉS PARMI NOUS. REVIENT

● La série télévisée a Immigrés parmi nous », interrompue durant les mois d'été, reprendra le 3 octo-bre. Diffusé sur FR 3 le dimanche matin, entre 11 h. 30 et 12 heures, ce magazine, produit par Jean-Marie Carzou, devient hebdoma-

daire. Il s'adressera désormais uniquement aux travailleurs étrangers, afin de faciliter leur adaptation à la vie en France. L'objectif initial de sensibilisation des Français aux problèmes des immigrés est abandonné ; l'émission fournira des informations pratiques (en français et dans les langues d'origine) : elle sera composée d'un reportage, d'une

fiche pratique et d'une séquence sur les activités cuturelles des im-migrés en France.

**IMAGES** EN AMÉRICAIN DU DUEL FORD - CARTER

 Le débat télévisé entre le pré-ident Gerald Ford et le candidat sident Gerald Ford et le candidat démocrate aux élections présidentielles Jimmy Carter sera retransmis dans son intégralité à l'hôtel Hilton de Paris le 4 octobre, à 18 h. 30 et à 21 h. Cette initiative du magazine Paris Metro s'adresse surtout aux Américains vivant à Paris, qui ont pour la première fois la possibilité de voter depuis l'étranger. (Rens. 277-89-58.)

TRIBUNES ET DERATS

MARDI 28 SEPTEMBRE

— M. Yves Guena, secrétaire général de l'UDR., est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures.

— Le Grand-Orient de France s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— MM. Iring Fetscher, professeur de sciences politiques à l'université de Francfort, et Alfred Grosser, directeur d'études à la Fondation nationale des sciences politiques, dialoguent sur « Tolérance et intolérance » pour France-Culture, à 20 h. 5.

— La police est le sujet du débat des « Dossiers de l'écran sur Antenne 2 vers 23 heures.

— M. Yvan Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, est l'invité de Fierre Lescure sur Europe I, à 18 h. 30.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

— La C.G.T. donne la parole
aux jeunes à la tribune libre de
FR 3, à 19 h. 40.

● Le Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police nationale proteste contre l'absence des représentants syn-dicaux su débat des dossiers de dicaux au débat des dossiers de l'écran de ce 28 septembre sur la police. Pour le syndicat, « cette mesure est incompréhensible si elle n'est pas le résultat d'une volonté délibèrée d'écarter du débat des participants qui auraient pu éclairer quelques zones d'ombre ». « Une fois de plus, on cherche à cacher les vrais problèmes : la télévision ne se grandit

mes: la télévision ne se grandit pas à s'y prêter; c'est un mauvais coup porté à l'information du citoyen s, conclut le syndicat.

La nouvelle ligne Roset est arrivée.

Printemps

NOVA-TEL

739.40.40

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design)

# INSTITUT

# **ABCÈS DE FIXATION**

Pour ou contre le régime carcèral ? Les points de vue diffèrent évidemment salon qu'on se trouve devant ou derrière les barreaux. Réunir deux personnes ayant là-dessus ou sur tout autre sujet de controverse des opinions diamétralement opposées toin de les calmer, les provoques au contraire, les exasoèrer. envenimer la querelle, craver l'abcès, jeter de l'huile sur le feu, voilà à quoi g'emploie à présent chaque semaine Philippe

On ne peut que s'en féliciter. Au lieu d'asticolar les vedettes de l'actualité, d'éperonner les vieux chevaux de manège fatiqués de son carrousel hebdomadaire, il agite des idées à l'ordre du jour, il arbitre des discussions sérieuses, il cite des textes et n'hésite pas à chausser des funettes pour lire les petites notices destinées à nous présenter les antagonistes.

Il s'agissait, lundi 27 septembre, de M. Serge Livrozet, le fondateur du Comité d'action des prisonniers. Plusieurs tols condamné, il a passé neuf ans à l'ombre sans rien perdre d'une faconde ensolelliée par un fort accent méridional. Il a lomenté des révoltes, il a préparé et obtenu des diplômes. Il a écrit des ouvrages sur la condition

En face de lui quelou'un qu le connaît bien : Il a été son pensioanaire - un directeur de prison, M. Hubert-Pierre Bonaldi, secrétaire général de la Fédération justice de Force ouvrière. Un bomme solide, buté, arc-bouté sur un certain nombre de principes bien arrêtés. Il est norma qu'un prévenu travallle pour rien ou pas grand-chose, de 2 à 4,50 F par jour. Ne doit-il pas payer son écot à la prison qui l'héberge et le nourrit ? Il n'est pas normal, en revanche, que le point décrié, mai vu d'une société qui compte sur lui pour la protéger.

Il n'avait peut-être pas tort, mais la majorité des vingt témoins de cette émission en direct et en public ne lui ont pas donné raison. Le match est, en effet, interrompu à plusieurs reprises sur un coup de gong pour sacrifier à une manie du sondage, en l'occurrence partaitement ridicule. Qui sont ces gens ? Invités per qui ? En vertu de quels critères?

Alimenté par des plèces à conviction dignes de Courteline (réponse négative de la direction à une détenue qui réclame un produit contre la chute des cheveux assortie de ce conseil : adoptez une bonne hygiène allmentaire et menez une vie mieux régiés), bien argumenté, le réquisitoire de son adversaire contre ce « pourrissoir », ce pousse-au-crime et au suicide qu'est un quartier de haute sur-veillance, emportait l'adhésion.

Tant que les vrales réformes ne dépasseront pas l'état de projet, tant que l'abolition de la peine de mort restera un sujet de conversations, pourquoi ne pas se donner bonne conscience

CLAUDE SARRAUTE.

### UN DOCUMENT

Les journaux télévisés de 20 heures ont montré, lundi 27 septembre, un document en couleurs : les trois pendus de Damas après l'échec de leur prise d'otages. Ainsi se trou-vaient satisfaits ceux qui, partisans ou adversaires de la peine de mort, souhaitent une telle publicité. Elle renforcerait, affirment-lis, le bienfondé de leur thèse respective.

Un sondage, un de plus, pourrait être fait pour déter-miner laquelle a triomphé. Mais il ne mesurera pas l'effet qu'aura eu une telle cimagerie » sur les enjants, nombreux à cette heure-là devant les récepteurs.

Ce document avait un autre défaut : il enfreignatt la loi française qui interdit de rendre compte des executions capitales, a fortiori, peut-on croire, d'en filmer le sinistre résultat. A moins qu'elle ne vise que les décapités, point

PHILIPPE BOUCHER.

### A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES L'épargne et le financement de l'économie

L'Académie a entendu ensuite une communication de M. Maurics Pérouse, directour général Le la Caisse des dépôts et consignations, sur « Les caisses dépargne la Caisse des dépôts et le financement de l'économie ». le l'inancement de l'économie a.
L'orateur constate d'abord la double tendance qui se dessine à notre poque : en même temps que se manifeste un besoin croissant de capitaux à long terme pour le financement des investissements, l'épargne des particuliers tend de plus en plus à se constituer sous des formes liquides. Er 1975, par exemple, des excédent de 31 milliards ont été enregistrés dans les caisses d'épargne pour les seuls dépôts sur livrets. Phénomène maisain, dit-on souvent, qui traduisait un refus de consommation et ne refus de consommation et ne répondait pas aux besoins de financements longs.

Des possibilités existent cependat, en tous points satisfaisantes, d'assurer les financements longs

nécessaires au pays.
En dépli de la double prédilection, chez les épargnants, pour lc. avoirs liquides et pour les avoirs immobiliers, les premiers sont loin d'être indisponibles pour les financements à long terme. les financements à long terme. D'abord grâce à la stabilité indi-viduelle et surtout globale des dépôts, existent des possibilités

Au début de la séance de ren-trée de l'Académie des sciences morales et politiques, M. Ray-mond 'Aron, président, a rendu nommage aux deux confrères décédés l'été dernier: Georges Davy et Martial Guéroult, appar-tenant tous deux à la section le philosophie. ments collectifs et de prêts au logement les circults (construction et l'équipements collectifs et de prêts au logement les circults (courts » et les circults logs; enfin, de puissants mosers d'intervention pursants mosers d'intervention. sants moyens d'intervention sur la politique conjuncturelle et des actions de structuration, sont mis à la disposition des pouvoirs publics

L'orateur affirme d'autre part que ces financements, excluant touts création monétaire nouvelle, n'ont en rien un caractère inflationniste. Ainsi, conclut-il, si chaque fois qu'il est possible l'épargne longue doit être préférée à l'épargne liquide, cette dernière ne saurait pour autant êtra découragée, pourvu, toute-fois, que ce soit dans la limite des besoins d'équipement nécessaires que ces fonds soient épargnés à vue plutôt qu'orientés vers la demande de biens de consommation. L'orateur affirme d'autre nari

● L'Académie des inscriptions et belles-lettres a entendu, à sa séance de rentrée, l'éloge funèbre de Pierre Boyancé par M Félix Lecoy, président, puis une com-munication de M. Jacques Heurmunication de M. Jacques Heurgon sur l'agronome curthaginols Magon et ses traducteurs en latin et en grec, d'après les Res Rusticae de Varron. A l'époque des guerres puniques, l'agriculture de Carthage, avant la destruction de cette capitale, était florissante en face d'une Italie qui, à cet égard, était une région sous-développée, d'où l'intérêt des valiqueurs pour le traité de Magon, le plus célèbre de l'Antiquité

# PHILOSOPHIE

# Umberto Campagnolo est mort

Le professeur Umberto Campagnolo, secrétaire général de la Société européenne de culture, est mort, le 26 septembre, à Venise. Il était né le 25 mars 1904 à Este (province de Padoue).

### L'homme du dialogue

(S.E.C.). La fondation de cette société, qui a son siège à Venise et pour langue le français, montre combien chez lui pensée et action étaient unies. Sa philosophie est issue de la double influence kantienne et hégélienne. De Kantielle. retient surtout l'impératif moral; de Hegel, l'aspect historique. Leur union fait que la philosophie se réalise dans sa piénitude dans l'histoire, issue elle-même de l'impératif moral jaillissant de la conscience. L'histoire devient alors la vrale réalité de l'homme : la civilisation de toire devient alors la vrale réalité de l'homme : la civilisation de l'universel, c'est la civilisation de l'histoire. Campagnolo a été le philosophe et l'homme du dialogue dans un sens rigoureux. C'est le dialogue qui a amené la découverte du véritable concept d'homme. Car le concept d'homme est celui de la solidarité objective de tous les hommes. Il coîncide donc avec celui d'histoire. Celle-ci n'est pas senlement l'œuvre de l'homme, mais son essence.

Ainsi, l'histoire peut se définir comme la conscience morale dans sa réalisation. Certes, il y a bien des insuffisances et des échecs. Mais une morale extérieure à l'histoire ne serait qu'hypocrisie. Ce qu'il faut, c'est sans cesse éclairer les hommes sur les réalisations actuelles de l'éthique. Ces réalisations actuelles de l'éthique. Ces réalisations son t l'histoire en actes — et ces actes s'approfondissent, se développent, se précisent suivant le mouvement même de l'humanité et la situation historique. Chaque époque doit comprendre et accomplir son œuvre. Campagnolo appelle hommes de culture ceux qui la devinent, la répandent, et politique de la culture celle qui anime l'histoire et lui donne son sens humain. A côté de la politique ordinaire, dont la fin naturelle est la puissance, doit exister et se fortifier une politique dont l'objet soit la vie de la culture. Cetté politique, qui est la conscience moraie en artine Ainsi, l'histoire peut se définit de la culture. Cette politique, qui est la conscience morale en action est la consolence morale en action, implique une totale liberté. L'au-tonomie morale et l'autonomie de la culture se référent à la liberté originelle et inaliénable de l'acte humain. La création dépasse toute loi : elle représente l'essence même de la volonté humaine.

Si donc, à chaque moment his-torique, s'impose une tâche à la fois essentielle et actuelle, le rôle des hommes de culture, celui que jone la S.E.C. depuis vingt-cinq ans, c'est de réaliser ce que pressent, ce que désire en quelque sorte la crise actuelle. Ce que réclame avant tout notre moment la terrieure des la crise actuelle. historique, c'est la paix — une paix qui n'ait pas la guerre pour alternative, ainsi qu'almait à le répéter Campagnolo. Il le disait répéter Campagnolo. Il le disait déjà dans le premier ouvrage qu'il publiait en français peu avant droit. Or la source effective de guerre, ce sont les Etats. On n'y remédiers pas par une Société des nations qui devra, à la limite, respecter la souveraineté de chaque Etat, ce qui est précisément source de guerre. La politique de la culture suppose et exige la disparition des Etats particuliers et l'édification d'un Etat mondial, les nations subsistant avec leurs cultures propres, en avec leurs cultures propres, en tant qu'elles sont des expressions singulières de la culture univer-

Campagnolo a été l'un des meilleurs penseurs italieus de ce but de l'histoire est de réaliser temps et le fondateur de la société européenne de culture à-dire, aujourd'hul, en détruisant (S.E.C.). Le fondation de cette toute possibilité de guerre. Ce but n'est pas négatif, mais positif, puisque la paix rendra plus réelle la créativité humaine. « C'est dans l'exigence créatrice de l'esprit que prend son origine la revendication, implicite ou explicite, dont l'homme de culture doit se faire l'interprête en témoignant de l'interprête en témoignant de l'inaliénable liberté de l'homme. » De cette exigence, Umberto Campagnolo, dans l'unité profonde de sa pensée et de sa vie, a été un témoin exemplaire.

JEAN LACROIX.

### LE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE

Cat homme extraordinaire qui

voulait transformer le monde et

qui, face à toutes les institutions existantes, à leur poids énorme et à leur empreinte dans l'esprit des messes, avait tait et dis-posé le plan d'un avenir prodigieux de fraternité oréstrice à l'échelle du monde, à combien son nom dira-t-il qualque chose i Je me souviens encore l'avoir entendu en 1948 sur les marches du Grand Théâtre de Genève, s'ouvrir à quelques amis de son projet de tirer des Rencontres internationales l'idée d'une permanence active en laveur de la réconciliation d'un monde déchiré par la crise, et d'une paix définitive. Un dialogue obstiné, sans réserves, devait y conduire, mené par les «hommes de cul-ture » innocents des lins personnelles de tous ceux qui constituent la « classe politique » La « politique de la culture » devait ainsi s'opposer à la « politique ordinaire » et se fonder sur l' = autonomie de la culture », qui était à défendre, comme base de départ, contre toute emprise. La foi qui soulève les montagnes fit en un ou deux ans du projet une réalité. Venise, si lente à se sauver elle-même, et sa Biennaje, et qualques hom-mes imaginatifs, tel le ministra Ponti, installèrent la Société européenne de culture. Sans la générosité italienne, qui accepta même que le trançais fût la langue de nos échanges — ignorés de nos ministères, — elle 10t restée à l'état d'ébauche. Elle faillit, à diverses reprises, sombrer dans les vagues de la

 $1_{\mathrm{tan}_{\mathrm{tot}}}$ 

des grimaces de douleur. JEAN-JACQUES MAYOUX.

passion dialectique, qui devalent

la porter ; mais elle survécut à toutes les tempêtes, en dépit du

mai physique devenu toujours

plus douloureux de son. prota-

goniste, dont depuis des années d'une rencontre à l'autre nous

avons vu la progrès se briser

contre un héroisme larouche que déceialent seulement au milleu de la discussion la plus animée

# Enbref -

### Bill Dixon

au musée Galliera Le Festival d'automne se pro-

mieux connaître, quand ce n'est pas tout simplement de faire découvrir, des musiciens qu'i vivent et aglasent en marge. Ca tut le cas pour Millord Graves, pour Sam Rivers, et ce le sere, cette tois, pour Bill Dixon.

incidemment partenaire de Cecil Taylor ou d'Archie Shepp, Bill Dixon a exercé surtout un travail de pédagogue et de jeteur d'idées. D'abord en lant que directeur d'un club de la 91° Rue, à New-York, où il lit sa . révolution d'Octobre », puis comme fondateur de la Jazz Compo-ser's Guild, enlin, de 1968 à ces temps-ci, comme professeur et animateur d'etellers au Ben-nington College, dans le Ver-

Polémiste — souvent sévère à l'égard de ses contrères les plus célèbres de l' - avantgarde -. - Bill Dixon sait qu'il n'échappa pas, en relour, à la critique de ceux qui jugent sa e - blanchie -, alors même qu'à Bennington II s'est toujours voulu responsable d'une Black Music Division. - A vral dire confie calmement Bill Dixon, peu d'artistes m'intéressent, c'est pourquoi la plupart d'entre eux prétendant que c'est moi qui ne les intéresse pas. Qu'importe, dès l'instant où il peut exister un public pour ce que le joue. · Ce public, le le crois, n'est pas introuvable en Europe. - - L. M.

iles olongeaure.

me du dialogn

\* Bill Dixon (trompette, bugls, piano). Stephen Horenstein (saxophone ténor), Glynnis Loman (violoncelle), Alan Silva (contrebasse), chaque soir, du 28 septembre au 2 octobre, à 20 h. 30, au musée Galliera (tél. 720-85-23).

### Théâtre

### « Surplus

en stock-futaille » Agnès Deherme, Sophie Girardot, Hervé Petit, Guy Segalen, ont travalité à l'Ateller-Théâtre d'Ivry avec Antoine Vitez eur le récit comme une forme théâtrale possible . Pour sa part, recherche avec Catharine, d'après les Cloches de Sâle d'Aragon (d'abord mise en espace puls en spectacia à Théâtre Ouvert). Ses élèves ont pris un roman de l'écrivain soviétique Axionov, Surplus en stock-futalile, traduit par Lily Denis (aux Editions sociales). Sous la direction de Marie-France Duverger, lie racontent à la troisième personne les eventures de personnages disparates engages dans un voyage plein de péripéties impossibles, vers une île où 1 - homme bon attend, et attend en vain.

Le texte de cette parabole douce-emère dessine en aplats colorés le quotidien des héros et leurs rêves. Les comédiens leurs donnent des ombres et des lumières, accusent feur solitude en falsant succéder des récitsmonologues, soulignent leur innocence par un jeu simple, restreint, par un ton réveur et malicleux, celul que l'on emploie pour raconter aux enfants de belles histoires tristes. Ils ne savent pas toujours éviter la monotonie, mais redonnent, avec infiniment de délicalesse et de précision, l'humour feutré, le

\* Studio d'Ivry, 20 h. 30.

Variétés

### Le retour de Jacqueline François

Fin des années 40, début des

années 50. Mme Jacqueline François fut à la mode comme chanteuse dite de champe. Elle devint même millionnaire du disque - ce qui était alors une performance — avec des rei-gaines qui avaient pour titres Mademoiselle de Paris, les Lavandières du Portugal, Boléro. A l'époque, elle prenaît un peu la succession de Lucienne Boyer. Vingt and après la fin de ses succès, Mme Jacqueline Francois a cru bon de se produire à Paris dans un théâtre. Son style et sa voix manières, ses chansons font évidemment sourire aujourd'hul. Il serajt cruei d'Insister sur un retour déri-soire. Le récital occupe la première et la deuxième partie du epectacle. C'est beaucoup trop pour la courtoleie. - C. F. \* Theatre Daunou, 21 h.

### Cinéma

### «LA VICTOIRE EN CHANTANT»

de Jean-Jacques Annaud

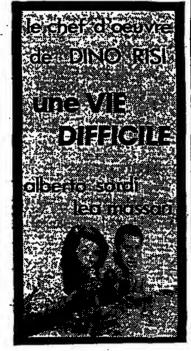
coupés du monde, ils étaient une douzaine de Biancs à vivre en paix. D'un côté, les Français de Fort-Coulais : deux Pères bianca, grands chasseurs d'idoles païennes : trois commerçants tenant boutiques de produits allmentaires et de colificheis; un sergent de la coloniale rompu à l'art de préparer l'absinthe ; un joune géographe nourd de pen-sées généreuses au point d'écrire à ses maîtres de l'Ecole normale: Sous toutes réserves, le ne suis pas loin de penser que les indigènes méritent le beau nom d'hommes ... -Entretenant avec ces Français les mellieures relations, trois militaires allemands occupalent, d'autre part, un petit poste, à une journée de marche de Fort-Coulais.

Et puis, un jour, coup de tonnerre dans le ciel serein. la nouvelle de la guerre qui sévit en Europe parvient à nos compatriotes. Les vollà aussitôt saisis de fièvre patriotique et de fureur agressive: puisque l'en-nemi est à portée de la main, sus à l'ennemi; en route pour le camp allemand I C'est, naturellement, le sergent qui est chargé d'organiser la campagne. Il peut compter sur le moral de l' « arrière » et sur les prières des bons Pères. Quant au leune géologue, qui ose prétendre que cette expédition est ridicule, on lul rabat son caquet. Honneur et Patrie: il n'y a pas place pour les défaitistes à Fort-Coulais.

Un problème pourtant se pose celui des hommes. Il en faut pour faire la guerre. Heureusement, les Noirs sont là qu'on enrôle de gré ou de force, et qu'on arme de bétons. Et c'est la première « batalle »...

Tel est le point de départ du film de Jean-Jacques Annaud, d'après un scénario de Georges Conchon,

QUARTIER LATIN 14 JUILLET - MARAIS MAC MAHON - JEAN RENOIR



En 1915, au cœur de l'Afrique. l'auteur de l'État sauvage. Un film qui joue essentiellement sur le sar-caşme et sur la dérision, et qui prend la forme d'un apologue bouifon, d'una - sotie - vengerassa, pour dénoncer tout à la fois la sottise des hommes. l'absurdité des guerres, l'oppression colonialiste, le partage

du mande en maîtres et en esclaves

le goût de la dictature chez les uns

de la politique internation

de la démission chez les autres et même les conséquences ubuesque

Ce qui se passe dans la Victoire en chantant est, en effet, la copie miniaturisée - et caricaturale d'événements bien réels. Après avoir subl une tarrible raciée, les patriotes de Fort-Coulais se retranchent dans leur village et confient au jeune géologue (- Maigré son instruction, c'est un homme -1 la soin de les sauver des - Boches ». Un contrôle économique draconien (qui fait hurles les épiciers), un recrutament téroce (chantages et tortures) des « Nègres » une revue des troupes commi on en rêve dans les sous-préfectures, une nouvelle bataille, indécise cellelà, puls l'enlisement dans une guerre de tranchées, sont les principales étapes de cette reprise en main Finalement, après que les Noirs tri-colores et les Noirs germaniques se sont blen étripés, d'étranges Noirs vêtus de kilts, précédés de comemuses et commandés par un major hindou, viennent déclarer aux beillgérants que les accords de Yaounde ont attribué à Sa Gracieuse Majesti britannique cette portion du terri-

On dira peut-être que Jean-Jac ques Annaud et Georges Conchon ont tiré de grosses ficelles, que leurs les ne sont pas toujoure très délicates, que par 883 excès mêmes cette farce guignolesque perd de son efficacité, que la mise en scène est pariois simplette, que les acteurs (Jean Carmat, Jacques Duffiho, Jacques Spiesser) sont prisonniers de personnages stéréctypés. Et cela, bien sûr, est vral. Mais li n'empêche que la satire est là, drue, caustique, percutante, réjouissante, que les auteurs visent juste et qu'ils font mouche. Dans notre productio française, si paresseuse, al mouton-nière, ce premier film frappe par sa nouveauté et son originalité. Il fait plaisir. Il mérite d'être vu.

toire africain.

### Petite/nouvelle/

La ville de Coimar organise, les 23 et 24 avril 1977, le dixième Concours international d'ensembles de musique de chambre. Ce concours, ouvert aux musiciens professionnels et amateura, est réservé aux trios et quatuors à cordes avec piano. Des prix en espèces ainsi que des enga-gements pour des concerts récom-penseront les lauréats. Le délai d'inscription est fixé au 15 janvier. Rens. : Office de tourisme de Colmar (63000).

le premier builetin de l'Asso-ciation des gens du spectacle amis d'Erast, présidée par Roger Hanin, vient de paraître. Il contient un éditorial d'Henri Calef et des articles de Ralph Feigelson, Mathildé de Ponty, etc.

BCC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - CLICHY-PATHÉ VF - BRETAGNE VF LIBERTÉ VF • 3 MURAT VF • UGC GOBELINS VF



VILLEMEUVE Artel - SARCELLES Flamades - MONTREUIL Méliès PANTIN Carrefour - AULNAY Parison - PARLY II - ORSAY Ulis 2 ST-BERMAIN COL - PORT NOGERT Artel - ARGENTEHIL AIPER

# Murique

### « LES INDES GALANTES » A LIÈGE

Lorsqu'on jous les Indes galan-tes, c'est toujours un evenement. Après une reprise éclatante à l'Opèra de Paris en 1954, elles semblaient retombées dans l'oubli. semblaient retombées dans l'oubli, lonque, vingt ans plus tard, deux enregisrements, l'un dirigé par Jean-Claude Malgloire, l'autre par Jean-François Paillard, sont venus tout à coup s'affronter sans qu'on puisse départager les mérites et les défauts de deux réalisations opposées tant par l'esprit que par le style.

La production de l'Opéra royal de Liège ne prétend pas les départager; son premier merite est peut-être d'avoir été choise pour ouvrir la saison, ce qui, compte tenu des problèmes inhabituels pasés ner un courage hortompte tent als proteines inta-bituels posés par un ouvrage hors répertoire, constituait une sorte de gageure. Elle a été tenue et s'il y a lieu de jaire des réserves, on n'aurait que d'assez mausoises raisons de condamner une entre-prise comportant des risques aussi évidents.

prise comportant des risques aussi évidents.

En effet, tombés dans un oubli que les rééditions courageuses du début du siècle ne sont pas parvenues à briser, les opéras français ne sont pratiquement plus étudiés, et si on en travaille encore, quelques heures, dans les conservatoires, c'est pour les traiter à peu près comme s'ils avaient été écrits au dix-neuvième siècle, avec une technique vocale sans rapport avec celle qu'ils exigent; de sorte qu'il est pratiquement impossible de réunir une distribution capable d'aborder ces ouvrages dans l'esprit et avec les moyens requis, à moins d'aller chercher outre-Manche des chanteurs formés à l'école de Haendel. Or, possédant la plus importante troupe de langue française, le centre lyrique de Wallonie entend rester fidèle au principe de travail qui a fait son succès, et les artistes qu'on a pu voir dans les Indes galantes n'avaient famals été confrontés avec les difficultés d'une œuvre comme celle-là. Les études musicales ont été confiése secentionnellement à

celle-là. Les études musicales ont été confices exceptionnellement à Jacqueline Brumaire qu'on avait Jacqueline Brumaire qu'on avait pu applaudir, à Paris, lors de la reprise; à en juger par les résultats, divers mais jamais déshonorants, elles ont été menées avec sérieux de sorte que le souci de bien faire que l'on devine derrière certaines in-

Théâtre

JEAN DE BARONCELLI. \* Marignan, Balzac, ABC, Quintette, Fauvette, Clichy-Pathé.

### Le groupe T.S.E. à Essaion

Dans une salle romaine en soussol — Teatro Spiritus Sanctus, — les Paimi, mère et fille, vestales de drames sacrés et de comédies profanes, entretlennent le feu d'un théâtre Irréel où la foi remplace l'esprit. Le fol du charbonnier, qui pose devant les yeux ses lunettes bieues et roses pour faire voir, derrière la rosace de papier couleur, tendue sur du carton argenté, des vitraux flamboyants : qui suggère, à la place de la chaise couverte d'un bout de velours rouge, un trône impérial; qui donne les traits de la princesse Salomé au vi-sage placide d'une comédienne plus très jeune, et plus que rondelette,

Anna Maria Palmi, la fille. Les Palmi ont un public fidèle et hybride : religiouses et religioux vanus en voisins sans oubiler leur bréviaire, jeunes gens goguenards lan-çant des obscénités à la moindre occasion, et tout ce que Rome compte de plus sophistiqué. On dit que Feilini leur a demandé de les filmer et qu'elles ont refusé, car. auraient-elles répondu, même si leur théâtre est désuet, elles l'aiment, elles y crolent et ne veulent pas le

blime apothéose d'art saint-sulpi-

B RECTIFICATIF. - A la suite d'une arreur de transcription, l'Aca-dienne Antonine Maillet est devenue Antoine Maillet dans « le Monde » du 25 septembre. D'autre part, sa province d'origine n'est pas le Qué-bec, mais le Nouveau-Brunswick.

## Variétés Sammy Davis Jr. flexions un peu gauches — a Ah! si seulement on jouait Tosca! s — n'incitent pas à l'ironie cri-- n'incitent pas à l'ironie cri-tique. Faute de pouvoir dire les mé-

mincilent pas à l'ironie critique.
Faute de pouvoir dire les mérites des uns et des autres, on oitera au moins les plus remarquables : Andrée François (Emilie et Zaëre), Annie Franz (Fatima), Albert Voli (Valère et Tacmas), William Pirie (Adario).
Les interventions chorales sont d'une qualité con stante; le chœur de la jété des fleurs dans lequel la disposition traditionnelle en quatre groupes a été abandonnée au projit d'un éparpillement des voix, sonne avec une plénitude et une assurance réconchej, Roger Rossel, l'orchestre témoigne d'un réel effort d'adaptation, mais comme les miracles ne se font pas en un jour, on louera tout d'abord son excellente tenue.

Parmi les habitudes de certains théâtres, celle d'éclairer a pleins jeux » des décors réalisés ici par Serge Creuze, qui supportent tellement mieux une lumière plus nuancée, n'est pas la moins répandue; de là, l'impression asser mitigée qu'on ressent tout d'abord devant certains tableaux de cos Indes galantes, outre que c'est le meilleur moyen de faire ressorter l'ajustement hâtif des perruques ou la qualité inégale des costumes. La chorégraphie tient une place importante dans cet opéra-ballet, qui se reut aussi conte philosophique, présentant d'une façon aimablement différents; elle a été conjièe à George Skibine pour certains tableaux, et à Juan Giuliano pour les au tres. Deux conceptions: l'une plus proche de l'esprit et du style, l'autre assez anecdotique. Mais le scul reproduction, c'est l'utilisation, notamment pour la tempéte, d'une sonorisation si déjectueuse qu'on se demande jusqu'où la conjiance dans le matériel électrique peut ôter chez ceux qui l'utilisent le Comme Frank Sinama er Shirley Mac Laine, Sammy Davis Junior appar tient presque deji i un autre me apparait comme l'un des derniers représentants d'une génération de chanteurs avant de fabriquer des disques dans les studios.

Sammy Davis Junior a lair ses débuts professionnels à trois ans, parcourant avec son père les Erats-Unis, en quêre de cachets. Plus tard, et bien avant de s'imposer, de forcer le respect de mus un peu à la manière d'un boveur, ce peur homme maigre, le menton en galoche. . Norr. mil e: borgno », a connu les pires vexacions sans jamais s'homilier, la haine des racistes et le paternalisme des autres. Et c'est sans doute poutquoi Sammy Davis Junior, qui sait tout faire, qui chante, danse, mime ou exécute un numéro de claquettes ou d'imitations, qui a une prodigieuse aisance, qui donne l'impression à la fois de s'offrir er d'être roujours en deça de ses moyens, reste d'abord profondément bumain, terriblement vivant. Il sait comme Sinatta faire mon-ter la rension à partir d'un tempo apparemment tranquille. Il a du panch. Il est l'exemple meme de ce que les Amè-ricains appellent un « entertainer », un homme de speciacle. Mais ses mois, ses pironettes, son intelligence, son humour, nous amenent bien au-deli du sentiment d'allègresse procuré naturellement par le show.

Lundi soir, Sammy Davis Junior se produisait à l'Olympia avec son propre orchestre de dix-huit musiciens dans la tradition carrie er solide de Count Basie. ll a chanté ses « standards » et ceux des autres, de Sinarra et des Beatles. L'important était ailleurs, dans la repré-sentation même. Et c'émit superbe. Et on oublisit certaines images qui avaient un pen altère son personnage, il y a quelques années, à l'époque où il parti-cipair activement à la campagne de tion du président Nixon.

CLAUDE FLÉOUTER.

# détroque d'un comédien bellatre

se demande jusqu'où la confiance dans le matériel électrique peut ôter chez ceux qui l'utilisent le sens critique le plus élémentaire.

Le premier prix du concours de piano Lisat-Bartok, de Budapest, a été attribué au Français Robert

superposés qui engluent et vident la

tête de deux comédiens du West End londonien (Facundo Bo et Marilu

Marini). C'est drôle et triste, mals

c'est Vierge, dans sa spiendeur, dans

sa latinité naîve et décadente qui

\* Essalon : « Notes », 20 h. 30;

COLETTE GODARD.

est le . clou . de la soirée.

GÉRARD CONDE

détaille les masques du vil séducteur ou de l'empereur salace. Marilu Marini, toute en clins d'œil et coquetteries, est la placide Anna Maria Palmi. La manière du T.S.E. a changé depuis que Marucha Bo en est absente : sa beauté translucide, les dessins abstratts de son feu venzient en contrepoint et en complément des extravagances extraverties de Facundo, ils formalent un tout parfait qui, ici, parfois, manque, d'autant plus que Françoise Bertin — Mme Palmi mère — tombe sans distance dans la parodie. Vierge, vision d'un théâtre Italien est précédé de Notes, vision d'un théâtre anglais, à travers les clichés

voir tourné en dérision. il fallalt bien qu'un jour Alfredo Rodriguez Arias et le groupe T.S.E. fassent entrer cette esthétique du carton-pâte et de la chaste fanfreluche dans leur histoire du théâtre à épisode. En voici ce nouveau chapitre, sous le titre Vierge, avec l'alde de Juan Bautista Pineiro pour le texta, d'Emilio Carcano et de Jean-Plerre Tessier pour le décor, su-

Condults par Facundo Bo. Christ blend à l'œil canalle encadré par deux soldats romains en culrasses, nous découvrons l'atmosphère, la style, les ficelles grosses comme la pauvreté du Teatro Spiritus Sanctus. son répertoire, son idéologie manichéenne. Dans la salle en sous-eof du Théâtre Essalon redécorée, il n'y a pas de caricature, mais une copie non conforme, embellie d'amour, d'admiration réelle pour un code d'expression réduit à quelques gestes, quelques mimiques, mais qui trouve es force dans un angéliame

sir et le nôtre. Fecundo Bo, cous la

désamment. Le groupe T.S.E. fignole son plai-



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE GAUMONT SUD VF 14 h • 17 h 25 • 21 h

HAUTEFEUILLE | - VO 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 HAUTEFEUILLE II VO 13 h 30 = 17 h 10 = 20h 30

ROBERT HOSSEIN A PLAQUE LA MARQUISE DES ANGES POUR LE THEATRE POPULAIRE. IL A GAGNE SON PARI.

C'EST TOUT.

une interview, cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques. CRITIQUES UNANIMES :

« Viens chez moi, j'habite chez une copine », du même auteur, s'est donné pendant deux ans. Avec sa nouvelle pièce, Kaminka risque d'occuper le théâtre La Bruyère pour un bon bout de temps. (LE NOUVEL OBSERVATEUR

Fou rire. Gags bien huilés.

Bonne soirée garantie. (L'AURORE)

Burlesque, dénonciation hilarante. Franche rigolade.

(LE QUOTIDIEN DE PARIS) Farce très réussie, fait mouche à tous les coups. (L'EXPRESS)

Irrésistible drôlerie. (LE PARISIEN LIBERE)

# THEATRE LA BRUYERE Loc. : TRI. 76-99 et agences



### SAISON LYRIQUE

Vendradi

RICHARD STRAUSS: La femme silencieuse avec E. Gruberevz, M. Kintzler, P.C. Rungo, R. Emili, L. Lebrus, G. Cornell, A. Schwenningen ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir. Leif SEGERSTAM

### SAISON LYRIQUE

RADIO-FRANCE Grand Anditorium Lundi 4 sctabre 2 20 30

VERDI Nabucco rec J. Patrick, A. Edwards, C. Zabaria, R. Penkova, R. Amis el Hage IUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. F. LOZANO

### NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Direction et saliste Emmanuel KRIVINE MOZART - SCHUBERT

### ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. M. ROSENTHAL RAYEL - M. ROSENTHAL

### MUSIQUE DE CHAMBRE

Location : Radio-France, salte et agence

## TOUT CONTRE UN PETIT BOIS de JEAN-MICHEL RIBES

Sa meilleure pièce! • - L'Express

A ne pas manquer! -- France-Soir « Idée mognifique! » - Quotidien de Paris -

 Quasiment génial ! = « La Croix « Comédiens bouleversants, n narquables. »

« Le Monde » < Admirable ! >

Pop-Club. « Théâtre important! » France-Culture.

Tél. 548-63-81

RÉCAMIER

En raison de la grève do 7 octobre le Festival WAGNER, dirigé par ROBERT BRONSTEIN, qui devait avair lieu à Pleyel est reporté au mercredi 20 actobre. Les places louées peurent être validées on remboursées.

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. CYCLE ROMANTIQUE

VIA NOVA le 6 SCHUBERT, le 13 BRAHMS. le 20 BEETHOVEN. le 27 SCHUMANN Location : DURAND 280-21-76 Libratrie Saint-Séverin 633-61-77 Abts : PRIX SPECIAUX

# LES RENCONTRES DU PALAIS·ROYA

ET REALISEES PAR BERNARD GAVOTY et PAUL-ÉMILE DEIBER

OCTOBRE JEAN MISTLER de l'Académie française VICTOR HUGO... le génie et l'exil en compagnie de LISE DELAMARE

NOVEMBRE BERNARD GAVOTY de l'Institut REYNALDO HAHN... le musicien de la Belle Epoqu

DÉCEMBRE PAUL-EMILE DEIBER QUAND LES ANIMAUX... Parlent dans une réalisation de JEAN-LAURENT COCHET

DOMINIQUE TIRMONT et CLAUDE DUFRESNE QUAND PARIS... chantait l'Opérette dans une réalisation d'ANDRÉ LEVASSEUR

> JEAN-LOUIS THAMIN MASQUES ET VISAGES... à partir de la Commedia dell'Arte

ALAIN DECAUX
IL ETAIT UNE FOIS... Versailles

Décorées par ANDRE LEVASSEUR

ABONNEMENTS - RENSEIGNEMENTS - LOCATION THEATRE DU PALAIS ROYAL TEL, 742.79.16 38 RUE DE MONTPENSIER. PARIS 1er

QUELQUES PLACES ENCORE DISPONIBLES

# DES CONCERTS

Samedis Musicaux 25° FESTIVAL LE SILLAGE

Mayen-Age et Renaissacce 5 octobre : Cath. Cultura

270 SAISON MUSICALE DE ROYAUMON 19 k.: FAM a La Jeme Lord de Hass-Werner Haure Albie FLANCS, plane, Andres ADRIAN, (Mite, Alain MEUNIER, visioncelle 2 octobre Film à 19 t. Coucert à 20 t. 45

PLEYEL Les 16 Orchestres Martil 5 schoole à 20 k. 30 Dimanche de Jeunes A. LOEWFNGUTH

Milla exécutants programmes différents CHOPIN

MALGUZYNSKI a 20 h. 30 (Valmalète.) EGLISE SAINT-EUSTACHE MOZART REQUIEM

BACH : Cantate 62 Selistes, chœur symptonique et orchestre de la Fondation GULBENKIAN de LISBONNE Loc. : Dora 3 FNAC Dir. M. CORBOZ

# CALENDRIER | SPECTACLES

Les salles subventionnées Opèra, salle Pavart, 20 h. 30 : Konservatoriet, Napoli, Pas de quatre, la Vivandère, (baileta).

Cemédie-Française, 20 h. : Cyrano Comédie-Franțano, de Bergarac. Odéon, 20 h. 30 : is Cerisale. TEP, 20 h. 30 : Mercedes Sosa et Catherine Ribeiro + Alpes. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campague.

l.es salles municipales

Nouvezu Carré. 20 h. Parole de femme (sulle Papin) ; 20 h. : Cir-

Les autres salles

Antoine, 20 h 30 to Tube.
Antoine, 20 h 30 to Tube.
Atteine, 21 h. ie Séquoia.
Biothéaire-Opéra, 21 b is Servauta.
Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Edouard - Vil 21 h Dis-mot.
Blaise
Fontaine, 20 h. 45: Comme avant.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30: Tu
es un chic type Charille Brown.
Gymnase-Marie-Bell, 21 n Jus
aspirus pour deux
Huchette, 20 h. 45: ia Cautatrics
chauve; is Legon
La Bruyère, 21 h Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenan.
Madeleine, 20 h. 30 Pau de vache.
Maison de l'Allemagne, 21 h MarieMadeleine
Mathurina, 20 h. 45. ics Mains sales.
Michel, 21 h 10 Happy Birthday
Michodière, 20 h. 45 Arapulco.
Madamo
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30 Meme beure.
l'année prochaine.
Moulfetard, 20 b is Musica; Yes,

l'année prochaine. Mouffetard, 20 h · la Musica : Yes,

peut-être Œuvre, 20 h. 45 : le Scénario. Paisce, 21 h. les Troubadours Palace, 21 h. les Troubadours. Palais-Roval, 26 h. 30 la Cage aux

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS
DRECTION: PIERRE DEBAUCHE
7 GV. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

LE TARTUFFE de **MOLIERE** mise en scène

Roger PLANCHON T.N.P 28.30 sept. 1.2.3 oct.

**RESERVATION: 204.18.81** PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

Après son succès à Genève le Théâtre Populaire de Reims présente à Paris

# **PROCES** de JEANNE D'ARC

écrit par Robe. BRESSON mis en scène par Robert HOSSEIN



Un des plus beaux spectacles créés au Théâtre Populaire de Reims. Pas d'appel du pied, pas de tape-à-i'œil. Tout au long, c'est ja dignité, la beauté et la

grandeur. Robert BRESSON a fait preuve d'une haute probité. La tension ne faiblit pas un

A entendre les interminables applaudissements qui ont salué la fin de la représentation, nui n'a été déçu par ce qu'il a vu, mais chacun fut enthousissmé. Anne DOAT est merveilleuse, ardente, habitée, en véritable état de grace. Jean-Marie PROSLIER est remarquable.

Une admirable réalisation de Robert HOSSEIN. Puisse ce très beau « PRO-CES DE JEANNE D'ARC » nous donner le goût de la justice. LE COURRIER DE GENEVE, Georges GROS.

Un passionnant procès dans

une superbe symphonie de Un spectacle éminemment visuel avec les moyens du théâtre : les sons, la lumière, le mouvement, le rythme et la Ce n'est pas Jeanne vue par... Shakespeare, par Voltaire, par Péguy, par Brecht. C'est Jeanne par elle-même. Avec émotion et simplicité. Le procès de Jeanne est un procès politique, c'est en quoi il reste actuel. Une grande solrée. soirée. LA TRIBUNE DE GENEVE, François TRANCHANT.

Ce spectacle révèle un merveilleux travail.

Le texte de BRESSON est une partition limpide que la sérénité de la langue rend belle comme une épure.

La force du spectacle tient tout entière dans cet art de la suggestion dont le metteur en scène Robert HOSSEIN aussi bien que la décorateur Jean MANDAROUX sont les maitres incontestés. veilleux travail.

tres incontestés.
Chaque visage a son profil,
chaque voix vaut par le carac-tère unique de son timbre. Les comédiens tous excellents sem-

evêque Cauchon souverain de présence, somptueux dans l'exercice de son pouvoir.

LA SUISSE, Catherine UNGER. On est pris aux tripes des l'ouverture du rideau.

blent galvanisés par la pré-sence de Henri VIRLOJEUX,

Spectacle d'une grande beauté où le spectateur parti-

cipe pleinement.

La fresque du tribunal aurait
sédult un Van Dyck.

Vingt-huit comédiens de talent, constituent un ensemble scénique exemplaire, contriordinaire spectacle, dont on ne peut donner qu'un faible aperçu, et qui incitera long-temps à la réflexion. LE PROGRES.

30 représentations exceptionnelles l'Héatre de Paris

Du 1" au 30 octobre LOCATION THEATRE OF AGENCY

# théâtres

Palais-Roval, 20 h 30 ia Cage aux folles
Plaisance, 20 h. 30 : a lis » sont là.
Récamier, 20 h 30 Tout coutre un peult bois
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Goulagie, l'appel du printemps.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 28 septembre

arabe. Theatre d'Edgar, 20 n. 30 : D'homme 22 h Vierge. Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Les concerts Théatre du Manitout, 20 n. 30 : Ariequin poil par l'amour. Théatre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour. Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Amante anglaise. — Petite salle, 20 h. 30 : la Sagouine. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

I heatres de hanlieus Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus en stock-futaille. Nanterre, Théâtre des Amandiers,

Les obérettes

Bobino, 20 n 30 Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 20 n 30 : Mayflower Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 · ia Belle Hélène (à bureaux fermes). Renri-Varna - Mogador. 20 h. 30 : Rêve de valse.

Les cafés-théâtres

Au Bec flu, 21 n 15 Tea comme fou, 22 h 30 Nadine Mons. Au Vrai Chic parisien, 21 h. : J-P Sévres: 22 h 15 Pendant les J-P Sevres: 22 b 15 Pendant les travats. 1s rète continue. Biance-Manteaux, 20 h 30 us Mors aux dents: 21 h 30 ies Jeannes; 22 h 30 : Patrick Abrial. Cafe d'Sigar, saile I, 21 n . Maffia-Délire: 22 h 30 : Sylvis Joly. — Salle II, 22 h 15 : Deux Sulsses au-dessua de tout soupcon. Café de la Gare, 22 h : A nos chers disparus Coupe-Chou, 20 h 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h : Pourquoi pas moi; 23 h 30 : Jai fait trois tonneaux dans mon cercueil. Cour des Miracles, 20 h 45 : Pierre et Maro Jolivet; 32 h : Zizante Bretelle.

Bretelle. Fanal. 20 h. 30 : le Président : 22 h. la Mariée et le Chasseur de pa pillona

pillous
Petit Casino, 21 h. 15 . Partez du
pled gauche; 22 h. 30 : J.-C Moniella
Le Spiendid, 22 h. 15 : le Pot de terre
contre le Pot de vin.
La Veuve Pichard, 22 h. 30 : la
Revanche de Louis XI.

Festival d'automne Thestre, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 le Livre des spiendeurs.



centre dramatique nationa 93 Aubervilliers

du 1er au 9 octobre Les Tréteaux de France présentent LORENZACCIO M.R.S. de P. VIELHESCAZE Réservation : 833-16-16 et Agences

The stre des Champs - Slysées 20 h. 30 : New York City Bailet G. Balanchine (Stravinski).

Egiise Saint-Eustache, 20 h. 20
Orchestre de Paris, dir. D. Baren
bolm, svec L. Yordnoff e
J.-P. Waller, violons (Berliot

Calerie Nane Stern, 19 h.; J. Van-deville, hautbols, et W. Christie, clavedin (N. de Chédeville, J. de Hotteberre, J. Pischer, Tele-mann, M. Cecconi).

### Les chansonniers

Careau de la République. 21 h. : Secs sans provisions.

Dix-Reures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux allicurs.

### Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Lino.
Cirque d'Biver. 20 h. 45 : Maxime
Le Forestier.
Co mé d'e des Champs - Elysées,
20 h. 45 : Guy Béart.
Concert Mayol, 21 h 15 : Nu å
l'àre 76
Daunou. 21 h. : Jacqueline François.
Elysée-Montmartre. 20 0 45 Histoire
dosée
Folles-Bergére, 20 h. 30 · J'airne à
la folle Folies-Bergere, as a 30 Policiment. Moulin-Rouge, 22 n 30 Policiment. Olympia, 21 h, 45 : Sammy Davis Jr. Palais des congrès, 21 h, : l'Ré heu-

Vidéo

# INFORMATION

# LE DROIT DE SE MOQUER

DE CHISTOIRE Première création dans le nouveau Chalilot : dès le 1° octobre à 20 h. 30, « Elisabeth Un », de Paul Foster, mis en scène par Liviu Ciulei. « Elisabeth Un », c'est l'histoire d'une troupe de comediens ambulants qui se livre à une sorte de recherne à une sorte de recharche tronique du temps perdu, pas-sant très vite d'hier à eulourd'hui, comme on crève, en sautant des cerceaux de papier. Le droit de se moquer de l'Histoire pour en mieux

Location ouverte (727-81-15).

SPECTACLES

JOUR ENGANT



MUSIQUE 28-30 septembre 1-2 octobre pour la première fois à Paris **BILL DIXON** 

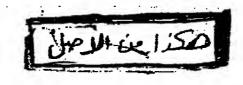
THEATRE MUSICAL 20 h 30 5-9 octobre MUSEE **RORSCHACH 2 GALLIERA** 

création de 10 av. Pierre 1er FRANÇOISE ACHARD ET TAMIA

location: FNAC MONTPARNASSE et par tél. 278.10.00

MERCREDI MARIGHAR PATHE - FRANCE ELYSEES - GAUMONT MADELEIN

REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - PANTHEON THIAIS BELLE EPINE PATHE-ASMIERES TRICYCLE - CHAMPIGNY MULTICINE PATH EVRY-SAUMONT - PARLY 2-STUDIO Ecoutez les images. Regardez la musique! TECHNICOLOR



## **SPECTACLES**

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.; Jean de la Lune, de J. Chour; 18 h. 30 et 20 h. 30, programme non communiqué; 22 h. 30 : Les mouettes meurent su port, de R. Verhavert.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mez. vo.)
(a); Styr. 5 (633-08-40).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.); Paramount-Maillot, 17 (Fr.) : Faramount-Maillot, 17: (758-24-21). L'APACHE (A., vo.) (7) : Emitage, 8\* (359-15-71), Studio Raspall, 14\* (320-38-98) ; Maxéville, 8\* (770-72-88).

LAPACHE (A., V.O.) (7): Etmitage, 8° (139-13-17), Studio Raspail, 14° (223-33-33); Martville, 8° (770-72-85).

AU FIL DU TEMES (A., V.O.): Marnis, 4° (278-47-85).

BARRY LYNDON (Angl., V.O.): Hautafeuille I et II, 8° (633-79-38), Caumont-Rive gauche, 6° (542-26-35). Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Gaumont-Champs-Elysées, 8° (325-30-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Gaumont-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Odéon, 6° (323-39-47), Paramount-Odéon, 6° (323-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Montparness, 14° (326-22-17). Galarie, 13° (530-18-03), Paramount-Montparnesses, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Montparnesses, 8° (544-14-27), Maréville, 9° (770-72-85). Calayers, 8° (544-14-27), Maréville, 9° (770-72-85). Calayers, 8° (544-14-27), Maréville, 9° (770-72-85). Calayers, 18° (535-32-17). Comment VII EONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): 18 Seine, 5° (335-92-46). COMME UN BOOMERANG (Fr.): Bretagne, 6° (272-57-97), Normandel, 8° (339-41-18), Paramount-Opéra, 9° (072-34-37), Paramount-Opéra, 9° (

65-13). LES MOMES (Fr.): Tem-pliers, 3\* (272-94-55); Le Clef. 5\* (337-90-90). DIX PETITS NEGRES (Fr.): Pan-

(754-10-68).

DUELLE (Fr.): Studio de la Harpe,
5- (033-34-83); Hautefeuille, 6(633-79-38); Olympic, 14- (783-

(633-79-38); Enutefeuille, 6\*
(633-79-38); Olympic, 14\* (783-67-42).

DEACULA PERE ET FILS (Fr.); Berlitz 2\* (742-60-33); Chuny Palace, 5\* (033-07-76); Ambassade, 6\*
(359-19-08); Montparnasso-Pathé, 14\* (228-65-13); Caumont-Sud, 14\* (233-51-15); Caumont-Sud, 14\* (233-51-15); Caumont-Gambetts, 20\* (797-02-74); Gaumont-Gambetts, 20\* (797-02-74); Gaumont-Gambetts, 20\* (226-48-18); Elysées-Lincoin (8\*) (259-36-14); Balzac (8\*) (359-32-70); Gaumont-Opéra (9\*) (073-95-48).

FACE & FACE (A.) (\*) (\*0.); Vendôme (2\*) (073-97-52), Bonsparte (8\*) (325-12-12), U.G.C.-Odéon (8\*) (225-37-10); Barritz (8\*) (723-69-23); (\*1.); Ermitsga (8\*) (359-15-71); Baussmann (9\*) (770-47-55), Nations (12\*) (343-04-67), Elenvente-Montparnasse (15\*) (544-25-02); Gaumont-Convention (15\*) (528-42-27).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD : Elysées-Point-Show (8\*) (225-67-29), Passy (16\*) (238-62-31).

ICI ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juliet (11\*) (337-90-81).

L'INNOCENT (I.) (V.O.) : Chuny-

priem a permierefts

And the Mark

RORSCHACH!

A CREAT

BILL DIXON

ICI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet (11\*) (357-90-81).

L'INNOCENT (It.) (V.O.): Clumy-Ecoles (5\*) (033-20-12), Publicis-St-Germain (6\*) (722-69-23), Faramount-Elyzées (8\*) (723-69-23), Faramount-Elyzées (8\*) (359-49-34); (V.I.): Paramount-Opéra (9\*) (073-34-57), Paramount-Galaxie (12\*) (580-18-03), Paramount-Moutparnasse (14\*) (320-22-17), Magio-Convention

**SPECTACLES** POUR ENFANTS

(du 29 septembre au 5 octobre)

Cirque à l'ancienne au Nouveau
Carré, square Emile-Chantemps
(277-85-40), mer., sam. et dim.,
15 h. 30.

Cirque de Paris, square de l'avenue
de Choisy (208-12-72), mer., et
sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et
18 h. 30.

Marionnettes du Jardin d'archimatation (837-07-87), t.l.j., 15 h. 15 ;
Guignol.

Marionnettes du Luxambourg (32848-47), mer. et dim. à 14 h. 30,
15 h. 30 et 16 h. 30; sam., 15 h.
61 15 h.: le Chat botté.

Marionnettes du parc Montsouris
(273-39-36), mar., sam., dim., à
15 h.: Guignol.

Monffetard (238-02-87), mer. et sam.
à 14 h. 30 : le Pays des galipettes.
Théàire àsiral, Parc Loral (308-16-82),
mer., sam. et dim., 15 h. et 16 h.:
Le quatre est sorti.
Théàire de la Petite-Ourse, jardin
des Tuileries (078-05-19), t.l.],
15 h. 15; Marionnettes.
Nanture, Théàtre des Amandiars
(797-19-39), dim., à 17 h. 30:
Marionnettes du Bolchol Teatr
Konkol.

Cinéma. — Le label Chouette a

(15°) (828-20-54), Paramount-Maillot (17°) (138-24-24).

MES CHEERS AMIS (7t.) (v.o.): Quintatte (5°) (033-25-40), Elysées-Lincoin (5°) (338-35-44), Monte-Carlo (5°) (225-69-33): (v.f.): 5t.-Larre-Pasquiar (5°) (387-35-35), Français (5°) (770-33-88), Nations (12°) (343-04-67), Clichy-Pathé (18°) (322-37-41).

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film smericain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio des Ursulines, 5- (333-33-19), U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08), U.G.C. Ermitage, 6- (359-15-71), Publicis Matismon, 8- (359-31-87); v.f.: Rex, 2- (238-83-93), Paramount Galaxie, 13- (580-18-03), Paramount-Orléans, 14- (328-41-02), Magle-Cogyvention, 15- (828-20-64)

LA CARRIERE D'UNE FEMME
DE CHAMBRE, film italien de
D. Risi, v.O.: Studio Médicis,
5° (663-25-97), U.O.C. Odéon,
6° (325-71-08), Normandie, 8°
359-41-18); v.L.: Rex, 2° (238-63-93), Bretagne, 6° (222-57-97),
Cinémonde - Opéra, 9° (770-91-90), Liberté, 12° (243-91-59),
U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Murat, 15° (222-99-75),
Ciném-Pathé, 13° (522-37-41).
GHOST STORY, film américan Clichy-Pathé, 139 (522-37-41). GHOST STORY, film américain de E. Weeks, v.o.: Action-Christine, 6s (325-83-78). UNE VIE DIFFICILE, film ita-ilan de D. Bixi, v.o.: Marais, 4s (278-47-86), Guartier Latin, 5s (326-84-65), Jean Renoir, 9s (374-40-75), 14 Juillet, 11s (337-90-81), Mac-Mahon, 17s (380-24-81).

(380-24-81).

IN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT, Ilim français d'Y. Robert : Gaumont-Théatre, 29 (231-33-15), Et-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Dragon, 6° (548-54-74), Paria, 8° (359-53-93), Lumière, 9° (770-84-94), Montpernasso-Pathé, 14° (326-65-13), Convention, 15° (628-42-27), Wap 1 e r - P a th é, 18° (387-50-70), Gaumont - Gambetta, 20° (787-2-74). 06-19), Murat, 18º (288-99-75). Secrétan, 19º (208-71-33).

06-19), Ruitst, 10- (205-21-3).

Secrétan, 19- (205-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Anneud: A.R.C. 2- (235-55-54), Quintette, 5- (032-35-40), Balrac, 8- (359-52-70), Marignan, 8- (359-52-62), Pauvette, 13- (331-58-86), Convention, 15- (828-42-27), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

LE CANARD A L'ORANGE, film italian de Saloe, v.o.: Arlequin, 6- (548-62-25); v.f.: Capri, 2- (508-11-69), Balrac, 8- (333-52-70). Paramount-Opéra, 9- (073-34-37).

QUAND TU DISAIS VALEEY, film français de R. Vautier et N. Le Garrec: Studio Saint-Séverin, 5- (033-50-61).

| Severin, 5\* (US2-50-01).
| NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain (5\*) (633-10-22).
| NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL, v.o.): U.G.C.-Marbeuf (8\*) (225-47-19). Cinoche-Saint-Germain (6\*) (53-10-22).
| ON AURA TOUT VU (F.) (\*): Madeleine (8\*) (073-58-03). Marignan (8\*) (859-92-82). Athéna (12\*) (348-07-48). Montparnasse-Pathé (14\*) (328-65-13).
| ON L'APPELAIT MILADY (Ang. v.o.): Noctambules (5\*) (033-62-34); v.l.: Elaritis (8\*) (723-69-23).
| SALO (It, v.o.) (\*\*): is Pagode (7\*) (705-12-15).
| SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr.) (\*\*): v. angl.: U.G.C.-Marbeuf (8\*) (225-47-19); v.l.: Omnis (2\*) (221-39-56). Mariville (9\*) (225-47-19); v.l.: Omnis (2\*) (272-39-56). Mariville (9\*) (770-72-86).
| TAXI DRIVER (A. v.o.): U.G.C.-Marbeuf (8\*) (225-67-19); v.l.: Capri (2\*) (508-11-89). TRINITA VOIT ROUGE (I.): Galistis, 13\* (330-18-03), Paramount-Gaité, 14\* (225-89-44). UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicus -Champs - Elysées (8\*) (720-73-34-37). Paramount - Opéns (9\*) (973-34-37). Paramount (9\*) (9\*) (973-34-37). Paramount (9\*) (9\*) (973-34-37). Paramount (9\*

Les grandes reprises L'ARMER DES OMBRES (Pt.) : Studio Republique, 11º (805-51-67).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. v.1): Hausemann, 9º (770-47-55); Diderot, 12º (343-19-29).

CASQUE D'OR (Fr.): André-Barin, 12º (337-74-32).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Lurembourg. 6' (633-87-77).
2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrecarpé,
50 (325-78-37); Siya60s-Point-Show,
8" (225-67-29); v.f.; GaumonteMadeloma, 20 (1772-58-03); Monte-

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93). JULIETTE DES SSPRITS (It., v.o.) : Champollion, 5º (033-51-60). Champolilot, 5° (693-51-50),

KING-KONG (A., v.o.): ActionChristine, 6°, (325-85-78).

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.C. Marbeuf, 3° (225-47-19).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Le LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Laction (Cel., 5° (137-90-90).

LOVE STORY (A., V.O.): Hause-mann, 9° (770-41-55).

MA VACHE BT MOI (A., V.O.): Ma-

rais, 4° (278-47-96).

ORANGE MECANIQUE (A. 7.0.)

(\*\*): Grands - Augustins, 6° (63222-13); v.L.: Grand-Pavois, 15° (SN-44-SS).

ORFEU NEGEO (Fr.): Elnopanorana, 15 (308-50-50).

LE PIGEON (It., v.f.): Cinéma des Champs-Elysées, 8 (239-61-70).

LA REGLE DU JEU (Fr.): Actua-Champo, 5 (033-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., 7.0.) (\*): New-Yorker, 9 (770-63-60) (sauf mardi). (531-44-58). LA SOUPE AU CANARD (A. F.O.) :

UN VIOLON SUE LE TOIT (A. V.O.):
Action République, 11. (805-51-33).
UN NUAGE ENTRE LES DENTS (Fr.) : Club. 9° (770-81-47).

WALT DISNEY (A., vf.) : La Royale,
8° (255-82-66) : Elysées-Point Show,
9° (225-67-29) : Cambronne, 15°

VISCONTI (v.o.). Boite & films, 17° (754-51-50); 16 h. 15; Mort & Vennise; 18 h. 30; les Damnés; 21 h.; Violence et Passion.
RIVETTE: Olympic, 14° (783-67-42); Out one.
BERGMAN (v.o.). Racine, 6° (633-43-71); le Septième Sceau.
V.O., Acacias, 17° (754-97-83), 16 h.; le Lien; 18 h.; Scènes de la vie conjugale; 21 h.; Cris et chuchotomente; 22 h. 30; Persons.
TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42); Ned Kelly.
SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v.o.). Studio Gfi-le-Cœur, 6° (325-80-25); Richard III.
PESTIVAL FRED ASTAIRE-GINGER ROGEES (v.o.). Studio Marigny, 8° (225-20-44); Swing Time.
CINEMA JAPONAIS (v.o.). La Pagode, 7° (705-12-15); Entre le ciel et l'enfer,

(033-25-42) : Tout es que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... FESTIVAL MARK BROTHERS (v.o.), Bolte & films, 17" (784-51-50), 14 h. 30 : Plume de che-vul: 16 h. : Une nuit & Casa-

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITS (A., v.o.):

Ranciagh, 16° (282-64-44), 22 h.:

8. et D., à 17 h.

VARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

BONNIE AND CLYDE (A., v.o.): La
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et
24 h.

GABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (502-94-14), à 20 h.

LES CRIENS DE PAILLE (A., v.o.) ;

LUIEMBOUIE, 6° (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le
Seine, 5° (323-93-99), à 17 h. 45.

CONTES IMMORAUX (FT) (\*\*);

Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 12 h. (sf D.). CABARET (A., v.o.); Châtolet-Victoris, i.e. (508-94-14), & 20 h.
LES CRIENTS DE FÂILLE (A., v.o.) †
LUZEMBOULE 6° (633-97-77), &
10 h. 12 h. et 24 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) † Le
Seine, 5° (325-93-99), & 17 h. 45.
CONTES IMMORAUX (Pr) (\*\*);
Châtelet-Victoria, i.e. (508-94-14),
à 12 h. et 24 h.
LES ENTITERS DE LA GLOIRE (A.,
v.o.) : Châtelet-Victoria, i.e. (508-94-14),
à 12 h. et 24 h.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) : La Seine,
5 (323-95-99), & 14 h. 45 et
22 h. 10.
LUZEMBOULE 6\* (633-97-77),
10 h. 12 h. et 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) :
Châtelet-Victoria, i.e. (508-94-14),
à 15 h.

LES NOUVEAUX MAITRES, Olympic, 14\* (783-67-42): TENIGMS do

K. Hauser.

RETROSFECTIVE ROBERT REDFORD (v.o.), Action-Lolayette, 9\*
(678-80-50): les Trois Jours du
Condor.

CONDOC.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°\* (508-94-14), â 22 h. (V. S. + 24 h.); Dominique, 7° (551-04-55), â 20 h. et 22 h. (sf Mar.). LES MILLE ET UNE NUITS (IL., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (508-91-16), à 14 h.

NASHVILLE (3., v.o.) : Centre culture! du Marats, 3° (272-73-52), à 20 h. 30; S., D., 18 h. et 21 h. 30. LES NAUFRAGES DE L'ESPACE (A., v.o.) : Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), v. S., 24 h. PARFUM DE FEMME (IL., v.o.) : Raneingh, 16° (288-64-44), à 22 h.: S., D., 17 h. et 22 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h. REPULSION (Ang., v.o.) : Saint-

# Le défi chrétien.

A côté du Point, de l'Express, de Match, du Nouvel Observateur, y a-t-il une place pour un hebdomadaire chrétien d'actualité?

hebdomadaire chrétien a sa pla- ce siècle passionnant et trouce à côté de l'Express, du Point, blant l'espoir a encore sa place. de Match, du Nouvel Observateur. Comme eux, La Vie (nouvelle formule de la Vie Catholique) est un hebdomadaire engagé dans les grands débats de l'époque, économiques, sociaux, politiques, religieux et c'est son originalité, il est chrétien. Et tout découle de là. L'attention particulière portée aux gens, à leurs vies, qu'elles soient extraordinaires ou simplement ordinaires. Le respect de la personne humaine qui pousse à dénoncer en permanence l'in- empruntée à l'histoire des hom-

justice, la misère, l'oppression où qu'elles se manifestent. L'affirmation répétée

Oui, nous pensons qu'un que la vie a un sens et que dans

Hebdomadaire chrétien, La Vie cherche a réconcilier plutôt qu'à diviser, à rendre service plutôt qu'à polémiquer. Il consad'actualité. Comme eux, il est cre une grande partie de ses colonnes à des sujets qui concernent les gens dans leur vie quotidienne; l'éducation, la sanculturels. Mais avant tout, et té, les relations entre les membres d'une famille ou d'une communauté. C'est pourquoi il s'adresse à tout le monde.

Ce que La Vie cherche à communiquer chaque semaine à ses lecteurs pourrait bien se résumer à cette belle formule

mes: liberté, égalité, fra-

ternité.Les gens n'en auront jamais assez.

Chez tous les marchands de journaux. Chaque mardi, 3 F.

LES JOUEURS ITALIENS

DÉCIDÉS A SE RENDRE EN AMÉRIQUE DU SUD

par la revue Buteaux se situe en dehors de l'TOR; les bateaux n'auront donc pas à être jaugés, ce qui élimine des frais appréciables. Les règles édictées par l'TOR sont remplacées par des restrictions. Ainsi, le voiller ne doit nes peres plus de 500

doit pas peser plus de 500 kilos ni mesurer plus de 2,50 mètres de large, afin de pouvoir être aisément transporté par la route. La mobilité est un atout impor-

aisement transporté par la route.

Le mobilité est un atout important aux yeux de tous ceux qui aiment « régater » sur des plans d'eau variés et se mesurer à de nouveaux concurrents.

La mise au point d'une formule nouvelle qui vise à une large diffusion exige évidemment beaucoup d'attention. Il ne faut pas édicter une réglementation compliquée et décourageante. Mais, tout en suscitant des créations originales, il faut empêcher l'apparition de « monstres » coûteux et dépourvus d'intérêt en dehors de la compétition. Simple mais strict, le code de la Micro Cup est actuellement mis au point par un groupe d'architectes et d'organisateurs d'épreuves en temps réel réunis autour de M. Didier Maupas, l'un des meilleurs spécialistes français du petit voilier habitable.

Bien entendu, les créateurs de

Bien entendu, les createurs de la nouvelle Coupe pensent beau-coup aux jeunes et aux construc-teurs amateurs, dont l'activité connaît actuellement un essor

connaît actuellement un essor caractéristique. A côté du récent Figaro, voici que le Corsaire, conçu par le même architecte en 1954, semble appelé à une nouvelle jeunesse : Jean-Jacques

Herbulot vient d'en mettre au point une version inédite facile à

La première Micro Cup se dis-putera l'été prochain, mais c'est

en hiver, sous des hangars, dans des garages, que des amateurs patients et passionnés donnent une forme à leur voilier et à leur rève : un rêve qui, cette fois-ci, est à portée de la main...

YVES ANDRE

**TENNIS** 

De notre envoyé spécial

Rome. — C'est au Panatta retrouvé de Roland-Garros, celui
qui avait brillamment gagné les huria à piein gosier I-ta-lia.
Internationaux de France, le I-ta-lia.
On épiloguera longtemps dans battue, cuvée réservée 1976, que le camp australien sur la justesse l'Italie doit d'avoir éliminé l'Ausu choix des joueurs. L'erreur de traile par 3 à 2, au terme d'une Neale Fraser, son capitaine, fut finale inter-zone de Coupe Davis, moins de sélectionner Newcombe palpitante jusqu'au bout. On se que sa classe imposait, mais sans souvient que dimanche soir, quand doute de ne pas avoir aligné pour la nuit tombait sur le central du le double la jeune paire CaseForo Italico, les chances étaient Masters, qui avait fait merveille à égalité entre les deux nations : à Wimbledon, et d'avoir compté deux matches partout et, dans le à tort sur la vieille expérience de dernier simple au sommet entre l'ancienne équipe reina NewcombePanatta et Newcombe, un set coche. L'Australie, naguère imbattable en double, aura ainsi match interrompu reprit donc perdu cette pièce maîtresse de lundi 27 septembre à 15 heures
devant les tribunes toujours combles et par une chaleur orageuse de piein été.

Malheureusement pour l'Aus-

geuse de piein été.

Malheureusement pour l'Australie, John Newcombe n'avait plus « la main » qu'il avait retrouvée par miracle la veille. Dès les premiers échanges, sous les boulets de canon que lui délivra un Panatta se ruant au filet à toute occasion et couvrant des distances immenses grace à son envergure, l'ancien champion de

distances immenses grâce à son envergure, l'ancien champion de Wimbledon fut pris constamment de vitesse, contraint à des erreurs grossières ou écartelé par des halles le pourfendant de part en part, quand il se risqualt luimême à la volée.

Si sympathique pourtant est le contact de Newcombe avec la foule latine que celle-ci, sportivement cette fois, ne manqua riquine de M. Glulio Andreotti ne devrait pas d'applaudir les quelques jolis coups qu'il réussit. Le spectacle ne témolgnait d'ailleurs en rien lundi qu'il serait a anormal que, la tristesse d'un homme mis en poèces par un fort, horriblement pèche l'Italie de tenter de remporter jeune. John Newcombe, qui, avec la Coupe Davis s.

Ses moustaches à la Sundance Kid, porte toujours heau, montra dans la défaite un front parfait et Paolo Bertolucci, — qui ont assuré tement serein, tout en se défendant, au cours des échanges, avec decidé que, s'ils étalent contraints le cour d'un lion blessé. N'emplus, son compta était récid de Coupe Davis. pêche qu'en une heure dix, pas raient plus jamais à une rencontre plus, son compte était régié de Coupe Davis.

Une nouvelle compétition voit le jour : la Micro Cup offre l'intérêt d'être réservée aux plus petits voiliers habitables, abritant deux couchettes tout en mesurant 5,50 mètres de long au maximum. Le coût d'un tel bateau, réalisé par un constructeur amateur, ne devrait pas atteindre celui d'une 2 CV ou d'une R 4. Nous sommes loin des One Tonners, qui valent deux fois plus cher qu'une Rols-Royce...

Pour que des voiliers se mesurent à armes égales, en temps réel et non en temps compensé après intervention de machines à calculer — en usage, par exemple, dans l'Admiral's Cup, — ils doivent présenter soît des caractéristiques identiques, soit des possibilités égales. Dans le premier cas, on a affaire à des monotypes rigoureusement semblables, comme les sèries admises aux Jeux olympiques (Frinn, 470, FD, Tempet Soling Tormado).

comme les sèries admises aux Jeux olympiques (Finn, 470, FD, Tempest, Soling, Tornado).

Dans le second cas, les bateaux sont « jaugés » en pieds, selon une règle en vigueur dans le monde entier, celle de l'IOR (International Offshore Rule), et groupés en catégories. Ainsi, les Half Tonners sont des 21.7 pieds, les One Tonners des 27.5 pieds. La jauge IOR ne descend pas au-dessous de 16 pieds : c'est à ce niveau que s'est disputée au mois d'août, à La Rochelle, la première Mini Ton Cup, fort prometteuse.

Avantage à la mobilité Il reste que ces bateaux de

16 pieds: longs de 6,50 mètres environ, équipés et affûtés pour

la course, reviennent à environ 40 000 francs. Or il existe des volliers habitables de 5,50 mètres

répandus à des milliers d'exem-plaires, comme le Corsaire ou l'Edel-V, qui valent deux fois moins cher. En construction ama-

teur, il devrait être possible, dans ces dimensions, de s'en tenir en général à 12 000 francs.

La nouvelle Micro Cup lancée

VOILE

Réservée aux petits voiliers habitables

la Micro Cup sera disputée l'été prochain

# CARNET

Naissances M. J.-C. Lemonnier et Mme née Laure Barbizet, sont heureur d'annoncer la naissance de Baril.

Paris, le 23 septembre 1976.

Mariages Denise Roux et Emmanue
Deschamps invitent tous ieurs antis
à partager leur joie à l'occasion de
leur martage.
33. rue Dunola, 75013 Paris.

Pierre DELATTRE Saint-Cloud, Paris, Le Mans, Saint-Didier-au-Mont d'Or (Rhône). M. et Mme Jean Delattre, L'Ingénieur général et Mme Jean

Voge.
Le docteur et Mme Jean
Peloux de Saint-Romain,
M. et Mme Paul Delattre,
M. et Mme Patrick Delattre,
M. et Mme Pierre Portefaix et

M. et Mine Pierre Portefaix et leur fils,
Christophe et Bertrand Voge,
Cyrille, Segolène, Emmanuel et Cécile du Peloux de Saint-Romain,
Florence, Manuela et Sandrine Delattre,
M. et Mine Raymond Delattre,
leurs enfants et petits-enfants,
Mine Pélix Michaud, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petitsenfants.

petits enfants et arrière petitsenfants,
ont la douleur de faire part du
décès de AL Pierre DELATTRE,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
directeur général honoraire de la
Compagnie nationale du Rhône,
ancien inspecteur général
des ponts et chaussées,
ancien président de l'Académie des
sciences, belies-lettres et arts
de Lyon
lauréat de l'Institut,
survenu à Lyon le 25 septembre 1976.
La cérémonie retigieuse sera célébrée le mercredi 29 septembre, à
9 heures, en l'égise Saint-Bonaventure, à Lyon.

ture, à Lyon. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité dans le caveau de famille, à Mizérieux (Loire).

— Le président et les membres du conseil d'administration, La direction et le personnes de la Compagnie nationale du Rhône, ont le regret de faire part du décès de M. Pierre DELATTRE, commandeur de la Légion d'honneur, croin de guerre 1914-1918, ingénieur général honoraire des ponts et chaussées, directeur général honoraire de la Compagnie nationale du Rhône, ancien président du comité technique de la Compagnie nationale du Rhône, surveun à Lyon le 25 septembre 1976. La cérémonis religieuse aura lieu le mercredi 29 septembre, à 9 heures, en l'église Saint-Bonavanture, à Lyon.

[ Né le 11 septembre 1894 à Hond-schools (Nord), M. Pierre Delatire était ancien élève de l'Ecole polylechnique et ancien eseve de l'Ecole polytechnique et Ingénieur des ponis et chaussées. De 1948 à 1964, il fut directeur général de la Compagnie nationale du Rhône, puls président du comité technique (lus-qu'en 1973) et directeur général honoraire de cette compagnie. A ce titre, il a di-rigé d'importants travaux sur le Rhône : construction du barrage et de l'usine de Génissiat, construction des chutes de Donzère-Mondragon, Montétimar et Beeu-châtel, des usines André-Shondel, Henri-Poincaré et du Logis-Neuf. M. Delattre étalt lauréar de l'institut et ancien président de l'académie de Lyon.]

Professeur A. LAFFONT

Professeur A. LAFFONT

La Rochelle, Alger.

Mine Amédée Laffont,
M. le docteur Edouard Laffont,
M. et Mine Jean Laffont,
M. et Mine Jean Laffont,
M. et Mine Claude Henri,
Le professeur et Mine Bichard Le
Canneller,
Leurs enfants et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès de M. le professeur

Amédée LAFFONT,
grand officier
de la Légion d'honneur,
doyen honoraire,
membre cortespondant
de l'Académie de médecine,
fondateur de l'encyclopédie
médico-chirurgicale,
surrenu à La Rochelle, le 21 septembre 1978, dans sa quatre-vingtreixième année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont su lieu dans l'intimité,
à Luz-St-Sauveur (Htes-Pyrénées).
6. rue Amos-Barbot,
17000 La Rochalle.
[Né le 15 décembre 1883 à Philippe-

17000 La Rochelle.

[Né le 16 décembre 1883 à Philippeville (Algèrie), le professeur Amédée
Laffont a fait presque toute sa carrière
à Alger, où il a été successivement
interne des höpitaux, chef de clinique à
la faculté de médecine, puis professeur
de clinique obstétricale et synécologique
et, enfin, doyen de faculté jusqu'en 1949.
On lui doit des travaux sur les majadies
hèréditaires et plusieurs traités de gynécologie et d'obstétrique.]

avez-vous vu le magasin 1976? D&C Dupré octante 141 Eg St-Honore - Paris - 359 27.64 + papetiers spécialistes

Claude MONLOUP-ROBERT Nous apprenons le décès de M. Claude MONLOUP-ROBERT.

Notes apprending to doce a Notes apprending to doce and the NonLoure-Robert.

(Né le 4 février 1992 à Lyon (Rhône), M. Claude Monioup-Robert était licencié en droit et expert-comptable diphoné. En 1931, il devient expert-directeur de la Fiduciaire-la Ligne droit. En 1940, il est pommé directeur de l'École- supérieure de comptabilité de Lyon, puis chargé d'enseignement à la faculité de droit de Lyon (de 1946 à 1968), à l'École centrale lyonnaise (de 1954 à 1964) et au centre essocié de Lyon du Conservatoire national des arts et métiers (de 1955 à 1967). M. Claude Montoup-Robert a été également président fonoraire du conseil de l'ordre. Fondateur du Groupement des professions libérales et du Comité es classes moyennes de Lyon (en 1947). Il était, de 1947 à 1977, vice-président du Comité national de Ilaison des Casses moyennes et, de 1957 à 1969, vice-président de l'Association des conseillers de l'économie privée.]

M. Jean Archambaud,
M. et Mme Jean-Pierre Archambaud et Jean-Philippe,
M. et Mme Christian Robert,
Guillaume et Karine,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décis de

s de Mme Jean ARCHAMBAUD, icis de

Mme Jean ARCHAMBAUD,
née Marguerite Grandjean,
chef de bureau
an ministère de l'éducation,
chevalier du Mérite national,
commandeur
des Palmes académiques,
survenu le 26 septembre 1976 de
sa solxante-deuxième année.

survent le 25 septembre 1976 dans sa solvante-deuxième année. Le service religioux aura lieu en l'église réformée de Pentemont, 106, rue de Grenelle, Paris-7°, le jeudi 30 septembre, à 10 h. 45. L'inhumation aura lieu dans l'in-timité au cimetière du Père-La-chaise dans le caveau de famille.

M. et Mme J.-Cl. Lang et let enfants, M. et Mme Paul Cabanis, Mile Chantal Cabanis, ont in douleur de faire part décès de Mme Jean CABANIS, née Madeleins Laurent, survenu le 21 septembre 1976. 49, rue Eugène-Desteuque, 51100 Reims.

Mme Raymond Castarède,
 M. et Mme Jean Castarède,
 Florence, Antoine et Thibaut,
 Mme Stevan Yovanovitch,
 Mme Rériard - Dubreuil et ses

enfants,
La baronne Oudet et ses enfants,
Mme Louis Beauvais et ses enfants,
Mine Hériard-Dubreuil,
Les familles Hériard-Dubreuil,
ont la grande douleur de faire part
du rappel à Dieu de
M. Raymond CASTAREDE,
leur époux, père, beau-père, grandpère, frère, beau-frère et oncle, décédé subitement dans sa solvantedix-septième année.
Les obsèques auront lieu en

Les obsèques auront lieu en l'église de Barbaste (Lot-et-Ga-ronne) le jeudi 30 septembre, à 15 h. 30.

On nous prie d'annoucer le de M. Paul CHEVALY, ingénieur des Arts et Manufactures,

et Manufactures, ingenieur retraité S.G.P., survenu le 20 septembre à Sanary sur-Mer. survanu le 20 septembre à Sanarysur-Mer.
Les obsèques ont en lieu la 22 septembre en la cathédrale SaintSiftrein, à Carpentras.
De la part de ;
Mine Paul Chevaly,
Mile Lucianne Betirac,
Mile Paule Betirac,
Mile Paule Betirac,
Mile Paule Betirac,
Les families Chevaly, Hugues,
Bianche, Rubert

« Le San-Marino », rue Schumann,
53110 Sanary.

- M. et Mme Robert Schwenk et Leurs enfants,
Lee neveux, nièces et toute la
famille,
ont la tiouleur de faire part du
décès subit de
Bime Marc DITESHEIM,

née Yvonne Lévy.
survenu le 25 septembre 1976 à Paris.
Les Obsèques seront célébrées le
mercre di 29 septembre 1976, à
11 heures, au cômetière de PantinParisien. Réunion entrée principale.
24, rue Juliette-Lambert.
75017 Paris.

M. et Mme Paul Weyer et leur — M. et Mme Paul Weyer et leurs enfants, Le professeur et Mme Jean Chanteur et laurs enfants, Mme Noëlie Chanel-Ganneron et-ses enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Paris le 21 sep-tembre 1878, dans sa quatre-vingt-onnième année, de

onzième année, de

M. Léon GANNERON.
inspecteur retraité des P.T.T.,
croix de guerre 1914-1918.
médaille militaire.

leur pere, grand-père et parent. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Etienne-du-Mont.

Paris. Charles Guénot, son époux, M. Charles Guénot, son époux, Mme Jean Dencix, Mile Geneviève Guénot, M. et Mme Jean-Charles Guénot M. et Mine Jean-Charles Guénot, Ses enfants, M. et Mine Patrick W. Van Haecke, M. Philipps Denoix, M. Arnaud Denoix, M. Emmanuel Denoix, Mile Isabelle Guénot, M. Charles-Olivier Guénot, Mile Sophie Guénot, Mile Sophie Guénot, Ses petits-enfants.

Ses petits-enfants, Charles, Sabines et Alexis W. Van Haccke, ses arrière-pelits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles GUÉNOT, née Henriette Eyère rappelée à Dieu le 25 septembre 1976, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques seront célébrées le mercredi 29 septembre, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, sa paroisse, autries de l'inhumation su cimetière de Montrouge dans la caveau de l'amille. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. 6 bis, rue de Presbourg, 75116 Paris.

— Vichy.

Aftine Jan Gourio, née Fierretts de la Geneste; son épouse.

Annick et Jean-Paul Kieffer, Jean-Louis Gourio.

Marie-Thérèse et François Deveze et leur. flis.

Bes enfants et petit-filla.

Et houte la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean GOURIO.

ingénieur des arts et manufactures, survenu le 25 septembre, muni des secrements de l'Eglise.

Les obséques auront lieu mercredi 29 septembre, à 14 heures, eu l'église Saint-Blaise de Vichy, suivise de l'inhumation, qui sura lieu à Pierrefitte-sur-Loire, dans le caveau de famille.

familia.

Palais des Parcs, 15, bd de Russic, 03200 Vichy. On nous prie d'annoncer le décès de l'AZARSFELD, née Munk.
qui s'est éteinte. à New-Tork, à l'âge de quaire-vingt-quinze ana.
De la part de sa fille. Mme Frédéric Zerner, de ses petits-enfants et arrière - petits - enfants, à Nice (France); Boaton (Mass.); Cambridge (Mass.) et Providence (R.f.), ainsi que de sa belle-fille, à New-York.

York. 237, rue Marcadet, 75018 Paris.

5.174ME1

FOUCERC

ROUCERANG

NDIREC

TRAVAL

souterrc

Orinu

237, rue Marcadet, 75018 Paris.

— Mme Heuri Bied.

M. Camille Stupfler,
ont la grande douleur de faire du décès de

M. Marceau STUPFLER,
ingénieur des arts et manufactures.
directeur général honoraire
du centre technique des industrics
de la fonderie,
lieutenant-colonel honoraire
(armes spéciales),
officier de l'ordre national
du Mérite,
chevalier de la Légion d'honneur.
survenu le 24 septembre 1976, muni
des sactements de l'Egilse.
Les obsèques ont eu lieu dans la
stricte intimité à La Bernerie-enBetz (Loirs-Atlantique), le lundi
27 septembre 1976.
Cot avis tient lieu de faire-part.
Villa Primerose.
4760 La Bernerie-en-Retz.

- Les obsèques du professeur Victor-Nicolas VIC-DUPONT.
qui fut chef du réseau de résistance e Turma », « Vengeance », et déporté à Buchenwald, décâdé le 22 septembre à l'hôpital Foch de Sursanes, — et non à l'hôpital Claude-Bernard comme il a été indiqué dans e le Monde » du 24 septembre, — ont eu lieu le lundi 27 septembre, en la chapelle Saint-Louis-des-Invalides, à Paris.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, if h., devant
la porte Denon, musée du Louvre,
Mme Bacheller : « Les techniques
de la peinture ». — 14 h. 45, 1, quai
de l'Horloge, Mme Lagrescois : « Le
palais de Saint-Louis, la Conciergerie et la Bainte-Chapelle ». —
15 heures, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Bouquet des Chaux : « Hôtel
de Sully ». — 15 h., 65, rus Caumartin, Mme Chapuis : « Les annèes
de jeunesse au lyoée Condoncet. Rinèraire proustien ». — 15 h., façade,
portail central, Mme Pajot : « NotreDame de Paris ». — 15 h. 30, hall
gauche du château, Mme Hulot :
« Le château de Malsons-Laffitte ».
15 h., hall du Grand Palais :
exposition « Histoire des EtaisUnis » (A.P.A.). — 15 h., métro
Mabilion : « Le village de SaintGermain-des-Près, Ses jardina Ses
caves » (A travers Paris). — 14 h.,
42, avenus des Gobelina : « Visite
de la manufacture des Gobelina »
(Mme Ferrand) (entrèes limitees).
— 15 h. 30, façade, portail de
droite : « Notre-Dame de Paris »
(M. de Le Boche).

CONFERENCES. — 18 h., 13, rue
Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale, science de l'Etre ». —
20 h. 45, 28, rue Bergère, M. Jean
Prieur : « L'Apocalypse, révélation
sur la vie future » (L'Homme et la
Connaissance). MERCREDI 29 SEPTEMBRE

Le SCHWEPPES Bitter Lemon: c'est sa pulpe qui est renversante.



8, bd Malesherbes Paris 8e tél.: 266.13.01

### Le confort du velours pour les week-ends d'automne

Pour les longues marches en campagne, ou pour la chasse, l'idéal est un costume style forestier à grosses côtes. Col Clémenceau, coudes cuir, larges poches plaquées, il est aussi résistant que confortable (1200 F). Ton châtaigne ou mousse.

A l'heure du diner, vous redécouvrirez le charme très élégant des costumes coordonnés. Ils sont en velours de coton, la veste est unie, le pantalon et le gilet à rayures imprimées dans le même ton raffiné. Existe en vert eucalyptus ou bleu fané (1 550 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

**DU MARDI 28 SEPTEMBRE AU SAMEDI 2 OCTOBRE** CONFECTION **DE RIDEAU** 

TRIOMPHE **AU PRIX DU VOILE AU METRE:** mise aux mesures et confection de rideaux en tergal, tergal et lin et tergal et soie.

100 salons cuir en exposition



le canapé 3 places 230 × 70 × 80 + le canapé 2 places 170 × 70 × 80

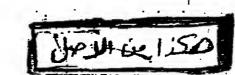
Pour la première fois en France un grand magasin se specialise dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Tel. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'tramenble

le cuir défie le temps le cuir center défie les prix



SULLY le salon cuir 5 places: 5800 f. le canapé 3 places 240 × 82 × 80 le canapé 2 places 175 × 82 × 80



recherche pour importantes Sociétés Nationales Algériennes

SECTEUR TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE

charge de créer et de développer un service

• directeurs de travaux

SECTEUR RÉALISATIONS DE BATIMENTS

conducteurs de travaux

techniciens des prix Réf. 2800

SECTEUR CONTROLE ET SURVEILLANCE

techniciens supérieurs

Pour l'ensemble de ces postes, il est exigé une solide formation de base et une expérience professionnelle de plus de 5 aunées.

rémunération élevée (nette d'impôts et transférable);

- le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadres ;

Adresser c.v. détaillé et photo sous référence correspondante à : EXPANSIAL, 6, rue Halévy - 78009 PARIS (France).

• ingénieurs Chef de bureau d'études génie civil

Calculateur béton anné

Calculateur construction métallique

- la scolarisation des enfants est assurée.

Réalisateurs opérations de génie civil

Coordonnateur de fravaux gros œuvre

Coordonnateur de travaux gros œuvre et tous corps d'état.

chefs métreurs

• ingénieur des méthodes

ET BATLMENT

des méthodes

**TRADITIONNELS** 

architecte

et tous corps d'étail.

ingénieur

**TECHNIQUE** 

Il est offert:

m logement meublé;





# emplois internationaux

### emplois internationaux

Ré£ 1503-

Ref. 1515

Réf. 2616

**Réf.** 2615

Réf. 3301

Réf. 3307 Réf. 3310 Réf. 3309

### emplois internationaux

### SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE BATIMENT ET T.P.

### UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour le NIGERIA résidence à LAGOS

Bilingue français-anglais – Age minimum : 30 ans. Il a una expérience de plusieurs années, princi-palement de chantier et de l'étude de priz

palement de chansur et de (bâtiment). Il a des qualités de négociateur. Sous la responsabilité de son Directeur, il parti-cipe aux études et suit le déroulement commercial des afjoires avec les clients. Il connaît l'Afrique anglophons.

### • UN INGÉNIEUR **EQUIPEMENT TECHNIQUE** BATIMENT

Résidence PARIS

Bilingue français-anglais. Il a une expérience minimum de 3 ans dans le

- Il est capable :

   d'établir les descriptifs et les plans ;

   de consulter les fournisseurs ;

   d'établir les prix ;

   d'établir les prix ;
- archés en anglais. Béjérence 639/B.

دم وداين. لأ

# FOUGEROLLE

GROUPE T.P. BATIMENT d'envergure Internationale - 16.000 personnes C.A. prévu pour 1976 : 3 milliards

**AFRIQUE FRANCOPHONE** 

# **UN DIRECTEUR** TRAVAUX souterrains

qui aura sous sa responsabilité un secteur

Notre préférence sera accordée à un INGENIEUR, qui aura au moins 3 ans d'expérience récente de ce type d'activité en chantiers.

La rémunération sera liée aux avantages da

Larges possibilités d'évolution au sein d'un groups en expansion. Chaque candidature sera étudiée confiden-

Ecrire ss réf. 382 en détaillant les différents postes que vous avez occupés à G. PINTE,:

ndustrie au Maroc ch. Ing. ou ech sup, pour occup, le poste de : Directeur Technique. Ine grande expérience de : empoutissage, soudure, traitement ses suriacas, sera déterminante. Envoyer C.V. complet à : Sté Dar El Berrad, B.P. 751 Casablanca (MAROC).

Patita écola de langues pr.aduit. R.F.A. (FULDA) rech. d'urg.

JEUNE COLLABORATRICE

Service Recrutement 3, avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE recherche pour

AFRIQUE NOIRE

Groupe Commercial Français recherche pour importante filiale AFRIQUE NOIRE Francophone CHEF COMPTABLE

### D.E.C.S. Ayant plusieurs années d'expérience profe

nelles. Le poste comporte un aspect fermation important et intéressant. Env. lettre manus. avec C.V. à nº 77.750

4, rue Amiral Courbet

75116 PARIS

cabinet leconte

POUR ALGERIE

STE AMERICAINE RECH.

ASS. AU DIRECT. TECHNIQUE

STE AMERICAINE RECH.

I ser

responsable de la bonne marche
administrative du camp, des

problèmes logistiques. Devra

aussi établir plans de charge

d'eau, équipements annaxes et

véhicules ainsi que programmes

maintenance préventive, ceci,

en ilaison evec responsables

concernés. Il aura déjà sepér. maintenance préventive, cecl.
habituels cancernés. Il aura déjà expérpostes similaires outre-més. Apgais parfait et permis V.L.
préventions à
disp. Adr. photo, C.V., prévent.
iris-1=r, qui tr. 25. bls. r. Résumur. Peris-2s.

NGENIEUR HYDRAULICIEN 4 ans d'expérience dans l'étude des réseaux de dis-libution et d'assaintssement Contrat de 2 ans. Nombreux evantages:
Logement, congés en France
voyage à la charge
de la Société.
Envoyer C.V., dét. à C.E.B.T.P.
25337 Paris Cadex 15.

Important Bureau d'Etudes

IVOIRIEN

LE NICKEL-SLN recherche pour prendre responsabilité d'importants arrices d'entretien usine ex Nouvelle Calédonie

# **Z ingénieurs d entretien**

de haut niveau AM-ESE-CENTRALE

de la fonction dans l'industrie kunde. Ils dirigéront chacun au service de 80 personnes environ doté de moyeus importants.

l'ontes informations sur cette offre servat données confidentiellement au téléphone du lundi au vendre Information Carrière
SVP-11.11

SVP-11.11

SVP-11.11

SVP-11.11

SVP-11.10

S 65, avecure de Wagrace 75017 Paris

Dans le cadre du démarrage d'un centre de calcul

et d'importants projets informatiques

(Filiale SONATRACH)

spécialisée dans

les travaux pétroliers de surface

recherche pour ALGER :

# **INGÉNIEURS** INFORMATICIENS

Les candidats devront :

- être diplômés de l'Enseignement Supérieur Scientifique ;
- posséder une expérience minimum de 5 ans dans les demaines de l'analyse et du démarrage de projets informatiques ;
- aveir de solides counsissances du matériel de 3º génération et du système d'exploitation.

### Nous offrons:

- un travail intéressant an sein d'une société en pleine expansion ;
- un salaire selen compétence et expérience ;

- de nombreux avantages seciaux.

Les dossiers de candidature (curriculum vitae et pièces justificatives) devront parvenir à :

114, rue de Tripoli - HUSSEIN DEY - ALGER (Algérie).

BOUYGUES

ouvre un important chantier de génie civil de 300 millions de Francs en IRAK Nous cherchons

### Ie DIRECTEUR DE TRAVAUX

Il assume de facon autonome l'entière responsabilité technique et financière du

Il maîtrise parfaitement les techniques de pointe de la profession. Il a déjà fait la preuve de ses qualités en

dirigeant un chantier équivalent. Bien sur, c'est un meneur d'hommes. Le poste peut évoluer vers une direction locale.

### Résidence: Bagdad

Les directeurs de travaux intéressés adressent un dossier de candidature

Thierry Pique, direction du personnel BOUYGUES 381, avenue du Général de Gaulle BP 204, 92142 Clamart Cedex

service concernant l'emploi

Te Monde Information-professions

dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emploi dans «Le Monde», concernant chaque des fonctions ou professions suivantes :

| des chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emploi dans «Le Monde», concernant chaque des fonction, entretien entretien entretien entretien entretien entretien entre entre

35



### emploir internationaux

SOCIÉTÉ CHIMIQUE FRANÇAISE en Allemagne (Francfort/Main)

### CHEF DE VENTES PRODUITS CHIMIQUES

MISSION :

Assumer sur le territoire allemand la pleine responsabilité des ventes de pro-duits chimiques techniques (chimie organique).

PROFIL :

- Formation supérieure : technique ou commerciale :
- Expérience souhaitée de vente de produits chimiques s'adressant aux secteurs : peintures, colorants, pharmacies, phytosantiaires ;
- Aptitude à responsabilité de gestion.

CONDITIONS :

- Implantation à Francfort/Main;
- Connaissance indispensable de la langue allemande;
- Age : 30 ans minimum. Adresser C.V. détaillé et prétentions à n° 77.805, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris-1«.

therchons Afrique de l'Ouest balaire, diplômé école de . Expérience minimum 1 an. Jons gestion et commerce.

INGENIEUR CIVIL
pour Direction de projet
Arabie Sécudite, Route, VRD.
ans d'expérience minimum.
Anglais obligatoire. Téléphone : (93) 58-22-53

GROUPE INTERNATIONAL HOTELLERIE - TOURISME

pour la Côte-d'Ivoire, dans cadre de la coopération tech

ASSISTANT TECHN.

Chargé : mise en place de p hôtelières et tou De la mise en place de pro-cédures ;
De la réalisation d'àtudes de marketing et de formation de personnel ;
De la programmation de pro-duits touristiques susceptibles d'utiliser les services de la Compagnie (trans, hôtels, voyages).

Diplômé H.E.C., Sup. de Co ou équivalent.

Le candidat devra :
Etre âgé de 25 ans minimum,
avoir un esprit vif et losique,
avoir le sens de l'organisation,
justifier de 2 amées d'expé-rence minim, dans les dornai-nes hôteliers ou touristiques.

sous le nº 49.122 à : J.R.P. 39, rue de l'Arcade, Paris (8º), qui trans.

INGÉNIEUR

syant grande expér. Iravaux BATIMENT. Poste Intéressant necessitent itodes affaires et suivi des chantiers sur place. Ecrire evec C.V.: S. H. T. P. N. Pinot, 10, rue Cambacères, 75008 PARIS.

INGÉNTEUR

MÉCANICIEN pricabilitin

DIPLOMÉ

avt acquis, si poss, en Afriq,
une expér, de quelc acquées en
matiériels et chantiers 7.P. et
motivé par l'aspect formation.
Les ingénieurs intéresses par
mi stjour de longue durbe en
Afrique noire pervent adresser
reur candidat, sa réf. 64/112 à

LT p. 21 bd Bonne-Nouvelle,
LS p. 15002 PARIS, qui trans.

Société d'ingénierse recherche

> UN INGÉNIEUR DIPLOME CONFIRME

Société d'ingénierie recherche pour l'ALGERIE

Age minimum 45 ans pour la direction de trava d'un ensemble de complex agro-industriels.

offres d'emploi

RELATIONS INDUSTRIELLES:

UN CHEF DE PROJET ME. O

UN INGÉNIEUR COORDONNATEUR RELL

FORMATION GENERALE DE L'INGÉNIEUR :

Vous êtes convaince que la formation moderne d'un ingénieur se fait par l'aiternance entre vie universitaire et vie professionnelle.

Nous vous proposons d'intégrer l'équipe d'ingénieurs chargés de la prospection, définition et négociation de stages industriels de longue durée ainsi que de la promotion du diplôme et du marketing des débouchés de nos ingénieurs.

Voire profit : Technique.

Votre profil : Ingénieur, vous cumules expérience industrielle et activités de service. Vous êtes rompu sux rélations publiques.

Vous avez mené une réflexion personnelle sur la formation actuelle d'un jeune ingénieur et vous avez des idées sur la façon de concilier une formation générale et humaine avec les axigences de la technique.
Nous vous proposons de piloter la Division Développement Général de la Personnalité tant dans les schéma directeur pédagogique s' conception de programmes que dans les relations avec les angeignants.
Voire profil : hien entendu, il est pluridisciplinaire, Ingénieur ayant approfondi les sciences humaines, économiques et de la communication ou, venu d'une formation générale type Sc. Po, Sciences Humaines, Lettres, ayant tâté de la vie industrielle et de ses problèmes.

Veuillez écrire et adresser curriculum vitae détaillé sous référence NL/DP DIVISION O.C.F.C. - B.P. 136 - 60206 COMPIÈGNE CEDEX

offres d'emploi

SAXBY Signalization Automatismes (Paris 13') pour son Département

NGENIEUR

ELECTRORICIEN
(E.S.E. og Grandes
égulyalentes) qui se verra confier pro-grassivem, la responsabilité d'installations complètes en France ou à l'étranger, dans le cadra de budgets importants.

Use première expérience de la maîtrise des techniques de pointe dans le domaine des asser-vissements serall aporécies ainsi que la connaissance de la langue angleise.

1161.1

Hill

COMME

Hill

EHCIRO

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous référ. 11.195 M. à Solenge Mor

10, r. du Mail, 75002 Paris ORGANISME SOCIAL NATION.

FONCTION PERSONNEL

N CADRE chargé de l'admi-istration et de la gestion du ersonnel, ainsi que des pro-lèmes de formation profession. Date de prise de fonction : DEBUT OCTOBRE 1976. reftement de départ 50.000 F/a. Adresser C.V. et prétentions sous no 6.154 à L.T.P., 31, bd Bonne-Notivelle, 75002 PARIS.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

LES 3 SUISSES RECHERCHENT

# **1RESPONSABLE DES ETUDES QUANTITATIVES**

Il sera le spécialiste en structuration et analyse de données, à l'intérieur d'une équipe marketing.

Il devra assumer un rôle de conseiller technique auprès de tous services suscep-

Formation niveau 3e cycle de spécialité. D'une première expérience en milieu études est souhaitée.

Ce poste exige une faculté de communication, un travail d'équipe et de la créativité Lieu de travail : Métropole Nord.

Adresser C.V. et prétentions au :-



### FRA-FOR - BABYGRO à TROYES 75 MILLIONS DE C.A. HT - 1.000 PERSONNES

Pour assister le contrôleur dans les missions et le déve-loppement des états financiers demandés par la maison mère,

### CONTROLEUR FINANCIER **ADJOINT**

CELUI-CI POSSEDERA :

- UNE EXPERIENCE INDUSTRIELLE DE 3/5 ANS DANS UNE SOCIETE ANGLO-SAXONNE;
   LA PRATIQUE DE LA COMPTABILITE EN COUTS STAN-DARDS;
   UNE SOLIDE FORMATION COMPTABLE.

SES FONCTIONS SERONT,

- PREPARER LES RESULTATS MENSUELS U.S.;
   CONTROLER LES MOUVEMENTS D'INVENTAIRE;
   ETABLIR LE BUDGET ANNUEL;
   DEVELOPPER LE SUIVI DES PRIX STAMDARDS;
   METTRE EN PLACE DE NOUVEAUX SYSTEMES DE GESTION EN LIAISON AVEC LE SERVICE INFORMATIQUE.

ANGLAIS COURANT TRES APPRECIE.

REMUNERATION: 70.000 F/AN + EN FONCTION DE L'EXPERIENCE.

ENY. C.V. ET PRETENTIONS A M. F. GOIARAND - FRA-FOR-1, cours Jacquid - 10000 TROYES.

### LA SOCIÈTÉ OLDHAM

recherche pour son département matériels de sécurité (70 % du chiffre d'affaires à l'exportation)

# 1 INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il sera responsable devant le Directeur du Département du Développement de nos ventes à l'étranger. Ce poste convient à:

Un Diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce ayant au moins 5 ans d'expérience couronnée de succès à l'exportation. La fonction implique initiatives, responsabilités, rémunération substantielle en cas de succès et déplacements tous continents pendant 40 % du

Borire à l'attention du CHEF DU PERSONNEL, référence Ingénieur Commercial, B.P. 99 - 62002 ARRAS Codex.

# directeur département femme

poursuit son expansion conforts so position de leader du SPORTSWEAR avec un C.A. de 170 Millions de F et un effectif de I 200 personnes.

Au sein d'une structure décentraisée, ce nouveau collaborateur doit prendre en charge le développement du départament Femme. Son action portant sur la cestion de son département que sur la tant sur la gestion de son département que sur le marieting mix du produit (il est aidé par une équipe de création, de publicité et de promotion) et sur sa commercialisation en France et progressi-vement à l'exportation. (Animation dereprésentants. et d'accepts)

et d'agents).
Ce poste nécessite chez le titulaire le éfeelings pour ce type de produit et une expérience réussie de Direction Commerciale (marketing et vente) acquise dans la confection ou dans l'industrie de la mode. Anglais et Allemand souhaités.
Résidence : Cholet.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2641/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

### Entreprise RÉGION SUD-OUEST prédominante sur son marché, recherche

INSPECTEUR DES VENTES

La mission: animer, former, alder et motiver une équips impor-tante de V.B.P. multicartes expérimentés. Participer avec la Direction des Ventes, dont Il dépend direc-tement, au choix des moyans à mettre en œuvre.

L'homme : véritable « ENTRAINEUR », il sera essentiellement homme de terrain, animateur et promoteur des ventes, agissant en autonomie concertée. Une connaissance de la vente dans le secteur VINS et ALCOOLS est souhaitée. Position CADRE. Rémunération intéressante. Volture fournis.

Résidence Sud-Ouest Déplacements fréquents en Prance.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé. photo et prétantions au n° 7.584, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

# directeur de production

NORMANDIE 100 COOF +

PORON, Société française Textile Inter-national recherche pour sa filiale décen-tralisée en Normandie: UN INCENIEUR mi-nimum 30 ans, bon gestionnaire, possé-dant la fibre commerciale, dépendant directement du Directeur Général qu'il doit remplacer pendant ses voyages.

Le candidat devra Justifier d'une expénence de commandement et avoir par-ticipe à l'élaboration et au suivi d'une gestion budgétaire. Véritable "homme orchestre" oolwalent.

vertable nomine oranstre polyvalent, possédant une grande pulssance de travail, il devra avoir le sens de l'initiative et de la décision. Bref ce sera un entre-greneur capablé de seconder le Directeur. Cénéral de cette unité de 350 personnes. Ce poste peut évoluer rapidement pour un excellent candidat soit dans la filiale Normande, soit dans une autre Société du Groupe.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous-réf. G2bls/M-25, ruedu Renard, 75004 Paris

international. CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINEST

# IMPORTANTE SOCIETE 2 INCENITURS TECHNICO-COMMERCIADX

Les candidats auront de 3 à 5 ans d'expérience

# DANS LE DOMAINE

**DES COMPOSANTS** et une aptitude marquée au travail en équipe.

Le poste pourra nécessite de fréquents déplacements.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions à No 77.573 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr. ; il sera répondu à chaque candidature.

Société commerciale de taille nationale, nous créons à notre siège social à Lyon, le poste de

### chef des services iuridiques

Il est nécessaire d'avoir une expérience complète de la fonction en entreprise, y compris celle du contentieux et des assurances. La formation souhaitée est : DES droit + noteriat ou GAPA ou expertise comptable ou ESC. Pour un premier contact téléphonez au 78/28 94 60 ou écrivez à Mme G. DILL, ss

ref. 384 LM.

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYDN-LILE-BRIXELLES-GENEVE-LONDRES

PETITE ENTREPRISE CHAEFENTE METALLIQUE région NORD de la FRANCE intégrée dans un groupe plus important

### DIRECTEUR

Celui-ci doit être un homme ayant l'expérience de l'ateller et du bureau d'études, outre la coordination des services, sa fonction implique une participation active à l'action commerciale de formation type A.M. ou ICAM. Il sera un homme d'expérience capable de faire progresser l'entreprise.

Adresser C.V. et photo à DELTA-CONSULTANTS, 5, rue la Boétie, 75008 PARIS.

### LA M.A.C.LF.

recherche pour son centre régional de SAINT-ÉTIENNE

### REDACTEURS (TRICES)

contentieux ayant une expérience professionnelle dans l'emploi de plusieurs années. Berire & M.A.C.LF., bolts postale 57, 42160 ANDREZIEUX-BOUTHEON.

Sociéte Promotion îmmobilière Règion DEAUVILLE recherche ADJOINT .CHEF COMPTABLE B.P. comptable exigé. Adresser C.V. et prétentions : Agence HAVAS, 14 CAEN 9087.

URGENT. L'Ec. Tech. Cath. St-Vincent-de-Paul, r. des Doua-nes, Chairons-A/Marma. T. (26) 68-38-57. ch. 1 prof. Eco. Soc. Fam. (B.T.S.), 1 assistante soc. 6 h. enseignement en 2° T4).

MANOSQUE (Alpes-de-Haute-provence) charche bonne à tout fairs, à temps complet. Logée, nourrie, blanchie.

Téleph. : (92) 72-10-27.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES
DES TELECOMMUNICATIONS

UN INGÉNIEUR SYSTÈMES

Connaissance STRIS 7 og 8

invoyer C.V. et prétent au département RCI/SIC Artement R

### Single Buoy Moorings INC. Terminal . Installations INC

Une filiale du Groupe IHC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockege flottant pour l'industrie du Pétrole recherche :

# **CHEFS DE PROJETS**

e Capable d'essumer l'entière responsabilité d'un projet d'installetion de Terminaux Offshore (relations avec client sur chantier, edministration et procédures d'installation, etc...)

Basé à Monaco, il sera appelé à travailler sur des chantiers dans le monde entier m

Oualifications et expérience :

• Diplôme d'ingénieur (E.C.P. E.T.P. - 5

A.M. - INSA - ENSI ou équivalent) ...

• Expérience 5 à 10 ans sur chantiers p

Offshore (Terminaux pérrollers, pipelines, 5

Bonne connaissance de l'anglais indispensable

Adresser CV complet et prétentions à M. le Chef du personnel, SBM/ 27, Bd Albert 1er, B.P. 157

# LOOK

RESPONSABLE

### DE LA PUBLICITÉ

NEVERS

Notre société fabrique et distribue dans le monde des fixations de sécurité pour le ski. Dépendant du Directeur du Marketing, vous aurez l'antière responsabilité des «mass media», du mailing des éditions (cutalogues), foires et expo-sitions, de la PL.V. et, dans une certains mesure. les relations publiques.

80/100.000 F

Etant donné qu'une part très importante de notre chiffre se fait à l'Export où nous avons des filiales et agents, l'allemand courant est indispen-sable, l'anglais fortement souhaitable. Vous étes par ailleurs sportif, mobile, indépendant, autonome et imaginatif. Nous souhaitons faire équipa avec vous, votre expérience d'un travail en agence de publicité ou de responsable dens une sociééé internationale devrait vous permettre d'être de plain-pied dans ce nouveau poste et d'y réussir rapidement.

De notre côté, nous mettrons tout en œuvre pour yous y alder. Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 2249 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS à qui nous avons confiè cette racherche.

Pour une Société Multinationale

### implantée en Haute-Savoie, à proximité de Geneve, au bord du Léman, recrutous un

CHEF COMPTABLE Niveou DECS ou équivalent

Le candidat aura acquis une solide expérience en comptabilité générale et analytique comme chef comptable ou comme adjoint, de préférence dans une société multinationale pratiquant les méthodes comptables françaises et anglosoxonnes. L'anglais serait un avantage.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à Société Idéal-Job - Measieur M. Grivel Delillax, Consoil en Personnel, 2, r. de la Gare, 74100 Apnemasse

ATRUE ME Mitabhe gin

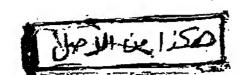
MICHAGINAL BUNG . DRIVE

> 4

thef du!

gionda in state

AMILIE RS E.



<del>representation for the extension of the forest the extension of the final factors of the first the extension of the first terms of the first term</del>

OFFRES D'EMPLO Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

9,00 10,33 70,00 - 81.73

# ANNONCES CLASSEES

28,00 L'IMMOBILIER "Placarda encadrés" 34,00 39,70 Bonble insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés." 40.00 46.70 L'AGENDA DU MONDE 29,00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

5.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL implanté en France recherche pour son département

«DIAGNOSTIC CLINIQUE»

### 19) INGENIEURS TECHNICO-**COMMERCIAUX**

19.3

Single Buoy

Mooringsin

Installations

CHEFS

LOOK

CHIF CHIN

DE PROIE

Termingl

pour Paris et grande région parisienne; région S.E.; région S.O. Formation supérieure, spécialisation biochimie.

Ils seront chargés de vendre des analyseurs biochimiques en millen hospitalier et laboratoires.

### 20) TECHNICIENS-ELECTRONICIENS

régions : Paris ; Est ; Sud. Niveau B.T.S. en électronique. Commissance des microprocesseurs

Ils seront charges du service après-vente.

Les candidats pour chacun de ces postes, doivent avoir une expérience des fonctions à remplir, une très bonne commissance de l'anglais, une aptitude aux déplacements nombreux et le goût des contacts variés.

Si vous répondez aux critères de l'un de ces postes, vous pourrez avoir une évolution de carrière importante dans ce département nouveau et en pleine

Si vons êtes intéressé, écrivez à . CAPIC, 18 rue Volney 75002 PARIS, en envoyant C.V., photo, références et émoluments s/no 76098.

### CONTROLEUR DE GESTION

80.000/100.000 F

Dépendant directament du Directeur Général, vous aurez des fonctions plus vastes que celles de Contrôleur de Gestion. En effet, nous recherchons avant tout un homme d'action qui, tout en prenant immédiatement la direction des services comptables pour assurer leur bon fonctionnement et leur réorganisation, mette en place des tableaux de bord synthétiques, prépare

les budgets, rédige les commentaires budgétaires mensuels, suive les questions juridiques et fiscales et assiste la Direction Générale dans ses prises de déciatons financières. C'est un travail actif, qui requiert soit une bonne expérience dans un cabinet d'Audit, act une réus-site complète dans un poste similaire et, en tout cas, une bonne aplitude au commandement. Un DECS, l'ICG, un MBA ou un diplôme d'ESC peuvent être l'une des clés cécessaires pour prendre

L'Angiais est indispensable, car les échanges dans cette langue sont fréquents. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.247 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 75008 PARIS

à qui nous avons confié catta recherche.

La filiale d'une importante Société Américaine recherche pour PARIS

# chef du service

recouvrement et crédit Formation finances. Ayant 5 années d'expérience dans poste similaire ou en qualité d'audit.

# comptable

Ayant 3 années d'expérience dans un service recouvrement et études de crédit.

Pour ces deux postes l'anglais est exigé.



Les candidats sont invités à adressar feurs CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude VITET 2, rue Marango 75001 PARIS

Groupe de crédit coopératif

## RÉDACTEURS ENGAGEMENTS

NOUS SOUHAITONS : SOUHAITONS:

Pormation secondaire, niveau termins L.

Formation B.T. ou équivalent.

Expérience professionnelle 3 à 5 ans.

Pratique du Crédit Ball et bonne connaissance des crédits moyens termes.

NOUS PROPOSONS :

• Rémunération et évolution de travail attractif.

Nombraux avantages sociatir (restaurant entreprise, horaires souples, etc.).

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, Direction du Personnel, C.C.C.C., 12 bis, avenue Hoche, 73802 PARIS.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE EN FORTE EXPAN. SION (C.A. CONSOLIDE SUPÉRIEUR A 350 MILLIONS) LEADER DANS SA BRANCHE RATTACHÉE A IMPORTANT GROUPE très proche banliene SUD PARIS

### CADRE SUPÉRIEUR FINANCIER

RECHERCHE

RATTACHE A LA DIRECTION GÉNÉRALE, IL AURA UN ROLE IMPORTANT DE CONSEIL ET DE CONTROLE

Il sera chargé d'étudier, proposer, suivre toutes mesures visant à diminuer les frais financiers de la société et à augmenter ses produits financiers. Son action pourre porter sur tous domaines : commercial (France, export, filiales), production moyens de financement, gestion de tré-sorerie.

Ce poste peut convenir à H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, ayant 5 à 10 ans d'expérience financière sequise au sein d'une banque ou d'une direction financière de grande société et impliquant une bonne pratique des problèmes financiers lès à l'exportation.

Ecrire sous référence HR 186 AM.

IMPORTANT GROUPE DE TRANSPORT NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nous recherchons pour la DIRECTION

### DE NOTRE AGENCE DE MARSEILLE

Un cadre jeune et dynamique, désireux d'améliorer son niveau de responsabilité, commissant blen les problèmes de trans-port MESSAGERES et TRANSIT, capable d'assurer la rentabilité et le développe-ment d'une unité modarne, de moyenne importance, dans le cadre de la politique d'un groupe en expansion rapide.

Beront particulièrement appréciées des qualités de commandement, de sens de la gestion, ainsi qu'une solide expérience professionnelle dans les spécialités ci-

Connsissance de l'anglais vivement soune rémunération avec intéressement Ecrire sous référence JT 188 AM.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISÉES - UN DES LEADERS DANS SA PROFESSION -ETOFFE SON RESEAU COMMERCIAL DANS LE CADRE DE SON EXPANSION ET OFFRE SITUATIONS INTÉRESSANTES ET ÉVOLU-

### CHEFS D'AGENCES

 PARIS (objectif C.A. 20 millions Sagents commerciatir)
 Ecrire sous référence AK 180 AM. LIMOGES (objectif C.A. 7 millions -

2 agente commerciaux). Ecrire sous référence BL 181 AM-

De formation commercials ou technique, ayant une solide expérience commerciale acquise en constructions industrialisées charpantes métalliques ou hâtiment, bien introduits dans leurs secteurs respectifs, ils auront la responsabilité:

De la réalisation des objectifs et de la promotion des activités du groupe;
 De l'animation des agents commerciaux;

ciaux;

Des contacts clients importants;

De la gestion budgétaire de l'agance.

### INGÉNIEUR. CHARGÉ D'AFFAIRES

MARSEILLE

A.M., T.P. ou équivalent, ayant une bonne connaissance des calculs en charpentes métalliques et des qualités de commer-çant. Estraché au chef d'agence, il ser-chargé des « affaires spéciales » (hors standard) : calcul et négociations (com-merciales.

Ecrire sous référence CM 182 AM.

SOCIÉTÉ EN FORTE EXPANSION (SECTEUR ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE) 1.500 PERSONNES - AFFILIÉE A IMPORTANT

banlieue immédiate SUD PARIS OFFRE SITUATION DE

### ATTACHÉ DE DIRECTION **DU PERSONNEL**

Ce poste peut convenir à un candidat formation supérieure (E.S.C., IJC. DROIT, INGENIEUR ou équivalent...), ayant au minimum 5 ans d'expérience dans des fonctions de personnei. Il sera spécialement chargé de la gestion des ressources humaines (prévisions d'effectifs, recrutements, formation, suivi de carrières...). SITUATION INTERESSANTE POUR CANDI-DAT RÉALISTE, D'EXCELLENT CONTACT ET

MÉTHODIQUE. Regire sous référenc YS 187 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AMEUBLEMENT DE STANDING RECHERCHE

### ATTACHÉ DE DIRECTION COMMERCIALE

COLLABORATEUR DIRECT DU DIRECTEUR

COMMERCIAL

Ce cadre assurera les contacts avec les différents points de vente de cette société en France (et éventuellement à l'étranger, connaissance de l'allemand fortement

ET IL TRAITERA AVEC INITIATIVE ET DIPLOMATIE: TOUS PROBLÈMES COMMER-CIAUX DE PROMOTION, ANIMATION, ASSISTANCE.

La réussite dans ce poste implique une expérience commerciale, le goût des voyages, des qualités marquées de contact et de méthode. Résidence AMIENS.

Ecrire sous référence PX 179 AM.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (2.200 PERSONNES) LEADER EUROPEEN DANS SA BRANCHE PROPOSE POSTE FORMATEUR ET EVOLUTIE A

### INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE

Ca poste peut convenir à candidat diplômé grande scols (formation complémentairs E.S.S.A. apprécise) syant une expérience des problèmes de soudure (éventuellement débutant).

Il sera formé pour être à même d'apporter une assistance technique sur les problè-mes de soudure à tous niveaux (dévelop-pement technologique, mise au point de procédés, méthodes, contrôle qualité), etc.

Poste : Usine de 1.000 parsonnes Ville 100 km EST PARIS.

Berire sous référence OW 178 AML

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE AMÉRICAIN recherche pour usine ville proche LILLE

### INGÉNIEUR RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

capable évoluer vers Directiin usine

Ce poste peut convenir à INGÉNIEUR A.M., I.D.N. on GÉNIE CHIMIQUE

35 ans minimum, bonne connaissance angials ayant acquis dans le domaine des résines et varnis synthétiques une solide expérience • De l'exploitation (délais, coûts et qualité);

e Ainsi que de la conception, mise en cuvre et entretien des équipements. SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR POUR CANDIDAT AYANT QUALITES MAR-QUEES D'ANIMATEUR ET D'ORGANISATEUR. Ecrire sous référence KU 189 CM.



VOUS AVEZ:

 une expérience professionnelle dans vente crédit immobilier, notariat, aptitude à l'organisation,

niveau d'enseignement supérieur.

UN IMPORTANT GROUPE DE PROMOTION vous offre opportunité de carrière commerciale, statut cadre, - rémunération élevée

deux postes à pourvoir d'urgence

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo à No 76570, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

discretion absolue

SERETE
Société de Promotion de Centres de Centres de Commerciaux et d'équipements de loisirs chargée notamment de la réalisation du Forum des Halles et du Centres Commercial de la Défense recherche pour s'intégere au sein du Service-"Communication".

# chef de publicité (FEMME)

LE POSTE:

participer à l'élaboration des programmes de publicité

négociar les conditions d'exécution avec les e assurer la réalisation pratique des actions.

e assurer la réalisation pratique des actions.

LA CANDIDATE:

e être âgée de 30 ans minimum

e formation supérieure

solide expérieure comme chef de publicité
en agence (stratégie publicitaire, création et
rédaction)

goût pour les réalisations d'intérêt public
equalités créatives et imagination
esens des contacts humains
e anglais souhaité.

e anglas sounaite.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, photo
et prétentions à SERETE AMENAGEMENT
Direction du Penonnet 63, rue La Boétie
75008 - PARIS.

AFPA ASSOCIATION NATIONALE POUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE DES ADULTES engage pour son Siège à MONTREUIL

### cadres administratifs et comptables

Ils seront charges de missions de contrôle, d'enquêtes, d'études et d'assistance comptable dans les établissements de

l'Association. Cette activité nécessitera de fréquents déplacements en province, d'une durée habituelle d'une semaine, qui pourront occuper jusqu'à 50% du temps de travail. Il est demande .

- un âge minimum de 30 ans, - une formation supérieure sanctionnée par un diplôme de type :

• DE.C.S.

• Diplôme ES.C.A.E. option finances

et comptabilité.

B.T.S. Comptabilité et Gestion des entreprises.

D.U.T. Administration des collectivités

publiques et des entreprises (option finances et comptabilité).

• Maitrise de Gestion avec 2° cycle de gestion et certificat de Comptabilité de la Faculté PARIS-DAUPHINE,

une expérience administrative et financière de plusieurs années en milieu industriel.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à A.F.P.A. - Service Gestion du Personnel (Mme FRENEAU). 13, place de Villiers, 93108 MONTREUIL

Filiale du groupe VICKERS

CEDEX.

Recherche son:

# Chef Comptable

Le Candidat : a une expérience similaire de quelques années dans une ou des entreprises

est habitué à utiliser l'informatique

est familier des procédures de contrôle et reporting

dynamique, innovateur, veut évoluer
 a, de préférence de bonnes notions
d'anglais.

La Fonction: • assurer la tenue de la C.G.

etablir les balances, etc.
 préparer les opérations de reporting

poursuivre et étendre les applications

informatiques

assister le contrôleur de gestion (crédit controller)

Conditions:

e statut cadre - bureau dans Paris

 rémunération et possibilités évolutives. Ref. 75525 ROLAND BERGER & GREP Ass. International Management Consultants

G.R. E.P. 7, rue M. Allégot 92190 - MEUDON

## **EXPROPRIATIONS**

Adr. C.V. et photo (retournée) en indiquant prétentions à P. DERVEAUX, 2 bis, cité Thuré, 75015 PARIS,

GRANDE BANQUE PRIVEE recherche pour sa Direction Financière

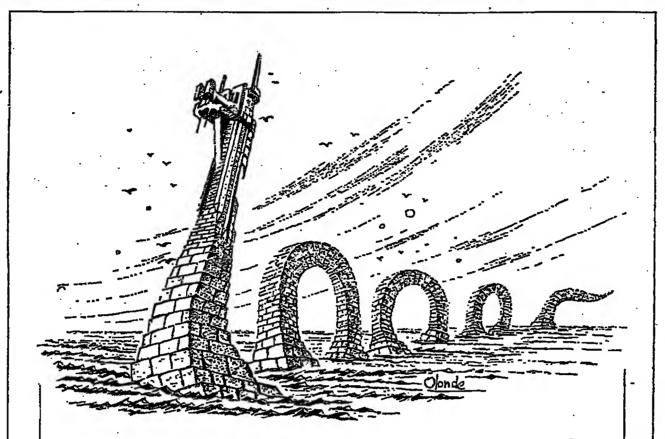
# un ingénieur

(électricité, électronique) possédant une formation financière et économique complémentaire. Les caudidats seront titulaires d'un diplome d'une Grande Ecole et pourront justifier d'une première expérience de gestion d'entreprise. Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, Boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 31558.

10 To 10 To

ý.

offres d'emploi



### Un jeune diplômé :

Moi, entrer à IBM... pas question! D'abord, c'est trop difficile. Et puis, c'est la grosse multinationale on y travaille dur, à coups de primes...

### Une voix :

**ÉTABLISSEMENT PUBLIC** 

DU SECTEUR BANCAIRE

**INSPECTEURS** 

CHARGÉS D'ÉTUDES

Hommes ou Femmes — nationalité française — libérés O.M.
 Possédant diplôme grands écols, licence + D.E.S et formation ou expérience bancaire indicappe blue prochleme.

dispensable.

Carrière intéressante, durée du stage à Paris avant contrat définitif: 1 an.

Début du stage: décembre 1976.

Affectation ultérieure à Paris ou dans Métropole régionale.

Errire avec curriculum vitue CAISSE NATIONALE des MARCHES de l'ETAT Bureau du Personnel, 14, rus de Gramont, Paris-2\*

de formation supérieure : Expertise ou DEGS, mini-mum 20 arts, ayant pratiqué comptabilité sur ordina-teur et acquis une bonne experience protessionnelle dans une Société de services utilisant l'informa-

II devra instaurer les procédures comptables clas-siques, tant au niveau de la comptabilité générale que de la comptabilité analytique, permettant la sortie du compte d'exploitation mensuel,

Il aura de plus la charge de toutes les tâches d'un Chef Comptable : suivi de la irésorarle, déclarations discales, etc...

Pour accomplir sa táche, il aura eous ses erdres un Chef de groupe et 3 comptables.

La rémunération sera intéressants en fonction de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. + photo + rémuneration sous réf. 504 M 25, rue du Renard, 75004 Paris

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

international,

Une société d'Edition Française

comptable

Localisation : PARIS.

importante

chef

Mythes que tout cela! Votre mangeuse d'hommes, c'est le dragon de la fable, le serpent de mer.

### Un jeune ingénieur commercial d'IBM :

J'aime la vie. j'aime le changement, les responsabilités. Je suis d'accord pour travailler dur et bien gagner ma vie. Des opportunités internationales cela m'intéresse, surtout chez IBM. Donc, comme les autres. i'ai bien l'intention d'y rester.

### Alors, puisqu'IBM recrute des commerciaux, à vous de voir!

18 M. Service Emploi Conseil Orientation - 2, rue Merengo - 75001 PARIS. **IBM**Division des Systèmes de Grande Diffusion

# Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique. Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité de l'action commerciale. Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins – implique mu'ils signet le culture. à leurs besoins – implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs. Des postes sont à pourvoir à Paris et en Province Adresser c.v. et prétentions à Mile BONNEMAISON, sous rél I 42, OLIVETTI FRANCE, D.E.R.H., 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Les systèmes

de gestion: un secteur en perpétuel devenir

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRANSPORTS 1,5 milliards de Francs de C.A.

### implantée dans 30 pays recrute contrôleurs de gestion

Nous recherchons des candidats créatifs et imaginatifs, ayant une maitrise suffisante des problèmes comptables et économiques pour participer à la prise de décision des Opérationnels. participer à la prise de décision des Opérationnels.

Sous la dépendance hièrarchique des principaux Responsables de la Société, leur action consistera à favoriser la prise des décisions, à contrôler les effets économiques attendus, à exploiter l'information disponible pour proposer des solutions concrètes.

De tels candidats doivent être des Diplômés de Grandes Écoles et avoir, pendant 2 ans environ, obtenu des résultats significatifs dans une Entraprise, soit dans la mise en place de méthodes de Gestion, soit dans des fonctions opérationnelles.

Anglais indispensable.

Adresser C.V. + photo + prétentions sous référence 16954

SEXTANT/DPA

A Créteil (94)

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. ou équivalence;
Bne conneiss, de la langue anglaise exigée;
Connaiss, comptabilité, sur ordinateur appréciée.

Il aura la responsabilité de la préparation des comptes d'axpointation mensuelle, du bilan et des déclarations fiscales et sociales.

Poste convenant à un candidat dynamique et ambifeux.
Possibilité voyages en province,
Nons offrons : un salaire amuel de départ de l'ordre de 55.00 F + volture de fonction.

Adresser C.V. à SECURICOR FRANCE S.A., 1, Vole Félix-Eboué, 94021 Créteil Cedex.

DIRECTEUR DES VENTES

# GRANDE CONSOMMATION

Dans ce poste operationnel il seconde efficacement le Directeur des Ventes National aussi bien sur le terrain que dans la

conduite de la force de vente. Le candidat retenu aura : au moins 30 ans
 une formation Sup. de Co.
 le sens des responsabilités et des hommes

- une bonne expérience : e de la vente

 des contacts au plus haut niveau en hypers, M.A.S. et centrales. Sa rémunération ne sera pas inférieure à Frs 75.000.

Envoyer C.V. détaillé manuscrit et photo à WILLIAM SAURIN St-Thibault - 77400 LAGNY.

GRANDE BANQUE FRANÇAISE

### GROUPE de RECHERCHE **OPERATIONNELLE**

3 INGÉNIEURS **GRANDE ÉCOLE** Double formation économique (doctorat, M.B.A. ...) et mathématique (stats, économé-

trie ...) exigée.

1 confirmé ayant l'expérience de l'entreprise et de la recherche appliquée.

2 débutants (large possibilité de carrière) Adresser CV, photo et prétentions s/réf 2244 à

PL Pierre Lichan 10, rue de Louv 75063 Paris cédex 02 qui transmet

NOUS SOMMES L'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES FRANÇAISES DE BATIMENT (C.A. 1,7 milliard de F).

### un ingénieur commercial

C'est un créateur d'affaires, à qui sa bonne connaissance du marché et son agressivité permettent de décrocher des contrats auprès des promoteurs publics et privés, des administrations, des industriels.

De formation ECP, Ponts, TP ou équivalent, il a acquis une expérience de la conduite de travaux et des négociations commerciales dans le bâtiment, les TP ou le second œuvre. Age assez indifférent. Le poste, en résidence à Paris, nécessite des déplacements dans toute la Françe.

deplacements was self. 3084 LM. Ecrire à Y. CORCELLE ss ref. 3084 LM. ALEXANDRETIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE-BROGLIES SENEVE-LONDRES

# directeur du personnel

100 000 +

PARIS

Nous sommes un groupe spécialisé dans le négoce de produits sidérurgiques et créons le poste de Directeur du Personnel pour prendre en charge la Directeur du Personnel pour prendre en charge la politique du personnel de 4 de nos Sociétés (350 Millions de C.A. - 750 personnes).

Ce cadre devra mettre en place une politique de recrutement, de formation et de promotion, assurer les relations sociales (syndicats - CE...) et gérer l'administration du personnel (création de procédures, étude des salaires, service paie...).

Le poste doit évoluer à terme vers une fonction «Relations Humaines».

Une expérience similaire acquise dans une Société de même importance est indispensable.

de même importance est indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2648/M (à mentionner sur Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

IMPORTANTE STE DU SECTEUR DES LOISIES 40 km OUEST PARIS crée le poste de

DIRECTEUR COMMERCIAL

En collaboration directe avec le P.-D.G.

Définir la politique commerciale.
 Restructurer et étoffer les réseaux de vente.
 Coordonner et animer les fonctions qui concourent à l'application de la politique commerciale.
 Maîtriser l'expansion dans le cadre d'une optimisation des résultats.

Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre supérieur, 35 ans minimum, pouvant justifier d'une solide expérience commerciale.

Adresser lettre manuscrite, corriculum vitae et prétentions à COGEFI, sons référence 3.505, qui transmettra. Discrètion assurée.

COGEFI, Tour Septentrion, 92081 PARIS LA DEFENSE CEDEX 09.

INSTRUMENTS S.A. JOBIN YVON

Société indépendante

recherche pour son département

un chef

expérience industrielle souhaitée

Importantes possibilités d'évolution

- gout pour l'organisation et la gestion.

secteur chimie et parachimie

traitement interne des eaux

de produit

Adresser c.v., photo et prétentions en rappelant sur l'enveloppe la réf. 7627 à Axial Publicité

91, Fbg Saint Honore 75008 Paris, qui transm.

Recherche pour son département CHROMATOGRAPHE EN PHASE LIQUIDE

# 2 INGENIEURS

**TECHNICO-COMMERCIAUX** 

**POUR FRANCE ET EXPORT** Référence vente et expérience chromatographie ANGLAIS INDISPENSABLE

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétention à : Monsieur MONTASTIER

JOBIN-YVON 16-18, rue du Canal - 91160 LONGJUMEAU

courtie SU DEUVIE I

rogrami

rogram

syster

**LEVALUATI** 

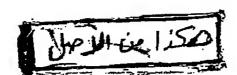
dehula

Mar 117

Million in 123

ADDECTEUR ARRIVA

There is Flax.



OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

as de gestion

کیا ہے۔

in ingénieu

Lammercial

11.00

9,00

81,73

.70,00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 39,70 "Placarda encadrés" 34.00 Double lasertion 38.00 44.37 40,00. 46.70 "Placards encadrés! L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

recherche programmeurs **débutants** 

### niveau DUT Informatique programmeur **système**

-2 ans d'éxpérience - connaissances du matériel G.A.

appréciées Dégagés des obligations militaires

Résidence: REGION PARISIENNE Possibilités d'évolution vers l'analyse. Ecrire C.I.C., service recrutement, 66, rue de la Victoire, 75009 PARIS.



Nous recherchons des collaborateurs întéressés

### d'ÉVALUATIONS.

Ils scront amenés à affectuer des évaluations patri-moniales, des évaluations d'entreprises et des évaluations d'indemnités d'expropriations.

Ils doivent avoir l'un des diplômes suivants : Licence Sciences Economiques, Sciences Po (Ecofi), Ecole: Supérieure da Commerce, licence droit + diplôme de gestion.

pour pouvoir rapidement maîtriser l'suvironnement de l'évaluation aux plans technique, économique, financier, juridique et fiscal. Nous proposons une formation adaptée, dans le cadre d'une société de conseils et un intéressement ultérieur.

Les postes sont à pourvoir : LILLE où il faut un candidat originaire du

et s'adressent :

à des spécialistes, à des débutants ou à des candidats syant une expérience bancaire de 1 à 3 ans.

Adr. C.V. et photo (retourn.) en indiq. prétent,
résidences préférentielles à J. Bravard,
50, rue Périer à MONTROUGE 92120.

courtiers oeuvre d'art

100 000 +/AN

Jeunes, diplômés de l'Enseignement Supérieur ou autodidactes possédant une bonne culture générale, si vous êtes attirés par la vente et la négociation d'un produit pour lequel vous avez déjà goût : pein-ture contemporaine et si vous êtes prêts à payer de votre personne (déplacements fréquents) pour gagner largement votre vie ; nous vous proposons de faire partie de notre équipe après une période de formation à nos produits et à nos techniques de

Envoyer C.V., photo récente, et rémunération actuelle sous la réf. 2493/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par : . BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Librairie française et étrangère (17 personnes) à PARIS, recherche:

DIRECTEUR

### sens des relations humaines développé;

expérience de direction même autre branche; gestion administrative et commerciale; - bonne connaissance de l'anglais - libre rapidement.

Ecr. av. C.V., photo, ss nº 77.228, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris-le, qui tr. Discrettion assurée.

DIEBOLD FRANCE recharche pour l'un de ses clients

# UN DIRECTEUR INFORMATIQUE

Chargé d'orienter la politique et de définir le plan informatique dans le cadre des axes de dévaloppe-ment d'un groupe important du secteur slimen-taire distribuant des produits de prestige. (Référence CX L)

Pour es poste, il fant : être diplômé d'une grande école, possédar une forte personnalité, être âgé-au minimum de 35 ans.

Rémunération : alle est fonction de l'expérience et de l'âge des candidats.

Envoyer curriculum vitae, photo et salaire actuel en précisant la référence à:

DIEBOLD FRANCE 63, rue La Boétie, — 75008 PARIS.

### DIRECTEUR DE LA RÉGION DE PARIS

140.000/160.000 F

Vous aurez la responsabilité de plus de 150 à 200 personnes dont une majorité de techniciens. Votre mission sera dono, bien sur, de rémair des objectifs commerciaux mais aussi de faire en sorte que sur un plan technique et administratif votre région réponde parfaitement aux besoins de la clientèle.

Une expérience des blans d'équipement en général, ou peut-être des télécommunications, des produits électriques ou d'informatique est un gage de voire adaptation.

Un diplôme d'Ingénieur grandes écoles ou éven-tuellement un bon niveau de technicien complété par une expérieure similaire des télécommunica-tions est nécessaire.

Enfin. le poste étant évolutif, l'anglais courant est très souhaitable. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.245 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, evenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons conflé cette recherche.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
BANLIEUE NORD DE PARIS

### un cadre technico-commercial

Pour lui confier sous l'autorité de son Chef de Service le développement et le suivi de ses marchès dans le domaine de la marine militaire.

Sa mission consistera à nouer et à multiplier les Contacts commerciaux avec la clientèle potentielle, à la-consejuer en vue d'obtenir des commandes de moteurs diesal.

En outre, en liaisonavec les services techniques, devis et financier, il aura à mettre en forme l'offre au client. Ce poste suppose de la part du candidat une capacité réelle de contact et de négociation à tous les niveaux.

Le poste s'adrasse à un îngénieur de formation Grantie Ecole ayant si possible une bonne connaissance de la construction navale.

Une parfaite maîtrise de l'anglais est Des déplacements fréquents à l'étranger sont à prévoir.

Envoyer C.V. détaillé at photo sous no 360 à SPERAR 12 rue Jean-Jeunés 92807 PUTEAUX qui transmettra

### IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

# CONCEPTEUR ANALYSTE DE GESTION

Chargé de concevoir et de réalisar des systèmes automatiques de traitement de l'information.

IL DEVRA:

— justifier de plusieurs années d'expérience dans cette fonction.

IL SERA APTE :

- à effectuer des études d'organisation adminis-

trative;
à chiffrer les économies possibles;
à chiffrer les économies possibles;
à guider, en tant que Chef de Projet, des équipes d'analystes programmeurs, pour la réalisation des chaînes informatiques.

Les qualités humaines agront à la mesure des responsabilités de ce poste qui bénéficie d'una rémunération élevée et de possibilités d'évolution.

Ecrire avec C.V. s/réf. 528 à SWEERTS, R.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE et de CONSTRUCTIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS

# ingénieur planning

recherche

Sa mission consistera à diffuser et mettre en application le planning général au sein d'une de nos divisions regroupant 200 ingénieurs et techniciens,

Le candidat retenu aura une expérience d'au moins cinq années acquise de préférence au sein du service planning d'une société d'études et de constructions mécaniques. Ecrire à No 77.271 - Contesse Publicité - 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

### CONGEPTEUR-ANIMATEUR DE FORMATION INFORMATIQUE

e yous aves une formation supérieure et une expérience en informatique dont l'analyse de gestion.

Vous avez le goût du travail en équipe et vous soubaitez pendant qualques années vous consecrer à la conception et à l'animation d'actions de formation en informatique.

Vous aves décidé de participer à l'activité d'un établissement financier de premier plan et continuer à développer votre expérience.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

### rechercha **CHEF SERVICE**

législation sociale

Dans la ligne hiérarchique du Directeur des Relations Sociales, il sera chargé : • d'essister les établissements du Groupe en rtière d'interpretation et d'application de la ation sociale.

- de les conseiller en cas de conflits d'assumer la gestion du personnel du siège de la Division.

Le poste à pourvoir est à Paris

Il exige :
• une formation juridique solide (licence en droit ou équivalent).

• une expérience pratique du droit du travail

une expérience pratique du croft du travair dans un service du même type.
une expérience de plusieurs années dans un service du personnel en usine de préférence dans le domaine métallurgique.
Expérience pratique des négociations avec les

représentants du personnel et des relations

Adresser C.V. et prétentions s/réf. 122M077 BU : CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE Siège à PARIS distribuant en France des biens d'Equipement Industriels

### CHEF DES SERVICES COMPTABLES

pour prise en charge des fonctions comptabilité, fiscalité, trésorarie, gestion du personnel. Le candidat que nous recherchons devra avoir : une formation comptable supérieure (niveau minimum certificat supérieur de révision comp-

une expérience d'au moins 5 ans dans un poste abuliaire lui ayant permis d'affirmer sa com-pétence technique ainsi que le sens de l'orga-nisation et des responsabilités.

Adresser lettre man, curriculum vitae et niveau rémun. souhaité, à Mme PREVOST, référ. 300, 156, bd Haussmann, 75008 Paria, qui transmettra.

### BANQUE DE DÉPOTS PRIVÉE

### **DIRECTEUR AGENCE**

ans minimum - Bonne présentation Expérience exploitation confirmée

our quartier OPERA-VENDOME.

Conviendrait à exploitant confirmé souhaitant poste à responsabilités et d'avenir. Env. C.V. manuscrit et photo sous réf. 2.500 M à O.C.B.P., 56, rue de la Chausée-d'Antin, 75009 Paris.

an amin'i kaominina mandra dia ma Recherchons

### dans entreprises industrielles moyennes (P. M. I.) CADRE

POUR CONSEILS ET INTERVENTIONS

Formation supérieure ayant expérience concrète d'antreprise (5 ans). Expérience formateur. Spécialiste : Gestion, gestion comptable et financière, diagnostic

Ecrire sous n= 78.196 B, & BLEC Publicité, 17, rus Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

### un cadre technico-commercial

Pour lui confier soust'autorité de son Chef de Service le développement et le suivi de ses marchés dans le domaine de la traction ferroviaire diessi

Sa mission essentielle consistera à nouer et à multiplier les contacts commerciaux avec la cliantéle potentielle, à la conseiller en vue d'obtenir des commandes de moteurs diesel. En outre, en liaison avec les services techniques, devis et financier, il aura à mettre en forme l'offre au client.

Ce poste suppose de la part du candidat une capacité récile de contact et de négociation à tous les niveaux et d'excellentes connaissances techniques dans le domaine mécanique ou thermique. L'expérience préciable de la fonction est nécessaire, la connaissance des problèmes ferroviaires souhaitée.

Une parfaite maîtrise de l'anglais est indis-pensable, des déplacements fréquents à l'étranger sont à prévoir.

NOUS SOMMES UN GROUPE MÉTALLURGIQUE FRANÇAIS DETAILLE INTERNATIONALE. Nous cherchons, pour notre siège à Paris, un

### ingénieur adjoint au chef du service marketing

Cet ingénieur ECP ou AM, d'au moins 30 ans, a acquis une double expérience de la vente ou du technico-commercial et d'études de marchès de produits industriels de base : métallurgie, verre, chimie, pétrole, dans une société internationale ou en cabinet.

Sa mission : conduire les études de marchés . de nos produits ; établir les prévisions d'évolution à l'aide de modèles économiques et d'analyses statistiques ; fournir à la direction commerciale les documents de synthèse permettant de définir sa politique commerciale et sa politique produits.

Ce poste nécessite de brefs déplacements à l'étranger et la pratique courante de l'anglais. Ecrire à Y. CORCELLE ss ref. 3107 LM.



ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

GROUPE MULTINATIONAL, D'INGENIEURS CONSEIL Siège Paris, recherche pour études d'oménogements hydrouliques et de constructions portueires

UN INGÉNIEUR DE GÉNIE CIVIL

DE GRANDE EXPÉRIENCE

Les candidats doivent être diplômés d'une Grande Ecole et pouvoir effectuer des séjours de longue durée à l'êtranger. Une excellente connaisance de l'anglais est obli-

Envoyer lettre de candidature, C.V. détaillé tout particulièrement en études de projets hydrauliques, d'ouvrages portuaires et maritimes et références, et un numéro de téléphone où nous pourrons vous joindre rapidement à n° 7.580.

COFAP)40, rue de Chabrol 750 10 Paris q.

L'équipe de conseils en formation d'une s d'organisation de réputation internationale

### **UN FORMATEUR**

Pour animer des stages d'expression écrite dans des entreprises industrielles.

SON PROFIL :

o Il a environ 30 ans.

• Il est de formation supérieure.

Il a une réelle expérience de la pédagogie active des adultes en milieu industriel.

Il est disponible (nombreux déplacements d'une semaine en province).

. Il est à la fois créatif et rigoureux. e Il a envie de s'intégrer à une équipe.

II. BENEFICIERA : d'une ambiance de pro-fession libérale, de la méthodologie, de la recharche et du développement technique du groupe ainsi que de sa réputation.

Ecrira avec C.V. dét. et photo sa référence CL 7.518 à : INTERMEDIA, 69, rue Le Fayette, PARIS (97), qui transm.

DANS le CADRE du RECRUTEMENT sur TITRES ORGANISE par les **POSTES** 

ET TÉLÉCOMMUNICATIONS LA DIRECTION DU PERSONNEL ET DES AFFAIRES SOCIALES

# DIPLOMÉ D'ÉTUDES COMMERCIALES

CSCP - HECJF - DEA ou DESS (marketing de Grenoble II), ou LICENCE DE SCIENCES ECONOMIQUES + : ESCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord - IC Nancy - HEECS Strasbourg - IEG - HEP de Paris (Section économique et financière)

Pour procéder à des études ayant trait à des pru-hièmes généraux de personnel.

36 SEPTEMBRE 1976 2: La Direction du Personnel et des Afraires Sociales, Bureau B 2, 20, avenus de Ségur - 75700 PARIS.

Vous aimez les responsabilites.
 Vous avez le sens de la vente.
 Vous avez une experience commerciale.

NOUS VOUS OFFEONS UN POSTE DE

RESPONSABLE DE PROGRAMME

(IMMORILIER)
chez un important Promoteur-Constructeur Fixe + commissions + primes + frais. Adr. curric. vitae manuscrit, photo, as le nº 77.612, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

Envoyer C.V. détaillé et photo sous no 363 à SPERAR 12, rue desn-Jaures 92807 PUTEAUX qui transmettra

Ecrives avec C.V., photo et salaire à nº 7.560, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIE. Discrétion assurée.

70,00

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

COMPTABLE CONFIRME

Lien de travail Asnières-gare

Adress, C.V. et prétentions sous n° 6343 « le Atonde » Publi., 5, r. des Italiens, 75427, Paris-9».

STE CERGY-PONTOISE recherche recherche comptable 2° ECHELON Expérience, sens organisation er contact humain.
Rémunération en 50.000 env.
inv. C.V. manuscril à RCC, avenue Matignon, Paris-9.

10. evenue Matignon, Parts-9.
Grande administration paristenne
responsable d'importants emérageneurs intéressant le transport
el l'aménagement du territoire,
recherche Econemiste afin de
lui confier des études
d'investissement.
Le candidate, ou la candidate,
idéa!

— Possède de bonnes notions de
calcul économique.
— Salt manier un plan de
financement.
— A une formation de base en
informatique.
Rénunération : 2500 F et plus
(en function de l'opérience).

Importante Société recherche

Importante Société recherche pour quartier ALESIA (Me Alésia) J. H., désagé obli-gations militaliers. BAC. Math-Elem en vue formation.

OPERATEUR - PUPITREUR

Pour ordinateur ICL 1903 A.
13° mois, 5° sem. congés payés,
participation aux résultats, resteurant d'entreprise. Avantages
sociaux divers. Ne pas se présenter. Ne pas téléphoner. Env.
lettre manusc. C.V. et prét. 3
M. J. VOISARD,
FRT, 122, rue d'Alésla,
75014 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE

JEUNE TITULAIRE

Maîtrise d'Informatique. Ecrire avec C.V. et prét nº 166 SPERAR, 12, rue J.-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Import, sié nettovage rechercha CHEF DE SECTEUR pr zone Sud, rés. Paris, Ecr. N° 85 Sup et Régles, 13. r, du Sentier, 75002 Paris, qui transmettra.

secrétaires

SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO TRILINGUE FRANÇAIS ANGLAIS - ESPAGNOL

Travaux de secrétariat, suivi des affairas avec les agents à l'étranger. Expérience export serait très appréciée. 10 h. hebdo - Avantag, sociaux Restaurant d'entreprise.

Envoyer C.V. et prétentions à nº 77.729, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

SERFTAIRE-STENODACTYLO S. + 5 ans d'expéris Connaissance anglais.

Gérant d'Immeubles recherche pour OCTOBRE STÉNODACTYLO

Adr. C.V. manuscrit et prétent. à SETIMO Direction, 9, boule-vard de Reuilly, PARIS (12°). Réponse assurée.

capitaux ou

proposit. com.

M., 60 a., ex-prof. jib. se trouv. dens sil. soc. partic. précaire rais. conj. éco. prop. à comm. let collab. évent) disp. 100.00 F expl. imm. et heut. rent. d'une invention personn. et origin. Tél. de 10 à 18 h. : 848-37-43.

Avez-vous bureau et téléphone? Alors crèez votre cabinet d'ef-faires. Nous donnons ilcence d'exploitation originale. Postes à pourvoir Paris, banileue, prov. Ecr. : RIS, 8, rue Dupont-des-Loges, 75007 PARIS.

DETTES DIFFICULTE FINANCIERE M.B. Tél. 357-64-56.

Sténodactylos

LIMMOBILIER "Placards encadres". 39,70 34.00 38,00 Double insertion 40,00. 48,70 "Placards encadrés" 28.00 32,69 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

J. F., S4 a., Assistante service cital, sténodectylo, not. Angl., 18 a. expér. client. ch. poste stable, iniliative, responsabilité. Proxim. St.Lazare. Chemins-Elysées.

Ecr. ne T. 070462 M. Régle-Presse as bit, rue Résumur, Paris-2-

J.F. - 28 a. - 11C, SC. ECO.

POSTE SUS ADMINISTRAT.

Ecr. ou têl. Mme MARCHAL, 41, rue du Disque, Paris (137).

J.F., 28 ans, standard., dectylo, bres ref., ch. empl. Aubervilliers ou proxim. Mme Cariler G., 76, r. Sadi-Carnot. 93 Aubervilliers SECRETAIRE HOTESSE stemudact. ch. emploi stable proxim. Maudon-la-Foret. Tel., e25-48-57

J.H., 21 ans, dégagé des O.M., alv. bac, rech. empl. Informatiq. M. Delaveau, 53 r. de Normandie 93410 Vert-Galast VAUJOURS

Ingenieur ESPCI, directeur technique industrie caoutchour, 30 a. experience, cherche situation analogue région portsienne. Ecr. no 7420 e le Akonde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

STORTAIRE STENOANGLAIS parié - écrit

TRAVAIL DOMICILE

TEL : 824-84-64

Femme, 50 a. (physicien 2 B), 20 ans expérience minéralogie, Diffraction X. Fluorescence X des minerais de phosphate, ch. emploi région parisienne, Ecr. a Baltakes, 8, rue Mansart, Paris (9°) - Tel. 744-65-62.

44,37

£4323

offres d'emploi

SOCIETE

**D'EQUIPEMENTS** 

recherche

diplômé de l'Ecole superieure

Le candidat recherché devra

d'expérience dans le domaine

de Chronométrie et de micromécanique de Besançon.

avoir quelques années

des équipements électro-

mécaniques aéronautiques.

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, Boulevard Haussmann,

75008 PARIS, sous référence

INGÉNIEUR DE VENTE

Nous sommes une Société spécialisée dans l'em-ballage en carton et la vente de systèmes de comitionnement (machines et fournitures) destinés aux secteurs alimentaires, surgelés, brasseries et autres.

Souhaitant étoffer notre force de vente, nous recherchons actuellement une personne jeune, ayant le sens de la négociation, is goût et l'expérience des contacts aux différents niveaux décisionnaires de l'entreprise.

Vous avez une formation secondaire et trois à cinq ans d'expérience de la vente de machines ou de produits élaborés dans un domains similaire ou connexe.

Vous dépendrez du Directeur des ventes et vos responsabilités croitront en même temps que la

Si vous avez comme nous le sens de la réussite,

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 3.250 à :

75008 PARIS

qui nous avons confié cette recherche.

Inchienta.

We sound better

MARANTZ FRANCE S.A.

Leader dans le domaine de la HI-FI recherche pour le développement de ses services

UN CHEF DE PRODUIT

EXPÉRIMENTÉ

II. SERA RESPONSABLE:
de l'assistance à la Direction Commerciale dont
notamment: le lancement des nouveaux produits;
l'analyse des résultats de ventes; l'analyse de la
concurrence et le suivi des campagnes publicitaires.

Veuilles adresser votre curr. vitae et prétent. à :

MARANTE FRANCE.

9, rue Louis-Armand, 93600 ASNIERES.

ORGANISME DE FORMATION

PARIS 17º UN CONSEILLER EN FORMATION

Pour élaboration plan de formation, mise en place et suivi de stage.

Le candidat de formation supérieure aura une expérience en animation ou enseignement, ou expérience en entreprise, très motivé par le développement de l'éducation permanente. Il aura le goût du contact humain à tous les niveaux de l'entreprise.

Adr. C.V. et lettre manuscrite à AGEFOS P.M.I. 63, avenue de Villiers, 75017 Paris.

Groupe International de Biens d'Equipement

recherche pour Paris

UN (E) JURISTE DE SOCIÉTÉS

Connaissance approfondie du droit des Sociétés, des opérations immobilières, des baux et con-trats, des assurances et du contentieux indis-pensable.

Adresser lettre man. avec curric. vitae détaillé, sous le nº 48.958 à :

J.R.P. 75008 PARIS, qui transmettra.

**ETABLISSEMENT FINANCIER** DE PREMIER ORDRE dont la mège social est à Paris, recherche pour ses relations avec sa clientèle :

UN CADRE

COMMERCIAL ET FINANCIER

Le candidat aura, de préférence, une formation universitaire (écience économique et science poli-tique) et justifiera d'une expérience indispensable dans le domaine financier et commercial. Il maltir-sera une ou plusieurs langues étrangères. Cette fonction s'adresse à un candidat ayant le goût des contacts humains et des déplacements.

Adresser C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo à n° 7.579, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS, qui transmettra.

La connaissance de l'anglais sera un atout,

souhaiterions vous rea

INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE

28, avenue de Messine

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

offres d'emploi

COMMISSAIRE AUX COMPTES recharche

COLLABORATEUR

expérience confirmée dans cabinet important de révision comptable, pour travailler sur mandats toutes importances. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Envoyer C.V. et prétentions à James HARMAN, 4, avenue Hoche - 75088 PARIS, ou téléphoner au 287-18-80 pour rendez-vous.

CONSTRUCTEUR IMMOBILIER recherche

UN COLLABORATEUR

DE FORMATION JURIDIQUE 2 ans d'expérience;
 rompu aux contects avec clientèle pour assurer

mise en place et signature de contrats de vente. Ecrire G.F.L. 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS, en joignant C.V. + photo + prétentions.

> CHRISTIAN FISCHBACHER et CO SAINT-GALL (SUISSE) TISSUS D'AMEUBLEMENT FISBA recherche

COLLABORATEUR EXCLUSIF

pour visiter et développer clientèle existante PARIS et REGION PARISIENNE. M., magasins spécialisés, tapissiers-décorateurs. - POSITION CADRE; - FIXE IMPORTANT + intéressement + frais.

Env. C.V., prétentions à FISBA-FRANCE, 107, r. Armand-Sylvestre, 92400 Courbevole.

AURIEZ-YOUS LA CAPACITÉ DE TENIR UNE GALERIE D'ART? qui se déplacerait à domicile Les musées, les grands collectionneurs possèdent les ouvrages de peintres que nous éditons.

recherchons Collaborateurs (trices) pouvant contacter cette clientèle de hout niveau.

Contacter, ou écrire, Yves GAUGUET, Président Editions ART ET VALEUR, 20, rue Molitor, 75016 Paris, Tél. 520-62-90 - 288-77-63.

S.A. BOURJOIS

PRÉPARATEUR

DE FABRICATION

Se prés. 40, r. Delizy, 93 Pantir

TECHNICIEN

FRIGORISTE

CHEF DES ATELIERS
ELECTRICITE et MECANIQUE
(130 personnes)
placé sous l'autorité de l'Ingé-nieur ressonsoble du service entretien, travaux neufs.

Ingénieur C.N.A.M. ou autodi dacte ayant de sérieuse: comalissances en électricité industrielle et mécanique. Excellent contact humain exleé POSITION CADRE

Ecr. ev. råf., nº 77.057, Confesse Pub., 20, av. Opéra, 1ºr, qui fr. SOCIETE RECHERCHE

Fillale française d'un Groupe britamique région VERSAILLES

DIRECTEUR **FINANCIER** 

Ayt une expérience d'au moins 5 ans en produits cosmétiques, capable d'effectuer des rectifi-cations de teintes. Possédant si possible un C.A.P. de préparateur en pharmacie ou un brevet de chimiste. Sera responsable de la coor-dination des services comp-tables de ses fillales (conso-lidation des bilans); Bonnes connaissances de la fiscalité; tiscalité; Langue anglaise indispens.; Nombreux déplacements de courtes durées; Disponible rapidement.

IMPORTATEUR MATERIEL
DE REGULARISATION
pour réfrigérateur climatisation
recherche Envoy. C.V., photo (retournée) nº 30,499, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra. avec expérience commerciale.
Connaissant froid commercial,
industriel et climatisation.
Pr PROMOTION des VENTES.
Adresser C.V., à C.E.V.M.I.,
15, av. P.-Doumer, 75016 PARIS

Importante Société d'éditions uridiques - proche gares Nord et Est - recherche EMPLOYET 30 ans minim. Excellente orthographe exidén

pour lecture et corrections d'épreuves - 8 × 5 × 13 CHEQUES RESTAURANT Se prés. 100, rue La Feyette, PARIS (10") - 7° étage 6 9 h. 8 12 h. et 14 h. 8 17 h. de yn, a 12 n. et ia n. a i'r ia 516 benl. Sud, 50 km de Paris. ch. 1 PREPARATEUR de febric. 3º éch. en mécan, sie, contais. des procéd. de tabricat, edes séries pr étab, des devis syant plus, amées expér. Avant. soc.. Restaur. entrep., transp., gratuit par car de la sare de Corbeil. Env. C.V. et prétent. 8 ne 072-617 M. Réale-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°,

Société internationale cherche dans le cadre de sa rection des relations sociales

INFORMATICIENS
compless. COBOL, PL1
ASSEMBLEURS.
Env. C.V., photo et prétentions
à Mine Telg, 4s, rue des
Boulets, Paris-IT, qui transm. DROIT SOCIAL Il aura pour mission : posseiller les établisser et filiales en matière d'application de la législation

Boulets, Paris-IT, qui fransm.
Important Cabinet d'Experise
Compitable à Paris-IV, racherche
UN REVISEUR EXPERIMENTE
INVeau N 3, 2 à 3 ans de stage.
UN COMPTABLE CONFIRME
S Ayant exodr. Cabinet pour suivi
dossiers cliemble.
UN COMPTABLE I de ECH,
Expér. min. 1 an pour fravatux
complables au Cabinet.
Expér. min. 1 an pour fravatux
complables au Cabinet.
Expér. min. 1 an pour fravatux
complables au Cabinet.
Expér. min. 2 an pour fravatux
complables au Cabinet.
Env. CV. à EUPAC, 11, rie
Bailly, 92300 Neufily s/réf. 25.
Nouvelle, 75002 Paris (qui tr.). e poste à pourvoir est dan le bantieue Quest de Paris. I nécessite une connaissanc approfondie du Droit Social.

Ecr. avec C.V. et préteniions à nº 77.703. Ceztesse Pobliché. R. av. Opéra, Paris-le, q. tr. Société (ndustrielle onstructions hydromécanique 400 personnés. En expansion

recherche pour la REGION PARISIENNE INGÉNIEUR DE VENTE

5 à 10 ans opérience vente blens d'équipements à l'industrie. Mission :
Prospection et vente aux industries, d'équipements hydromécaniques sur devis, sv. le soutien des serv. de l'Usine. Poste d'avenir stable, chen rémunéré. Adresser C.V. déf. à SELETEC. Conseil en Recrutement, 2009 STRASBOURG CEDEX sous relévence SS.

JEUNE FEMME excellente présentation, active, almable, partant ESPAGNOL ou PORTUGAIS, pour vente commerce de luxe, quartier MADELEINE. Ecr. nº 77.751, Contesse Publ., 20, av. de l'Opera, Paris-Is, q.t. 30 ans environ, dynamique, ayant goût contact. Connaissance de l'anglais exigée. Ecrire avec C.V. sous nº 6.353, <1e Monde > Publ., 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui tranem.

représentation offres

Compagnie Actionne recherche pour Paris et Région Parisienne

REPRÉSENTANT (E)

propositions diverses ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., envel., à ECIT, 156ph. : 273-22-85, ou écrir 132, r. de la Gare, 95-ERMONT, nº 6.331, « le Monde » Publicité Entretiens à Paris. 5, r. des l'allens, 7507 Paris-9

représent. demande

REPRESENTANT, 29 ans ans d'expérience, ch. place stable pour Paris avec déplacements province.

Ce que je suis : CHEF DE PRODUIT 40 ars ingénieur CNAM

Ce que je fais : - gestion et développement gamme produits chimiques industrials, - contacts commercians à tous niveaux, assistance technique clientèle et laboratoire. Ce que je souhaite :

tachnico-commencial Ce que j'attends :

Ecrire s/ref. M 21 à Axial Publicité, 91 faubourg Saint-Honoré 75008 Paris qui transmettra.

INGÉNIEUR EN CHEF

Compétences prouvées dans deux domnines :

1) Conception et animation de système de gestion ;

2) Maîtrise et dynamique de l'appareil commercial recherche

Poste Actif au sein d'une Entreprise dans la Région Parisienne.

Consellier de Direction E.S.C., 44 ans, 18 ans de pratique sièges, usines, efficace et concret, offre à P. M. E.

Temps partagé

Ecrire à nº 2.264 Publicités Réunies, 112, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

INGÉNIEUR

Français Parlant anglais espagnol, arabe. Parfaite connaissance Afrique, Moyen-Orient et Amérique du Sud, cherche

**DIRECTION COMMERCIALE** 

de préférence à l'étranger. Pour toutes propositions, écrire u° T 093,249 M., REGIE - PRESSE. 85 bls, rue Résumur, 75002 PARIS.

RELANCE DE SOCIÉTÉS EN DIFFICULTÉS

CADRE DIRECTION Haut civeau - Cinquante ana Expérience réussies de reprise de sociétés en règlement judicisire et location gérance propose sa collaboration.

Ecrire nº 3.288 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

SPÉCIALISTE CONFIRMÉ

Publicité, Relations Publiques, Relations presse, édition, radio, marketing. Disponible rapidement. Recharchs chez annonceur ou agence poste responsabilités.

Ecrire nº 3,296, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

• CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et partée)

INGENIEUR E.S.O. III B - 32 ans - parial-tament bilingus anglais - expér. 8 ans ins-trumentat.. scientif. (études production marksting) - grds expér. des marchés inter-nationaux (négociations. contrats), expér. budget de bacherche d'organismes d'Etat -restion du personnel. gestion du personnel.
RECHERCHE: poste à responsabilités tech-niques et technico-commerciales, Paris, R.P.

INGENIEUR autodidacte, position III C - 52 ans - longue expér. dans l'industris aéro-nautique et spatiale an études, calcule essais et management (chef de projet) spécialités : électricité, mécanique, hydraulique, résistance des matériaux, thermique, thermodynámique. dynamique.

RECHERCHE: poste à responsabilités.

CADRE AUTODIDACTE ayant expér. orga-nisation industrielle, gestion, production, formation, personnel, administration vents, gestion dépôts. RECHERCHE: poste à responsabilités almi-

CADRE DIRECTION GENERALE - forte experience direction ventes et commerciales. RECHERORE : poste similaire, de préférence PME.

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 posts 71.

demandes d'emploi demandes d'emploi

J. Fern. 26 acs. mecanographe comptable. Thre sous 1 mols, cherche emptol stable. Ecrire: Mune Coudre, 76, rue Sertoris, LA GARENNE INDUSTRIE DE LUXE

POSTE PRESCRIPTION CCIALE
POSTE PRESCRIPTION CCIALE
REALINISTRAT.
Eer. nº T 93.012 M Régle-Presse,
85 bis, rue Résumar, Peris-2.
Traductive Anglais, 8 a. exper,
Distribution, consommation protection consomm. écologie, ch.
Tavail MI-TEMPS.
Tél. 306.54-98

- un développement de carrière dans le - une responsabilité d'objectifs, - un poste évolutif en fonction des résultats.

**ESC** et **DECS** 

Ecrire sous nº T 093.460 M, REGIE-PRESSE, 85 bia; ruc Résumur, 75002 Paris.

GESTION DE PERSONNEL

l'opportunité de bénéficier de sa parfaite maîtrise de la fonction en

Recrutament tous nivestr, pales, charges sociales, études de postes, systèmes de rémunération, régimes de rétraites, relations avec représentants du personnel, formation.

ANGLAIS COURANT.

TECHNICO-COMMERCIAL

Ecr. ROSSEL Régles Publicht., no 521,979, rue Royale, 112, 1000 BRUXELLES. Physiotherapeute britannique m.c.ap. exp. gén. et pédiat. cherche emploi Paris. Euriro : Miss Gow, 43 Arandel Mansions Kelvedon Rd LONDON SW6

INTENDANTE - SECRETAIRE
ch. poste grde meison ou collectiv. evec logements.
GOUBELY, 40510 Neuville-Hez Cadre E.S.C. Expert
Anglais-Espagnol I.C.I. 34 ans
Libra de voyager.
GERVOSON, 99, av. Pellix-Faure
75015 PARIS - 828-31-06

Ingénieur E.C.L. ch. job B.E.T.
entreprise électricité.
F. Sauvagnac, 3. cité de
Phaisbourg, 79011 Paris
Plasticles expérience photo théâtre, 7 ans de prailique d'animation, responsable d'équipements
culturels, étudierail toute proposition traveil à temps pertiel.
Ecr. ne 3268 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 ParisJ.F., 26 a. Libanelse, secritaire 3, r. des l'aniers, /32/ Paris-va J.F., 26 a., Libanaise, secrétaire de direct., Franç., Arabe, Angl., tiése, espér, antièrieure publicité rect., emploi intéressant à Paris. Ecr., no 236 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9e

J. r. des Italiens, 75427 Paris-9
JEUNE COLLABORATEUR
SERVICE DU PERSONNEL
EXPÉr. recrubem, format, gest,
de person, Spécialiste serv. soc.,
régimes de retraite et prévoy.
SOUHAITE metire à profit son
expér,, sa gde disponis, et sa
capacité d'accueil à ts nivx pr
apporter son concours à direct,
du personnel ds poste évalutif
PARIS, PROV. ou ETRANGER.
ECr. nº 3251, « le Monde» Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
CADRE DIRIGEANT
ing. ESE - C.P.A.
20 a. expér, grosse sité et P.M.E.
eléctricité, électronique, informatique et commercial, puis
directeur général, rech. poste
en rapport.
Ecr. no 3287 « te Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
N., 33 ans, dix d'expérience

5, r. des Iteliens, 75427 Paris-9
H. 33 ans, dix d'expérience
commenciale, connaissance gostion, cherche place Directeur
d'Agence. Claude MAILLARD,
12, r. des Vignoies, 75020 PARIS
CADRE - 32 - Sciences Eco. et
commenc. 6 ens gestion indust.
(stock, product. systèmes) Paris.
2 ans distribution européenne,
Londres au sein groupe internat.
rech. Sié Française ou internat.
souhaitant s'implenter ou s'étendre en Grande-Bretagne.

Ecr. no 3280 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ANIMATEUR F.P.C.
roch, Vacation : culture genérale
(alpha, ouvriers, empl., maîtr.);
cultura lechnique (méca. éloct.)
Ecr. no 3281 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9J.F., 27 a., licence droit BSEC
ch. posté. Ecr. no 1505 G. Bleu,
41, av. du Château, 94 Vincennes
SECRETAIRE TRADICTIONS At, av. du Château, 94 Vincennes SECRETAIRE TRADUCTIONS TECHNIQUES, Alternande, 26 a., nlv. bac., 1r. bnes connels. angl., trançais (Italien), 5 ans d'expé-rience tradufinterpr. technique/ commerc. Lib. Janvier 77. Ecr. SP De 253 à Régle-Presse Gmbi: Rathenauplaiz 1a, D-6000 Frankfurt, qui transm. J.H., 27 ans. formation sun.

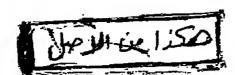
D-6000 Frankfurt, qui transm.

J.H., 27 ans, formation sup.
excellente connais, angl. et all.
recherche situation.

Ecr. no 50.663 At Régle-Presse
B5 bls, rue Réaumur, Paris-2J.H., 26 a., célib. IUT gestion
i an 1/2 cupér... ch poste admin
à responsab. Ecr. Atteirac, 14
square du Pt-de-Sèvres, Bostogn. POUR ALGERIE
Cadre, 40 ans, rech, poste ccla
ou technico-commerc, expér. et
Agérie depuis é ans dans so
ciété de vents de matériel T.P.
et S.A.V. Ecrire ne T 073221 A.
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Résumur, Paris-2

7.5 2.7

3.5 



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadréa" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

mung

SERVICE SERVICES

11,500 000 42

MMITTALE

- · · · ·

42.00 70,00

# ANNONCES CLASSEES

the same way and the same as

LIMACHUER "Placards encadres". Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 12.69 32.69 34,00 39,70 38,00 .44,37 40,00. 46,70 28.00 32,68

# demandes d'emploi

### ANALYSTE - INFORMATICIEN

9 ans expérience Matériel IBM 370 Langage - Assembleur COBOL - ANS. GAP - Expérience TEMPS REEL CLES. Charche emploi EDITION ou BANQUE. PARIS - HANLIEUE

Ecrire sous le numéro 6.356, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9», qui transm.

### CADRE - 42 ans

- offre collaborat, de haut niveau à société intéressée
- e 15 ans expérience professionnelle société de services internationale;
- Niveau D.E.C.S.,
  pouvant prendre la responsabilité services
   Administratifs,
   Financiers et Comptables
  (pratique de l'Audit),
   Du Personnel.

Ecrire nº 3.264, ele Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

INGENIEUR AGRONOME as ans, cellb., anglats courant espagnol, rech. poste dynamic sectour agricole ou autres,

metropole ou Outre-Mer. Ecr. no 3.284, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. CADRE DE BANQUE

35 ans. ESC, niv. DECS

6 ans expér. en financement et trésorerie entreprise;

Conseil gestion financ. PME;

Comptab. générale et analyt;

Rech. poste de établiss. financ, ou direction financière région

Parié. Libre très rapidement.

ECr. no 3.283, « le Monde » Pub.,

5, r. des libilens, 75-07 Paris-P.

TECHNICIEN SUP. - 25 a.

+ D.E.S.
26 ans, célibat. D.O.M., ch.
situation.
Ecr. Régle-Presse, s/n° 451.073.

J.H. 26 ans, dégagé O.M., dial.
Ecrus Sur de companya et de la sur de la J.H. 26 ans, dégagé O.M., dísl. Ecole Sup. de commerce en gestion financière, anglais, ch. poste Cadre dynamique et à responsabilités dans Paris - Banileus. Ecr. nº T 50.977 M, Régie-Pr.; 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°) J.F. 36 ans, étud. Supér., solide

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 CADRE FEMININ Excellente présentation, leader dans la brenche VENTE DE SERVICES depuis 7 ans à très baut niveau. Libre voyager, ct. situation à responsabilités. Etudierait toutes propositions. Ecr. nº 71.150, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-ler, qui fr. J.F., Allem., 25 a., ch. emploi Traductrice. Français, italien, connaissances de l'anglais. Ecr. nº 3.257, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° F. Chef Service Jaridia, Impte Sté, Ilc. + DES droil priv., dipl. inst. droif des affair., angl. cour. r. exp. : 10 a. coll. avoué-avoc., 8 a. lur. enfrepr. (band., assur, etc.), ch. sit. inf. et st. Direct. serv., lur. ou secr. pen., ou coll.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9Cadre Technico-commercial, 44 a.
Formation tech. et maffi. Exconcessionnaire auto, directeur
unifé de vente accessoires autosteller réparat. et stat, essence
style gde surf., conn. approf.
vente, après-vente et gest. Hme
d'action et de terrain, habit, is
népoces, recherche situation en
rapport, branches indifférentes.
Ecr. nº 3.251, « le Monds » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9Jeune Ehutlants, Bac. Main. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e
Jeune Eturilante, Bac. Math.
DUES Math Physique, un certificat licence math. Anglais courant: Etud. toutes propositions.
Ecr. no 76.651. Contesse Pub.,
20, av. Opéra. Paris-10<sup>e</sup>, qui tr.
Dr maén. chimises 24

20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.
Dr Imgén. chimiste, 34 ans. 5
ans d'expér. comme chef de
aroupe de l'application des résines synthét, et colles à l'industri,
étectr., ch, poste similaire en
Franca. Connelss. de l'anglais
Ecr., nº 1260, « le Monde » Pub.,
5, r. des l'intiens, 7542 Paris-be. ACHATS el RELATIONS HUMAINES

Libra assez rapidement, rech. signation contacts of responsabilities an sein P.M.E. out astre, prider, rigion OUEST. Ecr. 8 78.011 CONTESSE P. 20, av. Opéra, Paris-Ier. qui tr. Franc. 41 a., E.S.C., T.B., exp. clientible pays langue allernande cherche poste
DELEGUE PERM. EN R.F.A.
ECT. no 3 142, a le Abonde » Pub.
S. r. des Italiens, 75427 Paris-y».
De GEOMORPHOLOGIE
27 a., lib. OAL, celib., excel. angl., coh. all. et lang. scand. Etud. ties prop. ECT. PICHOT, 8, r. CL. Colomb, 94600 Cholsy-le-Roi. JURISTE EXPORT, 36 ans.

JURISTE EXPORT.

A sequence of exportance and ans.

JURISTE EXPORT.

JURISTE E

F. 15 and, 10 and de barque gradée 3/3, conn. comptabilité, caisse, administrat, et celai ch. attuation dans Etab. bancaire de préférence banileue Sud ou arrondts limitrophes. Ecr. ne 092 586 M Régle-Presse 86 bis, r. Réaumir, Paris-2\*.

JURISTE H. 36 a., licenció droit privé, 10 a., exp. ds étab. créd. connaiss. droit construct., ch. poste cadra jur. ds imm., créd. ou simil., libre. Ecr. Mile Richert 10, r. Robert-Fleury, 75015.

J. H. 20 a., B.E.P. compt-mécanographe début. expér. secrétariat-caisse cherche emploi à mi-tamps (matin seulement). Ecr. nº 3279, cie Mende » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. HOMME 33 ANS
15 a. commerce, 10 a. respons. Niveau seconde. Langue anglaise et ital. crial. Com. ie change et tenue caissa. Enfraineur- Joueur football. Rech. emploi, sataire indifférent. Ecr. nº 3.154, cie Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. INDUST. PHARMACEUT. de préférence.

traductions

Demande. exper. recrut., gest. pers., poss.
format., ch. poste Assist. direct.
format., ch. poste Assist. direct.
Pers., gr., entrep., event. cabinate.
Ecr. T 092.34 M Régle-Presse,
Ecr. no 7.537 « le Monde » Pub.,
85 bis, rue Réaumur, Peris (2°). TRADUCTIONS TECHNIQUES français-russe. Prix 25 C/mot sur IBM. Téléphone : 539-81-63

> enseignem. APPRENDRE L'AMERICAIN à l'AMERICAN CENTER
> 261, bd Raspail, Peris (14°)
> 261, bd Raspail, Peris (14°)
> COURS SOIR - CONVERSATION
> INSCRIPTIONS IMMEDIATES
> Début nouvel session : 11 oct

et leçons

SAVOIR PARLER EN PUBLIC. 227-24-55. Merc. et vend. 14 h.+. Legons de grec moderne. Legons de piano et de soffège dicté. (Tél.: 707-73-29.) (Tél.: 707-79-29.)
Américaine donne cours parti-cullers en anglais. T. 225-23-47.
MATH. PHVS. RATTRAPAGE
Terminale, PCEM, Fac. 525-82-47. MATH Rattrap, par prof. exp. Px moderé. T. 278-77-71.

occasions Achat tr. cher bijoux, brili. argenterie. - PERRONO S.A. 4. Chaussed Anlin, OPERA. 37, avenue V-Hugo, ETOILE. Vente en occasion, échange.

MOQUETTES EN SOLDE

50.000 m² sur stock à liquider.
Beau velours sur mousse 18.60.
Moquette inneriende F-4, 26.40.
Pure laine 36 F, etc. Prix TTC
le sa. Téléphone : 589-84-64. MAISON GORVITZ-FAVRE recharche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz. vitrines, sièges, porcel, argent 203, av. de Gaulle SAB. 87-76

autos-vente R 5 TL 74 blanche, inter. dra 25.000 km. Prix : 11.000 ENOUX, 95 ev. Edouard-Va laxt, Boulogna (92). Ts les sol 18 h 30. el sam., ou hres bur. 253445

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Contra: 11 rue Mirbel PARIS 5<sup>8</sup> 336, 38, 35 +

perdu-trouvé PERDU LE 27 SEPT. MATIN dans 16°, petite chienne york shire aris-marron, collier rouge. Récompense.

chasse-pêche

FTANG 1 Ba.
Terrain 1 ha 60 - Vlabrina
Bord routs. Panorama Morvae.
82.000 F. RICHEZ B.P. 29
8200 AVALLON. (86) 34-03-44.

# L'immobilier

### appartements vente

possb. LOCAT, DUPLEX 3 P.
5° Chede-Bernard, 4 P., Braed
4(0.000. «FAC » 337-67-53.

Vice sur Saine at Notine-Dame,
paralire vend 70 m² environ.
4.30 m sous plafond. Caractère.
Décoration raffinée. Cubine
boiserles it cft. 734-74-06, H. B.

Studio Jamais habitá, éfage, vrale cuis., terrassa Prix: 192.000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69.

L ABBE-GROULT. Imm. recent Lv. double + 1 ct. tt conft., repeccable, parking. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

Dr. Droit. 76-99-09.

SI-Michel-Val-de-Grâce

7º et 8º asc., desc., 6 P., 190 m³

2 hains, sde cols. Impeccable.

3 Terrasses, cibre bonne, dePrix 1.00.000. BURON. 742-02-44.

DESERVATOIRE. ODE. 43-70.

120 m², 4 P., SOLEIL. TEL.

DENFERT. S/VERDURE SUD

Solendide 4 P. ft conft. TEL.

475.000 F, 222-61-35.

ODEON GREBILLON

Magnif. 2 P. tt cft en duplex culs, equipée. S/place mardi de 14 h à 18 h, ou 375-89-90.

ATELIER

DUPLEX

3 et 4 plèces, soiell A partir de 390 00 F avec cave et parking. 924-89-89 poste 329

4 P. tt confort, poss. professi libérale. - 589-49-34.

7e Stadio-Duplex, 480,000 F.
3 P.-Duplex, 600,000 F.
Imm. p. de t. Asc., 278-20-46.
DENFERT-ROCHEREAU
Très joil dels living + 2 chères,
bains, w.c., cals., tél., Impec.,
475,000 F. - 734-945.

M° - ST-GERMAIN-DES-PRES

SUR INVALIDES
Vue exceptionnelle au \* étag
Sélour, 2 chibres, 2-bains, 76 m
BALCON, TERRASSE, SOLET
750,000 F. Tél. WAG. 96-17, p. 2

JASSEU - FACULTE

Ds bel Iram. ninové tt confort

1 STUDIO, kitchenette, bains,
GRAND STUDIO, entrée, cuis.
bains - 1 APPT DUPLEX 78 MC

Direct. PROP. : 723-48-74.

Région parisienne

NEUHLY-ST-JAMES STANDO

LINCUSEUX 2-3 PCES 80 m2, CISS. double, 2 s. bains, avec base Idin privé 82 m2 (park. possib.). PX 610.000 F. VERNEL 526-61-58.

JUSSIEU Verdure Calme culs., 48 m2, 3° étage, tél. ossibilité ateller d'artista. SOLEIL. - 231-89-44.

XVe Imr

Rive droite

2 bs. 2 ch. serv. Gar. POSSIB. PROFESS, LIBERALE. TEL: 607-04-76 MONCEAU (Press) immemble grand standing ofell. Tres bel appart, 6 P. I.C.H. — Tel.: 742-08-00 MARAIS Charmant studio Ent., culs., dche. mr. Clair. Calme. 6º étage. Tél. : 704-34-77 BASTILLE Charmant 2 PIECES Tel. 4 etage. — Tel. 704-34-77.

TEL. \*\* étage. — Tél. 704-94-77.

IMMIN près BOIS. 1s: étage
dégagé. Sél., 2 ch. 110 m2
\*/terrasse 100 m2 - 224-95-27.

ALMA (rmm. ancien, standing,
dupiex très 9d studio
d'artiste avec loggia + 7 pces
princip. (300 m2). 2 balas, cuis
princip. (300 m2). 2 balas, cuis
ciffice, lingerie, terrasse. Solell.
2 chores de bonne. Travaux.
1,800,000 F. — Tél. : 742-40-78. PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE RENOVE SUR COURJARDIN 2 DIECE REZ-DE-JARDIN 3 PIECES REZ-DE-JARDIN
3 PIECES 70 m2 ENVIRON
5. de bains et culs. équipées,
chauff. et eau chaude par mm.
JARDINS PRIVATIES
Pour rens. et visite : 755-76-57.

PTE AUTEUIL SOL.
Gd ilv., 3 chbres, 130 m2, 9 ét.
s/bd, ti cft. + chbre serv. imm.
p. de taille ravaile, standing.
Excellent état. 720.000 F. PL CLICHY (pris) - Caime Clair - Ds ben imm. réseré 3 P. 60 m2. Ent., refait neur 3 P. cuis., s. de baixs. 185,000 F. - T. 293-54-81. 16° AVENUE DU MARECHAL16° FRANCHET - D'ESPEREY
VUE EXTRAORDINAIRE SUR
BOIS Inth. recent gd standing
3 ch. + depend. 220 m2 terrasse
par esceller part. Ch. serv. Box.
BATON 704-55-55 LIV. dhie + 7 cm. pauc issues exbos. Livré th cft. Vis. 14-17 h. VANEAU. Beau 4 P., czime, ft cft., possib. chbre servica. MARTIN, Dr. Droit. 74-79-79.

77, 25, QUAI VOLTAIRE Appt. 3 pièces. 1.200.000 F. Appt. 5 pièces. 1.200.000 F. Appt. 6 pièces.

200 m BUTTES-CHAUMONT Ravissant 3 P., cuis. équipée, tt ctt. s/idin. Bel imm. plerra. Px 280.000 F. VERNEL \$26-01-50. ARGENTINE SEL IMM.
Asc. Chauff.
Lv. dble, cois., bains, tt cft.
x 250.000 F. VERNEL 526-01-50.

2. Dans & arrdt., près.

Montaigne, étage élevé, un
appartenent environ 200 = ,

garage. Prix élevé iustiflé. Tél. : 527-42-55. PRESIDENTIEL
Très bet appart. 105 M2.
LUXUEUSEMENT AGENCE. TEL Gde récaption, 2 chbres, 2 santiaires, 627-74-71, main. PRES PLACE DES VOSGES Imm. 17° slècte, asc. classé, 90 stud., 11 cm. 033-36-76 - 326-14-62.

BUTTES-CHAUMONT Voe Impren. sur jardin et Tout Paris. Liv. dbie, chbre, ff cff. 280,000 F. 337-74-4, MARAIS-TORIGNY MARAIS-TORIGNY
Be! Imm. pierre de t. ravalé,
asc. neuf en installat. Potatre
vd appt. à rénover 80 m². Liv.
dble s'rue + 2 chibres, sal. de
brs moderne, cuis. équip. JOLIE
VUE, 161. Av. 30.000 F+lig créd.
T61. 720-83-18 et 720-81-37. Square BATIGNOLLES
Imm. ravalé, 2 P., enf., cols.,
w.c., infer. Possib. bains. Ch.
au gaz. Prix 110.000. Mercradi
15-18 h. 26, rue des MOINES.

15-18 h. 26, rue des MOINES.

RANELAGH. imm. récent, ét.
devé, 5 P. 11 cft., 2 sanifaires.

MARTIN, Dr. Droit. 72-99-09.

PORTE DAUPHINE, CALME

1) Droiex de caractère
avec lardin privatif, fiving
+ chambre (75 m²), culsine
équipée, moquette, téléphone.
2) 2 Pcse, 58 m² ser jardie,
culs. équipée, moquette, 1élépho.
TSL: 22-64-69.

M° GUY-MOQUET. Beau 2 P.
50 m² + baic., ét. élevé. imm.
2 ans, trais minim. 26-27-55.

XX MENILMONTANT Neut studette 5 64age. Priz : 80,000 F IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.

IXº RUE DU DELTA Proximité Gare de Nord Studio femais nabité. 7º étase sur lardin, pelcon. Prix: 150,000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. °25-63-69.

42, bd de Strasbourg,
Beau S P., 115 m², Cuis.,
9, de bales, ch. cent., 142. Vis.,
mardi, mercredi 14 à 18 heures.

OREE MONTMARTRE
Résidentel, living +
2 chires 11 cti., 161., balcon
clair. calme, mardi, mercredi
14 h. 30 à 18 h. 30, 135, rue
(hampionnet, Bât. G., le ét. ou
S31-32-66, le matin. S31-23-66, is marin.

ILE SAINT-LOUIS
UNIQUE, SIR QUAI, SOLEIL
APPTS, DE 40 A 333 M2
F.I.M., S, QUAI DE BOURBON.
633-33-67.

MUETTE 206 M2
Splendide riceri., 3 chbres, bur.
2 chbres serv., dble box.
6 6 673-8. S67-27-88.

FOCH Dans superbe Catagorie exceptionnel

2) 5e étage : Apppart. 309 m2 env., aménag. en 3 appts Ecrire: Mrne HEECKMAN 50, av. de Wagram, 75017 Paris, ou tél.: 267-43-48. 47e Beol. PEREIRE - Étage 11 Élevé, gd 4 pièces, it cft. 550.000 F. - 539-67-52.

BOULOGNE 5' METRO SAINT-GEORGES

te-ch. 2 P., entr. cuis. sei.
t. wc. 125.000 F. - 285-01-65.

PARIS 19: ARROT

PARIS 19: TAINDET

Tr. calme. 155.000 F. Tél. le soir
125-77-18. ORGUES DE FLANDRES PLACE IÈNA nifiq. appt 6 pièces, possib ession lib. T.T.J., 766-32-11

Rive gauche

ALSIA 44, rue Sarrette
(147) - 1956

PART. YEND
DUPLEX 4/5 pièces, 110 m2, it ch, cuis, éraulpée, s. de bris, it ch, cuis, éraulpée, s. de bris, it ch, cuis, éraulpée, s. de bris, it 2 entr. Indépend. 2 caves, it 2 entr. Indépend. 2 caves, cuis, cuis en la character de l'aliant de la conviende. Profess, libér, ou artist, possib. BOX. 62,000 F. fet. 54,004, vis. 5/pl. merer. Jeudi, sam., de 9 h. à 13 h. a. de present alles la Tt condo. Jeudi, sam., de 9 h. a 13 h.

3 PIECE ALESIA - Ti contori
.IMPECABLE
Prix: 350.000 F. — POR. 03-43.

3 PIECE ALESIA - Contori
IMPECCABLE
Prix: 175.000 F - POR. 03-43. TOURNON Lexibeux pled-a-terre 50 m2
Prestations exceptionipelles
ZANNETTACCI - 260-34-88/22-26

PARC LEVALLOIS Imm. neuf 1972 sur verdure d living + 3 chbres, 2 ball Gar. 2 voit. Prix 610.000 F. Poss, ch. Serv. Exclusivité: AMSELLE - 633-95-30 +

PRESIDENT ACCI - 260-34-88/22-25.

PARC Splendide duplex 250 m2 + 2 terrasses. Vue exceptionnelle sur parc. Chère serv. Gar. - 567-2-81.

PTE VERSAILLES, 3 P., ctt., 76 M2, balcon, garage, calms. 315.00 ft. Selr. - 569-27.

QUAI D'ORSAY (māmu)
Magnif. Imm. P. de T. Appart. Somphueux, -250 m. 35-63-00.

T22, rue de RENNES (60).

Liv. dhie + 2 ct., balc. Dbie edocs, Livé ft cft. Vis. 1477 h.
VANEAU. Beau A P., calme, LIBANAIS achète cpt. 45 P. ou hôtel part. 16° ou Neully env. 1 M. 500 S.L. 572-67-84. 1 M. 500 S.L. 522-07-84.

Part. achète beau 4 P. ds Imm. ancien de préfér. BON 14-. Immermédiaires soilicités. Boundoi 18, rue Auber. 97120 Montroupe. Recherche Parts-19, 7 arrond. pr bons clients, spois tites surf. et Immetbles. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A-Barthold-15\* Tél. 579-39-27. ACHETE COMPTANT URGENT 2 à 4 Pœs. Paris, préférence rive gauche, avec cu sans travaux, téléphone : 873-70-67. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent 1 à 2 pcm. Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 873-23-55.

### constructions neuves

NATION 68, FRE di DANS HOTEL PART. XVIII\* S. APPT 4 pièces, 116 m2 + park. DANS MOTEL PART. XVIII\* 5.

7 étage, élégante enfilade (boiseries, parquet « Versailies ») et 3-4 ch., caime, 250 m². Park.

BURON et Cle. 742-52-46.

XV\* PROCESSION Studio (amals habitá, 7\* étage, vrale cuis., terrasse. prix : 192.000 F.

Prix : 192.000 F.

MAGGILLIERE FRIEDLAND

A PRIX NON REVISABLES

XI° - RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198,500 F. 7º étage, cave et parkg compris. Livrables immédiatement. XX\* - RUE PELLEPORT pièces, 40 == 220,000 Habitables immédiatement.

COURBEVOIE
Immeuble grand standing
2 pièces, 204.000 F.
Cave et parking compris.
Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-13-69.

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG APPTS 4 PIÈCES

97 à 144 m², double erlentation PRIX FERMES - PARKING Terrassament, Livraison fin 77 BATON - 704-55-55 DEAUVILLE

dans petit immerble de style normand habitable été 77, studios, 2 et 3 plèces, duplex-Prix fermes et définitifs. IMMOBILIERE FRIEDLAND, immeubles

hôtels-partic. Malesharbes Hotel P. excell.

Malesharbes état, bet, récept,
de plain-pled sur terrasse-jardin,
6 ch. + atel., gar. 577-60-10, mat.

16° Très rèsidentiel - Hôtel part., 7.150 m² plancher, sur terrain de 700 m². Ecrire serv. nº 92, Bolte Post. Mr du Mazet 186-7505Z Paris, Cedex 0Z. ST-COUD RESIDEN-TIEL SUPERBE HOTEL PARTICUL, 3 receptions, 10 P., bales sur part privé + TERRASSE, 578-16-85, 9/13 h et le soir. Px 610.000 F. VERNEL 226-81-08

LEVALLOIS MAIRIE

34 P. 73 m², peinture à feire.
210.000 F. Tél. : 757-03-77.

LEVALLOIS-NEUILLY

Grand stands... caims et verdure
\$10.000 F. Tél. : 737-03-97.

BOULGONE 75 M2

Double IIV., chipre, cuis., bains.

Imm. récent. Park. 567-22-86. MALESHERBES, Prestly, H. P. 450 ms jard. Gar. Prix sacrifé. Téléph. : 387-31-99 ou 293-60-91. MAISHERRS
ELEGANT HOTEL PARTICUL
Grands riception, sur jurdin
6 chambras + steller, Garage
EXCELL, ETAT GENERAL
FRANK ARTHUR, 124-07-69.

échanges Echango terrain 1.850 ms, près Chantilly contre Mercedes, BMW ou Porsche - 757-03-97.

Tr. caline. 31:200 F. Let. W Sos 825-77-10.

Parf. vd GRIGNY II, et. dievé, F4 70 m². Tout confort. Cave. PARKG. Téléph. P. 9 Gare. Téléphoner aor. 77 h. 30; 1964-520

PARTICULIER VEND F4 dans résidence calme, surface abblitable. 79 m² + 5 m² logols, 10 mn gare 51-Michel-sur-Orge et commerçants. Tél. 90:25-72.

NEUILLY. Imm. ancien en rénovation, surfaces à la demande. Rens. 62-27-68.

ASNIERES

Vends 2 Pees, entrée, cuisine, saile de bains, wc., ch. central. 118.000 F. Tél. : TRI. 63-38.

ROSNY Rentabilitá immédiate garastie par coeirat. STUDIOS, 3 et 4 P. Prix du studio : 69,700 F. MMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.

BORDURE BOIS VINCENNES
AU PIED Me PONTENAY
ds résidence très hast standing
Extraordin, et inzenex APPT
450 m2 living 50 m2 + 3 chbr.
Service, Gerage, JARDIN
à l'ANGLAISE 220 M2 S/BOIS.
PX 1.100.000 F. 222-00-08, H. B.

### appartem.

# Région parisienne

LOCATIONS SANS AGENCE V° - Rue HENRI-BARBUSSE Studio 27 m² 2 pièces 62 m². Habitables 2º trimestre 77. bureaux

1 à 20 BURX. Tous quartiers, location. Sans pas-de-porte. -AGCE MAILLOT ST-LAZARE, 293-45-55 - 522-19-16. 293-45-55 - 522-19-48.

CRETEIL - CENTRE
COMMERCIAL REGIONAL
(métro Créteil-Préfecture, ligne
no 8). Un ou plusieurs bureaux
à louer directement, sans pasde-porte, de 25 à 70 = 1 féléphone : 525-25 poste 39-61.

4.000 m<sup>2</sup> · à vendre
BEL IMMEUBLE
225-76-15 / 256-11-07 -- A LOUER:
RUEIL-MALMAISON
Accès direct R.E.R.
6.000 m2 de bureaux, à partir
de 48 m2. Resisurant d'entreprise. Climatisation. Centre

prise. Climatisalion. Centre Commercial.
Rens.: Marrine BRUNAU
72045-21

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suite de bureaux neufs,
128 m2 divisibles, luxueusement
aménagés, au 1er árage.
Climatisés, Parkins.
Disponibles immédiatement.
Téléph. à Martine BRUNAU:
720-65-21

BUREAUX A LOUER
LA BOETIE 165 m2
WAGRAM 122 m2
ITALIE 25 m2
GARE DU NORD 200 m2
GAMBETTA 250 m2
RUEIL-MALMAISON 255 m2
SEVERE 750 m2

IMINCO - 256-35-50 35. AV. P.-ROOSEVELT Catégorie grand luxe Pour sièges international A louer 3 étages 175 m² chacim R.-de-ch. 295 m² Tél. : Martine BRUNAU 720-65-21

Dans très bel direct bureaux curact reuts Ctairs, calmes, 160 m2, S22, niveaux, 2 lignes tel. Equipernent endependant, 761.: 123-65-54 entre 14 et 19 h. PROPRIÉTAIRE ians imm. neuf, tél. 758-12-40.

A LOUER TOTALITÉ d'un inneuble de standing sur QUATRE ETAGES. Au botal: 3.720 m² utiles à 300 m. R.E.R. Préfecture Hauts-de-Seine. L'es compétities. LA PERSÉVÉRANTE **IMMOBILIÈRE** 

appartements occupés

fonds de

commerce

A VENDRE A CRETEIL dans centre commercial proximité Mètro

**PRESSING** 

### 12e Prox. Bols de Vincennes APPTS OCCUPES 2 P. Prix moyen 1.650 F te M2. M. Moutière - 265-60-79. locations

non meublées locaux commerciaux Offre SAINT-MANDE - Particuler loc. Industrie exceptions paris

17e COURCELLES - Bei Imm 1er ét., 200 m2, 6 p. princ culs., 2 sanit., 3 chbr. serv., té Prot. libérale. 3.500 F. 742-40-8 NATION 68, res du Rendez-voes ocal commercial neuf 298 i reserve + park, Tél. 873-24 Métro PYRÉNEES imm. récent, 70 m2, ilv. cible, chbre, 9de cuis. amén. bains. Mogu. Téléph. 1.50 F + ch. TELEPH. : 366-84-02 RUE DE VAUGIRARD RUE DE YABDIKAKU
Proprietaire loue directement
sans pas-de-porte
dens immerable moderne
le standing (rue de Vaugirarmétro Pasisur) deux locaux
ommerciaux, étai impeccable
ansemble ou séparément :
) 215 m2 et 13 m de virins
) 153 m2 compris logement
sur jardin privatif,
10 m de virine.
Conviendralent à Banques Assurances - Commerces impo
tants, Tél. : 27-12-45
aux heures de bureaux. Me Guy-Môquet - Studio, rue-calme, it cit, kitch, équip., ler étage. Téléphone. 700 F + ch. Tél. (22) 51-17-25. Mone Thieval ALESIA - 2 P., it compet, Tél. 50 MZ. Colmes. solell. 1,000 F NET - POR. 23-63

MALAKOFF, piela centre - 3 P.
11 cft. Ch. centr. 1.000 F + ch.
Téléph. : 657-33-53. après 19 f locations non meublées

parisienne

Demande :

ımmopilier

(information)

AUTOMATIQUE
Importante cilentèle.
Gros chiffre.
Rapport garanti.
Teléph, après midi 702-76-03.

seul à ceser d'un avent de confiture masculine sur carrefour à PARIS (9°). Clientèle assurée. d'ans à courir. Petit loyer. Bas prix par rapport au chiffre d'aff. A débattre. Pour raison de senté. A débattre. Pour raison de senté. Téléph. : 874-33-56, de 10 h. à 19 h., ou 375-36-67, à paritr de 21 h. Demander M. SIMON. Sié multinationale SNAM PROGETTI FRANCE 9-11, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS - 261-56-12 Pour Directeur, rech., urse directement par particulier, Appt mederae, Construction Appt mederas. Construction neuve Paris-Ouest ou bainteue Quest ou bein Villa libre desuite. Grand living, salle à manger, 4 chambres. Gde cuisire, plèce de service, lardin ou terasse. Tél. Belle vus. Garage. Vide ou partiellement meublé. Appeier au boreau de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 17 h 30

Propriétaires, renseignez-vous à F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-80 Estimation gratuite - Discrétion Ach. viegers ou me-propriété
Discrétion VENNEL
\$26-01-50 VENNEL
4, pl. Estience-d'Orves, Paris 9

Pour Société Européenne, ch. villes, pavillons pour Cadres. Durés 2 à 6 ans - 283-57-82

Perretx. Bd Martie, appt 100ml, terressa 30 m². Occupé 70-84 a. 75.000 compt. + 1.200 rente. ETUDE LODEL - 700-00-99. Teléph. 250-85-25 ou 273-28-95.

terrains 40-LABERNE entre HOSSEGOR et BIARRITZ prox. Gare et Nationale 10 3 km Plage TERRAINS à BATIR, boisés 1,000 m2. 32 F le m2. COLLEE - 40530 LABENNE A 1,500 km du RER St-Germain Beau terrain de 1.200 m2 boisé. Viabilisé. Cadre résidentiel. 390.000 F - RHODES, 958-19-28

investisseurs institutionness ch. ferrain viabilisé, 3 à 5 ha, rayon 25-60 km Paris. Ecr. à Poblival, ee 9044, 70, r. Point-du Jour, 22100 Boulosne, qui tr. Martinique. Terrain 2,500 m2 à vendre, banileus résidemielle de Fort-de-Franca. Vue panoramic. Ecr. re 3,245, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7362 Paris-9-Paris-vend terrain de 760 m2. S. r. des Ifaliens, 75427 Paris-96
Partic. vend ferrain de 760 m2,
Bormes-les-Mimosas - Plage
Favière 83 - Front Mer - Ducamp, 18, av. Fock, 46 Baynan

SORTIE AUTOROUTE SUD

8 KM NEMOURS

Magnifiq, terrain à bâtir bolsé,
viabilisé, 10.000 m, vue valiée
du Loing, 19 F le m2, Beaux
arbres. — Téléph, 428-13-28.

# MAISON DE MAITRE

REPRODUCTION INTERDITE

orande villa de 17 chambres située dans un grand parc. Intéressés demandent sous chiffre 2288. Mosse-Annoncen A.G.,

Mosse-Annoncen A.C., Postfach, CH-8023 Zurich. Nound re Robbing Systems A vendre, village Sud-Orôme, Villa hype provençal, blen exposée, sur 3.000 m2, 5 plèces + 32179g en cours de finition.

Ecr. n° 3.250, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris 4º

Vends grande Molson campagne, Côte d'Azur varoise, playe à 900 m; 18 pièces, 4 culs., 4 c. de boins, ch. centr. Gd parkins. 5.000 m² pinèce. Empl. Tennis. Calme. Vue. • G. Gvion, 827: Saint-Cyr-sur-Mer 10 km de 501550NS • Maison de campagne, foot contort, sur 2.000 m². 6 pièces principales + décendance • Prix : 350.005 • Téléphone : (23) 53-22-94

propriétés

LE PEG RESIDENTIEL
Prex. R.E.R.
Dans part boisé de V2 ha
avec étang, au caime, soleil
MAISON contortable 250 m2
envir. habitables + melson gard.
avec garage. Division possible.
Travaux è prévoir - 524-22-77. SAVOIE (prés Montméllan) Propriète 4 pièces tout confor garage, dependances. Parc 4.500 m2 CLOTURE. PRIX 320.000 F. Tel. (79) 25-31-14 STE-HELENE-DU-LAC

57E-HELENE-DU-LAC

62 KM OUEST - Charmante
12 chbres, to conf. dependances,
13 chbres, to conf. dependances,
14R6IFR ANJ. 12-49
12, bout, Malesherbes, Paris 8\*.

SEVRES - 10 P. cf. Gar. Terr.
900 m2 - 1.050.000 F.

22-83-01 - Soir : 62-53-79

Pari, recherche puttle propriété

pl. Estieane-d'Orves, Paris 9.

LIBRE dans trois ans
an plus tard
VICTOR-HUGO, parfait état.
P., 65 m2, 127,000 F cpt + ris
2,450 F/mols, 1 r. 67 ans.
2,65-32-35 FONCIAL
PROBLEM - Pell 8 P. +
2 studios indépendants. Terrain
600 m2 - THéphone : 702-07-80
Arcachon, Hôtel 3 étoiles NN,
perc, solar lum, conv. 8 maison cft. 60.000 + E20 F/mols. I there.

F. CRUZ 8, rue La Boélle

7 ED RASPAIL - Beau 5 P.

TI Comft. Etage elevé. Balcon.
Soleil - I têle - Occupé
Cpt 170.000 F - Rente 3.500 F.

LE VIAGEN 130, rue de Rivell
271-05-75

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
TRES RARE - EN DUPLEX
Vaste séjour + salon, 2 chères, 2 bains + service. TERRASSE.
Occupé I têle 75 ans. Prix justifié - VERNEL, 524-01-50.

Perreux, Bd Marris, aport 100=5,
Perreux, Bd Marris, aport 100=5,
Perreux, Bd Marris, aport 100=5,

TOURT 8, rue La Boélle 2ap-Martin. Propriété à Rocupe prince. Mas du 18°. Pisc. Jardin June 70°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 100°. Perreux. Bd. Marris 100°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 100°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 100°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 100°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 100°. Pric. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 10°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Marris 10°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Als diu 18°. Pisc. Jardin June 70°. Al 190.

Perreux. Bd. Al 190.

### fermettes

12 km VENDOME 14 MM VERPUTIC
Fermet, restaur. Forêt et gare
à 3 km. C., sél., 3 ch., s. de bs.,
w.c. Grange, écurie, Autre poc.
Ch. centr. S/1 ha 18. Px 160,000.
INDICATEUR VENDOMOIS,
41-VENDOME. T. (39) 77-35-91.

domaines A vendre Gironde 92 ha. dont stang 42 ha., lle 2 ha., pins 48 ha. Prix : 2.200.000 F. -DUBOURG, 12, rue du Portaiet, 83400 HYERES.

manoirs

### maisons de repos

### RESIDENCE

**VALLÉE DE LA MARNE** 

reçoit personnes du 3º âge invalides et séniles. Proche station R.E.R. TEL : 885-43-84

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE'

# Clermont-Ferrand à 3 h 45 de Paris

· Grâce à la mise en service des trains Corail entre Paris et Clermont-Ferrand — liaison que viennent d'inaugurer MM. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et François Essig, délégué métropole de l'Auvergue est désormals à trois heures quarante-cinq de la capitale. D'autre part, sur la transversale Limoges Ussel - Clermont-Ferrand, des améliora-tions notables seront apportées grace à de nouveaux autoralis. L'égalisation des chances entre les dif-

férentes régions passe par le développe-ment de tous les moyens de communication dans les zones les plus reculées, comme l'a rappelé M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, à l'occasion d'un débat organise, le 27 septembre, à Paris, dans le cadre du SICOB.

A titre d'exemple, M. Lecanuet a souligné l'effort consenti par l'Etat dans le cadre du VII<sup>a</sup> Plan : le programme d'ac-tions prioritaires des télécommunica-

tions se verra consacrer 104 milliards de francs: les routes, les ports et les voles navigables absorberont 35 milliards, et les investissements de la S. N. C. F.

Le ministre d'Etat et M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., ont dit combien le réseau Transpac de trans-mission de données et les salles de télé-conférence faciliteront la décentralisation en province des activités tertiaires et industrielles.

### Moderniser les communications pour réduire les inégalités

ES services de transport et de communication et les infrastructures qui les supportent réduisent et transforment le rôle que joue la distance dans la localisation des hommes et de leurs activités

Leur pénurie ou leur abondance renforce ou compense les inégalités régionales, elles déterminent les concentrations ou les dispersions de l'habitat et du travail, et donc contribuent à définir le cadre et la qualité de la vie.

Réduire les inégalités régionales et mieux adapter les services aux réalités humaines, améliorer la qualité de la vie, mieux utiliser les infrastructures existantes et organiser leur développement equilibré, telles sont les contributions essentielles que peuvent et doivent apporter les politiques de transports et de communication à l'aménagement du territoire.

De nombreuses régions françaises subissent le poids de trois inégalités interdépendantes : inégalité d'équipements de transport et de télécommunications : inégalité dans la qualité du service et des tarifs ; inégalité de développement. Face à quelques régions, dotées d'un système de transport complexe et moderne, ou en voie de l'être, comme le Nord, les vallées de la Seine et du Rhône, de nombreuses régions françaises sont sous-équipées en moyens de transport interrégionaux modernes et compétitifs.

Ce sous-équipement a trois causes principales :

Il est lie au démarrage plus ; systèmes. tardif des plans d'équipement dans le domaine des télécommunications ou des autoroutes :

- Des conditions naturelles moins favorables rendent plus coûteux le développement des infrastructures et peuvent même exclure certaines infrastructures comme les voies d'eau :

 Le moindre dynamisme économique des régions à forte dominante rurale n'incite pas à la modernisation du système de transport.

Ce sous-équipement est particulièrement grave pour les régions périphériques ou difficiles d'accès qui sont tributaires plus que d'autres des transports. Le coût d'accès actuel sur services de télécommunication et particulièrement de téléinformatique pénalise les entreprises movennes et petites, privées ainsi de services modernes nécessaires à leur gestion, alors qu'elles constituent dans de nombreuses régions, l'essentiel du tissu économique local.

C'est pourquoi un vigoureux dans les prochaines années pour assurer : la desserte autoroutière de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Massif Central: le désenclavement routier de la Bretagne et du Massif Central ; le développement portuaire et industrialo-portuaire de la façade atlantique : la diffusion aussi homogène que possible du téléphone, du télex, la transmission de données et bientôt de la téléconférence et du courrier électronique.

Il existe aussi des inégalités quant aux services rendus et à la tarification :

- Pour les télécommunications. par exemple, une tarification plus indépendante de la distance, tout

• M. Maurice Half, president du comité économique de Lor-raine. — M. Maurice Halff, président honoraire des Houillères de Lorraine, a été réélu le vendredi 24 septembre, à la présidence du comité économique et social de Lorraine, au premier tour de

 Le parti socialiste organise, jeudi 30 septembre à Poitiers, sa troisième Conférence des régions Celle-ci sera consacrée à l'examen du rôle des consells régionaux dans la troislème phase de régionalisation du VII° Plan, et au thème : décentralisation et administration. En fin de journée, M. François Mitterrand tiendra une conference de presse. Par FRANÇOIS ESSIG (\*)

à la vérité des prix, permettrait d'atténuer les handicaps des régions plus lointaines ou moins

 Pour les transports par fer,
 la recherche d'un équilibre financier conduit la S.N.C.F. à fixer ses tarifs marchandises à un niveau aussi élevé que possible là où la concurrence n'est pas trop vive, tandis qu'elle est obligée de les abaisser fortement là où elle est soumise à une forte concur-

Le développement du réseau autoroutier par la voie de la concession conduira aussi, si l'on n'y prend garde, au renforcement des inégalités sur le plan tarifaire. On peut déjà constater des nivesux de péage très différents sur Paris-Lyon (10 centimes par kilomètre) et sur Paris-Tours (16 cen-

Ces inégalités risquent de maintenir le handicap de l'Ouest et du Sud-Ouest. Cela appelle une réflexion sur les conditions de financement et de concession des nouvelles autoroutes

La réduction des facteurs d'inégalité nécessite de la part des pouvoirs publics une certaine an-ticipation sur l'utilité immédiate. En effet, dans les régions périphériques ou difficiles d'accès, la déficience des systèmes de transport un grave handicap pour le développement économique, et la faise du développement est ellemême la manyaise excuse de l'absence de modernisation de ces

Cercle fatal que seule une ferme volonté politique peut rompre.

L'amélioration du cadre et de la qualité de la vie n'est pas un privilège à accorder à une région et non à une autre, à un type

ville et non à un autre. Il faut bien voir, cependant que cet objectif doit être traduit de façon différente, d'une part, pour les grandes zones urbaines où le cadre de vie est menacé par la congestion et la tension quotidienne, et, d'autre part, pour les villes moyennes et petites, or pour les secteurs ruraux dont le cadre de vie est mieux apprécie par leur population, mais où manquent souvent les conditions essentielles pour que celle-ci s'y

maintienne et s'y accroisse. Dans les grandes régions urbaines, les transports collectifs doivent aider à réduire la congestion et la tension des conditions de vie, sans pour autant contribuer à relancer du même coup leur croissance quan-Htative.

Paris ne doit plus avoir de privilège en ce domaine. Les régions urbaines de Lyon, Mar-seille, Lille, Nantes-Saint-Nazaire notamment doivent bénéficier d'un effort semblable à celui dont a bénéficié la région parisienne depuis près de quinze ans.

L'effort de rattrapage en région parisienne étant blen engagé, l'Etat pourrait apporter une contribution plus grande l'équipement des grandes villes de province : il y a peu d'excuses au fait qu'un usager de province paie un même transport deux fois plus cher qu'en région pari-

Dans les villes moyennes et les secteurs ruraux, c'est l'existence même du service public de transport de voyageurs qui est en cause. 60 % de la population. 30 % des ménages, dépendent de ce service. Le maintien de la part de la population française implantée dans le milieu rural et dans les villes moyennes n'est possible que si l'on y mène une politique vigoureuse de réani-mation et de mise à jour des transports d'intérêt régional et

L'Etat devra continuer à aider ces opérations. Mais ce sera aux de soutien aux prisonniers poll-d'animer cette politique, en liaison avec les transporteurs, d'abord par l'élaboration de sché-mas régionaux de transport et le contrôle de leur mise en œuvre et, parallèlement, par l'expérirégions et aux collectivités locales

en étant sans doute plus conforme mentation et la mise en place de systèmes de transport public adaptės aux zones où la population est dispersee. C'est à ce même titre qu'une

priorité devra être accordée au développement du téléphone ru-Le contexte économique actuel mais aussi le simple bon sens

nous commandent de réaliser notre développement et nos objectifs d'aménagement avec la meilleure économie de moyens publics et privés. Dans le domaine des télécommunications, il faut contenir la prolifération des réseaux spécia-

lisés et privatifs de transmission de données. Ils correspondent, en effet, à un gaspillage de potentiel, ils asservissent le développement spatial en ne renforçant que les principaux axes d'échange, ils introduisent des pratiques monopolistiques : réseaux parallèles de réservation d'avions, d'hôtels, etc.

Pour les transports, il faut rechercher la meilleure valorisation

du patrimoine existant en matière d'infrastructure et de services. Les idées ne manquent pas, mais il reste à les mettre en œuvre concrètement : la polyvalence des services de la poste en zone rurale; l'utilisation plus intensive des voies ferrées dans les agglomérations sur certaines liaisons régionales : le maintien dans le domaine public et la réutilisation des emprises ferroviaires déclassées ; le développement des transports combinés de marchandises

Il convient d'être de plus en plus conscients de l'importance des transports et des télécommunications pour la politique de l'aménagement du territoire. Bien sûr, on ne pourra pas tout faire et il y aura des choix difficiles. Mais ce serait une erreur grave que de maintenir les régions les plus faibles dans leur état de sous-équipement. La France n'est pas si grande qu'elle puisse négliger une partie d'elle-

★ Délégué à l'aménagement du critoire et à l'action régionale.

## Faits et projets

Paris.

### **NOUVELLES FACADES** A L'HOTEL DES VENTES

La compagnie des commis-saires priseurs vient de deman-der aux architectes, MM. André Bir et Jean-Jacques Fernier, chargés de la reconstruction de l'hôtel Dronot sur son ancien emplacement, dans le 9º arrondissement, de revoir l'étude des façades le long des rues Rossini, Chanchat et Dronot (e le Monde » du 11 avril 1975).

Le travail des architectes ne portera que sur l'habilitate des façades, jugées trop « rêtro ». Le programme interne du hâti-ment donne satisfaction et ne sera pas modifié. Les change ments demandés ne devrai entraîner aucune modification des coûts (68 millions de francs) ou des délais (mise en service prévue pour 1978).

 DOSSIER OUVERT SUR LES HALLES? — Le groupe socia-liste et radical de gauche de l'Hôtel de Ville de Paris annonce que a pour mettre un terme à toutes les incertitudes qui pèsent sur le projet d'amé-nagement du secteur des Halles, il demandera au cours de la session spéciale du Conseil de Paris qui s'ouvre le lundi 4 octobre la constitution d'une commission d'enquête municipale dans laquelle se-ruient proportionnellement re-présentés tous les groupes de l'assemblée parisienne ».

CHRYSLER ET LA POLLU-TION. — Le gouvernement

Qualité de la vie

américain a demandé à un tribunal fédéral d'imposer 91 millions de dollars (450 millions de francs) d'amende à la firme Chryslar pour vioistion par cette compagnie de « la loi sur l'air propre » à laquelle tous les constructeurs automobiles doivent se con-

Le gouvernement affirme que Chrysler a vendu plus de neuf mille voltures sans les certificats valides de l'agence pour la protection de l'envi-ronnement. Chrysler affirme qu'il s'agit a d'une erreur humaine, non intentionnelle », et qu'elle a « corrige » les voitures en question. - (U.P.I.)

• UN FICHIER CENTRAL SUR LA FAUNE SAUVAGE.— M. Marcel Arnoux, socrétaire général de la Fédération na-tionale des directeurs de parcs zoologiques (FNPS.), annonce qu's un fichier central sur la reproduction de la faune sau-vage sera constitué ». La Fé-dération nationale invite tous les directeurs de parcs zoolodération nationale invite tous les directeurs de pares zoologiques français et étrangers, ainsi que les particuliers qui ont obtenu une reproduction exceptionnelle d'animaux sauvages, de hien vouloir communiquer tous les renseignements et conditions biologiques au responsable du fichier central : docteur Hovette, vice-président docteur Hovette, vice-président de la F.N.P.S., directeur du pare zoologique d'Amiens (80000).

### Transports

FIN DE GREVE A DUNKER-QUE. — Les trente-sept ca-pitalnes de remorqueurs du port de Dunkerque ont décidé. le 27 septembre, de reprendre le travail, après neuf jours de

# LA SITUATION EN CORSE

# Une légion devenue étrangère

Corte. — Arcs de triomphe, jets de riz, gerbes de fleurs... l'euphorie, quoi... Ce jour-là tout Corte était sur le cours Paoli pour saluar les képis blancs de retour d'Algérie, qui venaient prendre ici possesion de leurs nouveaux casernements. Ces baroudeurs illustraient la gloire d'un empire finissant à la construc-tion duquel les Corses avaient participé. Il y avait dans ces retrouvailles, mêlée à la joie,

un peu d'amertume. Il était heureux qu'au mois de juillet 1962 la légion déménageat à Corte, jadis siège d'un centre mobilisateur et même d'un tribunal militaire. La capitale historique de la Corse se flattait alors de retenir dans ses murs le 173° régiment d'infanterie qui, en 1914, sut si courageusement faire 1914, sut si courageusement faire parler de lui. Juste retour des choses après un temps d'oubli : cette ville de garnison retrouvait des soldats, de vrais soldats. « Nous autres insulaires, nous n'avons rien contre la rmée, bien au contraire », affirme un Cortenzie.

nais.

A cette époque, Corte périclitait.

Sans trop le dire, beaucoup
d'habitants n'étaient pas mécontents de voir arriver les légionnaires qui allaient redonner un
petit coup de fouet à un commerce
vaciliant. Somme toute, face à fare, un corps d'élite aux bril-lants états de service et une popu-lation partagée entre l'admiration et l'Intérêt.

Légionnaires et insulaires font bon menage pendant des mois. « Nous avions alors à faire à des baroudeurs dureis au combat, bien

- La chambre d'accusa-

tion de la cour d'appel de Lyon devait examiner, ce mardi 28 sep-

tembre, le recours formé contre

ordonnance d'incarceration des

dix-sent personnes arrêtées après

la manifestation des transporteurs

routiers et la destruction d'un Boeing d'Air France, le 7 sep-

cour les avocats de plusieurs in-culpés détenus à Lyon ont dépose,

lundi 27 septembre, une demande de mise en liberté auprès du magis-trat lyonnais, M. Gilbert Thiney, chargé depuis le 20 septembre d'instruire le dosaier de cette

C'est une action semblable que

se propose d'engager le Comité de soutien aux prisonniers poll-

Sans attendre la décision de la

tembre à Ajaccio.

L'attentat sur l'aéroport d'Ajaccio

LE « COMITÉ DE SOUTIEN AUX PRISONNIERS POLITIQUES CORSES »

RÉCLAME LA LIBÉRATION DES DIX-SEPT PERSONNES ÉCROUÉES

De notre correspondant régional

habitant. Pas question pour eux ont un verre dans le nez, n'ont de partir en cavale. On voit des d'autres idées en tête que de Cortenaises é pous er des képis tout casser. » blancs sans drame de famille. « Ce furent pour certains des mariages furent pour certains des martages réussis »; reconnaît l'un. « De mo-ralité douteuse ou physiquement sans attraits, ces filles n'auraient jamais intéressé les gens d'ici », soutient un autre.

Lorsque le Groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) s'installe à Corte, la si-(GILE) s'installe à Corte, la situation change du tout au tout. Les casernes se remplissent alors de jeunes recrues, d'adolescents prolongés et soumis à une discipline plus sévère, qui, à la première contrariété, cherchent à prendre le large. « Ce sont souvent des catactériels, des asociaux. Ils ont déjà déserté leur milieu familial en quête d'un idéal qu'ils crotent trouver chez nous », indique le lieutenant-colonel Mougin. Décus par les rigueurs de la discipline et par la monotonie d'une vie sans éclat, certains sèment la pagaille en ville, d'autres, un beau

pagaille en ville, d'autres, un beau jour, désertent leur unité.

Très vite les Cortenais déchantent. « Nous nous sommes rendus compte à quels tristes sires nous cuions affaire », note un habitant. Passe encore que des militaires en bordée dépensent un peu bruyamment leur « quinzaine ». On a vu ca ailleurs! Mais voilà que ces légionnaires en mai de distractions envahissent les bars de la villa « Ches nous le caté est la ville « Chez nous le caté est un lieu de rencontre; on peut s'y installer même sans consom-mer, raconte un autochtone. Or intégrés à leur corps », raconte un ces drôles de troufions, quand ils

(P.P.C.A., A.P.C.) ainsi que de la fédération du Rhône du P.S.U. ce

comité réunit des personnalités nationales (Jean-Paul Sartre, Si-

mone de Beauvoir, Charles Piaget Robert Lafont, etc.) et lyonnaises

(des enseignants, des comédiens, etc.) ainsi que des militants des comités de défense du Larzac (1).

la création de ce comité se veu

une réponse à « la tentative du

gouvernement d'isolet les Corses

en les déplaçant dans des prisons

luonnaises a. a Nous poulons aus egumaises ». « Nous nouvons que les inculpés sachent qu'ils ne se-ront pas oublés à Lyon. Nous nous efforçans de développer un soutien populaire autour d'eux »,

à déclaré l'un des animateurs du comité. Ce dernier réclame la

libération immédiate des dix-sept inculpés qu'il considère comme

De notre envoyé spécial Les incidents se multiplient. Au nez des légionnaires, les cafetiers

baissent leurs rideaux. Impossible pour eu de s'attabler cours Paoli. Loin du centre, quelques petits bars discrets tenus par des patrons à la poigne de fer les accueillent: le Beauséjour, le Vieux Pont. Et puis II y a des boltes à filles : le folklore. Et chez Manu. • De toute jaçon, ils ont à l'intérieur de leurs casernes quatre ou cinq professionnelles à leur disposition », précise un Cortenais. Villas cambriolées, voitures vo

Villas cambriolées, voitures vo-lées, chapardages divers: ce sont encore des légionnaires qui pas-sent aux aveux. « En ville on court moins de risques, mais en campagne la population vit dans la crainte », admet le sous-préfet. « Nous avons champ libre sans problème sur beaucoup de ter-rains, car il y a peu de culture dès qu'on prend la montagne », indique le lieutenant - colonel Mougin. Certains secteurs du Bozio, du Niolo et du Venzais n'ant plus de secrets pour ses n'ont plus de secrets pour ses hommes. Ce maquis où ils ma-nœuvrent leur est devenu fami-lier. Trop familier pour qu'ils ne soient pas tentés le moment venu d'y commettre des agressions ou de s'y réfugier en cavale faute de

pouvoir gagner le continent en bateau ou en avion. « Ici, il y a toujours des légion-naires qui en chassent d'autres, dit un fonctionnaire. Cela n'est pas tout à fait étonnant : l'enca-drement, jadis très germanisé, est aujourd'hui franchement latinisé. » Il y aurait donc du laisser-aller. « Une cinquantaine de nationalités s on t représentées parmi les sept cents hommes que l'ai sous mon commandement. La majorité sont originaires du sud l'idite, Espagne, Portugal, etc. s, affirme le iieutenant-colonel Mougin. Impossible, à son avis, de placer un gradé derrière chaque homme de troupe pour lui éviter de commettre une bêtise s'il a un coup de cafard. « La caserne n'est pas une prison. Les soldats ont le droit de sortir en ville sans être

chaperonnés. »
Au bout du compte, beaucoup de Cortenais finissent par conclure que la Légion n'a plus sa place ici. Tant pis pour les cocktails à l'invitation du commandant d'unité, où le Tout-Corte se retrouvait le verre à la main oubliant les soucis du moment. Tant pis pour l'anniversaire de Camerone, le défilé en ville et la kermesse à Cha-brières, finis des mondanités et le folklore. « Les képis blancs ne nous rapportent plus tien, sinon nous rapportent plus tien, sinon des ennuis, affirme un commercant. Ils s'approvisionnent à Bastia en produits frais et semi-frais auprès des grosses maisons d'import. Ils ont même renoncé d'artérie leur pais int

des a prisonniers politiques em-prisonnes pour delit d'opinion ». à prendre leur pain ici. » La legion, elle aussi, a fait ses calculs : « En 1974, nous laissions (1) Les signatures de soutien au comité - doivent être adressées à Lyon : Mme Jeannette Colombel, 30, quai Louis-Thévenet, et an doc-teur Quillichini, 31, rue Marc-Bloch. au commerce local 1.1 million de francs par mois, note le lieute-nant-colonel Mougin. Mais au

regard des quelques exactions commises, le plus important n'est-il pas l'aide bénévole que n'est-u pas traide denerole que nous appartons à la population . l'été, participation à la lutte contre les incendies; l'hiver, dégagement des villages envahis par la neige. Une fête patronale? Nous prêtons nos tentes et nos tabourets. Restaurer des gites et débrouvesquier des sentiers dans le débroussailler des sentiers dans le parc naturel? Mes hommes répondent présents. »

Il y a maintenant trop de « bavures » pense la population, et ceci ne compense plus cela. La et ceci ne compense plus celz. La légion doit partir, un point c'est tout. Elle n'est plus ce qu'elle a été. Il faut donc tourner la page. Et vite, car l'université doit en principe ouvrir ses portes à la rentrée 1978. Et l'on voit mal comment faire coexister militaires et étudiants. Corte-veut donc chasser les uns pour acqueiller. chasser les uns pour accueillir les autres. L'adieu aux armes.

27109.3

JACQUES DE BARRIN.

### LES ÉLUS SUR LA TOUCHE

Certains s'étonnent que, de-vant la montée des violences, la population reste sans réaction. Dans sa grande majorité, elle est pourtant très loin de partager les idées politiques des mouvements autonomistes nationalistes qui, en Corse, font

Il y a dans cette attitude de l'opinion publique insulaire plus de gêne que de complicité. Comment, en Corse, condamnerait-elle sans appel des compa-triotes qui, depuis des années déjà, soulèvent les vrais problèmes, posent les bonnes ques-tions, même si, pour obtenir des reponses, ils emploient des méhodes souvent contestables.

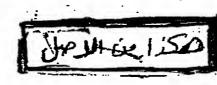
Qui a mis le doigt sur le s scandale des vins » et obligé la justice à faire diligence? Les

Qui a dénoncé le « tripotage des urnes a et contraint le gou-vernement à moraliser le suffrage universel? Les autono

Qui prend la défense des miliers de Jeupes sans emploi, trop attachés à leur terre pour vou-loir la quitter? Les autono

Qui s'inquiète da devenir de la communauté come en mal de renouvellement et bientôt étrangère sur son propre sol? Les autonomistes encore.

Si, un jour, la Légion quitte la Corse — ce qui n'est pius tout à fait une hypothèse d'école, — les autonomistes et les nationalistes sauront, à juste titre, s'attribuer cette « vic-toire » et les insulaires leur en donneront acts. Une nouvelle fois les élus auront été mis ster in touche. - J.-H.



langere

# DEUX RÉFORMES **POUR UN MINISTRE**

EUX qui jusqu'à maintenant croyalent M. Jean Lecanuet un homme pondéré, modéré et mesure devront peut-être réviser leur jugement. Le ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire vient en effet de déclarer devant les journalistes qu'il avait toujours éprouvé une véritable passion, le mot n'est pas trop fort, pour la planification et pour le dévelopmement régional », et qu'il était prêt à consacrer à cette nouvelle tache a toute la ferveur » dont il est capa-

Cet enthouslasme, s'il ne reste pas une intention, sera éminemment utile pour redonner impulsion et dynamisme à une politique passablement rejetés dans l'ombre depuis trois ans. M. Michel Poniatowski, accaparé par les exigences du maintien de l'ordre et intéressé par les grandes joutes politiques, avait un peu négligé la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), éprouvé par le départ de M. Jérôme Monod : quant à la planification, elle n'a jamais tenu auprès du chef de l'Etat une place

La détérioration de la conjoncture depuis la crise du pétrole, en ren-dant chaque jour plus algués les difficultés immédiates de l'emploi, a durement entamé l'influence de ceux qui se consacraient à la prévision, à la programmation et à l'action en

On se réjoulrà d'entendre M. Lecanuet vouloir « donner une impulsion à la nouvelle croissance et réduire les inégalités régionales, donc sociales ». Ces intentions devraient recueillir un large consensus. Mals on s'étonnera que le ministre d'Etat n'alt encore rien dévollé de ses idées et de ses réformes à propos de deux domaines qui lui sont pourtant particulièrement chers : la régionalisation et la politique européenne. .

A la fin de 1971, M. Lecanuet, alors président du centre démocrate, voyait dans la réforme régionale en gestation « une pseudo-rétorme et un fauxsemblant -. Le mouvement réformateur se prononçait pour une région avec un exécutif désigné par une assemblée élue au suffrage universel. Cinq ans après, alors que les établissements publics issus de la loi de juillet 1972 ne jouent dans les nomique mineur, et parfois inutile, face aux départements et aux communes que le chef de l'Etat veut renforcer, M. Lecanuet pourra-t-il et voudra-t-il reprendre l'initiative et affronter les thèses de M. Giscard

### Confusion

On rappellera au ministre d'Etat sa belle formule prononcée juste après les événements d'Aléria : «La vraie réplique à l'autonomisme, ce doit être la régionalisation. .

Et l'Europe ? Dans quelques mois, les Neuf devront réexaminer les prin-cipes de base d'une véritable politique régionale communautaire et les règles de fonctionnement du Fonds européen régional. Créé à la fin de 1974 pour les trois années 1975, 1976 et 1977, le fonds s'est borné à verser des subventions aux Etats, qui se sont ajoutées ou substituées (ce qui évidemment a une portée toute diflerente) eux aldes nationales.

La France et l'Allemagne ont davantage cotisé qu'elles n'ont reçu. L'Italie, la Grande - Bretagne et l'Irlande ont bien tiré leur épingle du jeu. Mais le système, technique ment blen rodé, fonctionne dans une relative confusion politique.

La prochaine renégociation de cette politique, après la période pro-batoire de trois ans, revêt une importance capitale pour quatre raisons

- Les sommes en leu ne son pas négligeables : 500 millions d'unités de compte à distribuer en 1977, soit 2,5 milliards de francs. Le Fonds régional est le deuxième budget de la Communauté ;

- La politique régionale paut récrienter od infléchir toutes les autres politiques des Neuf (agricole, monétaire, industrielle, économique, so-

 La politique régionale ne lais-sera évidemment pas indifférents la Grèce, la Turquie, l'Espagne et le Portugal, qui négocient, ou revent de négocier, jeur adhésion à la C.E.E.:

- Dans chaque Etat les régions commencent à se poser la question pourquel les fonds de Bruxelles passent-ila par les gouvernements et pas par nous ?

L'Europe et la régionalisation vollà deux terrains politiques (qui ne sont pas sans rapport) sur lesquels. ont attend à l'œuvre - la passion et « la ferveur » du ministre d'Etat.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

### A GRÉQUX-LES-BAINS

# Une explosion thermale à 20 kilomètres de Cadarache

\* 'EST une vieille histoire : « Gréoux vient du celte « Gresum », douleur ou maladie, et de « Lin », eou. C'est-à-dire eau pour les douleurs ou les maladies. » (1) Les Romains, conquerants et pratiques, firent, plus tard, de Gryselium une véritable station-service pour la remise en état de leurs légionnaires endommagés. Les eaux gryséllennes détiennent, en effet, des vertus particulières en motière de traumatologie, et l'on imagine volontiers que les thermes firent leur plein de curistes au lendemain de la victoire de Pourrières (Var), à 40 bornes de là. L'histoire créditant Marius de quelque 100 000 Teutons mossocrés - « à la main » - on peut supposer que les Romains, conjointement, ne s'en tirèrent pos sons plaies ni bosses.

De cette apagée incertaine, quelques-uns se sont peutêtre souvenus quand ils décidérent, voici quelques années, de transformer Greoux-les-Bains en « station thermale nu méro 1 de l'Europe » : à côté des traitements traditionnels — rhumatismes, peau, voies respiratoires, — le département de troumatologie fut — avec l'O.R.L. l'objet de soins spéciaux. Il prend un bel essor. Les hebdo-madaires et méthodiques massacres de la route, un peu oubliés depuis l'inflation, suppléeront avantageusement l'exceptionnel massacre de Pourrières au nom évocateur. (Les bomages de champs s'y firent longtemps, dit-on, avec des assements humains.) Quoi qu'il en soit, voici des chiffres. En 1953, au plus bas de la courbe : 800 curistes ; l'an demier, 15 000 ; cette année, 17 000. (On a refusé du monde, maigré le bond considérable des possibilités d'hébergement.) Pour l'« horizon 80 », la Chaîne thermale du soleil, propriétaire de l'établis-sement depuis 1962, prévoit 25 000 curistes et se pro-pose, pour l'avenir, d'atteindre les 45 000. Enfin, dernier chiffre : la population sédentaire de Gréoux-les-Bains compte seulement 1 300 habitants. Sous le flot promis, faudra-t-ll parler, pour cette aimable bourgade des Alpesde-Haute-Provence, d'expansion, de mutation ou de trau-

M. le maire, lui, n'a pas peur de demain. Style jeune,

dynamique. Il fait face.

« De 1965 à 1975, le budget communal est passé de 450 000 francs (« lourds ») à 4 850 000 francs. Après la stagnation et le déclin, de 1932 à 1966, tout était à refaire ou à faire, et d'abord les structures de base : par exemple, des kilomètres de canalisa

tions pour les adductions d'eau et les égouts. Hébergement, équipements, ont suivi et suivent. > Des 1965, Gréoux était un vaste chantier d'où allaient surgir, entre autres choses, hôteis et immeubles de location saison-nière. « Parmi les projets : parkings, nouveau jardin pu-blic, piscine (l'an prochain), salle des fêtes, restauration du massif château des Templiers et un casino... pour peu qu'un « spécialiste » prenne conscience de natre exceptionnel développement. Nous sommes la seule station qui, chaque année, depuis dix ans, progresse réguliè-rement de 10 %. » Au programme encore, un aména-gement réclamé à l'E.D.F., qui a pratiquement annexé le Verdon, laissant un débit insuffisant pour « diluer » la pallution. En attendant : « Balgnades interdites », par la municipalité. Ainsi le « grand bond en ayant » a eu lieu avant même la réalisation de ces accessoires — dont le casino - inhérents aux villes d'eaux. « Alors, quand tout sera en place... »

Au départ la société thermale en chaîne a misé la grosse plaque. Et continue, Elle investit « par milliards » (anciens) : dix fois plus pour Gréoux, cette année encore, que pour les plus favorisés de ses autres établissements (Molitg, Barbotan, Eugènie, Saint-Christau, Cambo). Modernisation des équipements traditionnels — spoliorium tepidarium, sudaterium, frigiderium, etc., — ouverture de nouvelles unités, installation de tout un apparelllage très sophistique, de piscines élaborées en « trombes » réglables et de « pédidouches » en « manudouches » aux ollures de machine à laver à quatre vitesses. Ce vent nouveau n'a pas condamné l'antique caractère des « Thermes traglodytes celtes gallo-romains ». Derrière les arcades en pierre de Rognes tout se passe sous terre (2), dans une lumière diffuse « pour garder aux eaux leur action radio-active ». (Jadis les Romains n'y prenaient leurs boins que la nuit.)

Puissance des moyens de la société, activité de la municipalité mais aussi, pour contribuer à cette explosion de la station, ses plus vieux charmes : outre le climat, il y a -cet authentique village provençal — auvet à la fols sur Alx, la Haute-Provence et le Verdon qualifié par Giono d'« oasis romantique ».. Et c'est vrai

Gréoulz-les-Bains, par Emile Poltevin (Ed. Michel, Gréoulz). Cetta étymologie justifierait la présence du L dans Gréoulz. Souvent orthographie aujourd'hui Gréoux.
 Visite publique le jeudi.

qu'ou cœur des collines rêches surprennent des fraicheurs de source, des prairies et des feuillus centenaires. Beaucoup vinrent ici avant qu'on ne songe aux « manudouches ». On vous parle de Faustina, nièce de Marc Aurèle, qui a laissé une « pierre écrite » en hommage « aux nymphes de Gréoux ». On vous raconte les templiers comme si c'était hier > ou les histoires plus récentes et. alus allèares de la tumultueuse sœur de Napoléan, Pauline, et de son comte Forbin. On a vu Stendhal et Marcel Dassault, le maréchal Bugeaud et la Bégum « et aussi une foule d'artistes » dont Bemard Buffet, derrière Lucien Jacques, premier éditeur de Giono.

Reconnaîtrait-il demain, aujourd'hui, son oasis, Giono? C'est là qu'on interroge. Ont-ils peur, les Gryseliens, du gigantisme, du traumatisme que subirait le village d'une standardisation envahissante, de la dispersion des charmes? C'est selon. Le maire même, qui pousse si bien à la roue, hoche la tête quand on lui parle d'un horizon à quarante-cinq mille curistes. Pour lui vingt-cinq mille seraient l'idéal. Pour certains, qui se sont liés à l'expan-sion, ce n'est pas assez. Pour beaucoup d'autres c'est encare trop. On ne saura tout de l'opinion du pays qu'au lendemain des futures élections municipales. Pas forcément. Certains, qui voteront des deux mains pour le développement, n'en cultivent pas mains leur petit coin de nostalgie pour un passé plus intimiste. Et vice versa...

Hier les Alpes de Haute-Provence n'en finissaient pas de se dépeupler. Le dernier recensement a fait apparaître mieux qu'un coup d'arrêt, une legère remontée, d'ailleurs localisée en quelques points précis dont Manosque et Digne, où les thermes la aussi, mais repris en main par la ville elle-même, jouent déjà leur partie, sans qu'à Gréoux on parle de « concurrence ». L'expansion n'est pas automatiquement le mai qui tue la « qualité de la vie ». Le dilemme n'est pas toujours dans une alternative entre noir et blanc, simpliste, simplette, telle que notre temps veut la présenter à propos de tout. Une fameuse stratégie révolutionnaire assure qu'il y a « les mauvais et les bons compromis ». Pour les demiers on peut l'entendre ginsi et prononcer harmonie, « C'est plus difficile mais c'est bien plus beau », dit la chanson. L'harmonie dans le développement, on la souhaite à l'« oasis du Verdon ».

JEAN RAMBAUD.

### TÉMOIGNA GE

# Les dernières heures de la petite gare rurale

Un de nos lecteurs, fonctionnaire, qui nous demande de garder l'anonymat, nous adresse ce témolgnage sur le recul inexorable des services publics dans les zones rurales. Pour le gouvernement, qui avait pris sur ce ements précis, interdisant toute fermeture de lignes ferroviaires. de bureaux de poste, d'écoles, etc. Mais entre les mots et les faits il y a parfois un abime. Samedi 25 septembre.

OUS les Français connaissent le viaduc de Garabit qu'em-prunte la vole ferrée Béziers-Clermont-Ferrand qu'i, des vignes et garrigues du Midi amène les voyageurs au pieds des monts d'Auvergne après avoir tra-verse les Causses, l'Aubrac et la

monts d'Auvergne après avoir traversé les Causses, l'Aubrac et la Margeride.

Ce parcours touristique malheureusement peu connu a posé de graves problèmes aux constructeurs de cette ligne. On y trouve les pentes les plus fortes admises pour les voies ferrées normales (4 %), ce qui explique son électrification des 1932.

A la limite de l'Aveyron et de la Lozère, un village, Saint-Laurent-d'Olt, huit cent cinquante habitants environ, qui jusqu'à présent avait la chance de disposer d'une gare et d'une poste. Car, à partir d'octobre, on les supprime : pas rentables, disent ces messieurs de la S.N.C.F. et des P.T.T. Jusqu'en 1930, il y avait un petit dépôt de machines à vapeur qui assurnient la pousse des trains sur une section très accidentée. Dix personnes travaillaient à la gare. Cet établissement, de suppression de postes en suppression de la S.N.C.F.) est responsable de l'établissement le train, quelques wagons de bois expédiés par mois () Aucum aménagement n'avait été fait. À l'établissement depuis vingt ans. Ce n'est pas rentable (la S.N.C.F. octroir royalement à cette auxiliaire l'i00 F par mois !) Aucum aménagement n'avait été fait. À l'établissement depuis vingt ans. Ce dont la S.N.C.F. ne tient pas compte, ce sont les services qu'as-

un colis ou un bagage, ou le mar-chand de bois lorsque ses wagons arrivaient. Comme elle n'a pas le droit de délivrer certains billets couchettes, elle va les chercher à la gare de Banassac, à 15 kilometres de là. Le village possède

un institut médico-pédagogique; des enfants inadaptès empruntant le train chaque fin de semaine, elle veille à ce que tout se
passe sans problèmes, elle aide
les personnes âgées à monter ou
descendre du train.

A compter du 1° octobre, la
salle d'attente sera fermée. Les
vieux et les enfants inadaptés
attendront le train sous la pluie
et dans la neige; le marchand de
bois ira se renseigner on ne sait
où pour savoir si ses wagons
arrivent. Quelle importance cela
a-t-il? a-t-il?
Quant à la poste, depuis deux

ans, il n'y a que des jeunes auxi-liaires qui défilent à une cadence élevée. Cet établissement a le plus élevée. Cet établissement a le plus fort trafic du canton, mais la poste principale avec code postal est à Campagnac, au siège du canton il n'y aura, à compter d'octobre, qu'une agence postale avec un facteur qui assurera 2 heures de permanence par jour l'après-midi. Si quelqu'un a une lettre urgente à poster, il fera 12 kilomètres et, pour téléphoner, il irà au café, il lui en cofitera la communication et une consommation.

et une consommation.

Et le maire, me direz-vous! Il est à Paris et passe environ quinze jours par an au village.

Les conseillers municipaux bais-Les conseillers municipaux bais-sent les bras devant cet état de chose. Des hauts fonctionnaires viennent de Montpellier et de Toulouse leur expliquer que la gare n'est pas rentable, que la poste n'est pas rentable. Ils sont fatigués de faire des réclamations, des demandes de subvention qui se heurient constamment à un mur.

se heurtent constamment à un mur.

M. Poniatowski disait, il y a peude temps, qu'il fallait maintenir une présence administrative dans les villages, afin qu'ils no se vident pas de leur substance.

M. Giscard d'Estaing mettait en place, au printenips, une action prioritaire pour revitaliser le Massif Central Il était prévu notamment une réorganisation et une remise en état des voies ferrées existantes.

Paroles, balivernes que tout Paroles balivernes que tout

surait cette « chef de gare ». Avec son cyclomoteur, elle allait prévenir les personnes qui recevaient un colis ou un bagage, ou le marchand de bois lorsque ses wagols de proposition diminuer de la l'Institut médico-pédagogique, qu'un exemple permi des centalqui assure une trentaine d'empes d'autres. Pourtant, ce village plois. Une aubaine qu'envient n'a pas vu sa population diminuer bien d'autres communes. La depuis une dizaine d'années, grâce S.N.C.F. et les P.T.T. ont décidé mois!

# pour vaincre en mars 1977 sachez convaincre vos électeurs

### LISEZ **VIE PUBLIQUE**

Le Journal des élus et des administrateurs locaux

Vous y trouverez chaque mois :

 Des idées nouvelles pour votre programme; Des informations directement utilisables;

• Des dossiers qui font le point sur les grandes questions à l'ordre du jour et qui enrichiront les thèmes de vos discours;

Des enquêtes sur les expériences originales de gestion locale;

• L'essentiel de l'actualité municipale et régionale: • Un dialogue ouvert entre les responsables locaux.

Entièrement vouée aux problèmes communaux, départementaux et régionaux, VIE PUBLIQUE est une revue professionnelle indépendante de tout parti politique et dénuée de tout esprit partisan.

pour être plus convaincant soyez mieux informé abonnez-vous à VIE PUBLIQUE

VERBLELE/MISSON Le guide du conseiller municipal per Pierre CARANES

Ce cadeau de bienvenue vous est réservé : "le guide du conseiller municipal"

par Pierre Cabanes.



les cinq cent mille Conselliers Municipaux qui gouvernent avec les Maires les trente sept mille compourront plus aiséPour le recevoir avec votre premier numéro de VIE PUBLIQUE remplissez et renvoyez aussitôt votre BON D'ABONNEMENT PRIVILEGIE.

(11 numéros : 150 F) 36E The second secon FONCTION

CODE POSTAL...... VILLE..... Je vous règle ci-joint le montant de mon abonnement par : ☐ chèque bancaire

à l'ordre de □ virement postal 3 volets VIE PUBLIQUE ☐ mandat administratif (C.C.P. 3283900X LA SOURCE) (dès réception de votre facture établie en 3 exemplaires)

•

La revue OBLIQUES ouvre une librairie

Pour Roger Borderie et ses collaborateurs, il s'agit de « constitrour ruger soruene et ses colleborateurs, il s'agit de « consti-tuer un lieu de rencontres et d'échanges d'idées (conférences, débats, présentation de livres par leurs auteurs), de proposer un véritable petit centre de documentation qui réunirait lous les livres et documents disponibles sur un thème abordé par la revue (Strindberg, Genet, Katka, Don Juan, Bellmer, Butor, Masurovsky, l'expressionisme alle-mand, Vian, etc.) et d'offrir, aux abonnée d'OBLIQUES, des conditions préférentielles sur tous teurs achais de livres -

La librairle sera inaugurée le mercredi 29 septembre, à partir de 18 heures, par le vernissage d'une exposition rétrospective des couvres ressemblées à l'occasion de la publication des dix premiers

numéros de la revue.

Librairie Galerie Officique, SS, rue de l'Hôtel-de-Ville - PARIS

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

### Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques E. C. O. T. E. C.

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DT/DM - 102/76.

Le Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques lance un appel d'offres international pour la fourniture de divers matériels répartis en trois (3) lots :

### - LOT Nº 1 : MATÉRIEL POUR BÉTON :

Bétonnières Centrales à béton Camions malaxeurs Stations de concassage Aiguilles vibrantes Marteaux brise-béton Brise-rochehydraulique, etc.

### - LOT Nº 2: MATÉRIEL DIVERS DE CHANTIER:

Moto-compresseurs - Groupes électrogènes 150 à 350 kVA - Motopompes de 70 à 150 m3/h. - Armoires distribution électrique - Echafaudages · Unités mobiles de graissage Rouleaux vibrants 600 kg.

### - LOT Nº 3: COFFRAGE-OUTILS:

Tables et banches - Demi-coquilles - Coffrage tunnel.

Les éventuels soumissionnaires sont invités à retirer les cahiers des charges définissant les caractéristiques du matériel et les conditions générales d'achat à partir de la date de parution du présent avis contre le paiement de la somme de deux cents (200) Dinars algériens à :

### ECOTEC Direction des Travaux 6, honlevard BOUGARA-ALGER B.P. a° 33 Téléphone : 60-25-80 à 83 Télex : 52737.

Les offres doivent parvenir à la même adresse sous pli recommandé portant la mention : • APPEL D'OFFRES 102/76 LOT N° ..... A NE PAS OUVRIR > avant le 25 octobre 1976, délai de rigueur, le cachet de

# Vient de paraître L'INFORMATISATION du DECALQUE



Première étude sur le moyen d'adjoindre un complément électronique, le calculateur programmé OBBO type MEGA 7630 à la

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# Le renouveau difficile des coopératives de production

Au départ, il est vrai que Manuest a bénéficié d'un financement relativement important, rative. Outre le capital, constitué par le versement des indemnités de licenciement des salariés et une retenue sur leurs salaires. elle a reçu, pour constituer son fonds de roulement, deux subventions de la Société de développement régional et de la profession, et une série de prêts à moyen et long termes (du FDES, de la

(Suite de la première page.)

Société de développement régional, de la Caisse centrale de crédit coopératif et de la Confédération des coopératives), Le redressement n'en est pas moins appréciable, compte tenu de la concurrence qui règne dans le secteur (meubles de cuisine et de salles de bains).

### Trouver un leader...

contrepartie, aucune responsabilité . affirment les dirigeants. e Il s'est trouvé coince entre son rôle de syndicaliste et son rôle de section syndicale ni le comité peu formés, on attend tout de d'entreprise. Or, nous avons besoin de militants, le syndicat devait les former. » L'Union départementale C.F.D.T. estime, de son côté, qu'il s'agissait d'un sympathique, mais aussi un déa problème de fond sur le partage des responsabilités et du pouvoir dans l'entreprise ». Le délégué a, dit-elle, adressé des crits dans les données de l'afreproches à la nouvelle direction et celle-ci les a mal acceptés. Quant aux travailleurs de Manuest, ils n'ont apparemment guère compris les causes e profondes » du différend : « On ne sait pas ce qui s'est passé entre lui et la direction », disent-lis. Peu formé, habitué au « confort » Toujours est-il que M. Montesinos n'a pas réussi à entraîner ses troupes, a Si c'avait été un vrai patron, tout le monde aurait

Pour l'heure, une timide section

Réussite complète ? Pas tout à fait. Sur le plan social, les progrès sont minces. Les salaires dans l'ensemble ne sont pas supérieurs à la moyenne du secteur, bien qu'un réajustement important (30 %) des rémunérations les plus faibles ait permis de réduire leur éventail de 1 à 4,5 (contre 1 à 15 auparavant). Les conditions de travail n'ont guère changé et la participation des travailleurs est limitée à un tout petit noyau d'hommes. Enfin, sous une appa-rence guillerette, Manuest cache mal les cicatrices de l'abcès qui a bien failli, l'an passé, gangrener tout l'ensemble. En décembre 1975, le délégué syndical C.F.D.T. de l'usine, M. Montesinos, leader incontesté de l'ensemble du personnel, a démissionné avec fracas, entraînant avec hri deux des e personnalités » de l'usine.

Les causes de cet éclat ? « C'est tanné de paysan matois. « Et puis un problème de personne, il avait la direction n'est pas patronale, le pouvoir dans l'entreprise de- on peut discuter avec elle comme puis cinq ans, il a lutte pour le avec un copain. » « C'est ce garder, mais sans accepter, en qu'on nous a reproché au début, assure le plus «sage» des deux dirigeants. a Si c'était à refatre, nous serious plus directifs, moins nais. > Deque? Sans doute un sur les débris d'une entreprise coopérateur. Il n'a remonté ni la peu. « On a rencontre des gens

nous. C'est lourd. »

Manuest deux ans après : une réussite commerciale et financière senchantement certain des salariés et des dirigeants. L'un et l'autre étaient des le départ insfaire. D'un côte, un montage financier solide, un marché en expansion et une équipe de gestion très qualifiée ; de l'autre, un syndicat C.F.D.T. tout - puissant, qui n'a accepté la coopérative que du bout des lèvres, un personne moral d'une gestion autoritaire, désarconné par l'arrivée de deux hommes trop jeunes aux idées généreuses oul les ont tutoyés trop vite et n'ont trouvé d'interlocuteur qu'un délégué syndical exaspéré sur sa position de force.

ment qualifiés et politiquement est en revanche particulièrement très formés. Cela explique d'all-leurs les secteurs d'élection dans lesquels se sont formées le plus grand nombre des « vieilles » coopératives (bâtiment, imprimerie, mécanique, verre). Le leader était alors le plus souvent un ancien contremaltre qui avait entrainé plusieurs de ses camarades. Il était par nature bien accepté par la base. La taille de l'entreprise étant au départ limitée au strict minimum (une dissine de personnes), l'apprentissage de la gestion pouvait se dérouler « en douceur», avec quand même un certain nombre d'écheca

Cet « age d'or » de la coopération a vécu. Désormais, du fait de l'évolution des techniques et de la concurrence, les investissements de départ sont tels que, sauf dans certaines professions du bâtiment, de telles créations sont presque impossibles dans l'industrie. La plupart des créations de coopératives e ouvrières » sont soit le fait de queiques membres de professions libérales ou de travailleurs intellectuels (dessinateurs, ingénieurs, géomètres, bureaux d'étude, avocats, médecins, etc.) qui décident de travailler ensemble, soit bâties classique > en liquidation afin de sauver les emplois. A quoi s'ajoutent quelques cas d'entre- incompétent, puls à une ancienne prises patronales e saines >, transformées en coopératives pour les besoins de la cause (dirigeant pu assez vite « faire le poids », sans successeur, par exemple). Si là où une gestionnaire émérite dans le premier cas le problème aurait eu peine à tirer son épindu « leader » se pose moins, il gle du jeu.

### ... et des capitaux

Outre le problème du « manager », les coopératives qui se créent se heurtent à un obstacle essentiel : la faiblesse de leurs capitaux. Les indemnités de licenciement reversées par les salaries suffisent généralement tout juste à constituer le capital. Pour le fonds de roulement, il faut la plupart du temps improviser; sans trop compter sur les banratives ou non! compte tenu des risques, s'engagent rarement ou du bout des dolgts. L'expérience de la « Coop Sport Vacances » à Angoulème est à cet égard significative.

Elle est créée après la ferme-ture, en septembre 1974, de l'en-treprise La Prairie, jugée insuffisamment rentable par le groupe Bayer, qui en avait pris le contrôle. L'usine est vite occupée par les ouvriers, menés par un des cadres cégétistes. Après deux mois de lutte, le tribunal condamne le groupe Bayer à ne pas fermer l'usine. Celui-ci est contraint de négocier avec les salaries, qui recoivent dix à quatorze mois de salaires en plus des indemnités normales. Au bout de quatre à

difficile à résoudre dans le

En général, les cadres ont quitté l'entreprise en difficulté et, s'ils sont restés jusqu'au bout, ils sont déconsidérés par les erreurs de l'ancienne direction. Reste la a base » des travailleurs. Mais on ne s'improvise pas abruptement gestionnaire d'une entreprise qui, faillie, connaissait déjà de graves problèmes et compte parfois plusieurs disaines (voire centaines) de travailleurs. Les anciens salariés de l'UTAC (Union des travailleurs associés de la chaussure) à La Souterraine (Creuse) l'ont

appris à leurs dépens. Gréée en 1972, sur les ruines de l'entreprise Ours, qui employait une solvantaine d'ouvriers et fabriquait des chaussures de sport, cette coopérative s'est effondrée au bont de deux ans d'existance. Sa chute résultait d'un faisceau de facteurs défaété versés avec retard, l'ancienne direction a plus on moins « saboté » les chances de la coopérative auprès de ses clients, le personnel a mal suivi l'initiative. etc. Mais la cause principale de l'effondrement était liée à une gestion mai assurée, conflée dans un premier temps au fils d'un notable du village notoirement comptable, énergique et courageuse, qui n'a malheureusement

personnes licenciées, cinq seulement sont reclassées, et le cadre (cégétiste) qui avait dirigé la lutte décide de monter une coopé-

rative. a Il nous est nenn l'idée de recréer une entreprise pour prolonger dans les faits l'ambiance et l'amitié qui s'était créées au cours de la lutte », explique le nouveau directeur, un homme ne, ouvert et po la forme coopérative? Parce que Japais fait une thèse sur le droit coopératif. »

Décision prise, les difficultés vont commencer. Pour constituer le capital tout d'abord : « Tout le monde a apporté ses économies, certains ont mis plusieurs millions d'anciens francs, d'autres 50 francs actuels. » Pour constituer le fonds de roulement ensuite : « L'épreuve a été dure, les gens ne comprenaient plus. » On tourne la difficulté en demandant aux salariés de faire un emprunt à titre individuel pour le reprêter à la société. « Ça a marché, quarante personnes ont apporté 47 millions. » Puis, après avoir trouvé des locaux, l'entreprise redémarre en juin 1975. « Dans la plus totale illégalité, a dit le C.N.P.F. », ironise le directeur. Qu'on en juge : l'entreprise est déclarée « sans salariés », les anciens salariés sont donc toujours officiellement chômeurs et indemnisés à 90 % de leur ancien salaire, mais une soixantaine d'entre eux travaillent bénévolement dans l'entreprise.

Cela dure trois mois Le temps de preparer les collections et de faire rentrer quelques fonds en vendant aux particuliers du matériel de camping. En novembre 1975, après le Salon profes-sionnel et la prise de commandes importantes. l'usine redémarre pour de bon avec quarante-quatre salariés, officiellement déclarés. Aujourd'hut, elle emploie quatrevingt-seize personnes et s'apprête à déménager... dans les anciens locaux de l'usine qu'elle vient de racheter. Coop Sport Vacances espère doubler son chiffre d'affaires l'an prochain : elle a réalisé au cours de l'exercice précédent 4 millions de bénéfices (repartis à 56 % entre les salariés). Le problème essentiel demeure cependant financier.

L'exemple de cette coopérative montre que la réussite est pos-sible si l'on a le minimum de capitaux au départ, mais au prix. d'acrobaties juridico - financières. Là encore, le succès est celui d'un homme. Seul ou presque. Car si les conditions minimum de départ pour qu'une coopérative fonctionne tiennent à un marche solide et à un financement appropriè, c'est presque toujours au réalisme, à l'initiative et aux capacités d'un dirigeant qu'elle doi! de pesser le cap difficile des deux ans, au-delà duquel elle a de bonnes chances de « tenir » de longues années.

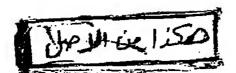
VÉRONIQUE MAURUS.

Prochain article :

LES MALADIES DE L'AGE ADULTE







SOCIAL

# Le Gabon connaît une expansion exceptionnelle

Il n'est pas contestable que le Gaton de 1976 retient l'attention des milleux flumclers et industriels du monde entier. Il suffit pour s'an convaincre de content par exemple l'Implanterion locale des basques et graupes financiares par entique par companie l'Implanterion locale des basques et graupes entroyées déces le pays par leur gouvernement. Cellas-ci trouveur d'ailleurs pour leur side de la partie de la content d'ailleurs de le pays part ex la sagesse d'une infrastruture hétellère plus que sattribleur au pharit tentrantional et l'Cupilication de cet engousement récide dans le fait que le Gaton actorie et riche à la fois des reasoures sies plus emfélées et, plus encore, de prouseure. C'est que le pays est parvenu à une véritable, apoque cirarrière, de la fois des reasoures sies plus emfélées et, plus entre des contents d'ailleurs plus que partie de la fois des reasoures sies plus quinquements au retire et de la fois des reasoures sies plus quinquements que se réalisair le présente de la fois de la fois de reasoure de la pays définitérement sont des l'estableurs de la fois la fois de la fois



En 1975 et 1976, pass encora que par se passe, se prominion personare men constant de 24 % de celles de de Cabon. Alors que la part des recettes provenant du pétrole no représentat que 12,4 % de celles de sièget de l'Etat en 1975, cilie-el est passée à 40 % en 1974 et à près des deux tiers en 1975. Il y a à cels miseurs causes : eme augmentation importante de la production, le relievement des prix mondiaux suite aux écisions de l'O.P.E.P. en 1973, la modification de la fiscalité pétrolière avec une augmentation progressive de l'O.P.E.P. en 1973, la modification de la fiscalité pétrolière avec une augmentation progressive.

des implés et redevances minières.

En 1975, le production du Gabon s'est élevée à 11,3 millions de tonces de pétrole brut dont 7,5 millions pour ELF-CARON, 2,1 millions pour JERAP et 1,1 million pour la SMELL. Le rôle d'ELF-GARON, donne des sociétés exploitant dans le pays, teste ainsi déterminant.

Actuellement, l'exploisation off shore la pins rentable et la pins spectaculaire d'ELF-GARON est constituée par le gisement de Grondin, dont la production est de l'outre de 3 millions de tonnesian. Les instablations ont d'afficurs repu la visite de MM. Giscard d'Estaing et Bongo lors du dernier passage au Gabon du président français en août.

Il n'est musi qu'il en soit pas conjectable que s'

passage an Gabon du président français en soft.

Il n'est quoi qu'il en soit pas contestable que si le Gabon semble avoir atteint actrellement un certain rythme de croisère avec une production giobale de l'ordre de 11 millions de tonnes, le pròbilme actrel est de faire durer ce rythme le plus
longtemps possible compte tenu des réserves, accuellement prouvées, et qui sersient d'environ 100 à
120 millions de tonnes. Pour ce faire, il existe des,
méthodes modernes (dites de récupération assistée)
qui, par rélajection d'estu on de gaz dans les gisements, permettent d'angmenter le tanx de récupération
de l'huile. Il n'en demenur pou moins essentiel de
contenir un effort élevé de prospection pour tentex de
contenir un effort élevé de prospection pour tentex de somenir un effert cleré de prospection pour tenter de renvener la tendance. En l'état schel des travaux, des espoirs sérieux commencent d'ailleurs à se faire jour. Les sommes consectées à la recherche sont plus 60-quentes que tout commentaire : 13 milliards de france CPA en 1975, 15 à 16 milliards prévus en

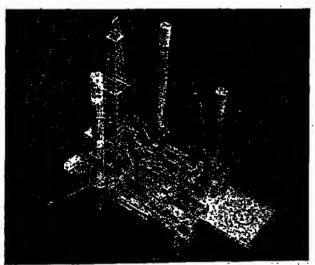
Un problème important réside désormais dans les difficultés techniques de plus en plus grandes qu'il va falloir surmonter. Il est par exemple certain qu'une partie de l'avenir péroller du Gabon, va reposer sur l'aptimos des sociétés explorations à découvrir et à exploiter des gizements maries à grande prolondeux. Els-Gabon se prépare ainsi à aborder l'emploration de son penuis « grand large» dont les fonds s'étagent entre 100 et 1,900 mètres d'ean. D'ores et déjà, une installation pilote d'emploi-

Au plan de la discibution, ELF-GABON par-ticipe avec la République gabonaise et d'aures sociétés pétrolètres à la Compagnie de Distribution « P12O » qui, par un résean de manions-service, assure pour une part importante às vente des produits flois ser le territoire gabonais. Il est égalament prève de mettre en place une activité de transports pétrolles nous presiden local. Un passure myine, le « N'Tchengné », de 140.000 tonnes, «, dans ce madra, été acquis fin 1974.

### La contribution indirecte du pétrole à l'essor industriel du pays

Outre la versement direct à l'Etat de redevances et impôts, ELF-GABON réalise un apport extrêmement positif eu développement industriel du pays. En effet, et depuis 1974, on avenant à la convendion d'établissement, qui régit les rapports de la société even la République pabonaise, prévoit qu'alle devra chaque année constituer une provision être «Provision cour investissements Diversifiés P.I.D.—égale su 1/10 de son chifre d'alfaires réel. Celuici a été de 125 milliands de france CFA en 1975 et devrait être de l'ordre de 140 milliands en 1978 en raison de la hausse du dollar.

Catte provision doit être affectée dans un idélal de cinq ans à des investissements ou des angag-ments financiers adaptés aux objectifs de l'écono-mie. ELF-GABON doit transférer à titre non ons-reux à le République gebonales une fraction des



Piate-forme soto-diévotrice - Storm-drill - en position de forage dens les eaux gabonelses. (Pioto A. Huneau/

. .

tation entièrement sommarine est en cours de réali-sailon à Grondin. Ainsi se trouveralent raccourcis d'autant en cas de découverte les délais nécessaires à la mise en exploitation des giorments. Cotte réalisa-tion pourra, en outre, recevoir des applications extrê-mement intéressances en mer du Nord.

.

Il va falloir ansa intensifier les recherches à terre; insqu'alors quelque pen délaissées du fait de la difficulté du terrain : le Homètre de sismique off shore revient à 100.000 france CFA, coul à terre à 3 sufficons. L'intense activité déployée depois 1974 sur le permis Ogooné devrait permettre des localiser un certain nombre de tructures aussi bien sur le Delta que dans des zones plus intérieures. En raison de la reglementation minière, EH-Gabon a dú cependant readre une partie de la superficie initiale du permis Ogooné.

En définitive, le pétrole qui pent connaître un certain déclin à très court tenne est sans conteste lois d'avoir dit son dernier mot. Des indices innéressaus ont déjà été relevés à Olendé et aussi à Igués Mayumba (on association avec Guit), copendant qu'en mer le développement du gisement de Brême se poursoit (50 % ELF, 50 % Indépendants américams).

droits, perts ou actions représentatifs de ces investissements ou engagements. Cette disposition originale a permis d'associer la compagnie et l'Etat à
la réalisation d'un certain nombre de grands projets.

Nous letterations essentiellement parmit ces
derniers : «Gabon informatique», qui offre toute
la gamme des services informatique en disposant
de deux ordinateurs CJJ.; la «Gabonaise de Peintures et Laques» (svec l'appui de la Société de la
Seigneurie) «Gabo Ren» qui va utilizer la naphia
produit par la deundème raffinerle gabonaise pour
fabriquer de l'ammoniaque. Son capital sera de
1, milliard CFA, La «Sogocel» qui va produire
250 à 300,000 tounes par an de pêté à papler
moyennant un Investissement de 75 à 90 milliards CFA a recu également un apput Initial de la
P.I.D.

On peut signaler aussi que la «Société Sucrière

Parts CrA & prop equations to be a « Société Sucrière du Haut Opocué SOSUFIO, qui édifie dans des conditions difficiles un vaste complete agro-industriel et envisage de produire atmosfement 30,000 t de sucre raffiné à partir de cannes implantées dans ce qui n'était jusqu'ici que de la férêt. Ce peri qui accieux est d'altieurs en bonne voie d'étre gagné.

autocient est o anteurs en coma vois o cur agente.
Retenome enfit les projets de sociétée de
constructions industrisées, de cultures sans sol, de
pêche au thon industrisée, d'une cinemente (svecl'appul du Groupe Lafarge), de transports per
hatteur, voire même l'édification à Franceville d'un
centre de récherches internationales sur la nate
centre de récherches internationales sur la nate
luis, le rous-peuplement du pays constituent l'un
des problèmes aigus de l'heure. raction des problèmes aigus de l'hours. des Enns de l'Afrique Centrele (U.D.E.A.C.).

### LE CHEMIN DE FER TRANSGABONAIS

internationales) qui, elle-même, regroupe un grand pombre d'entreprises.

On aura une idée de l'ampleur des travaux si l'ou ratient que les 670 km de veles lerrées, parcée à travers la forêt, auront nécessité 50 millions de mètres cutes de terressements, l'éditication d'une carrière à bellast d'une capacité de 500.000 ms, la construction de 4 km de ponte (le moitté métalique et l'autre en béton précontraint). La vole traversers en eliet six fois l'Oppoué. Actuellament, une centaine de kilomètres de tracé ont été ellectuée et le pose des reils devrait commencer des le début de 1977.

Ceux el saront appelés à supporter des trains de 2,500 mètres de long qui aeront parmi les plus longs du monde. L'OCTRA (entreprise gabonales responsable des chemins de fer), qui est évidemment le meitre d'auvre, emisage que les focomolives serunt pour moitlé de labrication française (ALSTHOM) et pour l'eutre américaine (GENERAL ELECTRIC).

S'agiasant d'un projet de catte envergure, les dépenses sont forcément maissées à chiffrer. Signalons capendant que, depuis 1972, l'Etat gabonais y a consecré environ 60 millierde de france CFA (dont 23,6 su titre du budget de 1976) et que les participations étrangères se chiffrent à 48 milliards de irance CFA.

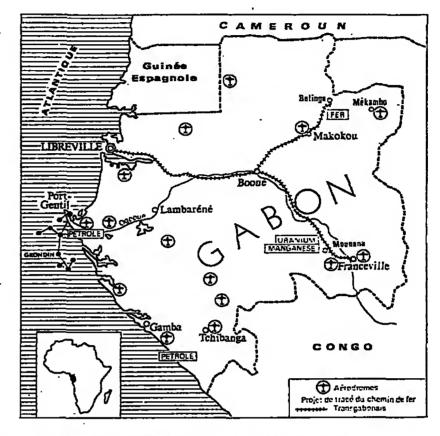
### LE SEUL PRODUCTEUR B'URANIUM BE L'U.B.E.A.C.

C'est à me trentaine de kilomètres de Moanda, agaiement dans la région de Franceville, que s'ouvre le glaement d'une tenser à traville, du les réserves actuelles sout évaluées à 5 millons de tonnes de mineral d'une tenser à traville (na pour mille, soit 20,000 tonnes d'uranium môtal. A noter que le mineral gabonais s'avire ainsi l'un des plus purs actuellement en exploitation, la tenera au ma Niger étant de 2,7 pour mille et au Canada de 1 de pour mille.

La carrière à ciel ouvert d'Otio va être agractie et l'exploitation souteraine du gisament, va être entraprisa.

La production de concentré d'uranium est effectuée par la COMULF. (Compagnie des Mines d'Uranium de Franceville). Le capital de carte société, soit 1333-330,000 francs CFA est réparticemen suit : Est gabonais 25 %, Compagnie de Molta 18,75 %, Société Pechiney-Molta 18,75 %, Compagnie de Molta 18,75 %, Société Pechiney-Molta 18,75 %, Compagnie de Castion d'Investissements Internationaire. 7,5 %, Mines de Harbro 3,75 % et Pachiney-Ugine Kubimann 3,75 %, La COMULF, vand la totalité de son uranium à Uranex, organisme d'Eint français. L'exploitation se révèle favorable au plan de la requisition de la programme d'investissements de l'ordre de 10 milliarde de frança d'ic à 1300 est envisagé par la COMULF, la capacité de trainmant de von usine, qui était de 170,000 tonnes par un, de miocral tout vernant, doit- être portés à plus de 250,000 tonnes/au. De plus, alors, que l'insten acmelle product un concacnés à environ 30 %, d'est prévu de compèter le traillement afin d'obtonir un produit à 39 %, conforme aux normes internationaises.

En déficitive, l'asgmantation de la production, en 1978, de la miner souternine d'Otio, dont la préparation se poursuit activement. Les réserves actuellement rescombes ouvrassondent, les réserves actuellement rescombes ouvrassondent, les réserves actuellement rescombes ouvrassondent de l'uranium de l'une Douanière des Entre des l'Afrique Centrale (UDEAG).



### LE MANGANESE DE FRANCEVILLE

C'est en 1962 que l'exploitation de gisement de manganète de Masanda, près de Franceville, a été entreprèse par la COMILOG. La production, qui s'était située la première année à 93,860 tomes, a atteint le
millon de toures en 1965 et 2,2 millions en 1975. Ella devreit, malgré la conjoncture défavorable de la sidérurgle, tourese autour de 2,3 millions de toures cette année.

Il fagit d'un gisement à ciel ouvert, d'une exploitation relativement zisée. L'evacuation du mineral s'effectus en trois phases vers le port en eux profonde de Foint-Noire au Congo. D'about, pur un téléphérique de
76 kilonotires, le plus long du monde, jusqu'à M'Blada, puis sur 286 kilonotires pur un chemin de fer géré
par la COMILOG elle-noime et, enfin, sur les 200 derniers bilonotires par le chemin de fer Congo-Océan,
Revenous au éléphérique, pour signaler qu'il s'agit d'un ouvrage tout à fait exceptionnel, tant par ses
exactéristiques (cible unique, passage à travers une tabres difficile) que pur ses myess de convisée et sout
système de chargement dont la précision peut faire penser à un mécunique d'hortogrée. Cet appareil, dont
les possibiliés sout resurquables, avance à cuviron 15 kilonotires à facute.

Le metablifié de l'empirique du circument et COMU OG a-belle créfé la SOGAPILE (intérits

La rentabilité de l'explointion du giament est bonne. En effet, depuis l'origine, les prix du manganèse out ainsi évolué : croissance rapide entre 1962 et 1965, puis saturation du marché par l'arrivée rapide du nouveau minerai entrainant un palier jusqu'en 1968, enfur redépart en 1969 avec une croissance régulère depuis lors. En fait, durant la période difficile une véritable bataille s'est engagée an niveau des prix entre les producturus dout les pius faibles out du cessar leur activité. Un réel assainissament du marché en est décendé puis un sensable redressement des prix. Ces derniers, qui étaient numbés à environ 25 doilars in tonne de mineral

nusament de marcia en est decemb pais in tensible redressement des prix. Ces derniers, qui étalent
tambés à envirou 29 dollars in tome de minerai
ses, es situent acmellement aux alentiours de 75 dollars.

A noter que les principaux concurrents du gisement
de la COMMIOG cont essentiellement, et par ordro
d'importance, l'Afrique da Sud (qui soufire cependant du handicap des événements politiques que l'on
sait). l'Anstralle et le Brésil.

Le manganèse est essentiellement utuité en
sidésurgie (95 % de la prodoction) tant pour affiner
l'acier (90 %) que pour faire des acters spéciaux
(5 %). Il en éaux environ 65 kg par tonne d'acier
produite, c'est d'ere à quel point la profession
est tribunaire de la nonjonature sidérargique. Or, si
cotté demière est l'ente à redémarrer en Europe, sa
reprèse est bonne saux Balts-Unis et un Japon. Ce
qui implique que jes consommatams qui out wém
depuis plasieurs mois sur leurs stocks vont devoir
rapidement se repgrovisionner. D'où la décision
de COMILOG de maintenir en production de 1976
au maximum des possibilités de transport en constituant elle-même des stocks (aux Balts-Unis, à
Points-Noire, en France et n Iulie).

A noter que la COMILOG poussuit des études
de mise en exploitation d'une deuxième unité sur
en gisement staté à une vingaine de kilomètres de
la mine actuelle. Cetto résilencion, qui sera randur
possible par l'arrivée en 1980 à Franceville du
chemin de fer transgabonais, permettra de deutière
la production de manganhès.

La COMILOG (Compagnie Minère de l'Ognoué)
est actuellement au capital de 1255-540,000 F CFA.
Ce deveix en réparti de la manêre suivante : Gouvernement gaboals, 10 %; Groupe U.S. Steel,
4 %; SAMAF (du groupe Peribas), 9 %; il
convient en fair de retrancher quelques décimales
à ces divers pourenitages. l'épurpe gabonaise et
le personnel détenant environ 1 % des actions.

LA TRANSFORMATION SUR PLACE

DU MENERAI

LA TRANSFORMATION SUR PLACE
DU MENERAI

A la demande du président Bongo et du gouvernement gabornis, la COMILOG a entrepris de réaliser
un programme de diversification des emplois du
manganèse permetham l'édification dans le pays
d'usines ausceptibles d'utiliser le minerai de la mine
de Moanda.

Le bioxyde de manganèse est employé comme
agent dépolarisant des piles électriques, Ausai la

Parmi les projets ées plus notables d'unités de fransformation du manganèse, notes cherons éga-lement la SOGAFERRO. Cette société, au capital de départ d'un militant de francs CFA, es pro-pose de promouvoir ams unité de production de départ d'us militant de trains CPA, se propose de prouseuvier uns unité de production
d'aifinges de nanganhse ensocptible de sortir annuellement \$5,000 tonnés de ferromanganèse et
50,000 tonnés de silicomarganèse à partir de
300,000 tonnés de mineral. Le gouvernement gabonais aura un intrist de 10 % dans le projet, des
cepinanx japonais 25 %. COMILOG conservant les
65 % restante avoc la mission de diventifer ultérieurement les participations et de ne garder que 15 %.
D'ortes et déjà, cinq producturs mondiant ont menifesté l'intention de prendre une participation de
10 % chacum : une société sandiunte, le groupe
Union Carbide (USAA), les Actécies de Paris et.
Outreau, SADACEM (Belgique) et TASSERA
(Italie).
L'opération est lancée et un rapport de faisa-

Outreau, SADACEM (Belgique) et TASSERA (Italie).

L'opération est lancée et un tripport de faisabilité est en cours d'élaboration. En fait, tout sera lié un coût de l'énergie électrique. L'usion devrait consonance en elle 500 millions de kWh par an et sa réalisation est conditionnée par la construction du barrage de Grend Probara, pour lequel le Cabon a demandé une étude à Electricité de France.

Parallélement, une unité de production sidérungique devrait voir le jour, également tributaires de la réalisation de l'améragement hydro-électrique cité plus haut et, évidenment, de l'achèvement du Transgabonais. Pour maniferiers son artéet à l'esser minier du Gabon, COMILOG a pris une participation de 10 % dans la SOMIFER (Société des Mines de Fer de Méxambo) et suscité la relance des études, il est certain que se fer constituera un jour la première exportation minéalière du pays Insque le chemin de ser atteisera le nouvest du pays. Le périmètre de Méxambo recelerait environ 1 milliard de tonnes de mineral d'une teneur unoyenno do 65 %. Outre COMILOG, les acilomaires acmeis de SOMIFER sont l'Etat gaborais (majoritaire), le groupe américain Bethlehem Steel, les sidézurgies de SOMIFER, sont l'Etat gaborais (majoritaire), le groupe américain est nécriandaire, et, de côté français, la sidérurgie, le B.R.G.M. et la Basque de Paris et des Pays-Bas.

Pour en revenir à la transformation locale du manganèse, citous pour terminor le projet de création de la SOGADEMA (Société Cabonaise des Dérivés du Manganèse), dont le capital cera détem par l'Etat gaborais, la COMILOG, ou pastenaire américain et un partenaire belge, dont les noms n'out pas été divulgués.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### RÉACTIONS AU PLAN GOUVERNEMENTAL

### < La question est d'obtenir une croissance compatible avec le respect des équilibres fondamentaux >

déclare M. Barre à « Sud-Ouest »

· Contrairement à ce qui a pu être pratique dans le passé et dans certains pays, ce n'est pas par une réduction de la croissance de l'activité économique que le gouvernement cherche le ralentissement de l'inflation, mais, dans le cadre d'une politique budgétaire et monétaire stricte, par une action de modération sur les prix et sur les revenus », déclare M. Raymond Barre dans un interview que publie « Sud-Ouest ».

exercé une pression constante sur les prix et qui menace la compé-titivité de l'économie française. » A propos de chômage, M. Barre rappelle que les entreprises « ne se sont pas [en 1974-1975] séparées de leur personnel dans la proportion qu'aurait justifiée la baisse de la production », comme cels à été le cas à l'étranger. Elles ont donc pu assurer la reprise sans grande embauche. « L'ac-

crossement de l'emploi pourra être obtenu grâce à un accroisse-ment des investissements, or les ment des moestessements, or les investissements sont stagnants... » D'une manière générale, les problèmes de l'emploi ne pourront être résolus si le pays ne se donne pas les moyens d'assurer une croissance économique durable et équilibrés... Une politique de l'em-ploi, aussi vigoureuse soit-elle, se-ratt vaine si l'inflation n'était pas

sérieusement maîtrisée.

La hausse des priz est la principale menace qui pèse sur l'emploi. Le chômage dont soufre aujourd'hui la France est la consé-quence de la vive inflation et du suremploi qu'a connus notre pays

# LE PREMIER MINISTRE : il faut

per lundi à l'Elysée (le Monde du 23 septembre), M. Raymond Barre a commenté dans les ter-mes suivants le sondage Figoro-

contre l'inflation :
« Il me parati meilleur que ce à quoi on pouvait s'attendre.
39 % des Français se sont mon-

39 % des Français se sont mon-trés e plutôt javorables ». Ce n'est pas mul étant donné ce qu'il y a dans le plan. » Je suis touché de savoir que les Français ont plutôt bonne impression de moi, mais il jaut y a dans le plan.

y Je suis touché de savoir que les Français ont plutôl bonne impression de moi, mais il faut leur expliquer un certain nombre de choses encore. Par exemple, les Français ne semblent pas avoir compris qu'ils vivaient en 1976. après une crise de l'énergie qui a eu lieu en 1973. »

y Je ne suis pas de ceux qui se bornent à tirer la révérence aux principes et qui se contentent de cultiver les apparences. L'action que je désire mener est une compris qu'ils vivaient en 1976. action en profondeur. C'est la raison pour laquelle je ne confonds pas l'action et l'agitation verbale. »

« C'est, en effet, l'augmentation de 1972 à 1974. Quant à la crois-trop rapide des revenus au cours sance, la question n'est pas de de ces dernières années qui a choistr entre une croissance forte ou une croissance moderee, mais d'obtenir une croissance compatible avec le respect des équili-bres fondamentaux de l'économie

### rieur, ce qui est la condition essentielle de la régularité de notre développement. x

L'action structurelle

notamment du commerce exté-

Le plan actuel, ajoute le premier ministre, «a pour out de
créer les conditions nécessaires à
une action que fai qualifée de
« globale » et de « continue » (...).
Je me suis efforcé d'introduire
des mesures qui permettent et qui
préparent les actions structurelles qui sont nécessaires, La
fusion du taux normal et du taux
intermédiaire de la T.V.A. est
certainement une mesure importante concernant la structure de
notre fiscalité indirecte, et ce
n'est qu'un exemple. Je crois
cependant que les réformes structurelles doivent être étudiées avec
soin, surtout dans un pays comme
la France, où des réactions pure-Le plan actuel, ajoute le prela France, où des réactions pure-ment émotives risquent souvent de freiner les réalisations néces-

LE PREMIER MINISTRE : il faut expliquer un certain nombre de choses encore.

A l'issue du « déjeuner politique » auquel il venait de partici
les premier ministres de la course annoncé que je ferui examiner dans les six mois à venir dans les six mois à venir les internations économiques de les interventions économiques de l'Etat. Je ne crois pas en effet l'Etat. Je ne crois pas en effet qu'il suffise d'annoncer une réduction forfaitaire des dépenses publiques pour parvenir à limiter certains gaspillages dans l'utilisation des ressources publiques. Enfin, le CERC va recevoir mission de procéder de façon systématique à l'étude des revenus salariaux et non salariaux et de leur évolution. leur évolution.

### Un raidissement certain de Force ouvrière Nouveaux appels à la grève pour le 7 octobre

Les réactions de nos militants su plan Barre sont très dures (...) el plus vives que nous ne l'imaginions nous-mêmes », a reconne M. André Bergeron, le secrétaire général de Force ouvrière en présentant les décisions de la commission exécutive de son organisation, qui s'est réunic hundi 27 septembre. Après le durclesement de la C.G.C., le raidissement de F.O. montre à la fois la source opposition de la base aux meaures es, après les déclarations prudentes et les esseis de concertation de ses dirigeants, mais aussi la pratique démocratique de cea syn-dicats. Ils ont attendu la publication du plan de lutte contre l'inflation avant de lancer des accusations; ils ont consulté les représentants de leurs unions départementales et de leurs tédérations avant de prendre po et de définir les possibilités d'action

Il n'en demeure pas moins que la commission exécutive de F.O. a décidé, à l'unanimité, d'abandonner la réserve prudente pour mettre en garde « solemellement et le Puriement le gouvernement et le Puriement e ment le gouvernement et le Parte-ment » contre les méfaits et dan-gers du plan Barre. Pour annon-cer aussi que le recours à la grève, arme ultime que F.O. sort rare-ment de son arsenal, sera néces-saire en 1977 si la liberté de négo-ciation salariale n'est pas concrè-tement gerantie.

ciation salariale n'est pas concrè-tement garantie.

« Ce qui préoccupe le plus nos militants, a expliqué M. Bergeron, c'est la mise en cause de la liberté de négociation. » Certes, a rappelé le leader de F.O., le gouvernement a affirmé que cette liberté sera maintenue dans son principe; « en privé », a-t-il précisé, « on m'a annonce que le versement d'une prime supplémentaire, selon l'évolution de l'économie en 1977, pourrait être examiné dès juin pourrait être examiné des inin prochain. Mais tout cela n'est pas de nature à apaiser les craintes de nos militaris » et a il faut bien convenir que le cadre des négo-ciations est fixé de manière telle que nous sommes obligés de consque nous sommes obtiges de cons-taier que la liberté de négocier n'existe que très théoriquement ». En outre, les militants de F.O. ont êté « traumatisés » à l'an-nonce des mesures fiscales et de l'« effort disproportionné » qui est demandé aux salariés.

Mais si les militants n'approu-vent pas le pian Barre, la Confé-dération Force ouvrière n'a pas officiellement refusé en bloc les mesures gouvernementales. Elle s'est également pronocée contre la grève de vingt-quatre heures le 7 octobre, tout en admettant que dant cartains sections de sections. dans certains secteurs les sections F.O. a l'E.G.F. par exemple.

### Une mise en aarde solennelle

Après avoir émis « le doute que le pour memeni puis, atteindre son objectif » de réduction de l'in-flation et estimé que « certains aspects de la politique économi-que me tent en cause les intérêts que mestent en cause tes interets des salariés », le communiqué de F.O. précise que « la Confédération a neurellement le de voir d'interpeuir et d'en combattre les éjets si elle .'est pas entendue. Dans cet esprit, la Confédération décide de prendre immédialement contest avec les grandes des prendre sur les grandes en l contect avec les groupes parle-mentaires en vue de les convaincre

notamment de la nécessité de mettre un terme a la fraude et à l'injustice fiscales actuelles, qui jont que les salariés supportent une charge disproportionnée à leurs revenus ».

Après avoir renouvelé ses « dou

geant sur la liberté réelle de négociations II le démontre une

JEAN-PIERRE DUMONIT.

ment et strictement syndical, F.O., explique-t-on, n'a pas à approuver ou refuser un plan, quelle que soit la couleur politique d'un gouvernement. Quant à l'action, elle ne peut être fondée sur une globsit-sation des revendications; encore moins prendre un caractère politique et se limiter à un arrêt national de vingt-quatre heures.

En optant comme la C.G.C. et la C.F.D.T. pour une campague immédiate de pression sur les parlementaires afin d'obtenir des amendements aux projets de M. Barre, Force ouvrière maintent une politique basée sur le

tient une politique basée sur le bon sens. Bon sens encore mais

raidissement certain, quand elle

menace sans aucune espèce de chantage, et six mois avant l'ou-

verture des discussions salarialles pour 1977, que cette fois elle n'hésitera pas à donner des consi-

gnes de greves.

nouvelle fois.

tes » sur les moyens qu'a l'Etat de faire respecter le blocage des prix le communiqué indique : « Pour l'essentiel, et quelles que soient le. décisions du Parlement, la Confédération Force ouvrière entend défendre le pouvoir d'achat des salaries.

des salaries.

» La commission exécutive le la C.G.T-F.O. met donc solennellement en garde le gouvernement et le l'arlement contre loute atteints, directe ou indirecte, à la liberté de négociation des saiaires et des rémunérations (...).

La commission exécutive sait

que les organ sations confédérée veilleront à la rigoureuse applica tion des accords en vigueur. Pour l'avenir, les revendications devront être élaborées en lenant compte non seulement de l'évolution des prix, mais également des consé-quences de l'alourdissement de .a 'iscalité et de tous autres éléments portant atteinte au niveau de vie » La C.G.T.-F.O. rejette la glo-» La C.G.T.-F.Ö. rejette la globalisation, jui porte en elle le
risque de politique des revenus
qu'elle n'a cessé de condamner.
C'e pourquoi elle ne s'associera
pas aux grèves et manifestations
du 7 octobre, dont, par ailleurs,
le canactère politique est évident.
Mar- partoui où la négociation
s'avèrera impossible, du jait de
l'attitude du patronat, des directions des entreprises nationalisées
u de l'Etat, les organisations
Fo. 2 ouvrière n'hésiteront pas à
assumer pleinement leurs responassumer pleinement leurs respon

assamer pettement teus respon-sabilités, y compris, lorsque cela se révélera nécessaire, en ayant recours à la grêne. » La commission exécutive de la C.G.T.-F.O. demande instamment aux militants Force ouvrière, a tova les niveaux, de s'en tenur strictement aux seules directioes de l'organisation, a

• M. GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur de la minorité du P.S. (le CERES), estime que a c'est dans les entreprises et les quartiers que les socialistes doivent rassembler les travailleurs et les habitants pour une véritable mobilisation contre le pouvoir ». Il ajoute que a les socialistes met tront tout en œuvre pour faire de la journée du 7 octobre un grand succès, d'abord en y participant »

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne ment Technique et Supérieur ETUDIANTS et SALARIES (Formation reconnue par l'Etat)
- PROBATOIRE -D.E.C.S. - EXPERTISE COMPTABLE

Sur place 62 r. Miromesnii 75008 Paris Teléphone : 522,53,86

dalités de leur participation à la journée nationale de grève du 7 octobre contre le plan Barre. Dans les secteurs publics et nationalisés, le principe d'une grève a été décidé à l'Electricité-Gaz de France (F.O., de son tôté, a donné une consigne de sept heures d'arrêt de travall), mais en course les modelliès on ignore encore les modalités des compures de courant. A la SNCP, la C.G.T. et la C.P.D.T.

d'accord pour une grève, dolvent prendre contact avec les autres syndicats pour tenter de les y associer.

Des arrêts de travail sont également prévus dans les services socianz et de santé, la Sécurité

sociale et les arsenaux. Dans le secteur privé, après les consignes de grève données par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans la construction, le bois le textile. l'habillement, des mots d'ordre ont été lancés dans la chimie. la pharmacie, le pétrole, le caoutchouc, les industries alimentaires. Dans la presse et le labeur, la fédération C.G.T. des travaillemes du livre a appelé à une leurs du livre a appelé à une grève de vingt-quatre henres.

Les unions départementales C.G.T., C.F.D.T. et FEN des Ardennes, de la Gironde, de la

# Les réactions très vives des mi-litants F.O. inciteront-elles les confédéraux à passer du raidis-sement au dureissement? Même si les membres de la commission M. FOURCADE: combattre la démagogie. si les memores de la commission exécutive ont serre les coudes autour de M. Bergeron, et insistent sur l'unité de vues des fédérations F.O., les discussions qui ont eu lleu lundi, et la grande autonomie de certains syndicats constituent un double avertissement pour les responsables presidents.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, ancien ministre de l'économie et des finances, président de la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités, écrit dans l'éditorial du bulletin des clubs, à paraître au début du mois d'octobre : « On ne peut pas être javorable à la réduction des mégalités sociales et tolérer l'inflation. On ne peut pas pouloir pour les responsables nationaux, mais surtout pour les pouvoirs publics: le bon sens exige des concertations qui ne se limitent pas à des principes. De tout temps le leader de F.O. a été intransiflation. On ne peut pas vouloir une France forte et indépendante, et admettre que les égoismes catégoriels prennent le pas sur l'intérêt général. C'est pourquoi, le crois motordément que la je crois profondément que la réussite du programme élaboré par M Raymond Ratte condipar M. Raymond Barre condi-tionne notre avenir. Quel que soit le caractère impopulaire de cer-taines mesures, tous les membres des clubs doivent combattre la démagogie qui ne manquera pas de se manifester et faire ressortir le caractère cohèrent de la poli-tique globale et continue que vient d'adopter le gouvernement.

### AUGMENTATION DU SMIC LE 1° OCTOBRE

# 8.76 F l'heure (+ 2,1 %)

La hausse de l'Indice des prix au mois d'août, qui devait être rendue publique ce mardi 23 septembre après-midi (a le Monde » daté 25-27 septembre), va entraîner un relè-vement automatique du SMIC. Le seuil des 2 % d'augmentation des prix depuis le mois de mai a em effet été franchi, mai étant le mois de référence pour la dernière majo-ration du salair miditum de conteration du salaire minimum de crois-

Le SMIC devrait être relevé 1° octobre de 21 %, c'est-à-dire de l'équivalent de la hausse des prix au cours des trois derniers mois (9,4 % en juin, 1 % en juillet, 0,7 % en août). Il passerait ainsi de 8,58 F l'heure (depuis le 1° juillet) 3,75 company 1616 france par 1 8.76 P (environ 1610 francs pa mois pour une durée hebdomadaire de travail de 41,9 heures). Par rapport au 1 ° octobre 1975, l'augmen-tation du SMIC serait du même ordre que celle du taux de salaire des ouvriers (13,6 %), soit un gain de pouvoir d'achat de 3,7 %.

LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-léniniste) a publié le 28 septembre une déclaration qui affirme notamment : « Le plan Barre consti-tue (...) une attaque sans précédent depuis vingt ans contre le pou-voir d'achat et l'emploi des masses populaires. La valorisation des cotisations de sécurite sociale, qui s'accompagne d'une déterioration générale du système de santé, l'augmentation specia-culaire du coût de l'essence ainsi que celui de la vignette tradui sent de u x amputations importantes du pouvoir d'achai. Et en même temps que ces attaques contre le pouvoir d'achai sont portees, le plan Barre annonce une politique de blocage des salaires, au nom de la soi-disant symétrie avec le blocage des prix. > Le P.C.R. « appelle les outriers et les petits paysans à s'organiser des aujourd'hui pour rejuser ce nouveau chantage à la crise, pour jaire payer cette crise à la bourgeoiste ».

• RECTIFICATIF. — Le cours moyen du dollar retenu par les pouvoirs publics pour calculer la hausse moyenne accordée aux compagnies pétrollères est de 4,93 F et non de 4,03 F, comme l'avait fait écrire une cautille dessaux compagnies pétrollères est de 4,93 F et non de 4,03 F, comme l'avait fait écrire une catélle dessaux est de comme l'avait fait écrire une catélle dessaux est de la contra de la co coquille dans un article sur le plan Barre intitulé « Précisions et illustration » (le Monde du 25 septembre, page 43).

Les fédérations C. G. T. et Loire de la Loire-Atlantique, du C.F.D.T. des différentes branches Maie-et-Loire de la Méurthe-et-professionnelles continuent de se Moselle, du Var et de la région rencontrer pour préciser les modalités de leur participation à et à des manifestations.

In F.3.5

elinissen?

gles mestited

337 4 77

litiers def

at ia taxe

merciales

gammin.

Enfin, la Confédération autonome du travail (CAT), qui déclare regrouper trois cent mille membres, a appelé ses adhérents à faire grève le 7 octobre pour e manifester leur désapprobation aux dispositions prises dans le plan Barre a.

### Une déclaration du P.C.F.

Le comité central du parti communiste, qui a siégé, lundi 27 septembre, « appelle toutes les organisations et les militants communistes à contribuer active-ment au succès le plus large de la journée de lutte du 7 octobre ».

« Le P.C.F., ajoute la résolution, invite à pourauture avec détermi-nation l'action contre la politique de régression sociale, d'autorita-risme renforce et d'abandon national du pouvoir, pour les mesures efficaces qu'il précontse afin d'endiguer l'inflation, de faire reculer le chômage, d'améliorer le pouvoir d'achat des masses populaires. Le comité central recom-pulaires. Le comité central recom-mande aux organisations et aux militants communistes de multi-plier en ce sens les initialires, pour que se développent et convergent les luttes de la classe convergent les autres de la classe ouvrière et des autres couches de la population laborieuse. Il sc prononce pour le développement d'actions communes des partis de gauche. Il approuve les proposi-tions soumises à cet effet au comité de liaison de la gauche, qui se réunira le 1= octobre. »

### LA C.F.T.C. NE S'ASSOCIE PAS **AUX MOUVEMENTS**

La commission exécutive de la C.F.T.C. a décidé de ne pas s'as-socier aux mouvements annoncés

a D'une part, elle n'admet pas. précise le communiqué de la C.F.T.C. que le principe d'un tel mouvement ait été arrêté avant même que le contenu du plan Barre soit connu. D'autre part. l'objectif syndical prioritaire actuel doit être non le rejet global de ce plan mais la réalisation concrète d'affirmations ou d'intentions qui s'y trouvent et qui vont dans le sens des préoccupa-tions syndicales: »

Et de citer le freinage des prix, le soutien de l'activité et de l'em-ploi, l'équilibre de la Sécurité so-ciale et une plus grande équité. a Il faut d'autres mesures, ajoute la C.F.T.C., notamment, pour augmenter des salaires scandaleusement bas, pour réaliser un équilibre fiscal plus juste par rapport aux non-salaries et pour en jinir avec les promesses non tenues à l'égard des jamilles. (-) Ce sont, conclut le commu-niqué, ces garanties que la C.F.T.C. réclamera au premier ministre et aux différents minis-tres intéressés lors de prochains entretiens.

a C'est sur elles que la C.F.T.C. a demandé à ses organisations de concentrer leurs interpentions auprès des préjets et des parlemen-taires en prévision des prochains débats parlementaires. »

> Pour vous et votre équipe de vente



### HEINZ GOLDMANN sera ie 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET OBTENIR LA COMMANDE EN 1976-1977

> eignements et Inscriptions HEINZ GOLDMANN Centre International de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Teléphone: 977.92.5

### . M. FANTON (U.D.R.) DEMANDE UN IMPÔT SUR LES GROSSES FORTUNES

M. Andre Fanton, deputé U.D.R. de Paris, ancien secretaire d'Etat, a déclaré lundi 27 septembre, au

de son parti :

« Comme à l'occasion du débat sur la taxation des plus-values, on a le sentiment que ceux qui, par leur travail, leur mitiative, leur. esprit d'entreprise, accroispar leur travail, leur initiative, leur esprit d'entreprise, accroissent leur patrimoine ou simplement reçoivent la juste rémunération de leurs efforts sont considérés comme taillables et corvéables à merci alors que, dans le même temps, d'autres, dont le mérite a été de naitre et de trouver dans leur patrimoine propriétés, actions et fortune, se poient considérés avec une sorte prietes, actions et fortune, se voient considérés avec une sorte de respectueuse vénération. (...) C'est pourquoi je défendrai à nouveau la proposition du docieur Bonhomme [député app. U.D.R. du Tarn-et-Garonne] tendant à montre les cristes tortures. Ou de la constant de les constant de la du Tara-et-Garonne] tendant à imposer les grosses fortunes. Que celles et ceux dont la fortune est évaluée à 2000 000 de francs (auxquels il y a lieu d'ajouter 500 000 francs par enjant) paient un impôt annuel me paraît en effet aujourd'hut non seulement légitime mais nécessaire. (...) >

• M. ANTOINE RUFENACHT M. ANTOINE ROFENACHT, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, a déclaré à Bron, lundi soir 27 septembre : « Cha-cun doit savoir accepter, lorsque l'intérêt national l'exige, les sacri-fices et les disciplinés nèces-aires Sans est ellor communication. saires. Sans cet effort commun, sans cette rigueur, c'est à la fois l'indépendance economique et l'espérance sociale qui peuvent être compromises (...). Pas un instant (...) le premier ministre n'a instant (... le premier ministre l'u-oublié que les injustices sociales existaient en trop grand nombre dans notre pays. En vérité, ce plan gouvernemental est rigoureux. Il est difficile (\_) mais ce plan est fuste et équitable.



(Dessin de BONNAFFE.)

### M. DURAFOUR : si le plan Barre échouait, le régime politique et économique de la France serait en péril.

M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a commenté lundi soir 27 septembre le contenu du plan Barre devant les journalistes de la presse économique et finan-cière. M. Durafour a déclaré ou's en lutiant contre l'inflation le gouvernement prenait l'offen-sive dans sa lutie pour la défense de la démocratie ».

Après avoir confirmé un certain nombre d'informations sur les différents aspects du plan.
M. Durafour a ajouté: « Je suis
convaincu que le plan Barre reussira, car s'il en était autrement la France se trouverait confrontée à un problème grave qui metirait en peril son regime économique, social et politique. Les Français sont attaches à la démocratie »

### LE TAUX D'INTÉRÊT. DES EURODEVISES

	Dol	lars	Deutsch	nemarks	Prance	suisses
heures	4 3/4	5 3/4	4 1/8	5 1/8	1 1/2	2 1/2
1 mols	5 3/8	5 7/8	4 3/8	4 7/8	1	2 1/2
3 mols	5 3/8	5 7/8	4 3/8	4 7/8	1 1/4	1 3/4

# LE P.S.U. ET LA C.F.D.T. : une

riposte résolue est nécessaire. Le P.S.U. et la C.F.D.T., dont deux délégations s'étaient rencontres le 24 septembre, ont publié, lundi 27, une déclaration com-mune protestant contre les dispositions du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation. On y lit notamment : « Une

action resolue est nécessaire pour riposter à l'offensive du pouvoir et du patronat. (...) L'action des forces de gauche doit se faire en respectant l'autonomie des fonctions et des décisions de chacun, qui, seule, permetira la mobi cun, qui, seue, permettra la mobi-lisation nécessaire sur des objec-tifs clairs. (...) Le plan Barre va accentuer les difficultés de la majorité des salariés, alors que les grosses fortunes ne sont pas touchées.

La C.F.D.T. doit rencontrer le

### LES « IZVESTIA » : le gouvernement fait payer la crise aux fravailleurs.

(De notre correspondant.)

Moscou. - Les Izvestia du lundi 27 septembre ont public, sous la signature de M. Volodine, leur correspondant en France, le premier commentaire de la presse soviétique sur le plan d'austérité présenté, la semaine dernière par M. Barre.

Après avoir évoqué les princi-pales mesures destinées à lutter contre l'inflation, « fléau de l'éco-nomie française », les Izpestia font état du « soutien réservé et pru-dent du patronat, dont les intérets essentiels ne sont pas affec-tes par le plan Barre », et des critiques des syndicats et des par-tis de l'opposition, « les masses devant payer pour la crise du capitalisme s.

« Le gouvernement a proposé aux larges masses des travailleurs et non pas au capitalisme monoet non pas au cupitatione mono-poliste de payer pour l'inflation et pour la crise prolongée de l'économie française, concluent les Izvestia. C'est sur cette question que se concentre la lutte politique. La majorité actuellement au pouvoir, qui soutient le plan, et l'opposition, qui rejette les mesures annoncées, ont entamé le premier roud des élections municipales de 1977 et des élections législatives de 1978. . — J. A.

en en la compositio per apparato (la colonia del colonia del colonia del colonia del centro della centralia del

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LUTTE CONTRE L'INFLATION

# La F.N.S.E.A. et l'APCA définissent leur ligne d'action après les mesures d'aide aux exploitants

Le conseil national de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui regroupe les présidents des fédérations départementales, devait se réunir, ce 28 septembre, pour arrêter la position de la centrale paysanne après la publication, le 22 septembre, du dispositif d'indemnisation des agriculteurs victimes de la sécheresse. Le comité permanent général des chambres d'agriculture (APCA) devait également se réunir, ce mardi, sur le même ordre du jour.

Dans l'ensemble, le dispositif fondamental reste l'écart entre le anti-inflation du plan Barre a été prix des produits agricoles et le apprécié par les milleux paysans. En revanche, les mesures d'alde au revenu des exploitants sinistrés on été unanimement considérées insuffisantes, les organisations paysannes réclamant au moins 8 milliards de franca, alors que le gouvernemen n'a débloqué que 6 milliards de

### Deux éléments contraires

Après les jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) qui ont décidé de - ne pas participer à la répartition de la péni rie -, il s'agit pour la F.N.S.E.A. d'arrêter une ligne de conduite qui doit tenir compte de deux éléments

- L'opinion des citadins qui ne sambient quere disposés à supporter un effort plus important en faveur
- L'opinion des organisations paysannes - contestataires - qui profitent de l'occasion pour remarques que la concertation avec le gouver-

i u : santes. des aldes de certains agriculteurs dont le revenu cadastral est élevé et la taxe appliquée à ceux dont le chiffre d'affaires cumulé de 1975 et 1976 dépasse 800 000 F provoquent des réactions assez hostiles chez les exploitants - dynamiques -. L'organisation de M. Michel Debatisse pouralt donc durcir le ton de ses-rela-:lons avec les pouvoirs publics.

coût des charges.

### DES RAPATRIÉS SE REFUSENT A FINANCER L'AIDE AUX AGRICULTEURS

économiques annoncées par M. Raymond Barre, s'agissant en particulier du financement de l'alde aux agriculteurs victimes de la sécheresse L'Association des fils de rapatriés leurs amis, que préside

et leurs amis, que preside M. Jacques Roseau, « considère que les rapatriés ne peuvent en aucui cas accepter de participer à une solidarité nationale qui ne s'est pratiquement pas exercée à leur égard ». Le Comité de défense et d'action des rapatriés, de même, a adressé au gouvernement un appel dans lequel on lit notamment :

- De nombreux agriculteurs sont

### Les fruitiers détaillants du Nord refusent la taxation des marges commerciales et les contrôles

Les détaillants membres du Syndicat des commerçants en fruits et légumes de la région Nord-Pas-de-Calais se sont léclarés, le 27 septembre, prêts à ne pas appliquer la taxation des marges bénéficiaires de certains légumes. Ils affirment sgalement qu'ils refuseront les contrôles.

Les commerçants ont pris cette pour les choux-fleurs, 1,58 F/kg pour les artichauts, les saisdes, les tomajui rassemblait près de quatre cents d'entre eux sur le marché d'intérêt national de Lomme, pré le Lille (le plus important après relui de Rungis).

L'arrêté, pris dans le cadre du plan anti-inflation, définit une narge bénéficiaire fixe pour plu-sieurs articles, quel qu'en soit le sours. Les détaillants ont qualifié cette mesure d'e aberrants et absurde » et se sont insurgés contre le fait qu'ils soient les seuls à y être contraints.

Ce n'est pas en perdant de l'argent et en permettant aux autres d'en gagner sur notre dos que l'économie de la France sera saucée, a notamment déclare le mésident régional du syndicat. M. Jean Marsilloux. Je ne suis pos professeur en économie, mais je sais que ce n'est pas sur l'étal des détailants en fruits et légumes four l'inflation se trouve. • Une réunion similaire doit avoir lieu ce mardi 28 septembre à Rungis.

[Les arrêtés publiés au « Journal officiel » du 23 septembre stipulent que « les marges limites de veute au détail; taxe à la valeur ajoutée comprise », sont fixées à 6,38 F/kg our les pommes de terre de conseration, 9,50 F/kg pour les carottes, 8,50 F/kg pour les poireaux, 1,30 F/kg



présente: LODENS 498 F véritables

COSTUMES

हित्सा ध्रम

690 F PULLS 100 % **198** F CHEMISES 100 % coton col anglais ou mode 128 F Ruyon spécial GRANDES TAILLES

Plusieurs organisations de rapatriés ont protesté contre les mesures

dans l'angoisse quant à l'avenir. (...) Il est donc logique que des movens financiers leur permettent de passer ce cap difficile. L'appel à la solidarité nationale paraît en conséquence très justifié. Mais comment ne pas s'étonner que la même solidarité nationale no se soit pas manifestée, d'une taçon plus claire, plus nette et plus importante, en faveur des rapatriés ? (...) D'autant plus que les premiers sont victimes de ce que l'on appelle un cas de force majeure, un cataclysme naturel, alors que les autres le sont d'une décision qu'il ne nous appartient pas de juger, du gouvernement. (...) Il serait donc impensable que des rapatriés se Côté chambres d'agriculture, on trouvent sujourd'hui imposés pour devrait remarquer que le problème aider des victimes de la sécheresse.

sa táche de ce côté-là sans provosa tache de ce cote-la sans proto-quer, de l'autre côté, les gémisse-ments qu'elle susciterait en temps normal. Additionnée aux actes d'équité sérieux mais peu specta-culaires qui figurent dans son plan, elle aurait démoniré sa volonté de réforme.

Sous le titre : « Les « trucs »

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

# plan de la dernière chance

Il aura fallu un peu moins Il aura fallu un peu moins d'un mois à M. Raymond Barre pour mettre au point un ensemble de mesures destinées à combattre l'inflation. Si l'on reconnaît à son plan quelque mérite, ou quelque habileté, ce sont le scepticisme et l'hostilité qui marquent le plus fréquemment les commentaires de la presse hebcommentaires de la presse heb-

Dans VALEURS ACTUELLES, Raymond Bourgine considère que a même s'il n'est pas complet [le plan Barre] n'est en tout cus pas négatif. A condition que le premier ministre ne le considère lui-même que comme un simple premier ministre ne le considére lui-même que comme un simple préambule destiné à être suivi de mesures d'une beaucoup plus grande ampleur, on peut dire, malgré les désagréments qu'il contient pour les uns ou pour les autres, qu'il est dans l'ensemble dans la bonne direction ».

Jean Daniel, qui évoque dans son éditorial du NOUVEL OB-SERVATEUR la « méjiance dé-senchantée que l'opinion fran-çaise manifeste au moment même où l'on prétend la mobiliser », reconnaît quelque « cohérence » à ce plan mais en souligne l'ab-sence d' « mulace ».

à ce plan mais en souligne l'absence d'a audace ».

a Or, écrit-il, c'est évidemment
une politique exceptionnellement
audacieuse que réclame la situation décrite par Raymond Barre.
Le premier ministre en était,
parait-il, persuadé. Pour lenter de
susciter un sursant de conjiance
dans l'opinion publique, comment
n'a-t-il point trouvé alors le
courage d'imposer à l'Elysée les
mesures que son équipe lui recommandait? On nous assure, en
es et cu'il a cédé sur deux points
d'importance : la régulation des
circuits de distribution et l'impôt
sur le capital. Que cet homme de
riqueur débute par des concessions politiciennes, ce n'est guère sions politiciennes, ce n'est quère de bon augure. C'est ce qu'il a appele un compromis entre le souhaitable et le possible. »

De son côté, Olivier Chevrillon, dans LB POINT, écrit : « Rappelons que l'augmentation des prix, à l'heure actuelle, résulte principalement de celle des coûts de production, qui est elle-même imputable, pour l'essentiel, à la joue cavalcade des salaires nominaux. Il paraît clair que le premier ministre aura de la peine à retenir cette galopade s'il n'obtent pas dans le monde du travail — malgré l'hostilité de la gauche — une certains connivence. L'im-— une certaine connivence. L'im-position du capital aurait facilité

du plan Barre », Guy Perrimond

note dans L'UNITE, hebdomanote dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste, que « les
mini-mesures de moralisation
[qui] sont annoncées, étaient
souhaitables, mais [qu'] elles ne
recouvrent que le vernis des choses. Sur le jond, rien n'est changé, le gouvernement n'a ni voulu
ni pu prendre des décisions déjà
appliquées dans la majeure partie des pays capitalistes développés ».

C'est un autre aspect que traite Raymond Lavigne, dans L'HUMANITE DIMANCHE: en

l'occurrence la Sécurité sociale. l'occurrence la Sécurité sociale.

« On ne peut pas séparer, écritil, les attaques actuelles contre la
Sécurité sociale du plan général
d'austérité que veut imposer aux
Français le gouvernement Giscard-Barre. Car la Sécurité
sociale, jaite des cotisations des
travailleurs salariés, n'est pas
autre chose qu'une part de leur
salaire. Une part différée sans
doute et qui ne seri qu'en cas
de besoin. Il s'agit en quelque
sorte de ces « économies » que
l'on jatsait autrejois en cas de
coup dur, mais d'économies qui con fatsait autrejous en cas de coup dur, mais d'économies qui fonctionnent sous le signe de la solidarité. Ainsi, quand le pouvoir décide soit d'augmenter les cotisations, soit de supprimer (ou diminuer) le remboursement de certains remèdes, soit les deux à la colo d'allerte en contratt de certains remèdes, soit les deux à la colo d'allerte en certains remèdes. fois, il diminue en fait les sa-laires. L'opération qu'il ne pour-rait pas réussir en s'attaquant aux salaires atrects, il la tente par le biais de la Sécurité sociale. »

Plus généralement. Bernard Marx considère dans FRANCE-NOUVELLE, hebdomadaire du parti communiste, que « dans une conjoncture où il serait urgent de relancer la demande intérieure, de s'appuyer au maximum sur son développement, Giscard fait l'inverse, afin de permettre à quelques trusts multinationaux à base française de ramasser les miettes du festin international

» Que conclure? Que non seulement le plan Giscard nourrit les causes de l'inflation, mais qu'il ne peut se traduire, dans la situation actuelle, que par une dégradation sensible des conditions de vis et de travail, par un nouveau déve-loppement du chômage, une nou-velle régression de l'économie

« Pour la première manche, bien joué M. Barre », titre à la une LA VIE FRANÇAISE -L'OPINION. Dans cet hebdoma-daire, Jean-Louis Guillemard es-time que, « jace à des dispositions concrètes dans leur sec énoncé, impôts, taxes, cotisations, les propositions avancées revêtent pour le public un esprit plus diffus ou plus lointain. La douleur infligée est vive et immédiate alors que le soulagement promis est lontain et malaisé à discerner. Autrement dit, toutes les conditions requi-

ses sont réunies pour que le plan Barre soit mal folère par le corps social français et finalement resocial français et finalement rejeté après diverses convulsions.
Hypothèse logique et plausible.
Et, pourtant, le contraire a de sérieuses chances de se réaliser.
Parce que M. Raymond Barre fait
preuve de courage. Parce que
beaucoup de Français — y compris parmi les électeurs de l'opposition — ont conscience de l'importance des problèmes qui se
posent ».

Avant d'examiner le « handican technique » dont souffre le plan du premier ministre, Roger Priouret, livrant son « pronostic » sur ses chances de réussite dans L'EXPRESS, relève :

a Le handicap politique n'est pas sculement le fait d'être le mandaire d'une majorité qui décoit ceur de ses membres qui sont sincèrement attachés à de véritables réformes. Compte au moins autant et comptera demain pour l'opposition, si elle vient au pouvoir, quelque chose que l'on peut difficilement définir, et qui est peut-être la véritable cause de l'inflation : une France éclatée de l'inflation: une France éclatée en tribus qui poussent aveuglement dans des sens divergents et qui ne s'entendent que pour s'opposer à l'Elat. Que peuvent le sourire, la bonne volonté, la probité et le caractère d'un homme contre toutes ces organisations qui déjendent aprement leur pré-carré?

Jean Bothorel, dans LA VIE. hebdomadaire chrétien d'actualité qui succède à la Vie catholique, parle non de handicap mais de défi. Défi technique mais aussi 
politique : « Va-t-il se dégager 
un consensus national, se demande-t-il, autour du plan Barre 
ou faut-il s'attendre à une relance brutale de toutes les revondications, tous azimuis? Entre le lance brutale de toutes les revondications, tous azimuts? Entre le
« non » catégorique à son plan
des partis de gauche, de la
C.F.D.T. et de la C.G.T.. le « oui
mais... » de F.O., de la C.G.C., de
la C.F.T.C. et du patronat, le
« out, certes... » des partis de la
majorité, la porte est très étroite
pour M. Barre. »

Dans POLITIQUE HEBDO, Alexandre Bilous note à ce sujet que le gouvernement semble avoir fait une évaluation précise de la capacité de riposte des travailleurs et de la gauche. Après avoir affirmé que « la gauche. Après avoir affirmé que « la gauche politique. affirmé que « la gauche politique et syndicale est, contrairement aux apparences, plus divisée que jamais sur les choix jondamen-taux », il précise : « Tout se passe comme si un pariage des tâches s'était effectué dans la gauche : le P.C. attaque jort, de jaçon indiscriminée, tandis que le P.S. étudie savamment les risques. Tout se prépare aussi comme si ce pariage ne devait pas cesser après la prise du pouvoir par l'opposition.

p Et pourtant, aujourd'hui. « altaquer fort » implique uno analyse sérieuse de la crise. De toutes ses dimensions. De ses toutes ses dimensions. De ses causes recles. Cela ne reut pas dire tout prometire à tous : les désillusions ne manqueraient pas de surgir. a Peser les risques », d'autre part, ne peut significa s'arrêter, attendre, élaborer sur le papier des contre-plans pour des jours memeurs. »

Ariette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE, troishiste, estime que a les objectifs du capital (étant) clairs, (ceux) de la classe ou-rrière » doisent l'étre aussi », « Face aux plans des détrousseurs capitalistes, propose-t-elle, il faut un plan de lutte pour les travail-leurs. C'est indispensable, et cela concerne de manière ritale foule la classe ouvrière.

Pour Michel Monsel, qui signe l'editorial de TRIBUNE SOCIA-LISTE, hebdomadaire du P.S.U., e il est clair qu'il ne s'agit nulle-ment d'économie, mais de mani-pulation politicenne. Tout — le flot de demagogie, l'assaut d'idéologie a critique », les cigrags au milieu des contradictions — tout cela n'a qu'un scul but ; conditionner les travailleurs à une acceptation de l'austèrité, les diviser, les chroroformer et permettre ainsi au moltroner de feur autser, les chrotoformer et per-mettre ainsi au poltonat de jouer la carte que le gouvernement n'ose pas jouer à découvert. Rien n'indique que cette politique aura des éjels récls sur l'inflation; en revanche, elle peut confirmer le relour au marasme économique. Peu importe pour le gouverne-ment actuel, qui n'a d'autre am-bition que de désiniègrer la ma-jorité qui s'oppose à lui el, û tout le moins, de l'empécher de lui succèder ».

Sous le titre « Sauver le franc, maigré les élections », Régis Paranque estime, dans Le NOUVEL ECONOMISTE, que « les décisions qui ont été finalement prises après quelques hésitations et un certain efflochage en cours de préparatifs répondent bien à l'objectif », qu'il résume ainsi : « Lutier contre l'inflation sans nuire à l'activité économique, poursuivre un objectif de fustice sociale et amorcer des réformes de structure ». Mais il ajoute que ces mesures « n'échappent pas à trées et plus hardies, mais poli-tique oblige... Les échéances élec-torales prochaines n'ont pu être totalement negligées.»

joueront sur la réussite économique de ces mesures. Alors ? le plan Barre serait-il le plan de la dernière chance? On est tenté de le croire. - A. Ch.

# Beaucoup plus qu'une adresse. L'appartement-témoin en fait la preuve.

81, avenue Foch, Paris 16<sup>e</sup>

Pour vous en convaincre, venez voir sur place les prestations exceptionnelles de l'appartement-témoin, du lundi au vendredi de 15 h à 19 h, ou teléphonez à Madame Le Febvre, 704.58.75 ou 538.65.65.



# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- Dans les trois pays du Mo-
- 2. AMERIQUES
- CAMBODGE : y q-t-il une explication politique au retrait temporaire du premier
- 3 5. EUROPE
  - Avant les élections da 3 octobre en Allemagne fédérale Encombrante Allemagne (II), de notre envoyé spécial L-C. Guillebond.
- 6. L'EVENEMENT Les élections en Alle
- 8 à 19. PROCHE-ORIENT
- La guerre cirile au Liban. Ua Cisjordanien devant up tribunal militaire israélien.
- 11. OUTRE-MER
- 11 12. POLITIQUE Au comité central du P.C.F. M. Gosnat réclame le res-
- poct du pluralisme à la radio et à la télévision. 12 - 13. PRESSE
  - 13. BEFENSE Universitaires et militaires ont confronté leurs points de vue
- sur la défense. 14. JUSTICE
- Au tribunol de Bordeaux fraise à chaussure et espion nage industriel.
- 16 à 18. EDUCATION La restrée universitaire : « Le déclin », per Matrice Du-
- LE MONDE DE LA MÉDECINE
- Les entretiens de Bichat. Le congrès international de diététique.
- . 21. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE 21. SOCIETÉ
  - Les Entretiens de Bichat l'enfant à problèmes.
- 22. PHILOSOPHIE Umberto Campagnolo est
- 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES
- CINÉMA : La victoire en
  - 26. SPORTS - TENNIS : la victoire de l'Italie sur l'Australie en coupe
  - 34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TERRI-
  - TOIRE : moderniser les communications pour réduire les inégalités.
- 35. LES RÉGIONS
- Deux réformes pour un mi - A Gréoux-les-Bains, une exolosion thermale à 20 km de
- Cadarache 36 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (27 à 33); Aujourd'hui (18); Carnet (25); \* Journal officiel » (18); Météo-rologie (13); Mots croisés (18); Bourse (41).

Le numéro du «Monde» daté 28 septembre 1976 a été

tiré à 589 951 exemplaires.

NOUVELLES COLLECTIONS Avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans un chaix de 3.000 draperies à partir de 695 F

Prêt-à-porter Homme Bostique Femme LEGRAND TAILLEUR

27, ren do 4-Septembra, PARIS (Opéra)

A B C D E · F G

### AU CONGRÈS MONDIAL DES COOPÉRATEURS

# «Un projet de loi pour faciliter le développement des coopératives ouvrières de production sera bientôt soumis au Parlement »

déclare M. Giscard d'Estaing

- Un projet de loi qui sera bientôt soumis au Parlement français a été préparé par le gouvernement à ma demande, pour facilitar le développement des sociétés coopératives ouvrières de production et pour actroître les

ciper réellement à leur gestion », a indiqué M. Giscard d'Estaing, qui participait ce mardi 28 septembre, à la première séance du vingt-sixième congrès de l'Alliance coopérative internationale (ACD, qui se tient, du 27 septembre au 1º octobre à Paris, au palais de l'Unesco.

« Si fai tenu, à l'invitation de votre président, M. Kerinec, à participer à l'ouverture de votre congrès, c'est précisément parce que je vois en votre alliance coopérative internationale une de ces structures internationales qui peuvent apporter leurs contribupeuvent apporter leur contribu-tion à la recherche de ce nouvel ordre économique mondial dont la nécessité devient de jour en jour plus rugente », a déciaré M. Gis-card d'Estaing, qui a poursuivi : « Dans un grand nombre de pays, des réflections sont en cours aftre des réflexions sont en cours afin de donner un meilleur contenu à la vie de travail et de faire de l'entreprise une veritable communauté d'hommes: par exemple la cogestion en Allemagne et, en France, la cosurveillance et la réforme de l'entreprise Chappe

pays a sa spécificité et il serait naif de croire qu'un exemple quelconque puisse s'exporter d'une nation à l'autre.

» Il serait non moins naif de a Il serati non moins naif ae croire qu'il est possible d'inventer une formule abstraite, imaginée à partir de principes et non de réalités, et dont la multitude de qualités utopiques n'aurait de comparable que la rareté des applications comparètes

» A cet égard, le mouvement coopératif présente deux caruc-téristiques qui lui conférent une indéniable valeur d'exemple : il

existe, il existe partout 3 (...).

Les entreprises coopératives naissent le plus souvent d'initiation lives locales, conservent en général des dimensions humaines et rai des atmensions hamaines de constituent ainsi des pôles de résistance efficace aux exodes de travailleurs et à la dévitalisation des zones rurales. N'étant pas nationaux ou multinationaux, elles ont, d'autre part, une autonomie de gestion réelle. Le système coo-pératif est ainsi le contraire de la centralisation et de la bureau-

Après avoir rendu hommage au coopérateur [cet homme] que l'on contie à ne pas rester passif », qui refuse le « clivage producteur-consommateur » et qui est un « homme de démocratie », le président de la République ». est un « nomme de democratie », le président de la République a évoque le rôle que pourrait jouer le système coopératif dans les action d'aide "iternationale au développement. « Lorsque nous répétons que la coopération entre les pays développés et les autres les pays developpes et les dutres doit consister, non pas à transposer nos propres schémas de développement mais à « aider les » autres à s'aider euz-mêmes » n'est-ce pas là l'une des phrases-clejs de voire mouvement que

nous prononçons?

» C'est dans cet esprit que le gouvernement français a pris l'initiative de susciter la conjérence Nord-Sud qui, en ce moment même continue ses travaux de recherche d'un nouvel ordre éco-nomique mondial (...) En écou-tant les aspirations exprimées

# Texas-Inst. ou Les réactions ou plan gouver-nemental de lutte contre Hewlett-Packard?



Rockwell, Commodore ou ?

# **Duriez** sait

quelle calculatrice yous ira

S i vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice 4 opérations, finhle et durable, c'est chez Duriez que vous la Si vous êtes un scientifique évolué ne vous trompez pas de marque ni de modèle. Beaucoup de machines sont excitantes (log, expo, racines, Nièmes; e puissance z, syn-hyp, programmables). Mais il faut demander conseil aux précipilistes de Durier.

conseil aux spécialistes de Duriez Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les mellieures machines imprimantes, silendeuses, sûres avec mise en page automatique

eur mesure. Duries - 132, bd Saint-Germain, tél. 326-43-31, ouvert sauf lundi de 9 h. à 19 h.

dans cette enceinte, je puis vous dire et fai plaistr à l'afformer de-vant vous, que le modèle coopé-ratif me semble bien répondre aux aspirations de nombreux pays en

développement. n

Après avoir évoqué le double
danger qui menace le système
coopératif — apparition de « jausses coopératives dans lesquelles le pouvoir appartient toujours, sous une autre apparence, aux anciens

une autre apparence, aux anciens propriétaires ou aux anciens préleurs », apparition « d'un centralisme excessif » lorsque les coopératives sont conflées aux pouvoirs publics — M. Giscard d'Estaing a conclu :

« Pour améliorer la qualité et l'efficacité de leur aide, les États dispensateurs devront multiplier les relais (d'information, de préparation, de transmission) afin de fournir des prestations correspondan tréellement aux choix et aux attentes des États partenaires.

» Parmi ces relais, peuvent parfaitement figurer les organisations coopératives, comme le montre déjà le dispositif adopté par plusieurs États européens —

par plusieurs Etats européens — en liaison avec l'Alliance coopé-rative internationale. Cela suppose que chaque Elat reconnaisse l'importance du secteur coopé-ratif, en favorisant son expansion, et je puis vous dire que la France le fera. »

### M. KERINEC : entreprendre des actions mondiales démonstra-

LA CHUTE DE LA LIVRE

SE POURSUIT

La chute de la livre sterling s'est

poursuivie mardi matin. Elle était cotée un peu au-dessous de 1,665 dollar (alors qu'à l'ouverture du marché, lundi matin, le cours était

encore de 1,706075). Il semble bien

que les ordres de vente émanent principalement de détenteurs de a balances steting », balances que les autorités britanniques avaient

fort imprudemment encouragées à se constituer au cours des années précédentes en accordant une garan-

tie de change qui n'a été supprimée qu'à la fin de 1974. A Paris, le cours de la devise britannique est

cours de la détise britannique est to mbé jusqu'à 8,15 francs. Le marché était défavorablement impressionné par les nouvelles en provenance du congrès du parti-travalitiste à Biackpool, où une motton critiquant les économies

budgétaires du gouvernement a été votée lundi. Il est probable que la Bundesbank

intervensit mardi matin pour freiner la bausse du deutschemark. A Franc-fort, on cotait le dollar 2,4685 DM,

ce qui cotrespondait à Paris à un couts de 1,99 F. le dollar valant pour sa part 4,9120 F.

A son tour, le chanceller Helmut Schmidt a déclaré, à l'occasion d'une interview radiodiffusée : a il n'est aucun besoin de modifier la parité du demochement au cain de case.

du deutschemark au sein du a ser-pent ». Mais, à Essen, les écono-mistes de l'institut R.W.L. ont exprimé une ophnion contraire. Dans

leur dernier bulletin, its estiment que le gouvernement de Bonn de-vrait se résoudre à réévaluer la parité du deutschemark vis-à-vis de ses partenaires du « serpent », « afin de faciliter in tâche de la

Bundesbank en la libérant de la nécessité d'intervenir sur le marché

des changes et d'accroître sinsi la masse monétaire contre son gré ».

(Publicité)

Loge Unie des Théosophes

(Entrée libre)
11 bis, rue Keppler, PARIS 75116.

LA RÉNGARNATION

Vendredi 1er octobre, 20 h. 38 :

La doctrine de la Réincornation

Dimanche 3 octobre, 17 h. 30 :

La Bhagavad Gitu

et la Réincorpation

95100 ARGENTEUL

R. BERBIGIER

961.14.97

栗

7274 JHEAREUSS

rais, avait-il déclaré, que les coopératives montrent, de jaçon plus éclatante qu'elles ne le jont. plus éclatante qu'elles ne le jont, qu'elles ont la capacité d'entreprendre au plan mondial des 
actions d'une envergure telle que 
la démonstration soit jaite 
qu'elles représentent un outre 
mode d'administration des choses, 
une autre jaçon d'aborder les 
problèmes que celui et que celle 
aujourd'hui illustrés par les 
entreprises privées géantes, nationales ou multinationales, dont 
le moins que l'on puisse dire est 
que leurs intérèts ne coincident 
pas toujours avec ceux des 
peuples. 2

pays en vole de développement, M. Kerinec avait souligné que a tout le monde s'accorde à re-connaître l'échec d'une certaine politique, qui était fondée sur l'exportation des valeurs actuelles des pays riches, valeurs liées à une civilisation qui ne correspond pas aux besoins de pays qui connais-sent un retard dans leur déve-

Selon lui, les conditions du développement des coopératives dans les pays du tiers-monde sont au nombre de deux : les coopératives doivent s'inscrire dans une « stratégie globale du développement » et les grovement de deux : les coopératives doivent s'inscrire dans une « stratégie globale du dévelopment » et les grovement de la pauvre de dévelopment » et les grovement de la pauvre de dévelopment » et les grovement de la pauvre de la pauvre de dévelopment » et les grovement de la pauvre de la pa développement »; et les gouverne developpement »; et les gouverne-ments de ces pays doivent consi-dérer « la coopération comme un véritable instrument de transfor-mation sociale et non comme un moyen de renforcer les classes sociales dominantes, en aidant les

fives.

Inaugurant la première séance du congrès, le président de l'ACL, M. Roger Kerinec, avait au préalable rappelé les deux thèmes des travaux : planification des activités et coopération entre les coopératives. « J'aime-

### La France fait attendre son agrément pour l'ambassadeur des îles Fidji auprès du Marché commun

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europécnies). — Le gouvernement français bloque depuis six mois la nomination de M. Satya Nandan comme ambassadeur des lles Fidji auprès de la Communauté. Cette obstruction, qui est vivement déplorée à Bruxelles, est d'autant plus génante que les Fidji, archi-pel de l'océan Indien, membre du Commonwealth, indépendant de-puis 1870, assurent actuellement phis 1970, assurent actuencements la présidence du groupe des quarante-six pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique (ACP.) associés à la Communauté par la

associés à la Communauté par la convention de Lomé.
C'est e. I février que les Fidji ont demandé que M. Nar.ian (nommé ambassadeur en Belgique) soit accrédité auprès de la Communauté. Selon la procédure normale la Commission a donné son agrément et transmis le dossier aux Etats membres, lesquels disposaient alors en principe d'un mois pour se prononcipe d'un mois pour se prononcipe d'un mois pour se pronon-cer. Mais aucune réponse n'est venue de Paris en dépit de plu-sieurs interventions officienses de

la Commission. Ce sont les démelés survenus entre la France et les Fidji au moment de la campagne d'essais nucléaires dans le Pacifique qui sont à l'origine du différend. M. Nandan, qui représentait alors son pays aux Nations unles, avait tenu en 1973 des propos particu-

lièrement violents à l'égard de Paris. Un second sujet de controverse Un second sujet de controverse a compliqué cette affaire. La France est traditionnellement représentée aux Fidil par son ambassadeur en Nouvelle-Zélande. Or, un nouveau titulaire de ce poste a été nommé en octobre dernier. M. de Schoenen, pour qui le Quai d'Orsay a demandé l'agrêment des Fidilens Ceux-ci, qui préféreraient avoir un ambassadeur résidant dans le poys, ne l'out pas encore donné.

Au cours d'un entretien à Bruxalles, le 15 juillet, en marge du conseil des ministres C.E.E.-A.C.P. avec M. Destremau, alors A.C.P. avec M. Destremau, alors secrétaire d'Etat, le haut commissaire des Fidit à Londres avait expliqué que si l'agrément tardait, c'est qu'il dépendait de la Cou-ronne britannique, dont les pro-cédures sont longues. Puis sont

survenus les vacances et le changement de gouvernement à Paris.

L'attitude française est considérée comme d'autant plus regrettable à Bruxelles qu'elle porte atteinte à l'esprit de la convention de Lomé,

PHILIPPE LEMAITRE. [A Paris, où l'on minimise cette affaire, on pense qu'elle sera pro-chainement régiée.]

Le nombre des pauvres a augmenté de 10.7 % aux Etais-Unis en 1975, pour atteindre le chiffre record de 25 millions 900 000, soit un Américain sur huit, selon les statistiques publiées samedi 25 septembre par le Census Bureau, un organisme fédéral comparable à FINS.E.E. Le niveau de la pauvreté est statistiquement réévalué chaque année pour tenir compte de l'inflation. En 1975, ce seuil a été fixé à 2717 dollars annuellement pour un individu isolé, 3 485 dollars pour une famille de deux enfants et 5 469 dollars pour une famille de quatre enjants.

Washington. — L'augmentation de la population « pauvre » est due essentiellement, selon le Ceu-

e Le premier ministre a visité, ce mardi 28 septembre, le P.C. de la force de dissuazion nucléaire à Taverny (Val-d'Oise). M. Ray-mond Barre devait regagner l'hôtel Matignon dans l'après-midi, et il recevra le ministre de literature de l'après-

l'industrie de Pologne, M. Kopec. ● Le statut de Mayotte. — M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a déclaré, lundi 27 septembre, à propos de l'île de

# ACHETEZ **VOTRE** chez un crack

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-FI - et sa grande compétence en élec-tronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualiflés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel, CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique en France.

CHAINE HI-FI HARMAN-KARDON 730 - AMPLIFICATEUR 2 x 40 W TUNER RADIO : AM et FM très haute sensibilité. PLATINE THORENS TO 145, arrêt électronique, cellule Shure, socia et convercia. **ENCEINTES ACOUSTIQUES** HRC type Manhattan



136, bd Diderot, Parls 12 12, rue de Reuilly, Paris 12º tél. 346.63.76 

NOUVELLES BRÈVES Mayotte, que le gouvernement « ne veut pas d'un statut qui ait l'air d'être un peu agressif, soit à l'égard des anciennes Comorés, soit à l'égard de quiconque ». « Ce que nous souhaitons, a-t-il ajouté, c'est que le vœu d'une population, qui a été clairement exprimé, soit respecté.

> ● Prochaine rencontre entre la C.F.D.T. et le P.C. — Les dirigeants de la C.F.D.T., qui ont eu récemment une entrevue avec les responsables du P.S. puis du P.S.U., doivent recevoir, mercredi 29 septembre, les leaders du P.C. Cette réunion fait suite à la décision des cédétistes d'avoir des échanges de vues avec les partis de gauche.

● L'A.I.E. recommande un plus grand effort dans le domaine des économies d'énergie. — Les dix-neuf pays membres de l'Agence internationale de l'energie - la Prance n'en fait pas partie — ont réalise d'importantes economies d'energie en 1975. Leur consommation totale a été réduite de 14,3 % par rapport à la consomde 14,3 % par rapport à la consom-mation que l'on aurait enregistré si la demande avait progressé au rythme rhoyen de la période 1988-1973. Mais, de l'aveu même de l'ALE, ces économies sont large-ment imputables à la douceur de l'hiver et à la récession économi-que mondiale. Examinant secteur par secteur et pays par pays les efforts entrepris l'ALE, constate one « la plupare des pays ne conque « la plupart des pays ne con-sacrent pas autant de déterminasacrent pas autant de détermina-tion et d'efforts à économiser l'énergie qu'à accroître leur ap-provisionnement en énergie ». Pourtant, précise le rapport, « un baril de pétrole économisé est aussi utile qu'un baril produit, il l'est même davantage à maints écontre.

● Cinq dirigeanis de la firme allemande Mercèdes Benz ont trouvé la mort dans un accident d'avion survenu près de l'aéroport international de Viracopos, à une trentaine de kilomètres de

Outre le pilote et le copilote de l'appareil, de nationalité brési-lienne, qui ont été également tués, les victimes sont M. F. Binder. membre du comité de direction de la firme allemande, chargé du plan; M. H. Kunkele, ancien membre du comité de direction; M. H. Risenmenger, directeur des filiales étrangères; M. Surkem-per, chef du service de presse de Mercedes I et l'un des direc-teurs de cette filiale, M. Welzer.

• Une forte explosion s'est produite durant la nuit, du lundi 27 au mardi 28 septembre, dans un immeuble de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Une personne aurait été tuée et cinq au-tres blessées, apprend-on ce mardi en fin de matinée.

sus Eureau, au haut niveau du chômage et au fait que beaucoup plus de personnes ont épuisé en 1975 leur allocation-chômage que lors des années précédentes Dans 42 % des cas, une famille est « tombée » au-dessous du seuil de la nauvreté lorsque son chef e tombée » au-dessous du seuil de la pauvreté lorsque son chef a été chômeur pendant quinze semaines ou davantage. Quelque 4 300 000 personnes ont été sans travail en 1975 pendant des pério-des de temps assez longues pour épuiser leur allocation, contre 2 millions seulement en 1974. Cette constatation va à l'encontre de l'opinion répandue selon de l'opinion répandue selon laquelle la récession n'aurait pas

. . . . .

. - ...-. -

. ....

\*:\*\*

.\*:

\* \*:

. . ...

. . . . .

\*\* 3 . . . a - 1-

. . . . .

arrante.

.. ...

. ....

· · · · · ·

· • 54: . .

. ...

. .

1 12 . 45.

Sec. 10. 3 8 842

پي. ا

. ....

· h·diggs

 $v \to v_{p_{q+1}}$ 

· - 0. 443.

: 55 617

...... **4**2

"" FARS

· · .... ----

.....

The House

....

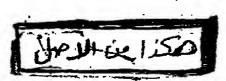
eu de conséquences graves, Les statistiques indiquent que la pauvreté n'est plus limitée aux défavorisés traditionnels de la société américaine (Noirs et ausocieté americane (Nons et au-tres minorités ethniques, per aonnes âgées, femmes chefs de famille), mais s'est étendue à de famille), mais s'est étendue à de nouvelles catégories de la population. Par exemple, les pauvres ages de soixante-cinq ans et plus n'ont augmenté que dans la proportion de 7,5 %, alors que les pauvres au-dessous de cet âge se sont accrus dans la proportion de 11,2 %. L'augmentation des pauvres parmi les femmes chefs de famille n'est que de 4,5 %, elle est de 15,3 % parmi les hommes chefs de famille.

on note d'autre part une augmentation de 12,3 % du nombre des Blancs pauvres, tandis qu'elle n'est qu' de 6,1 % pour les Noirs pauvres. Les Noirs représentent 31 de tous les pauvres, alors que la population noire elle-même ne constitue que 12 % de l'ensemble de la population américaine. Il est difficile de considérer comme une amélioration significative de leur condition économique l'indication donnée par les statistiques selon lesquelles le revenu médian (1) des familles noires représente aujourd'hui 62 % de s'ui des familles hianches, alors qu'il était de 62 % en 1974. Les Noirs continuent d'avoir la pius mauvalse part d'une situation économique difficile. On évalue à 9,7 % la proportion des Blancs pauvres et à 29,3 % celle des Noirs en 1975 de 13 719 dollars annuellement, s'il une augmentation de 617 dollars au represent augmentation de 617 dollars a lement, s'it une augmentation de 817 dollars par rapport à 1974 mais le pouvoir d'achat d'une fa-mille normale a été réduit de 2,6 % en raison de l'inflation.

Le polircentage des pauvres officiellement recensés qui était de 224 en 1959 avait décru régulièrement jusqu'en 1969 où il était tombé à 12,1. Après une hausse en 1970, il était descendu à 11,1 en 1973, mais n'a cessé de remonter depuis. Ces statistiques sont toutefois contestées, étant donne que le Census Bureau ne tien pas compte des revenus e cachés : pas compte des revenus « cachés : comme par exemple les coupon: alimentaires, et l'assistance médi

cale gratuite...

HENRI PIERRE. (1) Ce revenu est réévalué chaquannée, et marque la division entr les faibles et les moyens revenu Pour 1974, il svait été finé à 12 pc dollars.



	1000	•
	ris Curce	
ŧ		

re i fini et le group, u i arhitrage inless	
	2
: . 	1
	2

	I EC	Manarés -				• •	• LE A	MONDE —	29 septem	bre 1976	— Page 41
\		MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
	PARIS	LONDRES Nouveau repli	NEW-YORK		185 50 195 50	Due-Lamptio 341 E.L.M. Lebiasc 572 Ernanit-Senura C173 Facom 550	659 S	ionsselot S.A	184 184	Cevaert Class Grace and Co Pfizer Jac.	132 78 135 38 27 60 136 135 146 10 145 40
	La baisse se ralenfif  Le mouvement de baisse des valeurs françaises s'est quelque	La poursuite de la chute de la livre sterling pèse sur le marche, qui se replie. Résistance des patroles et	active — comme la veille, 17,4 mil-	Santa-Få Seichimé Soffo Sefiner	70 . 72 . 	Forges Strasbour. 58 (Li) F.B.M. ch. fer 129 50 Frankel 523 Huard-U.C.F. 183 50	57 . U 128 517	finer S.M.O	106 . 106 10 75 79 20	Procter Camble	475 484
ţ	de Paris, où plusieurs tures se	uce uce mines.	le Stock Exchange a enregistré une légère reprise lundi. Après avoir gagné plus de 5 points en cours de journée, l'indice Dow Jones s'est	Cambodga	45 . 45 IB	Manurbin	#5 80 L 132 20 B	endière aint Frères	72 73 20 377 . 373 26 10 26 10	Canadien-Pace Wagons-Life Barlow-Band British Am. Tob Sudd. Allumettes.	9 70: 9 25
į.	Ainsi, les vedettes habituelles de la cote, telles B.S.N., Carrefour, Michelin, Agustaine	VALEURS CLOTTER COURS 27/9 23/9	finalement établi à 1013,13, en hausse de 3,82 points. Près de 820 titres ont monté, tandis que 560 baissalent.	Madag. Agr. Idd. (M.) Misset	74 20 74 28 37 34 95 40 50 41	Métai Déployé 236 Hadelia 55 20 Nodet-Googis	230 . 6 d 58 40 9 155 . 8	l. Chambon elmas-Vicijenz . lessag, Marit	182 174 50	HORS	COTE
	Gabain - Pont-à-Mousson, sont	British Petroleum 626 627 1/2	Pour la cinquième séance consé- cutive, l'indice Dow Jones est donc parvenu à se maintenir au-dessus du	Padaug Salius du Midi	170 10 171 50	Peugeot (ac. out.) 137 Ressorts-Nard. 100 Refto 8 30 S.A.F.A.A. Ap. Aut 81 10	190 N S S3 50 T	at. Navigation avale Worms aga. ransat (Cie Gie).	45 10 45	Alser	900 900 235 (n. 235
	dents.  Il n'en reste pas moins que la majorité des comparities des	Vickers 400 400 1/2 Vickers 14. 138 Imperial Chemical 318 315	fameux soull des « mille ». Cotte performance a, blen entendu, pro- doit le melleur effet auprès des opérateurs, compensant sans doute la mauvaise impression laissée par	Fromage Bel	227 233 82 10 82	Salam 35 Sieli 64 58 Sandure Autog 233 S.P.E.J.C.H.I.M 158	229 S	CAC	77 75 50 250 255 . (09 109 .	Ecco. Euratrep Francarep Intertechnique	485 483 550 540
	touchées étant : Poclain (-6%).	Rie Tinto Zisc Corp. 179 177  *Westers Haldings 13 1/2 13 1/8  *Wost Driefonteia 18 16	les résultats du commerce extérieur. En août, le déficit s'est légèrement contracté (757,7 millions de dollars contra 827 millions en juliet), mais	(AL) Chambaurcy.	163 1 102	Stokvis 81	339 .	ransport indust.  I) Baignol-Farj is S.A lanzy-Ovest	57 10 57 10	Métall, Minière Pronuptia Sab. Mor. Cor S.F.K.	268 272
	UFB, Auxiliatre d'entreprises, Ga- lerie Lajayette, etc	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	est resté proche de ses records. Autre élément favorable : la confirmation	Docks France Economets Centr. Epargut. Fr. Paul-Renard. Générale Aliment.	391 390 . 365 235	Chant. Atlantique 216 98 At. Ch. Loire 38 59 France-Dunkerune 76 28	40 C	igarettes balo egremont		Ufinex	132 50: 138 50
	lequel la spéculation s'est encore amplifiée à la suite des montes	PRETABAIL - SICOMI. — Le béné-	En revanche, les sondages favora- bles au président Ford, après son débat télévisé avec M. Carter, ont	Genvrain Goglet-Turpin Lesigur (Cie fin.).	141 . 142 143 143 225 . 228 50	Ent. Gares Frig 132 Indus, Maritime . 260 18 Mag. gén. Paris 115 28	132 E 262 . F	eng-Trieu oquesae-Purina . ssiler erralkes C.F.F., avas	0346 335 70 768 768	SIC Piac. Institut. 177 11 catégorie. (18	54 94 12227
	d'O.P.A. persistantes et incontrò lées le concernant. Notons égale- ment la fermeté de Pechelbronn, Institut Mérieux, Legrand et Lo-	indique la société, ce qui permetira la distribution d'un dividende de	satisfait, dans l'ensemble, les milieux financiers. Indices Dow Jones : transports, 22,46 (+ 0.12); services publics, 98,26 (+ 0.45).	Er. Moul, Corhell. Er. Moul, Paris. Nicalas Piper-Heidslock.	187 58 188 . 284 285 248 245 . 392 . 392	Curcie de Monaco 36 90	36 N	otatel Magnant evaler uhlicis	255 251 58 47 40 186 185	23 3	Emir tion frair inclut not
	Bien que le niveau des échan- ges soit resté hien moderte Re-	40 P par action, contre 25,76 P en 1975 et 21,24 P en 1974.  CREDIT NATIONAL. — Four le premier semestre de 1976, les résultats bruts s'élèvent à 155,39 millions	COURS COURS	Rechefortzise	395 133 20 138 225 . 225	Scritzi o 23	32 W	ellier-Lebjanc /aterman S.A rass, du Marec.	160 159 225 88 225 60	Actions Selec Aedificandi Agfirms	149 39 142 62 151 51 154 78 169 93 152 23
	a pu constater, ce lundi, que l'impact négatif du plan Barre », sur le climat de la Bourse, n'avait pas encore die	francs.	Alcaa 59.7-8 50-1/4 A.T.T. 61.5-8 51.3 8	Sampiquet	310 . 302 30	Aussedat-Rey 36 68	49 80 0 36 50	rass. Ovest-Afr F-Gabon L.) Min. et Métal	353 351 432	A.L.T.OAmerica-Valor America-Valor Assurances Plac Bourso-Investiss.	145 18 133 60 292 92 275 68 119 68 114 25 130 57; 124 65
	gers auraient même, discrètement, poursuivi la rente d'une partie de	Crouzet-France avait realist un chif- fre d'affaines hors taxes de 203,89 millions de francs contre 227,74 mil- lions de francs, soit une progression de 21 %.	Boeing	Bénédiction Bras. et Glac. Int. Cosenier	467   1338 ·	(B.) Pap. Gascogn: 168 La Risie 95	9 E 170 N 91 20 P	E.C.A. 5 1/2 % mprent Young at. Hederlanden brentz Assuranc.	4583 d. 4583 d. 288 147 17 58 17 50	8.1.P. Valeurs C.I.P. Convertibles Convertimmo	129 53 125 15 278 28 158 03 112 48 107 38 121 22 115 72
	leurs actions françaises.  Aux valeurs étrangères, seules les américaines ont été fermes, les pétroles internationaux se	GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER. — Pour le premier semestre de 1976, le groupe à réalisé un chiffre d'affaire.	Exxeo	Saint-Papkaël	87 38 87 38 150 149 245 248	Rochette Cenpa	158 30 B	igemene Bank co Pop. Españel .N. Mexique	546 . 645 146 0 37 50 36	Droupt Invest Elysées-Yaleurs Epargne-Croiss Epargne-Inter	161 03 153 73 174 35 166 44 1 565 81 539 96 269 28 257 97
	d'or ont cèdé pas mal de terrain. Sur le marché de l'or dont le	contre 9.7 milliards de francs un an plus tôt.  BUFFELSFONTEIN. — Dans le	General Motors	Union Brasseries. 'Slamaz	225 . 218	Damart-Servip 373 Mars. Madagasc. Maurel at Prom 180 \$9 Optorg 163 Patala Nonvanuté   302	38 IS C	règi, Intera owring C.L ownerzhank owater le Brux, Lambert	E 10 5 20 364 344 14 85 14 60	Epargne-Mobil Epargne-Oblig Epargne Revenu Epargne-Unin	263 83 251 96 264 32 271 43
	volume des transactions atteint des records de baisse (3,3 millions de francs), le lingot s'est redressé de 55 F à 18 895 F contre 18 840 F.	rapport annuel, le président a indi- que que « la récente boisse de l'or exercera una sérieuse incidence sur les bénéfices de la société et, si	Kemecott	Secr. Seissennais Berliet	217 . 210	Pristale 37 Uniprix 45	35 . C	én, Belgique	273 272 . 104 110 278 58 270 .	Epargne Valout Foncier Investiss Fortune 1 France-Croissanc.	120 60 106 ES
	gné 0,20 F à 224,80 F.	cette baisse devalt se poursuivre, affecterait l'avenir même de la mine ». NORSE HYDRO. — La société.	Texace 22 3,8 28 1/2 U.A.J. inc. 25:1/2 25 1/8 Union Carbide 54 7 1 65 1/8 U.S. Stual 51 3 4 51 7/8 Westinghouse 18 7/8 19 1/8	Charisses (Us.)	55 . 56 .	Creezet	285 58 L	avenbart rons ().) oodyear irelii	115 28 117 90	France-Epargne France-Garantia France-Invest Laffitte-Rond Laffitte-Totye	218 47 285 35 132 95 128 92
•1i;	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 31 dec. 1975.) 24 sept. 27 sept. Valeurs françaises \$5,8 \$5,3	contrôlée à 51 % par l'Etat norvé- gien, déciare, pour l'exercice clos le 30 juin 1976, un dividende inchangé de 12 % (7,2 couronnes) sur un capital augmenté en 1975 d'un tiers	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Camp. Bernard	81 80 12 50	Merita-Geriu 156 60 Mors 58 20 Octanic 134 Paris-Rhōne	50 68 X 134 \$	H.C. obeta .K.F. zichned Helding,	5 25 5 95 122 122 152 167	Nouv. France-Obl. France Placement Gestion Rendem. Gest. Sél. France.	267 28 255 16
	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1951.)	par émission contre espèces et de 17 % par attribution gratuite (une pour six). La valeur nominale des attions sera portés de 60 à 80	2 dollar (so yeas) 288 825   287 80	Cochery	241 20 242 58 77 78	Schneider Radio . 122 18	325 . N 960 123 58 A	emmes d'Aujour. larks Spencer . .E.G.	7 49 7 25	I.M.S.I	41 90 135 45    81 05 172 84    148 26 142 08    36 69 130 49
	Indice général 67,6 67,2	couronnes a dater du 10 juillet 1976.	Effets privés 9 %	F.E.R.E.M	105 109	SEB S.A	564 - E	eli Canada M.I	3 42 3 49	Livret portet Oblig, ties extig. Perfbas Gestien Pierre Iuvestiss.	132 11 121 85 170 97 163 22
		S - <b>27 SÉPTEM</b>	BRE - COMPTANT	Hertica I fina Industries Lambert Frères Lerny (Ets G.)	205 280 42 41 30 41 20 41 10	Certiec	225 10 X 212	perry Rand erex Corp	245 247 328 50 325	Rathschild-Exp. Sélect-Croissance Sélection Mondal Sélection-Rent . S.F.I. FR et EYR	
	VALEURS dd nogl coaped VALE	URS Cours Darnier VALEURS Préc	rs Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	Origny-Desyroisa Purcher Reugier Reutlêre Calas	137 20 137 206 256 128 120 321 319	Consignon (F. de) 67 . Profilés Tubes Es 42 58 Sausile-Maub. 88 20 Tissmétal 78	42 69 F 66 20 H 68 50 H	ockent-vagres insider oogovens Janaesmann	23 50 21 - 90 - 629 - 623 -	SOvairance Silvam Silvam Silvarenta Silvarenta	151 45 £152 09 118 30 113 89 143 87 137 35 132 37 126 37
	3%	Entr.). 818 610 . Paris-Réescompt. 278 1ce S.A. 381	55 272 56 Us. Imm. France.   130   127	S.A.C.E.R Savoisienne Schwartz-Hautm.	35 35 121 126 46 44 10	Vincey-Bourget	121 88 D	teel Cy of Cas lyss. c. 1006 lyvoor e Beers (part.)	235 18 80 18 13 85 13 90	Føgepargne Søgevar Søjeil-Investiss U.A.P. investiss.	277 74 265 15 325 21 311 99 159 19 151 58 133 29 127 24
.	4 1/4 % 1863   101 80   1 525   U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63   22 50 4 7 11   Emp. N. Eq. 55 85   103 8 245   Alsacien, 2 Emp. M.Fu. 6 % 65   103   5 451   0 1 Royan	526 528 SLIMINCO	173 Aciar Investiss 102 181 50 78 86 Gestion Sélect 290 200 221 56 Invest, et Sest 210 210	Voyer S.A	70	Kinta	(63 6 H	e Beers p cp eneral Mining artebeest banoeshurg liddle Witwat	49 47	Volfaucier Unijapon Uni-Obligations Gaipramière	{1378 52 13 7 8
	Emp. N.Eq. 6% 67   95 95   1 936   828que Met Emp. 7 % 1973   132 40   4 196   Bque Myse: E.D.F. 6 1/2 1950   115   2 333   B28q. Nat. — 5 % 1950   10   50   3 074   Baeque Wo	rvet. 229 70 230   Sovabali	220 56 121 10 50 179 50 Aberlio (Cie Ind.). 193 195	Computer	162 28	Antargaz 182 Antar P. Atlant Rydroc. St. Danis 156 Lille-Bonnières-C 208	162 P	resident Steyn tilfuntein nai Ranis 'est Rand	39 49 29 88 3 50 3 18 51 . 51 .	Veisic	
	VA! FURE Cours Demier Cofica	71 20 73 Gie F. Stein Re 120 114 50 114 Fonc. Châtd'Ean 600 81 (M) S.O.F.I.P 75 74 56 74 50 Fonc. Lyomaise. 628	\$88 . Centen, Blanzy 347 355 75 . C. Roussel-Nobel. 215 215 627 (Ny) Centrest	S.M.A.C	121 [19 .]	Oran. F. Pétr 256 80 Shell Française . 63	256 63	ican Alum	132 . 136 . 281 30 284 .	Actigest Credinter Creisszace-lmm. Eura-Greisszace.	135 25 131 95 136 89 130 78
	E.D.F. parts 1958 471 (M) Crédit E.D.F. parts 1959 455 466 Financière	108 5d   118	50 206 56 Charg, Réun. (p.). 2900 2905	Pathé-Cinéma	35 50 83 133 50 133 10	Carbses-Lorraine 88 241	93 40 N	nsutremer linerals Resourc. oranda ieille Montagne.	12 113 50 12 11 185 185 30	Financière privée Practidor Cestico Mobilière Monifiale Invest.	136 34 130 15 132 05 189 67 181 47 (73 24
	Cb. France 3% 117 . 116 . Finextel		18 255 10 Fin. Bratagna 50 50 9g 120 Gaz et Eaux 485 410 50 163 La Mure 42 28 43	Air-Industrie Applic. Mécan Arbei	70 57 28	FIPP 42 68 (Ly) Geriand 242 Gévelet 217 Grande-Pareisse 52 30	42 48 235 · A 282 · B	m. Petrofina ritish Petroteum uit Oil Canada	5i 50 52	OrfisemOptimaPlanraterSicavimmo	124 89 271 87 124 El 178 14
	Ass. Gr. Paris Vie 1260 . 1255 . Immobali 8 Comporte	135 . 137 56 er. Fin. Constr 118 126	118 . Lebon et Cie 185 28 185 29 20 123 . (Ny) Lardez 116 78 116 20 58 80 Cie Marccalez 25 20 26 20 183 18 D.V.A.I.M	Ateliers C.S.P Av. Dass-Bregnet. Bernard-Moteurs	30 30 228 228 36 90 36 90	Hufles G. et dér. 95 Novacel 94 50 Parcer 308 Quartz et Silice 35 88	95 70 S	etroffus Casada keli Tr <sub>u</sub> (port.)	33 32 98	S. I. EstSøginceSoginter Gøginter	415 37 396 53 155 49 148 44
	Francy J.A.R.D 180 . 180 . Locafizanci	mach.   197   197   UFIMEG   83 bère   144   80   141   10.6.1.M.O   117	70 83 70 OPB Paribas 98 70 81 29 75 10	C. M. P. Be Dietrick	276   273 495   497	Reti 25 Ripalin-Georget	25 5 59 23	ert Industries.	179 50 C173	Valerem Cears précédent	
	Compte tenu de la briéveté du détal qui n complète dans nes dernières éditions, d dans les cours. Elles sont corrigies le l	les errours peuvent parfais figurer endensia dans la promière édition.	MARCHE A			cette raison.	ous ne pod	et falt Pehjet d vons plus garant	expérimentat, de la transactions es ir l'exactitude de	tre 14 h. 15 et	14 h, 30. Four de l'après-midl.
	Compensation VALEURS Cloture cours cours	cours Sation VALEURS cloture cours	setion VALEURS clots	d. Premier Dernier Cours	remier cours sation		mier Derni	Dremter (	tion VALEURS	Précéd. Premier ciôture cours	Dernier Compt. cours cours
	591 4,50 % 1973 591 50 591 56 562 1590 C.N.E. 3 % 1556 1555 1558 480 Afrique Occ. 396 50 400 58 397	53 50 565 Cia Cia Eaux. 550 532 1567 205 E. J. Lafelwre 207 202 56 Essa S.A.F. 54 60 55 . 392 175 Eurafrance 171 . 176 5	0 170 167 50		42 93 50   565 145 118 .	T.R.I 478 . 477 Tél. Electr 505 . 60 — (obl.) 112 58 11 Tél. Ericsson 428 41	7 84 IL7 1	482 . 275 608 255 117 28 12 412 15	Cen. Motors.	278 28 278 349 352 80 12 45 [1 80 14 90 13 80	275 60 275 253 20 352 22 C II 20 II 70 I3 70 I3 20
	365 Air Equide 344 342 341 68 Ais. Part. ind 65 50 65 50 65 50 220 Ais Superm 223 220 220 Air them 63 62 50 63 50	220 52 ID 390 Ferado 377 373	240 59 340 18 83 Paris-france, 93 79 Pechelbrons, 78 189 P.U.S. 88 1	50 81 81 50 88 50		Terre Roag. 63 6 Themsen-Br. 182 18 6.1.5 212 21 B.C.B 174 18	9 180 4 214 8 80 169	62 85 221 121 . 21 211 . 161 168 22 177	Imp. Chem., Imperial Dil. Inco Limited.	287 . 288 28 10 27 20 187 80 188 171 20 171 80	187 90 106 20 171 80 188 40
	175   Applicat. g2z   166 80   165 168   168   165   168   165   168   165   168   165   168   165   168   165   168   165   168   165   168   165   168   168   165   168   168   165   168   168   165   168 .	57 55 67 Flu. Un. Eur. 64 50 64 4 124 10 74 Fraissingt. 74 50 70 8	0 64 20 63 24 420 Persod-Ric. 400 10 70 30 74 106 Person 103 1	398 50 398 2 30 181 101	50 195 223 - 68 192 - 55 108 122	Usinor 55 5 — (mhl.) 121 12	5 45 55 1 2 122	120 50 62	8 Mobil. Corp 50 Nestle	380 18 382 10 6750 6850	302 10 300 30 5848 6900
	255 ASSLET. Paris 253 253 . 253 50 218 Ass. Entrepr. 208 . 203 . 202 50 176 Aux. Navig. 178 . 174 174		0 100 58 101 62 Pétroles S.P. 72 76 55 65 25 25 365 — (061.) 234 71 Pletre Auby. 71	. 238 231 . 2 252 252 . 2 18 71 . 71	75   169 . 232   485 . 288 50   520 . 78 05	Vallourec   157 89   16 V. Clicquot-P. 481   46 Viniprix 508   56	152 :	167 . 244 50 462 . 561	Norsk Hydro.  Norsk Hydro.  Petratina	234 50 244 5 55 5 50 570 577 52 50 52 50	245 245 58 5 50 5 45 577 578 52 80 52 13
	The state of the state of the state of the state of	145 (0 140 Gle d'eatr 137 50 140 . 207 162 Gle Fonderie 160 157 5	77 P.L.M 75 10 84 70 84 215 Pactain 188 19 157 50 155 10	10 175 172	74 90  71 . 3 8  62 .  4	(America	3 121 72 1	18 303 80; 38 13 10 58 73 10 2	Prés. Brand. O Quilmès Paudfontelo.	291 234 100 28 97	
		115   174   Générale Occ   172   170 5 78   18   182   Gr. Tr. Mar   184 50   80 82 . 295   Guyenna-Cas.   308   267 9 824 .	180 281 180 180 281 180 100 287 90 505 78 Pompey 77	77 76	76 265	Astor. Mines 162 38 16 B. Ditemen 242 80 24	2 [68 1 242	158 232 10	5 Royal Butch. 5 Ris Tlate Zing	234 234 15 50 15 20	C236 E0 235 10
٠٠.	545 B.S.KG.B 605 . 506   602 .	601 122 Hutch, Mapa, 119 112 6 115 Imetal 111 60 111 9 1445 270 Inst. Mérieux 367 50 373	372 373 215 Prétakali Si. 211	41 30 41 39 50 181 28 193 1 311 306 3	25 76 27 41 11 191 20 145 186 460	Bayer	7 467	455 70   58	5 Schleinherg. 4 Shell Tr. (S). 8 Slement A.C.	489 492 30 33 88 33 41 561 562	497 490 60 33 40 33 05 563 564
	220		20 26 85 . 199 Primagaz 122 6 72 50 77 10 54 Printpess 51 61 51 420 Radar S.A 411	SI 28 51 28	50 · 20 · · · · · · · · · · · · · · · · ·	De Reers (S.) 12 80 1 Depts, Bank. 587 . 58 Sume Mines . 185 18 Ou Pont Nem. 635 63	5 · 525 · 125 :	577 14 183 221 636 . 13	4 . Tanganyika 9 Unilever 2 Union Corp	221 220 58	14 13 88 220 58 221 .
	161 Catalam 160 180 180 181 Ctor. Rena 180 180 56 179 50 52 Chit. Compt. 56 55 75 55 80	157   10   265   Lah. Sellen   286   285   152   Lafarge   285   157   5   270   - [mblig.]   285   285   285   285   285	206 206 476 — (ohi.) 472 10 127 12 127 251 258 515 Refletsch 497		13 50 569	East Rood 13 70   Friester	2 274	175 4	6 West Orief I Wast Deap	25 32 80	137 28 136 50 80 82 38 49 38 40 81 22 1 42 ( 50
	116 Chim. Root. 113 5g 110 19 111 93 Clim. Franc. 99 92 39 52 90 124 (0bl). 124 124 50 124 50	187 98   325   La Hérin   325   322   37 05   489   Legrand   1821   1841   122 10   142   Legrand   142 28 143   1370   122   Legrand   142 26 143   1370   122   124 50   121 5	1843 1826 29 Raffin. (Fse). 28 143 140 50 86 Raff. St-L 95 0 121 50 120 54 638 Rafforte 618	87 80 87 68 95 95 612 812 79 18 78 (8	86 50 68 95	VALEURS 1	I THANKO	JEU A DES OPE	DATIDAS FERMES dětacké — Lari	SEULEMENT Survice - premier	cours - s'ast
	48   Citrolin 45 80 45 25 46 25 445   Citrolin Mediter   434 422 471 28	195 3120 ubl. carv. 3880 3880 197.88 485 Lynan. East. 472 477	3888 3888 . 415 Rue Impériale 422 474 472 19 51 Saciler 50	19 147 18 147 10 1 422 422 4	50	TE DES CHA	es catation	malque portée	MARCH	- deraier cour	3
	255 Cie Bascaire 237 233 233 50 255 Cie E 277 277 277 277 277 277 277 277 277 2	233 . 1429 Math. Februar 1388 . 1378 239	1376 1368 546 Sagem 548 95 13 70 129 Saint-Colain 113 8 53 50 82 34 525 S.A.T 512 1455 1444 128 Sagines 119	. 545 545 6 113 113 4 492 493 4	113 . MAI	CH4 OFFICIEL COUR	s   com	S de gré à g		newere   C	OURS COURS
	67 CetFearcher 67 50 66 29 66 29 188 Cr. Com. Fr. 109 59 190 49 190 49 175 (Ohl) 176 175 176 305 314 314 514 515 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	100 520 Matra 516 512 173 52 M.E.C.I 52 58 50 5 303 58 188 Mct. Nerm. 39 33 100 Michelle B. 1315	612 610 148 Saunier-Day 97 66 50 48 58 170 Scientider 161 98 98 20 76 S.C.O.A 75 1	97 97 58 158 38 1 158 38 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	97 58 . Etats-li: 73 58 Canada 82 50 Alleman	els (\$ 1)	5 138 95	7 5 01 0 198 25	Or, the Oile of	is fingeth 1884	18895
	112 C.F. Imma 111 20 152 20 112 20 105 Créd. Imfest. 164 . 164	182 10 550 — ablig 504 586 811 67 68 830 Moet-Rest. 504 816 117 235 Maulinax 226 58 228 8	544 537 258 5.7.3	.]   125     124 59	232 78   Autrich 293 90   Belgique 246 54   Danoma 22 59   Espagne	e (180 sch.] 28 6- e 100 F) 12 8- e 100 krd) 52 6- e (100 sms.) 7 2- Bretagna (£ 1) 8 4-	7 12 50 10 12 77 12 7 24	2 12 55 8 22 25 7 7 86	Pièce français Pièce trançais Pièce satisse Union latting ( Souverain	se (19 fr.) 17 (29 fr.) 17	78 80   224 88   78 80   188   177   188 90   185 30   185 30
	121 Crosset-Laire 114 84 115 114 50 170 56 170 56 175 0.8.4 173 82 162 - 162	177 225 Maulinax 226 58 225 8 178 50 456 Mamm	reed Sk. Retaigned 1965	. 1915 1939 15 . 74 50 74 60	980   Italie ( 75   Norvigo 680   Pays-Ba	Sreagn (5 1) 5 5 1 100 Fires) 5 1 100 k) 1100 k) 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	12 5 78 19 91 39	5 751 4 91 9 129 50	I PLOCE OF ZU	dellars 2	985 48 78 . 466 .